QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12359 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

SAMEDI 20 OCTOBRE 1984

# Retrouvailles

Le « séminaire » ministériel tranco-espagnol qui s'ouvre ce vendredi 19 octobre pour deux jours à Barceloue s'inscrit dans le cycle des consultations semestrielles entre les deux pays man-guré en janvier 1983 à La Celle-Saint-Cloud. Outre le traditionnel tour d'horizon de la être essentiellement consacré aux questions économiques, ne en témoigne d'ailleurs la position des deux délégations: MM. Cheysson (relations extérieures), vem directement d'Alger, où il accompagne M. Mitterrand, Dumas (affaires européennes), Bérégovoy (économie et finances) et Rocard (agriculture), et Mine Cresson (redéploiement industriel et commerce extérieur) s'y entre-

The Property of the

.

THE RESERVE

 $\operatorname{trial}_{-D}(D) = \operatorname{at}_{A,B}$ 

ma trend in a

er er i der sign

(c) = ⊕ (= 0) (±2.0)

The second section of

N. 75700

Cette rencontre ne pouvait nienx tomber : après l'extradition de trois terroristes de l'ETA, le climat des relations franco-espagnoles s'est sensiblement réchauffé. La presse madriène, sagnère si sérère, salue le changement de comportement qu'elle observe de l'autre

Des difficultés n'en subsistent as moins entre la France et l'Espagne à propos de l'adhésion de celle-ci à la Communuté européane. Paris, il est vrai faire le point à cet égard. C'est en particulier le cas des pro-blèmes de la pêche, de l'huile d'olive, du via et de certains

Tout se passe pourtant comme si les Français cher-chaient à convaincre les Espagnois qu'ils n'out pas dans la place de meilleurs aillés qu'eux. place de meilleurs alliés qu'eux. Les échanges commerciaux bila-téraux, qui out enregistré une progression de 24 % en 1982 et de 18 % en 1983, demestrent lar-gement favorables à l'Espagne; celle-ci a exporté, l'an dernier pour 27 miliards de france, à leurelle elle n'en a acheté sue inquelle elle n'en a acheté que pour 22 milliards. Et si le gou-français s'emploie, versement français s'emploie, dans la négociation sur l'élargis-sement de la Communauté, à rassurer ses propres agriculteurs et ses pêcheurs, il n'en met pas moins l'accent, comme vient encore de le faire M. Dumas, sur la nécessité de respecter la date mitialement prévue pour l'adhésion espagnole et portagaise, noit le 1" janvier 1986.

En outre, la délégation fran-caise à Barcelone devrait tenir des propos concliants sur le délai imparti à l'Espagne pour procéder à son désarmement donanier, cependant que M. Bérégovoy comptait s'entre-tenir avec son collègue espagnol, M. Boyer, du futur rôle de la peseta dans le système moné-taire européen. L'examen de plusieurs grands projets industriels, bilatéraux ou communautaires, figure également au pro-gramme de ces échanges de

D'une manière générale, la France cherche à persuader l'Espagne que l'enjeu européen vant bien quelques mois de patience encore. Et que les diffi-cultés de détail, si réelles soientelles, se doivent pes remettre en question l'engagement de prin-cipe de Madrid en faveur de la Communanté (et aussi, proba-blement, de l'OTAN, dont il sera également question à Barcelone). Placée sous le signe de la cordialité retrouvée, cette quatrième rencontre francoespagnole ne devrait pas mus-quer d'y contribuer.

# L'avantage fiscal de l'« emprunt Giscard » est supprimé

Les députés du PS et du PC ont adopté, vendredi 19 octobre, un amendement présenté au nom du secrétaire d'Etat au budget, visant à durcir la fiscalité de l'emprunt 7% 1973, dit «emprant Giscard», pour les particuliers. Les conpons de cet emprunt, qui, jusqu'à maintenant, bénéficiaient du régime fiscal des obligations, seront désormais tanés au titre de l'impôt sur le revenu, ce qui devrait rapporter 450 millions de francs au budget.

En obtenant la suppression, pour le compon de l'emprunt 7% dit « emprunt Giscard », du nom de son

#### *AU JOUR LE JOUR*

Un jour, le conseil des ministres augmente l'imposi-tion sur les très grandes fortunes pour venir en aide aux plus démunis

sion, un porte-parole socia-liste, M. Estier, désigne à la viudicte publique ceux qui ont profité du dernier Salon de l'auto pour s'acheter une Fiells ou une Ferrari.

promoteur, et pour les seuls partica-liers, des avantages fiscaux dont bénéficient normalement les obligations, à savoir un souttement à la base de 5000 F et un prélèvement libératoire de 26%, pour assujettir leadits coupons à l'imper sur le revenu de droit commun, le gouver-nement a modifié le contrat d'émis-sion primitif, celui qui fait foi dans le monde de l'épargne.

Certes, le pouvoir peut faire valoir que cet emprunt bénéficiait des avantages fiscaux accordés com-munément aux obligations ordinaires, à savoir l'abattement de 5000 F et le prélèvement forfaitaire

#### Infortune

Dans la mát, à l'Assemblée, à l'heure où l'insécurité règne sur les villes, la gauche anéantit les privilèges fiscaux liés à l'emprunt Giscard.

Les « nouveaux pauvres: se sentent moins seuls : les temps sont-durs aussi, très durs, pour les riches.

BRUNO FRAPPAT.

de 26% précités, et que cet avantage était accordé par dérogation, puis-que les obligations indexées en sont normalement dépourvues.

En le supprimant, le gouverne ment ne fait donc que revenir au droit commun, et, de surplus, le décret d'origine l'y autorisait, ce qui n'est pas le cas, par exemple, pour l'emprunt 4,50 % 1973 ex-Pinay, indexe sur la pièce d'or de 20 F et tout impôt par le contrat d'origine.

Fort bien : ce qu'une loi on a for-tiori un décret ont fait, une loi peut tants du peuple est souveraine, sauf à violer la Constitution. Dans une décision du 27 juillet 1982, le Conseil constitutionnel lui-même a considéré « que le législateur ne peut l'ui-même se lier, qu'une loi peut toujours, et sans conditions, fût-ce implicitement, abroger ou modifier une loi antérieure ou y déroger ». Dans le cas présent, ledit législateur et le gouvernement avec lui peuvent invoquer bien des motifs pour justifier la mesure qui vient d'être prise et d'abord le coût exor-bitant de l'emprunt 1973 pour

> FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 8.)

# Face et pile d'un marché de l'art

l'art contemporain, la FIAC 84, ouvre ses portes au public le 20 octobre, après le grand rendez-vous mondain qu'est devanue la soirée de vernissage du vendredi soir, donnée cette année pour la première fois au profit d'une institution : l'Institut Curie, qui se consacre à la lutte

Il y aura cent quarante-neuf galeries au rendez-vous, soit une poignée de plus que lors des FLAC précédentes. Ces galeries, à quelques-unes près, seront les mêmes, avec des proportions équivalentes de françaises, surtout parisiennes, et étrangères (81 françaises, 68 étrangères), que l'on retrouvera disposées de la même façon sous la verrière du Grand Palais : les plus grands stands, les plus prestigieux, au centre de la nef, les galeries vouées aux tendances novatrices bonne place sur le chemin de la cafétéria, les petits standa, les coins à lithos, les éditions de multiples, etc., à la périphéria.

Dans les stands seront présentées de nombrauses exposi-tions individuelles, plus encore que les années passées : 95 galeries ont adopté de parti. plutôt que d'accrocher un échan-

Pour continuer dans les chiffres qu'aiment tellement aligner les promoteurs de toutes ces vers cas galeries, sept cent cirsantés et environ 2 000 œuvres exposées sur 15000 mètres carrés. Autrement dit, de quoi s'occuper le regard, d'autant mieux que, à la FIAC, on ne lésine généralement pas sur le présentation. Et ce, pour une 20 au 28 octobra.

Dans sa forme, dans son esprit, la FIAC 84 ne devrait pes être très différente des précédentes. Pourquoi le serait-elle, son image culturelle, son côté face - les « one man shows » de prestige dans des stands reconstituant l'espace de la galarie qu'elle est devenue un grand reçu chaque années un nombre ver, l'année dernière, à son 9 500 entrées par jour ? On ne va pas bousculer quelque chose

bien ? On peut tout de même se poser la question, qui nous entraîne du côté pile de la FIAC : les chiffres, qui ne sont plus cer de la fréquentation, mais des

GENEVIÈVE BREERETTE.

(Lire la suite page 13.)

# La cohabitation principale

passionner pour le problème de la cohabitation : il n'en est pas de plus sérieux. Mais en le posant comme elle le fait, elle montre à quel point elle vit repliée sur elle-même, à mille lieues des réslités qui commandent notre destin. L'opposition d'aujourd'hui, devenue demain majorité, pourrait-elle s'accommo-der, deux années durant, d'un prési-dent qui a déjà su mettre son socialisme entre parenthèses? Grave question, certes. Mais si d'aventure il passe la main, ne verra-t-on pas le débat rebondir aussitôt? Comment, et à quelles conditions, les chira-quiens, les giscardiens, les barristes, pour ne pas parier des lepenistes et des jeunes loups que la fulgurante ascension de Laurent Fabius esconrage à secouer le cocotier, perviendront-ils à cohabiter cuxmêmes?

La vérité est que les gens se sup-portent de plus en plus mal, et que les avocats de la décrispation out bien de la peine à faire-entendre leur voix dans le désert de l'intolérance. C'est toute la planète qui est en train de se libaniser, de laisser les autagonismes de nations, de races, de religions, de clans, déchirer les consensus sur lesquels reposait la paix civile : l'attentat auquel vient par ANDRE FONTAINE

d'échapper Margaret Thatcher rap-pelle à bien des égards celui qui a coûté la vie, il y a deux ans, à Bey-routh, au président élu Bechir Gemayel. Avant elle, le pape et le président des États-Unis n'avaient dû qu'à des miracles de survivre aux helles intées sur eux. balles tirées sur oux.

Il n'y a pas de jour, et moins ancore de mit, que quelque bombe n'éclate en Europe, posée par des nationalistes irlandais, basques, nationalistes irlandais, basques, comes, arméniens, par des extré-mistes de droite ou de gauche, par les combatants des guerres des autres, à commencer par celles qui ensanglantent en permanence le

Pendant ce temps, la course aux armements se poursuit de plus belle. La visite de Gromyko à la Maison Blanche n'a servi, bien entendu, de rien. Les Etats-Unis déploient leurs Pershing-2 en Allemagne su rythme d'un par semaine; et les Russes viennent de mettre en service leurs mis-tiles de croisière à longue distance.

Les autruches que nous sommes n'en perdent pas pour autant le som-neil, mais quelques petites nou-velles révèlent, au fil des jours, des bouffées d'angoisse. Le Times nous

se remplit les poches en vendant des places dans l'abri antinucléaire de luxe qu'il a fait bâtir dans le parc de sa propriété. Et le Financial Times, que des étudiants de Nouvelle-Angleterre ont organisé un référendum pour décider s'il convenait de stocker des pilules micide en prévi-sion d'une guerre nucléaire.

Grâce à Dieu personne n'a encore osé, depuis Hiroshima et Nagasaki, recourir aux armes de l'apocalypse, et on peut même soutenir que c'est la frousse qu'elles inspirent qui a empêché l'extraordinaire prédiction de de Gaulle au colonel Passy, au soir de Pearl Harbor, de se réaliser complètement : « Maintenant la guerre est définitivement gagnée. Et l'avenir nous prépare deux phases : la première sera le sauvetage de l'Allemagne par les Alliés; quant à la seconde, je crains que ce ne soit une grande guerre entre les Russes et les Américains (1).»

(Lire la suite page 13.)

(1) Cité per le colonnel Passy, qui dirigeait les services de renseignement de la France libre dans son livre Deuxième Bureau, Londres, Monte Carlo, Raoul Solar, 1947.

#### AU SALVADOR La guerre civile continue...

Lire page 3 l'article de MARCEL NIEDERGANG

#### M. ROLAND LEROY invité du « Grand Jury

M. Roland Larry, membre da hureau politique du Parti communiste, directeur de l'Humanité, sera l'invité de l'émission hebdomadaire

RTL-le Monde »

Le grand jury RTL-le Monde », dananche 21 octobre, de 18 h 15 à M. Leroy, qui dirige l'Humanité depuis 1974 et qui fut jusqu'en 1981 député de Seine-Maritime, répondra aux questions d'André Passeron et de Patrick Jarreau, du Moude, et de Paul-Jacques Truf-fant et de Dominique Pennequin, de RTL, le débat étant dérigé par

Alexandre Baloud.

Le débat essentiel - et c'est lui qui devrait alimenter la plus grande partie des entretiens entre les deux chefs d'Etat - concerne la politique africaine de la France, et d'abord son attitude à l'égard du conflit saharien. En effet, Alger considère que l'importance des livraisons d'armes françaises à Rabat est incompatible avec une position de stricte noutralité et a donc pu inciter

Rétablir la confiance

une solution militaire. Les Algériens

font, en outre, observer que la

France a voté les résolutions de l'ONU, se référant à celles de

l'OUA, préconisant un dialogue

direct entre le Maroc et le Front

Polisario, et veulent - espérer - qu'il

n'y aura pas de changement après la

A ce propos, les Algériens conti-nuent de s'étonner de la fiction du

caractère «privé» de la visite de

M. Mitterrand à Ifrane alors qu'elle avait été préparée par un ministre, M. Roland Dumas, et par deux pro-

ches conseillers du chef de l'Etat.

vre. Ils ne comprennent pas non plus - compte tenu des rapports - privi-

légiés - entre Paris et Alger - que les responsables français ne leur aient pas franchement parlé de leur

volonté de se dégager du Tchad, quitre à recourir aux bons offices de Hassan II, ce que, disent-ils, - nous

PAUL BALTA

et JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

(Lire la suite page 4.)

MÉDECINE :

la. dyslexie

serait liée

à une asymétrie

du cerveau

MM. Jacques Attali et de Grossou

rencontre d'Ifrane.

aurions compris ».

De nos envoyés spéciaux le Maroc à rechercher en priorité

M. MITTERRAND A ALGER

M. Mitterrand est arrivé vendredi 19 octobre en fin de matinée à Alger pour une visite de quelques heures. Il a été eilli par le président Chadii Bendjedid.

Alger. - La France a-t-elle Alger. – La France a-t-elle changé de politique au Maghreb et en Afrique? Telle est la question que se posent les dirigeants algériens et qui est au centre des entretiens, vendredi 19 octobre, entre les présidents Chadli Bendjedid et François Mitterrand. Le chef de l'Etat francis des la contraince de contraince. çais devait s'efforcer de convaincre son interlocuteur qu'il n'en est rien et qu'à ses yeux les relations entre Paris et Alger demeurent · privilé-

Du côté français, on admet qu'une suite d'événements se succé-dant ont pu inquiéter les dirigeants algériens : 13 août, signature du traité d'Oujda par Hassan II et le colonel Kadhafi; 20 août, voyage «privé» de M. Mitterrand à Ifrane et naissance de l'«union araboafricaine»; mi-septembre, accord franco-libyen sur le retrait des troupes du Tchad; mi-octobre, ren-forcement des mesures de contrôle concernant l'émigration. Mais on s'empresse de souligner qu'il s'agit là d'un concours de circonstances qui n'affecte en rien les grandes orientations de la politique fran-

En ce qui concerne le point fondamental, à savoir le caractère équili-bré des relations de la France avec les Etats maghrébins, il a été dit et redit anx Algériens - y compris au plus haut niveau - qu'il n'y avait pas de changement, mais sans convaincre. Ce constat d'incompréhension allait cependant de pair avec la volonté exprimée de part et d'autre de s'expliquer. Paris a donc proposé que le président Mitterrand se rende en Algérie – ainsi que cela était projeté depuis longtemps, dans le cadre de la concertation permanente - et a avancé plusieurs dates, au choix d'Alger.

LIRE PAGE 12 L'ARTICLE

DU D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE INDUSTRIE:

> (( secs )) à Creusot-Loire

pas de licenciements

LIRE PAGE 21 L'ARTICLE DE BRUNO DETHOMAS

. ...

Pierre Bourgeade La fin "Il y a une gaieté d'écriture. une liberté sèche, une insolence si nette, si radicale, qu'elle enchante, . emeut, séduit et provoque."

THITHI

Jacques-Pierre Amette/Le Point

# Pour une géographie de l'homme

BEAUCOUP de lecteurs m'assiègent (Le Monde public mes feuilletons depuis bientôt trente ans) pour savoir mon sentiment sur les apports et les résultats de l'énorme 25 Congrès international de géographie qui a réuni sur notre territoire une foule de personnalités (1). Je le déclare volontiers: ces assises (moins pacifiques qu'on ne croit, mais tout de même non guerrières) ont administre la preuve que la discipline ne cessait de s'armer en methodes et en movens, d'enrichir la somme de ses acquis et, sinon d'entrer toujours plus avant dans l'engouement public, du moins de renforcer un personnel de professionnels - universitaires pour la plupart – fort zélés à la cultiver ; bref, qu'elle est en pleine santé à la face du monde

Peu avant que les quatre mille congressistes ne se réunissent (façon de parler, puisqu'ils s'éparpillèrent sans attendre). Paul Claval publiait un fort volume où il est dit de la géographic que « c'est son orientation philosophique, ce qu'elle apporte sur les ontologies fondamentales [...] qui la rend vivante et lui donne une place grandissante parmi les disciplines de l'homme » (2).

Il est certain que les géographes du temps passé n'ont pas souvent été soucieux d'ontologie. Hérodote est le père d'une géographie « commerciale », et dans sa ligne sont bien, en dépit des apparences, des mathématiciens comme Eratosthène et Ptolémée, chargés de calculer des distances et préciser des positions. Le souci du commerce s'est prolongé jusqu'à nos jours : les sociétés de géographie commerciale fleurissent dès le milieu du siècle dernier, et à leur suite celles de géographie coloniale et maritime, contemporaines du grand mouvement de découverte et de colonisation. Le moteur essentiel est donc une préoccupation mercantile, revue et corrigée par la raison d'Etat. Mon plus lointain prédécesseur au Collège de France, Émile Levasseur, dénonçait comme une des causes de la défaite de 1870 les déficiences du système scolaire français en matière d'enseignement géographique, et de mauvais esprits ont pu suggérer que, symétrique-ment, la défaite de 1940 nous a peut-être valu, en 1944, la création... d'une agrégation de géographie.

C'est là, bien sûr, une méchanceté sans fondement. Cette indépendance avec justesse Paul Claval, « repose universitaire ne sit que consacrer sur le rejet de la primauté du col-

par MAURICE LE LANNOU

une énorme croissance. Depuis la fin du dernier siècle, la géographie s'est considérablement développée, non plus à la seule fin d'exalter des négoces ou de rendre moins ignorants des ambassadeurs, mais dans le souci de constituer un corps de connaissances et de doctrine qui eut la consistance d'une science véri-

On inventorie, on classe, on systématise, on recherche, comme Lucrèce, des causes, quitte à discu-ter ensuite de la valeur des déterminismes en ces matières où la liberté de l'homme reste appréciable. Mais aussi on émiette l'objet, au point qu'il n'y a plus assez d'étiquettes pour accoler au mot geographie alin d'indiquer à quel degré d'autonomie a pu parvenir tel ou tel petit bout de science particulier. Cette prolifération d'entre 1870 et 1950 est certes le témoignage d'un immense progrès de la connaissance géographique, mais elle traduit aussi une gran incertitude des géographes à l'égard de leur objet global : il leur suffisait d'avoir une ample maison aux nombreuses demeures bien ordonnées.

#### Une nouvelle dignité

Ce bel ordre n'a pas survécu aux profondes mutations de l'ordre social survenues depuis le début de la seconde moitié du vinguème siècle. Et l'audience de la discipline s'est effritée par la constatation de son impuissance. Devant le monde bousculé, la géographie perd conte-nance par manque de réalisme et, l'allais dire, de... vitesse. Sollicitée de participer à l'aménagement du territoire, elle est trop engoncée, chez nous du moins, dans ses arma tures universitaires et littéraires pour pouvoir proposer assez vite ses solutions. Ce n'est pas que des efforts ne soient faits pour qu'elle devienne présente et disponible, mais les géographes se persuadent qu'il importe avant tout de théoriser et de conceptualiser les faits, tant ils ont le désir de rester des savants, et le résultat est qu'ils s'en éloignent plus que jamais.

Comment, dès lors, prétendre diriger l'aménagement et l'organisa-tion de nos cadres de vie? La remise en cause de nos sociétés, remarque

lectif et achève l'évolution vers l'individualisme... . Par collectif, entendons la communauté traditionnelle : la paroisse, la commune, la cité, l'Etat, ces groupements dont précisément l'étude, rapportée aux conditions naturelles et à l'environnement, faisait de la géographie une science de l'homme. Cet aspect communautaire de la condition humaine étant discuté, voilà qu'il devient difficile au géographe d'intervenir directement dans la course au bonheur d'une société

Mais n'est-il pas en passe de revêtir une nouvelle dignité? Sa fonc-tion devient, à défaut d'être un acteur, celle d'un critique et lucide moraliste, puisqu'elle est d'éviter que l'homme ne s'aliène en voulant se libérer. « Le géographe est donc celui qui parle pour les milieux perturbés, pour la nature menacée... » Un simple écologiste? Cela va infiniment plus loin : . C'est également lui [le géographe] qui refuse la grande société moderne, souligne ses gaspillages d'espace, les malfaçons de ses aménagements et l'aliènation collective qui naît d'une quête sans bon sens de la mobilité. Ces derniers mots, que j'aimerais avoir écrits moi-même, disent l'essentiel de ce qui fait décidément de la géographie, à mon sens, une science morale. La conclusion est qu'il est nécessaire que - nous monde sans le brusquer «

L'art d'habiter! Je serais le dernier à repousser cette formule, qui m'est depuis longtemps habituelle. Je souscris plus encore à ce souhait de Claval, que les géographes (j'ajouterai : et les hommes qu'il est censé conseiller) redécouvrent l'enracinement » et « le sens des lieux ». La géographie, s'il y en a une, ne saurait se séparer des lieux. de leurs physiques et de leurs biolo-gies, en les considérant comme, quasiment, des parties de l'homme.

Que voilà bien, si elle ne se dévergonde pas trop dans les métaphysi-ques, comme elle le fit autrefois dans le commerce ou dans la politique, l'espoir d'une utile géographie

(1) Le Monde du 28 noût 1984.

(2) Paul Claval, Géographie humaine et économique contemporaine, Presses universitaires de France (« Fon-damental »), 1984, 442 p., 185 F.

#### **TÉMOIGNAGE**

#### «J'ai décidé de mendier...»

VANT-HIER, j'ai vu, à 7 heures du matin, sor-tant de la gare Montpernasse, un homme d'une cinquantaine d'années, impeccablement rasé, lavé, peigné... un vieux parsus de bonne coupe, un toulard sombre dissimulant la chemise probablement usée ou absente, des chaussures avachies, éculées, mais soigneusement nettoyé

Il a regardé autour de lui... Il n'y avait personne sur le boule-vard... Il a fouillé dans l'une des poubelles du restaurant le plus proche, en a tiré des peaux de banane, quelque chose enveloppé dans un papier, un gobelet de carton, un quignon de pain intact. Et il s'est installé sur le banc, à côté du cinéma, a mordu dans le morceau de pain ramassé dans la poubelle ; il est resté là quelque minutes, et puis il s'est levé et s'est mis è marcher lentsment, rue de Rennes. Qù allait-il ? Je ne sais pas : sans but, comme des

J'ai vu cala, moi, avant-hier, à Paris, en 1984... Un « nouveau peuvre », qui a dû dormir sur un banc, dans la gare, et se lever, se raser, dans les toilettes.

Dormir dans la salle d'attente. D'« attente » ? De quoi ? De

Ressources ? Sans doute eant. Une « fin de droit » pour un chômeur en col blanc de quarante-cinq ou cinquante ans... Je vois des jeunes qui tendent la main, sans honte, à 2 heures de l'après-midi, n'importe où, qui

Des jeunes, il y en a de deux

catégories distinctes : - Les « mous », honteux, se prostituent pour se droguer;

ne plus se battre pour nen, ne plus penser à ce qui les attend; - Les e durs », ils vont à pied, à moto ou en voiture. Ils agressent, cambriolent, braquent, s'organisent, tuent. La révolte devant le e non-devenir » leur permet de lutter, de vivre bien, en attendant

d'être pris, enfermés... Mais les prisons sont pleines à craquer. Et s'ils y restent longtamps, ils y apprennent des plus endurcis comment faire pour pas-ser de l'autre côté de la barricade, devenir à leur tour des riches indifférents, impitoyables et tout-Dans la catégorie des « nou-

Vestox pauvies a, on rencontre rarement, dans la rue, des femmes qui mendient. Il y en a, bien sûr, par milliers. mais elles se cachent ou se mon-trent trop... Vieilles, elles assie-

gent les bureaux d'aide sociale implissent les estes, les hos-Jaunes, les proxénètes les prennent volontiers en charge. Selon laurs qualités intellec-

tuelles, elles peuvent faire le trottoir ou devenir call-girls, très appréciées par les grandes entreprises qui en ont toujours beson pour tenir compagnie à des visiteurs de qualité. Pour elles, on trouve toujours des clients, sinon Leurs enfants, si-elles en ont,

ont à manger. Ils sont aban-donnés, temporairement, tent que ces jeunes mères n'auront pas retrouvé un toit pour eux... Car souvent, trop souvent, si elles sont devenues ce qu'elles sont, c'est une histoire de... « Ressources : néant > - mari, ou ami, parti, crádits, loyars impayás, électricité coupée, allocation loge-ment aussi... Maubles saisis, expulsion... Alors ?... Bonnes pour les bureaux d'assistance de plus en plus réticents à allouer des secours répétés : elles sont insptes au voi ou aux hoid-up, mais bonnes proies pour les proxé-

#### A faut faire vite

Devent cette accravation tracique de la pauvreté en France, [ai décidé de continuer à mendi tous les trois mois, dans le Bulletin de la Fondation de France, de quoi slimenter notre mini-fonds d'entraide. A la mesure des bras de chacun, on peut sauver un être humain aur dix. C'est toujours ca.

Le gouvernement ne voulent pas voir trop grand, au Seu de la solidarité imposée par les fi-nances, sous forme de prélèvement... « charitable », pense maintenant au milieu agro-

Il y a des stocks de lait, de beurre, de sucre, des surplus dont on ne sait que faire... Je ne conneis rien à l'économie ; je dis ce que je lis partout : que l'agraslimentaire est un secteur en pleine expansion. Les nouveaux riches ne sont pas en vois de disparition, mais ce n'est pas sur eux qu'il faut compter. Car ils ne pensent pas que le malheur peut faire d'eux, soudain, des nouveaux

Mais... Au lieu de rénover des vieux bătiments - les bureaux d'aide sociale sont démodés, comme l'étaient les bureaux de créer du nouveau en matière d'aide sociale ? Au lieu du colis alimentaire ou de la soupe popu-laire, faire comme Leclerc, inventer l'aide aux nouveaux pauvres sous tine forme qui na soit pas

Les fast-food, per exemple ces restaurants qui se multiplient pour les touristes et les jeunes de tous azimurs, gais, propres, modemes, pourquoi ne pas les financer dens tous les quartiers de Paris ? Seula y auraient droit les jeunes chomeurs présentant une carte les accréditant comme

3000

2 JA 6 55

se temper i

100

200

Age of the second

200 40

10000

5.344

2 miles 25

3**=** . . .

25 3 3

et /e

يودان والمواد مطا

100

 $\tau_{\rm A} + \tau_{\rm B}$ 

100

. . . 5

. .. 24

17 62

A grant of the

Sickery and

Butter of the second

State of the second

ingraph of the second

· Puisque cette nouvelle racs de citoyens de tous les pays est née, il faut que les gouvernements en tiennent désormais compte, au trament que par la charité déguisée ou l'indispensable formation ionnelle qui, maiheureuse ment, débouche sur un tunne sans issue.

If fant faire vite. C'est une race faible, mais dangereuse, une pourriture humaine, engendrée par la rece des puissants ou des utopistes qui envahit la planète. Une majorité de faibles qui peut gioutir une minorité de forts.

C'est déjà arrivé.

Chacun peut toulours, à la mesure de ses moyens et de son cour, empêcher un naufragé de sombrer définitivement. L'argent que vous donnersz au fonds d'ention de France ne se perd pas dans les sables : vous pouvez compôler à qui il est destiné.

CLARA CANDIAM, ex-productrice de l'émission « Les Français donness aux Français », responsable du fonds spécial d'entraide. Compte n' 102 (Fondasion de France. 40, avenue Hoche, 75008 Paris).

### LETTRES AU Monde

#### Et les subventions?

Le premier récit complet

des guerres du

STANLEY KARNOW

Etayé de révélations explosives tirées de

documents secrets accessibles depuis peu aux

chercheurs et d'interviews exclusives accordées

par plusieurs centaines de protagonistes des deux

camps, Vietnam est un livre-événement, un ouvrage

de référence appelé à faire date qui, transcendant le

passé, ouvre des perspectives éclairantes pour le

PRESSES DE LA CITE

présent et pour l'avenir.

J'ai lu la lettre au Monde de M. Philippe Richard parue dans son numéro du 9 octobre à propos de mon article sur les économies qu'il est indispensable de réaliser dans les dépenses de l'Etat. Mes fonctions passées m'ont permis de connaître de près la répartition des diverses aides de l'État aux échelons départementaux et communaux, et vous ne pouvez pas ignorer que les réalisations locales sont le plus souvent subventionnées par des aides du budget

Qui plus est, les charges que supportent les contribuables forment un total quelles que soient leurs origines : impôts nationaux, impôts ou taxes locales. Il s'agit toujours d'argent versé à la collectivité. Les économies doivent donc être faites à tous les échelons; c'est pourquoi j'ai volontairement regroupé dans la même énumération des dépenses dont les ordonnateurs peuvent être diffé-

PIERRE LEFRANC (Paris).

#### « les salands! » (Suite et fin.)

Ah! mes amis, quelle volée de bois vert! Mon article « Les salauds ! - (le Monde du 25 septembre), qui s'indignait contre l'extradition des réfugiés basques, est resté en travers de bien des gorges. Je ne croyais pas les lecteurs du Monde, du moins ceux qui se sont manifestés (le Monde du 6 octobre), aussi effarouchables. Incapables de lire des gros mots sans se sentir visés. Incapables d'accepter une opinion différente de la leur. Me voici d'un seul coup promu défenseur numéro un des terroristes, moi le non-violent, l'ancien objecteur de conscience emprisonné pour ses opinions! Il est vrai que l'avocat d'un assassin est forcément un assassin. Celui qui proteste contre l'extradition de militants « accusés » de crimes de sang, forcément un criminel.

Mais toutes les lettres de lecteurs ne peuvent rien contre les faits suivants : il y a dans le Pays basque espagnol un peuple qui, dans sa grande majorité (65 % aux dernières élections), souhaite bénéficier non pas d'une autonomie de façade, mais du droit à l'autodétermination et se séparer éventuellement du reste de l'Espagne. Il y a dans les commissariats espagnols (et aussi les prisons) des hommes et des femmes que l'on torture, en s'appuyant sur la « loi antiterroriste », qui permet de garder au secret pendant dix jours n'importe quel suspect. Il y a un tribunal politique, l'Audiencia nacional, qui n'offre aucune garantie et ne respecte pas le droit de la défense. Il y a des - hommes de main » qui, avec la complicité d'une partie de la police espagnole, viennent assassiner en France des réfugiés basques - neuf en quelques mois.

Il y a, en dépit de tout cela et même si par ailleurs la démocratie espagnole est en marche, un gouvernement, le gouvernement

français, qui par « réalisme » politique, économique et diplomatique, a livré à l'Espagne trois hommes, affaiblis par une grève de la faim de quarante-cinq jours.

Constater cela et s'en indigner n'a rien à voir avec une approbation du terrorisme. La plupart des associations de défense des droits de l'homme ont eu la même réaction. C'est simplement défendre le principe démocratique et moral du droit d'asile que ni la droite ni le gouvernement Mauroy n'avaient violé en ce qui concerne les réfugiés basques.

> DENIS LANGLOIS, avocat et écrivain.

#### Pour une « allocation minimum de soutien social »

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article que vous avez écrit dans le Monde du 11 octobre sur «les exclus. Vous citez dans votre article le CDS; mais d'autres formations, comme le RPR, ont fait, en leur temps, des propositions en

Pour ma part, et avec l'ensemble de mes collègues gaullistes du Sénat, j'avais déposé une proposition de loi en février 1982 - tendant à la création d'une allocation minimum de soutien social ».

Il s'agissait déià de remédier aux réelles difficultés financières d'une partie de la population, définie dans les conclusions du rapport Oheix, qui se trouvait brutalement sans aucune ressource pour survivre. Les modalités de fonctionnement de cette allocation s'orientaient déjà vers une décentralisation aussi large que possible tant dans la détection des personnes nécessiteuses de cette aide que dans les conditions d'octroi. L'acuité de ce problème social est telle qu'une telle proposition est encore d'actualité aujourd'hui.

Docteur HENRI BELCOUR, strateur de la Corrèse.

#### Les vivants envieraient les morts

Dans le Monde du 9 octobre, le général Billotte plaide pour un haut comité français pour la défense civile et pour un programme d'« abritement décen-

Si j'ai bien lu, dans Scientific American d'août 1984, l'article intitulé « The climatic effects of nuclear war » et dans le numéro d'octobre 1984 (page 70), « Winter's blast =, il me semble que :

1º Plutôt que de vouloir financer nous-mêmes quelques études, il vaudrait bien mieux collaborer aux études américaines ou à des études sous les auspices de

2º Le plan d'« abritement décennal » tel que proposé (ou réalisé en Suisse) me semble complètement obsolète car il vise à protéger pendant quelques jours (une à deux semaines) contre les retombées radioactives. L'hiver nucléaire causerait des chutes de température de 20 à 40 °C sur de vastes zones continentales avec des effets dévastateurs et peutêtre irréversibles sur l'écosystème et toute vie végétale et animale. Il faudrait protéger la population pendant des années contre le froid et à quoi cela servirait-il si les plantes (donc les animaux) ne se régénéraient pas après une interruption de longue durée de la photosynthèse? Plus que jamais, « les vivants envieraient les morts ».

F. VIRELY (Bourg-la-Reine).

#### -Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - THEX MONDPAR 650572 F Tél.: 248-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algarie, 3 DA; Merce, 4,20 dh.; Tuniste, 360 m.; Allensagna, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 S; Côta-d'Ivoire, 300 F CFA; Dehemark, 7,50 kr.; Espagna, 110 pes.; E-IL, 1 S; G.-B., 55 p.; Grico, 65 dr.; Irtende, 86 p.; Italie, 1 500 L; Lham, 375 P.; Ilhye, 0,360 DL; Lusersbourg, 28 f.; Norvige, 8,00 kr.; Paye-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 85 esc.; Sénégal, 300 F CFA; Schéde, 2,76 kr.; Saissa, 1,50 L; Youngalavia, 110 pd. 7.76 kr. ; Suisma, 1,50 L.; Yougoniavit, 116 ml.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurene, cliracteur de le public

Anciens directeurs: we-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1962)



1565 Reproduction interdise de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 341 F 665 F 859 F 1680 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 61 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F 661 F ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG 7AYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1240 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérienne : tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joindre oc chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on revisoires (deux somaines ou plus) ; not bonnés sont invités à formuler leur de-

Joindre la dernière bande d'envol à Veuillez avoir l'obligeance de

### Le dialogue politique est ouvert mais la guerre civile continue...

San-Salvador. - Les insurgés du Front Farabundo Marti de libération nationale menacent de multiplier leurs actions armées et de paralyser la circulation dans l'ensem du pays. Trois jours après le rendezvous spectaculaire, et réussi, de leur délégation avec celle du gouvernement Duarte, à La Palma, ils sont déjà passés aux actes, particulièrement dans le département de San-Miguel à l'est : routes barrées, voitures et cars interceptés, véhicules incendiés, passagers rançonnés, em-

Ce n'est pas tout à fait une surprise. Avant d'accepter l'offre de dialogue lancée par M. Duarte, les dirigeants de la rébellion avaient anune « vaste offensive milisaire » à partir du 18 octobre. Dans certains milieux informés de la capi-

tale, on estime d'ailleurs que l'espoir de désamorcer cette flambée de violence était l'une des raisons qui ont incité le président salvadorien à « inviter » plus tôt que prévu les repré-sentants de la guérille. A La Palma, il a été décidé d'un commun accord d' « himmiser » la merre, mais ancone trêve n'a été conclue. Les porte-parole de l'insurrection ont

clairement fait savoir depuis handi

dernier qu'ils entendaient rester

a très présents sur le terrain ». De son côté, l'armée salvadorienne n'est pas inactive. Elle est même en état d'alerte, et les bataillors d'élite sont déjà en train de « crapahuter » dans les zones de guérilla, du Chalatenango, au nord,

#### Etats-Unis SELON LE « WASHINGTON POST »

#### La CIA disposait à l'avance d'informations sur le dernier attentat antiaméricain de Beyrouth

Correspondance

Washington. - Le département d'Etat n'a pes démenti formellement les informations publiées jeudi 18 octobre par le Washington Post selon lesquelles, plusieurs semaines avant l'attaque terroriste da 20 septembre contre l'annexe de l'ambassade américaine à Beyrouth, le goument américain avait reçu des indications assez précises quant à une mensos d'attentat.

D'après le Washington Post, les services spécianx américaiss et is-raéliens avaient, dès la mi-sofit, détecté l'envoi au Liban d'explosifs et de bombes à retardement. L'opération était financée par un certain Hassan Hamiz, un Libensis très lié aux dirigeants iraniens. Hamiz aurait reçu 50000 dollars pour sa contribution à l'action terroriste mesée contre le QG des « marines » à Beyrouth en octobre 1983 et qui avait coûté la vie à deux cent qua-

Le département d'Etat a seulement confirmé que la CIA était au courant des livraisons d'explosifs, ainsi que des objectifs probables des terroristes, c'est-à-dire soit la résisoit l'annexe de l'ambassade américaine. Mais aucune indication n'avrit été obtenne permettant de déterminer quand l'attentat surait

Schon le Washington Post, les services spéciaux craignent, avant l'élection présidentielle de novembre, une nouvelle attaque dirigée enore, une nouvelle attaque dirigée en-core une fois comtre l'annexe de l'ambassade. Le journal ajoute que l'analyse de l'attentat du 20 septem-bre a révélé des négligences « inex-cusables » quant à l'organisation du dispositif de sécurité. En particulier, aucun barrage n'avait été édifié sur, une route à environ és mètres du baet située à environ 65 mètres du bâ-

#### Dennis Banks et le « réveil indien »

L'information, en Europe, est un procureur raciste d'incitation passée quasiment insperçue : le 8 octobre demier, Dennis Banks, grant pour sa vie dans les priun des fondateurs, en 1968, de l'American Indian Movement (AIM), était condamné à trois ans de prison à Custer, dens le Dekota du Sud, l'endroit même d'où il s'était enfui neuf ans, auparavant, craignant pour sa vie. Une quinzaine de jours auparavant, i s'était rendu aux autorités du Dakota du Sud sprès avoir trouvé rafuge penciant plusieurs années en Californie, puis, dapuis l'an dernier, dans l'Etat de New-York. C'ézait là l'épiloque d'une affaire dont les ori-gines remontent à 1973 et qui, depuis lors, n'a cessé d'être au cœur de la lutte des défenseurs de la nation indienne d'Amérique du Nord.

Le 6 février 1973, un habitant blanc de Custer, Darald Schmidz, devait être jugé par le tribunal du comté pour le meurtre d'un jeune Indien. Les juges ayant innocenté deux cents Indiens se ressemblèrent devant le palais de justice de Custer en signe de protestation. Des bagarres éclatèrent avec les forces de police, le bâtiment de la chambre de commerce, qui était en bois, fut brûlé. Vingt-deux menifestants furent arrêtés. Au moment où se déroulzient ces incidents, Dennis Banks était reçu, avec quelques compa-gnons, par les autorités de la alle. La police n'en commença considérant comme l'instigateur des troubles. Deux ans plus tard, il était officiellement inculpé par

gnant pour sa vie dans les pri-sons du Dekota du Sud, Dennis Banks prenait alors la fuite et s'établissait en Californie, où le gouverneur de l'Etat, M. Jerry Brown (démocrate), l'assura de sa protection pendant près de Afin d'aierter les coinions oubliques et les gouvernements eu-

ropéens sur le sort de Dennis Banks, son frère Mark a mis en veleur, jeudi 18 octobre, lors d'une conférence de presse à Paris, le rôle joué par l'American Indian Movement dans la prise de conscience de leur identité per les Indiens d'Amérique. Un réveil qui se traduit en perticulier, sur le plan statistique, par le nombre beaucoup plus élevé que par le passé d'indiens qui se sont dé-ciarés tels iors du recensement de 1980 : 1,3 million, soit une ntation de 72 % per repport à 1970.

Au cours de la même conférence de presse, M. Gilbert Pilot, un Indien Innu du Canada, a dénoncé les exercices de l'armée de en accord avec le gouvernement canadien, au-dessus du territoire de cette ethnie dans le Labrador. De tels exercices, a souligné M. Pilot, représentent un danger écologique, notamment pour les migrations naturelles des caribous, ces animaux, dont une dizaine de milliers viennent précisément de mourir per noyade au-

M. L.

 Un ancien nazi, responsable à la NASA, contraint de quitter les Etats-Unis. - M. Arthur Rudolph, l'un des inventeurs de la fusée Saturn-5, qui transporta Apollo-11 sur le Lune en 1969, a été amené à quitter les Etats-Unis an meis de mars dernier, le département de la justice américain ayant obtenu la conviction qu'il avait participé, sons le régime nazi, à la persécution de prisonniers. Le départ de M. Ruaméricaine n'ont été révélés que UPL)

mercredi 17 octobre à Washington. Ancien collaborateur de Werner von Brain dans le programme de production de missiles V-2 entre 1943 et 1945, M. Rudolph avait été emmené aux Etats-Unis par les Américains avec une centaine d'autres savants allemands à la fin de la guerre. Il travailla dans les années 60 au centre d'essais spatiaux de Huntsville, en Alabama, et fut le coordinateur en chef du programme Saturndolph pour l'Allemagne fédérale et 5. Il est aujourd'hui agé de sa renonciation à la citoyenneté soixante-dix-huit ans. - (AFP.

iusqu'au Morazan, dans l'Est. Trois des chefs de corps les plus coriaces, les coloneis Monterosa, Ochoa et Cruz, sont engagés dans des opéra-tions « de recherche et de destruc-

tion » de la guérilla.

Monterosa, basé à San-Miguel, appartient au courant militaire partisan du dialogue et de la recherche d'un accord politique avec les insurgés. Le baut commandement des forces armées a renouvelé son soutien à M. Duarte mercredi soir. La nce, même boudense, dz. général Vides Casanova, le patron de l'armée, à La Palma était déjà un sigae de cette acceptation d'un pro-cessus long et difficile, qui doit, si tout va bien, déboucher sur une paix sans vrais vainqueurs ni vrais vaincus. Mais Vides Casanova l'a rappelé à La Paima : « Le dialogue n'est pas la négociation, qui reste in-terdite par la Constitution... », et les officiers les plus conservateurs ne sont pas disposés à se résigner à certaines des « concessions » que le gouvernement pourrait faire pen-dant la « marche de la paix ». C'est le cas, en particulier, des colonels Cruz et Ochos, qui ne passent pas pour des admirateurs de la démocra-tie chrétienne et n'ont pes hésité à prendre des «initiatives» pendant la campagne pour l'élection prési-dentielle. Cruz, basé à San-Francisco-Gotera, avait pris nette-ment parti contre le candidat de la démocratie chrétienne. Quant à Ochoa, un moment exilé pour insu-bordination, il s'est rappolé à l'attention de tous, la semaine dernière, en «occupant» La Palma avec un bataillon pendant quelques heures pour bien montrer que l'armée, pré-sente dans le secteur, n'évacuait cette position que pour permettre le bon déroulement de la rencontre entre le président Duarte et les représentants de la rébellion. Comme d'habitude, des guérilleros se sont mis en civil pendant cet «inter-mède» militaire. D'autres sont partis vers les collines proches et plantées de pins. La Palma, à une di-zaine de kilomètres seulement de la frontière avec le Honduras, est une de leurs bases de repos et de ravitail-lement. Dans le Chalatenango, tous taient revenus dimanche matin, et la plupart, en civil, ont assisté avec jubilation, aux côtés des militants démocrates-chrétiens et des milliers de paysans, à la harangue des membres de la délégation du Front de-vant l'église de La Palma.

« membres de groupes armés in-surgés ». Les Salvadoriens les plus hostiles au Front Farabundo ont été choqués de voir les leaders de la ré-bellion, en uniforme, apparaître à cette même télévision. Mais ils s'en sont remis. Les secteurs les plus conservateurs de la droite sont favorables au dialogue. L'extrême droite pore et dure, noyan de l'ARENA. même si elle n'en reste pas moius dangereuse. Les minoritaires de l'extrême ganche bostiles à la négociation, en particulier les militants du MOR (Mouvement ouvrier révistionnaire) qui n'appartient pas au Front Farabando, ne semblent pas

non plus résignés à la passivité. Une autre inconnue demeure quelle était la véritable représentativité de la délégation du Front pré-sente à La Palma? Les Américains de l'ambassade s'accrochent à leur thèse : l'absence de Villalobos, patron de l'ERP (Armée révolutionnaire du peuple) et principal diri-geant militaire de la guérilla, est le signe de divergences graves au sein de la rébellion. Les deux militaires du Front arrivés à la dernière mimute à La Palma, Lucio Rivera et Nidia Diaz, ont été présentés comme des « conseillers » des deux mbres de la délégation « officielle - de la guérilla : Ferman Cienfuegos, le plus connu, et de loin, des quatre militaires présents, et Fa-cundo Guardado. Mais ancun des quatre militaires du Front ne représentait vraiment Joaquin Villalobos, dont on a en outre signalé la pré-

sence récente à Managua. Le commandant Ferman Cienfuegos est le plus modéré mais anui celui qui a le moins de « divisions » dans sa poche. Son organisation, les FARN (Forces armées de résistance nationale), un groupe issu de l'ERP, ne fait pas le poids militairement en face des Forces populaires de libération (FPL, surtout actives dans le Chalatenango) et surtout face à l'ERP de Villalobos, qui a réussi quelques opérations spectaculaires dans l'Est et lance sur le terrain un bataillon d'élite, le BRAZ, qui soutient la comparaison avec les meil leures unités d'intervention rapide l'armée salvadorienne. Même si les raisons avancées, de part et d'antre, pour justifier l'absence du prin-cipal dirigeant de la guérille à La Palma sont crédibles, son retrait provisoire peut aussi s'expliquer par des arguments politiques.

MARCEL MEDERGANG.

#### **AFRIQUE**

#### Afrique du Sud

### Le retour du «héros de la paix»

De notre correspondant en Afrique australe

Johannesburg. - «Ce prix n'est pas le mien, il est à vous tous. Diau a choisi de me mettre qui d'autre. » C'est par ces quel-ques mots que l'évêque Desmond Tutu a remercié, jeudi 18 octobre, les quelque trois cents personnes vanues à l'aéroport félicitar le nouveau prix Nobel de la paix, de retour de New-York, Un acqueil intime, mais chaleureux. Aucune personnalité gouvernementale, pas de récep-tion officielle. L'évêque a accompli les formalités de débarque-Une fois franchie la douane, en compagnie de son épouse, une dans le hall, suivie par l'hymne national des Noirs Dieu sauve l'Afrique. Un ceillet à la boutor nière, visiblement ému, Mgr Tutu a également entonné l'hymne de libération de son peuple, les yeux mi-clos sous les projecteurs et les flashes d'une armada de journalistes. Dans la foule mass autour de la porte, quelques calicots rapidement confectionnés avec des morceaux de carton sur esquels étaient écrits : «La liberté de Tutu est une réalité » « Adieu à l'apertheid », Le prix Nobel s'est ensuite frayé péniblement un chemin vers la sortie au milieu des chants, des cris de joie nt des danses. A chaque pas, ce n'étaient qu'embrassades, accolades, congratulations. Le petit évêque portant une large croix sur sa chemise pourpre disparaissait presque au milieu de ses amis. Parmi eux, le pesteur métis Allan Boesak, dirigeant du Front démocratique uni (UDF), des membres du Conseil des Églises sud-africaines (SACC) dont il est le accrétaire général, et de nommoigner leur soutien au laurést. Un important service d'ordre observait cette fête spontanée pour le retour de «papa Tutu» (c'est ainsi que ses proches appellent ce père prodigue). Pas de dis-cours ni de cérémonie. Seule-ment la spontanéité de la joie et Plus solennelle et plus calme

fut la réception organisée en son honneur au siège de la la SACC. levés pour l'hymne de libération, et la foule a acclamé le « héros de la paix » entouré de personnalités de l'Eglise et de le communauté noire. En saluant peux cui sont bannis, détenus ou en exil, qui « sont les piliers de la lutte », tit pion d'un peuple dont le nez est mis chaque jour dans la poueassises dans les gares pour vendre des pommes de terre et des abats; les hommes vivant seuls dans les hôtels, séparés de leurs enfants pendant onza mois sur douze ; c'est pour ces gene-là que j'ai reçu catte récompens Au cours d'une conférence de presse, l'évêque anglican qui nier de l'espoir », a réclamé l'ouvecture de négociations entre le gouvernement et « les dirigeants Mandela » (emprisonné à vie depuis 1964). « Il serait vain, a-t-il ajouté, pour le gouvernement de chercher la détente à l'extérieur au lieu de discuter avec les véritables responsables à l'intérieur du pays. » Il a réaffinné son soutien au Congrès national africain (ANC), tout en réprouvant ses méthodes. Il a félicité le chef de l'Etat, M. Pieter Botha, d'avoir mis en place la nouveille Constitution, expliquent capandant que « c'était une perte de temps », nes encore été mises en chantier Le prix Nobel de la paix a prêché une nouvelle fois pour la réconciliation et la voie non violente afin que chacun « ait sa place au soleil ». « Nous ne voulons pes nous battra, nous voulons discuter », a-t-il conclu, indiquamt à propos des récentes émeutes qu' e un mort est un mort de trop a et que « ce sont ceux qu perpétuent l'apartheid qui sont à l'origine de la violence ».

#### MICHEL BOLE-RICHARD.

 Les félicitations de M. Mitterrand. - Le président. François Mitterrand a félicité l'évêque Desmond Tutu d'avoir 
• choisi les armes morales de la non-violence », dans un télégramme adressé au nouveau prix Nobel de la paix. Le ches de l'Etat ajoute: « La paix du monde est inséparable de la justice pour tous. En distinguant votre action, le prix Nobel a donné un nouveau lustre à cette vérité fondamentale que mon dans toutes les régions du globe - L'évêque Tutu a, d'ande faire don de la majeure parrie. des 192 000 dollars de son prix pour financer des bourses d'éducation au bénéfice des Noirs.



#### Des représailles de l'extrême droite?

Le président Duarte rappelle à toute occasion qu'il est, selon la Constitution, le chef suprême des forces armées. L'armée s'appuie sur cette même Constitution pour poser des limites au dialogue. En fait, per sonne au gouvernement, dans l'ar-mée et dans la classe politique ne se fait d'illusions : si le processus de recherche de la paix est approuvé par l'immense majorité des Selvadoriens et par l'armée en tant qu'institution, s'il est critiqué sans virulence excessive par d'Aubuisson, le leader de l'extrême droite de l'ARENA, cela n'implique pas, à court terme, une baisse de la tension et de l'insécurité, au contraire.

Dans les deux camps, les mili-taires doivent faire la preuve de leur supériorité pour pouvoir dialoguer en meilleure position. « Nous devons nous attendre à une relance des activités militaires et à une forte pres-sion des Escadrons de la mort..., affirme un professeur de l'Université jésuite d'Amérique centrale. Derrière la porte blindée de son burean des services juridiques de l'ar-chevéché, Maria Julia a la même opinion et se penche avec inquiétude sur la comptabilité macabre du conflit. . Nous avons, dit-elle, connu un réplt du terrorisme d'extrême droite dans les semaines qui ont suivi la prise de pouvoir de Duarte, mais depuis août, les actions des Escadrons de la mort sont en hausse rapide. . Elle sjoute : . Tant que l'on ne touchera pas aux structures de ces organisations d'extrême droite et que l'on ne recherchera pas les vrais responsables, rien ne sera possible... » On tient presque le même discours à l'ambassade des Etats-Unis, où l'on dit redouter « des représailles incontrôlables de l'extrême droite» après le geste de Duarte, présenté comme une initia-

tive propre du président. Pourtant, les choses sont en train de changer. Le vocabulaire, par exemple : les « subversifs », les « criminels » du Front Farabundo sont du jour au lendemain devenus, pour la télévision nationale, des

**DU VENDREDI 19 OCTOBRE** 

**AU 31 OCTOBRE** 

MANTEAUX		
Ragondín	8-650F	6920F
Rat d'Amérique	11-750F	9400F
Murmel allongé	12400F	9920F
Marmotte Canada		13880F
Loup	11-850F	9480F
Patte Guanaco		2320F
Chevrette grise		3800F
Flanc de Marmotte		3080F
Mouton		4680F
VESTES		
Mouton doré	3650F	2920F
Chevrette marron	00-00	1800F
Renard bleu galonné		3400F
Ragondin		2760F
Murmel allongé		5160F
Agneau Toscane		1720F
PELISSES		
Intérieur Lapin morceaux coi N	Mouton -2150F	1720F

SUR TOUS LES PRIX

Le plus grand choix de Visons, manteaux et vestes: pastel, dark, saga, lunaraine, blackglama. \* Cet escompte de 20° sera effectué directement à nos caisses

Intérieur Lapin col Marmotte \_\_\_\_\_

# LES PLUS LARGES **FACILITES DE PAIEMENT**

SERVICE APRES-VENTE Reprise en compte de vos fourtures actuelles au plus haut cours

115,117,119, rue La Fayette PARIS 10° Près Gare du Nord



100, Av. Paul-Doumer (angle rue de la Pompe) PARIS 16°. métro Muette

2200 F

# DIPLOMATIE

#### M. Mitterrand à Alger

(Suite de la première page.)

En revenche, l'atmosphère de seeret les a conduits à se demander si les éventuels bons offices du roi n'ont pas entraîné, en contrepartie, un infléchierement de la politique française dans la région, d'autant que la date même de la visite pou-vait faire apparaître cette dernière comme une caution au traité

Du côté français, on fait valoir qu'il s'agissait d'une affaire délicaté et qu'il était donc difficile, voire incorrect, d'en parler à des tiers dans le détail dans la mesure où son issue était incertaine et où elle impliquait d'autres Etats souverains.

L'Algérie, qui a largement fait écho au mécontentement du gouver-nement de M. Hissène Habré, un moment tenu à l'écart de la recherche d'un accord, est beaucoup plus discrète dans ses commentaires sur discrète dans ses commentaires sur l'évolution en cours. Tout en déplo-rant l'absence d'une « véritable concertation préalable», elle « es-père qu'un véritable processus de paix est amorcé et apprécie les ef-forts actuels du Congo en ce sens ». Ba multipliant les efforts pour l'imtauration d'un dialogue entre l'oba-diens, elle songe vraisemblablement aussi à la possibilité de détacher de la Libye, l'adversaire de M. Habré, M. Gonkouni Oueddel.

Par ailleurs, les Algérisus font ob-server que la Libye est le seul voisin avec lequel ils n'ont pas encore réussi à régler le contentieux fronta-lier. Ils rejettent l'argumentation seion laquelle l'accord Laval-Mussolini de 1935 (jamais ratifié) attribuant la bande tchadienne d'Aouzon à la Libye, devrait avoir pour contrepartie l'accord franco-libyen de 1956 qui a fixé la frontière à l'avantage de l'Algérie, alors département français. Ils s'en tiennent, contrairement aux Libyens, au prin-cipe du respect des frontières héri-tées de la colonisation et espèrent que la France n'encouragera pas dans la région des exceptions à cette

An-delà de cos griefs « pone-tuels », on pent se demander si les relations franco-algériennes, qu'on déclarait si « conflantes » jusqu'au début de cette année, ne sont pas entrées dans « l'ère du soupout ». Ainsi, des responsables algériens rappellent que le président sud-africain, M. Boths, a annoncé qu'il se rendra en visite au Zaîre, au Ga-bon, en Côte-d'Ivoire et au Maroc. Puis ils constatent que ces quatres pays africains sont parmi ceux qui ont les meilleures relations à la fois avec l'Afrique du Sud, Israël et la core, il n'y aurait pas un infléchissement de la politique française.

#### L'immigration

Etrangement, parmi les dernières décisions du gouvernement français susceptibles de susciter le mécontentement d'Alger, la nouvelle régiementation sur le regroupement des familles de travailleurs émigrés et la situation des personnes n'a pes fait l'objet de commentaire officiel. La presse se contente de publier les dé-pêches parisiennes d'Algérie presse-service, reprenant les déclarations, elles fort critiques, de l'Amicale des Algériens en Europe. L'amicale sidère, par exemple, que « la si-

> UNE DÉLÉGATION **DU DALAHLAMA**

SE REND A PEKIN

Une délégation du gouverneme

tibérain en exil devait quitter l'Inde ce vendredi 19 octobre à destination

de Pékin pour une mission destinée à préparer un prochain voyage en Chine du dalat-lama.

Un porte-parole da dalaï-izma, M. Tashi Wongdi, a déclaré à l'AFP que la délégation, composée de trois

De source tibétaine proche du dala l'ama, on indique que ce der-nier a antorisé cette mission dans la

perspective de son retour permanent au Tibet.

Le dalaï-lama et quaire-vingt mille fidèles out quinté le Tibet pour ac réfugier en Inde à le suite du sou-

lèvement avorté contre les autorité chinoses en 1959.

[Interrage à pinninges reprises sur one intentions, lors d'un récent yoyage agus Etata-Unia, la dalat-Iman a dicloré qu'il lei paraissait « logs de question » de retourger sa Titlet pour s'y établir de façon permanente. Il a, on revencha, exprimé son désir de se rendre dans son production pour course content.

exprimé son disir de se remire dons son pays d'origine « pour une courte visite » alle « de se remire compte par ses propess yeux de la situation à l'intérieur du Tibet ». Il a également précisé que cette visite pourrait avoir lieu en 1965 « ou un peu plus tard ». La date de 1965 a également été avancée à l'élicie, où les autorités ent confirmé en cure un délant du mois de septendre laur accord de prinche à une visite du

ccord de principe à une visite de sistem abétain.)

personnes, resterait deux semain ou plus si nécessaire, dans la capi-tale chinoise pour des entretiens avec des officiels chinois. plus en plus intolérable. La politi-que actuelle ne semble avoir qu'un lointain rapport avec les déclara-tions de bonnes intentions.

Ici, le point de vus officiel est que l'Algérie, qui a « arrêté l'émigrotion - il y a dix ans, n'est pas directement concernée. Sur un plan géné-ral, on considère toutefois que les dernières mesures prises par le gouvernement de M. Fabius sont - inkumaines et contraires au droit des gene ». En fait, l'Algérie commence à s'interroger sur le véritable phéno-mène de société que constitue l'émimène de société que construe l'em-gration et sur ses conséquences so-ciales et culturelles. Le silence-officiel observé jusqu'ici traduit saus donte la perplarité des dirigeants devant le comportement des jeunes qui reviennent avec des habitudes de vie inhabituelles dans le contexte al-

#### Les sujets de mécontentement du côté français

Le colère des dirigeants algériens serait-elle feinte on emgérément grossie, comme certains le croient à Paris? Serait-cile destinée, à couper l'herbe sous le pied du courant «dur» à Alger, mécontent à la fois des points marqués ces dernières se-maines par Hassan II et de la place maines par Hassan II et de la place longtemps privilégiée faite à la France? Ou bien s'agit-il d'une réelle inquiétude, comme on l'af-firme à Alger, où l'en souligue que l'on avait sincèrement espéré que l'élection de M. Mitterrand avait ouvert un nouveau chapitre dans les re-lations bilatérales, grâce à la «vo-lonté politique» des deux chefs d'Eist.

Les motifs de mauvaise hun ne manquent pas, non plus, du côté français. Ils ne tienment pas à la grande politique, mais à la persistance de vieux contentieux : l'impossibilité pour les Français demeurés en Algérie de transférer en France le montant des quelques ventes d'in-meubles, d'ailleurs difficilement réalisées; la lenteur des discussions pour parvenir à la signature d'une convention sur les droits des Francaises divorcées d'Algériens amalo-gue à celle concine avec le Maroc, la Tunisie et l'Egypte, même si l'on peut se féliciter par ailleurs de l'accord sur le service national pour les jennes Algériens nés en France.

Déception surtout sur le plan économique. Après la progression spec-taculaire des échanges commercianx qui traduissit dans les faits la volonté politique des deux présidents, on constate un certain tassement. Ainsi, an cours des sept premiers mois de l'année 1984 (dernières staristiques sûres), les achata de la France à l'Aigérie se sont élevés à 13 milliards 590 millions de france. Ils étaient de 15 milliards 216 millions de janvier à juillet 1983. La réduction de 10,7 % on valeur a été encore plus accentuée en quantité, compte tenu de la hansse du dollar qui masque en partie cet état de fait. Ainsi, la réduction des enlèvements de pétrole brut dont a fait état l'Algérie apparaît bien dans les statisti-

quet françaises. A l'inverse, l'Algérie souligne la

tuation de l'émigration devient de contre 10 milliards 252 millions pour la même période de l'an passé. De fait, le déficit de la balance commerciale au passif de la France, qui était de 11,8 milliards en 1982 est revenu à 4,8 milliards en 1983 et à 847 millions de francs an cours des sept premiers mois de 1984.

1 1 2

...

2<sup>-27</sup> 2

. .

437

\* : '

2 جي

3.575

 $\theta_{k,m}^{n}(k)$ 

43 1

 $\mathbb{S}_{+}^{2^{n-2n-2}}$ 

200

5 to 1

5 Th. 1.

Section of the

appurra 9

. .

t = 0.00

14

100

 $m_{\chi^{\pm} = 0, || \chi_{\pm} = 1}$ 

70.5 16.5

250

100

- Problem Co.

Water your William Control

LET

**Jaque** 

- 200 . . . .

400

100

The second second second

Toutefois, on fait valoir de source française que ce relatif équilibre est provisoire en l'état actuel des choses. En effet, il est du aux grands choses. En effet, il est di aux grands contrats (habitat et transport essentiellement) signés en 1982 et 1983. Depuis le début de l'année, ancun contrat d'équipement d'importance analogue n'a été signé et les ventes importantes se limitent à mille huit cents camions et à deaux Airbas. Quant au mêtro d'Alger, sur lequel Paris fondait de grands espoirs, il risque d'échapper au moins en par-tie sux entreprises françaises qu'inquiète le dynamisme japonais. Même si les Alpériens ont touigurs pris soin de souligner que leurs com-mandes à l'industrie française n'étaient pas liées directement au contrat gazier. Paris établissait néanmoins une relation entre ces deux volets.

A l'houve où l'emploi et les équilibres du commerce extérieur sont plus que jamais au centre des préoccupations gouvernementales fran-caises, un certain désenchantement a pu se faire jour à Paris et conduire le président Mitterrand, soucieux par ailleurs de dégager les troupes françaises du Tchad, à prêter mo-mentanément une oreille moint altentive à Alese.

**PAUL BALTA** et JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

#### INCIDENT DANS LE CHENAL DE BEAGLE SELON LE CHELL

Les autorités chiliennes ont protesté, jeudi 18 octobre, auprès du gouvernement argentia contre un bombardement effectué, selon elles, à la mi-journée par l'artillerie argentine sur une zone chilienne le long du chenal de Bengle. Des porteparole du gouvernement et de l'ar-mée argentins ont immédiatement démenti, affirmant que les informations à ce sujet « manquaient totalement de vérité »...

Daos sa note de protestation, le ministère chilien de la défense a précisé qu' « une batterie d'artillerie ar-gestine située à Almansa, sur la côte de la Terre de Feu », avait tiré jeudi huit projectiles sur le phare chilien de Punta Gusano, dans la ni victimes ni dégâts.

Le ministère argentin des rela-tions extériences a « profondément regretté », dans un communiqué, « la diffusion de ces fausses nouvelles, précisément le jour où les deux peuples setens l'achèvement des négociations sur le chenal de Beagle ».

Jeudi matin, l'Argentine et le Chili avaient paraphé au Vatican un accord devant mettre fin au différead qui les oppose depuis 1881 à propos du chesal de Beagle, étroit chesal de 200 km de long reliant les progression des ventes françaises: océans Atlantique et Pacifique au 12 milliards 743 millions an cours sud de la Terre de Feu (le Monde des sept premiers mois de 1984; du 19 octobre). — (AFP.)

# A TRAVERS LE MONDE

#### Comores

• REMANIEMENT MINISTÉ-RIEL. - Le président Ahmed Abdallah a formé, jendi 18 octobre, un nouvesu gouvernement à la suite de su réélection, le 30 sep-tembre, pour un nouveau mandat le six ans à la présidence de la République. Le gouvernement reste dirigé par le premier minis-tre, M. Ali M'Roudjae, et se limite an départ de trois ministres : MM, Said Mohamed Turki (équipement), Omar Tamou (in-térieur) et Abdou Moustakin (justice et fonction publique), et à l'arrivée de M. Ali Hassan Ali, qui prend en charge le porte-feuille de la samé et de la justice.

#### **Etats-Unis**

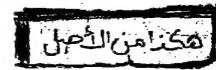
OUVERTURE D'UNE EN-QUETE APRÈS LA MORT D'UN CHINOIS. – Le FBI a ouvert une enquête à la suite du meurtre, lundi 15 octobre, d'un homme d'affaires d'origine chinoise, M. Henry Liu, survenu à Daly, une ville de la banlieue de San-Francisco. Parallèlement à son activité professionnelle, Henry Liu collaborait à un journal ce langue chinoise de San-Francisco et il avait récemment publié une bibliographie critique du président Chiang Ching-Kuo, le chef de l'Etat du régime natiomaliste de Taiwan, A Washington, un porte-parole du département d'Etat a indiqué que l'administration « ne possédait aucune information suggirons que les autorités de Taiwan

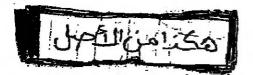
étaient impliquées dans cette af-faire ». — {UPL.}

• ENQUÉTE SUR LE MANUEL DE GUERRE PSYCHOLOGI-QUE DE LA CIA. - Le président Reagan a ordonné, jeudi 18 octobre, l'ouverture d'une ex-quête sur la publication d'un ma-nuel de la CIA apparemment destiné sur france entrapparent. destiné aux forces antigouverne-mentales du Nicaragna et où sont exposées des techniques de meur-tre politique (le Monde du 19 oc-tobre) ... L'administration « n'a. pas priné ou approuvé l'assassi-nat politique ou toute aure atta-que contre des civils et ne le fera jamais , a déclaré à ce sujet un porte parois de la Maison Blanche. A la suite de cette affaire, le speaker de la Chambre des repré-sentants, M. O'Neill (démo-crate), a réclamé la démission du directeur de la CIA, M. William Casey. - (Rester.)

#### Yougoslavie : ::

· EXPULSION D'UN JOURNA-LISTE SUEDOIS. - M. Sune Olosson, journaliste du motidien Sterrika Dagblades de Stockh-lam, à été expelsé de Yougosla-vie, mercredi 17 octobre: Les 21torités lui reprochent apparenment le ton ingé « pro-oustachi » d'une strie d'articles, écrits avant son arrivée en Yougoslavie, à propos de l'assassinat de l'ambassadeur de Yougoslavie à Stockholm, Vladimir Rolovic, un mourtre commis il y a une dizaine d'années par des extré-mistes croates. - (UPL)





## DIPLOMATIE

#### A LA VEILLE DE L'OUVERTURE DE LA RÉUNION « PRÉPARATOIRE » A BRAZZAVILLE

#### Les premières unités françaises ont quitté le Tchad

opérationnelles de la force Manta environ deux compagnies de parachutistes, soit quelque trois cent vingt soldats - ont évacué le territoire tchadien au cours de ces derniers jours et se sont rendues an Cameroun, a-t-on appris jeudi 18 octobre, à N'Djamena, Selon des témoins cités par l'envoyé spécial de l'AFP, des convois de soldats « Il appartient au gouvernement auraient franchi le Chari, fleuve séparant le Tchad du Cameroun, les 11, 14 et 17 octobre. Ces unités, précise-t-on dans la capitale tchadienne, devraient se rendre à Bonar, en Centrafrique, après avoir transité par le Cameroun. Selon un porteparole militaire français, du . matériel non indispensable - a également été évacué. Ce retrait marque une nouvelle étape dans l'application de l'accord de désengagement francolibyen. Jusque-là, les opérations de repli n'avaient concerné que les unités besées sur les positions les plus avanções de la force Manta, Salai (sur l'axe ouest) et Arada (axe est). Il semble, d'autre part, que l'évacuation de la base de Biltine vers N'Djamena soit provisoirement arrêtée et qu'en revanche celle de Moussouro sur la capitale ait

D'autre part, la délégation du gouvernement tchadien à la réunion préparatoire de réconciliation, qui devait s'ouvrir samedi 20 octobre à Brazzaville, a quitté N'Djamenz jeudi après-midi pour la capitale congolaise. Cette délégation, présidée par le ministre des affaires un sein du GUNT.

Les premières unités militaires étrangères, M. Gonara Lasson, est composée de vingt et un membres, parmi lesquels plusieurs ministres, ainsi que des représentants du comité central de l'Union nationale pour l'indépendance et la révolution (UNIR, parti unique). Avant son départ, M. Yorongar Le Moiban, secrétaire d'Etat à la présidence tchadienne, a notamment déclaré : congolais que tous les groupes d'opposition soient à Brazzaville pour une négociation globale, » « Il n'est pas question d'une négociation partielle, a-t-il ajouté, ceux qui ne seront pas à Brazzaville seront identifiés comme ne voulant pas de la paix ou Tchad .

> A Brazzaville, le lieutenantcolonel Kamongué, qui, officielle-ment, est toujours vice-président du GUNT, a estimé que le président congolaia, M. Sassou Nguesso, est « tout à fâit libre d'accueillir ou non Hissène Habré en chef d'Etat ». Celui qui fut l'un des principeux chess de guerre du Sud a ajouté : · Pour nous, l'essentiel c'est de se retrouver autour d'une même table. C'est pour cela que nous ne posons plus de préalable. Il faut subordon-ner les intérêts personnels à ceux du peuple qui souffre tant. - Cette déclaration de M. Kamougué constitue, à la veille de l'ouverture de la réunion de Brazzaville, une indéniable «ouverture». Il n'est pas sûr cependant qu'elle reflète l'état d'esprit de M. Goukouni Oueddel, ni celui de la tendance majoritaire

#### La rédaction d'une convention sur la protection des réfugiés se heurte à de sérieux désaccords au sein du HCR De notre correspondante

Genève. - Depuis plus de bre sous la présidence de l'ambassacinq ans, les attaques militaires deur Fouad Mebazza (Tunisie), 
n'ont pas réussi à se mentre d'accord 
tiplient. L'Afrique australe a été la 
première gravement touchée à cet 
première gravement de la Ligne de 
première gravement de la Ligne de 
première gravement de la ligne de la première gravement touchée à cet égard, lors de l'attaque lancée par l'aviation sud-africaine, le 4 mai 1978 contre un camp de réfugiés namibien dans le sud de l'Angola.

Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a entrepris une série de démarches diplomatiques (le Monde du 19 octobre 1983) et chargé un ancien hant commissaire pour les réfugiés, l'ambassadeur suisse, M. Félix Schnyder, de rédiger une étude sur ce problème : un rapport édifiant a été remis par celui-ci au HCR, qui en a tiré des conclusions en avril dernier.

Ces textes ont donné lieu, le 24 juillet, à un projet de déclaration selon lequel « la communauté internationale devrait condamner les attaques contre les camps et les zones d'installation de réfugiés car elles constituent une violation flagrante des principes fondamentaux du droit humanitaire ». Ce texte, néanmoins, nuancé, invite à faire la part des responsabilités respectives de l'agresseur, du pays d'asile » dont le devoir est de protéger les réfugiés sur son territoire — et des réfugiés sur son territoire — et des réfugiés eux-mêmes, qui doivent s'abstenir de mener ou préparer depuis leur camp des actions militaires ou politiques. Ces textes ont donné lieu, le taires ou politiques.

Cependant, les quarante et un représentants des pays membres du conseil exécutif du HCR, qui siège à huis clos à Genève depuis le 8 octo-

par les pays africains de la Ligne de front, dont le chef de file est la Tanront, cont le chef de file est la Tan-zanie, préconise une condamnation pure et simple des attaques des camps, quelles que soient la nature et l'activité des réfugiés qui les peu-plent. Si ce point de vue était accepté, ces pays et d'autres consi-dérés comme - durs » remporte-raient un incontestable succès politi-que, cette version revenant en fait à que, cette version revenant en fait à une condamnation de Pretoria, seul responsable d'attaques militaires contre les réfugiés dans la région, et prévoyant implicitement une liberté

d'action pour ces derniers. La thèse des pays occidentaux, et en particulier celle des Etats-Unis, est que seuls les camps qui abritent uniquement des camps qui aortient uniquement des civils devraient être protégés, qu'il appartient aux pays d'asile de vérifier si des éléments militaires ou subversifs ne s'y sont pas infiltrés, enfin que les camps devraient être situés à une cinquandevraient être situés à une cinquantaine de kilomètres des frontières. Ce point de vue est rejeté non seulement par les Africains, mais également par la Thailande, qui estime qu'en tant que pays souverain elle doit être seule à décider du lieu où elle installe des camps de réfugiés.

Le conseil exécutif a chargé son président de mener durant un an des consultations dans l'espoir d'aboutir ISABELLE VICHNIAC.

#### La conférence du Pacifique Sud s'est intéressée à l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

De notre envoyé spécial

Nouméa. - La vingt-quatrième conférence du Pacifique sud, qui sié-geait à Nouméa du 15 au 19 octo-bre, a donné l'occasion aux délégués

bre, a donne l'occasion aux desegues de vingt-sept pays (1) de venir observer à domicile l'évolution de la décolonisation néo-calédonienne. Officiellement, certes, il ne s'agis-sait que de voter le budget de l'orga-nisation (25 millions de france en 1985) et de francis les fonds en 1985) et de répartir les fonds entre les différents programmes : protec-tion des végétaux, étude des res-sources marines, éducation, santé. « Mais les délégués avaient un œil dans la salle de conférence et l'autre à Nouméa », résume un

Le gouvernement français était conscient de se trouver ainsi le point de mire de la région. Et ce n'est pas tout à fait par basard si M. Georges emoine, secrétaire d'Etat aux ment de la Nouvelle visite pour la préparation des pro-chaines élections territoriales. Jour dans le fief indépendantiste de

Canala. Le message à l'intention des Océaniens était clair : si elle ne refuse pas l'idée de l'indépendance, la France est encore chez elle,

Globalement, les Etats-îles de la région, indépendants dans leur grande majorité, sont plutôt acquis à la cause du FLNKS (Front de libération nationale kanak et socialiste), la principale force indépendantiste de l'Ile. Mais les récents contacts du FLNKS avec la Libye ont soulevé, dans la région, une certaine émotion. L'Australie et la Nouvelle-zélande notamment, dont l'influence politique et économique est prépondé-rante dans le Pacifique sud, ont fait savoir leur désapprobation.

Le président de la conférence M. Jean-Marie Tjibson (FLNKS) s dû déployer des trésors de diplor tie pour rassurer ses invités. Consi-déré comme un « modéré » au sein du FLNKS, M. Tjibsou, qui préside la conférence au titre de vice-président du conseil de gouverne-DOM-TOM, avait précisément une autre occasion d'exercer son choisi le date de le conférence pour sens du compromis. Les indépendan-effectuer, dans le territoire, une tistes kanakes avaient fait savoir qu'ils souhaitaient s'exprimer dans le cadre du Festival des arts du Paciaprès jour, il s'est promené dans les rues de Nouméa, premant un verre à la terrasse du Saint-Hubert, sans mesures de sécurité particulières, s'offrant même le luxe d'être vu dans le fief indépendantiste de l'indépendantiste de l'indépendan conférence. Mais M. Tjibaon trouvait un moyen de sortir de l'impasse. Il proposait qu'un forum « dans le style de Hyde Park - soit organisé à proximité du Festival durant une journée, solution qui ralliait l'agré-ment des deux parties.

Affrontements à fleuret moucheté Affrontements à fleuret moucheté pour cette organisation qui s'est fait une règle de parler politique. La conférence du Pacifique sud souhaite continuer à rassembler tous les pays de la région (cinq millions d'habitants dispersés sur quelque 30 millions de kilomètres carrés) et n'oublie pas que les cinq Etats qui la financent à plus de 90 % – l'Austra-lie, les Etats-Unis, la France, la Nonvelle-Zélande et le Royaume Uni - défendent sur bien des sujets chauds » (colonialisme, essais nucléaires) des positions sensible-DANIEL SCHNEIDERMANN.

(1) Australie, flex Cook, Etats fédérés de Micronésie, Etats-Unis, Fidji, France, Guam, Kiribati, flex Marianne da Nord, Bes Marshall, Nes Marsame da Nord, Bes Marshall, Naura, Niue, Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande, Palsa, Papoussie-Nouvelle-Guinée, Pit-caira, Polynésie Irançaise, Grande-Bretague, iles Salomon, Samon améri-caines, Samon occidentales, Tolelan, Tooga, Tuvalu, Vannatu, Wallis et



CRÉDIT CREG jusqu'à 60 mois GARANTIÉ 10 ANS 75 bis, av. de Wagram

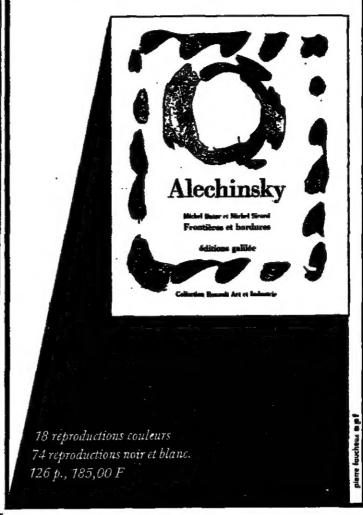
75017 PARIS ... 763-34-17 / 227-88-54 (OUVERT LE DIMANCHE)

9, rue Linné 75005 Paris Tel.: 331 23 84

> Michel Butor **Michel Sicard** Alechinsky, frontières et bordures

Deux écrivains décident d'aborder l'archipel Alechinsky. Ils repèrent un terrain meuble, encore en formation, étalent documents, dessins, peintures, mettant en marche l'irremplaçable magnétophone.

Cela se complète au fil des séances, par adjonctions successives, à mesure que de nouvelles pièces naissent. On peut établir une géographie provisoire de deux grandes séries des années 1981-1984.





Du 20 au 28 octobre 1984

FIAC 84 - GRAND PALAIS, PARIS

GALERIE MAEGHT LELONG

#### LES TRAVAUX DU CONSEIL EXÉCUTIF DE L'UNESCO Le rapport américain critiquant la gestion de l'Organisation ne pourra pas être examiné dans l'immédiat

- dont la session ordinaire devait normalement s'achever vendredi 19 octobre - ne pourra pas examiner à pertir du 8 novembre, en session extraordinaire, comme l'avaient souhaité les Etats-Unis, le rapport très critique sur sa gestion préparé per la Cour des comptes américains fice). Mm Jean Gerard, représentante permanente des Etats-Unis auprès de l'organisation, avait demandé que le conseil exécutif fût à nouveau convoqué à cette date, mais pour qu'une telle procedure puisse être adoptés, deux conditions étaient nécessaires, qui n'ont pas été remplies.

du conseil au moins en fassant la demande officielle, ce qui n'a pas été le cas (y compris de la part de Mª Gerard, qui siège aussi dans cette assemblée), après quoi l'ensemble du

Le conseil exécutif de l'UNESCO conseil surait ou à statuer sur cette requête. En second lieu, le rapport du GAO aurait du être présenté dans sa version définitive, traduite dans les cinq sutres langues de travail de l'UNESCO (outre l'angleis, il s'agit du français, du russe, du chinois, de l'espagnol et de l'arabe). Ainsi, d'aile GAO (Government Accounting Of- a inspirées à M. M'Bow, directeur général, qui a adressé lundi ses observations à Washington.

M'Bow a toutefois indiqué qu'it ne s'opposerait pas à ce que la présente session discute de ce rapport, dès lors que les formes officielles seraient respectées. Cet examen nécessiterait que la date fixée pour la clôture des La première était que six membres travaux du conseil exécutif soit repoussée. Si une session entraordinaire (meis en fait conforme à la tradition de l'UNESCO) est organisée,

elle devra être convoquée, en toute hypothèse, avant la fin de l'année. LAVIEFRANCAISE

> SPÉCIAL RETRAITE **ASSURANCE-VIE**

LE 1º HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

-

5.4

# PROCHE-ORIENT

#### LA VISITE DU PRÉSIDENT ASSAD A MOSCOU

#### Des désaccords persisteraient entre la Syrie et l'URSS

Le communiqué conjoint publié jeudi 18 octobre au terme de la visite du président syrien Assad à Moscou comporte des imprécisions de la visite du président syrien Assad à tence de désaccords avec l'URSS, le qui pourraient resséter des diver-gences entre les deux pays. Le document indique que « les échanges ont été fructueux », mais omet d'ajou-ter, comme il est d'usage, que les pourparlers ont abouti à une concur-dance ou à une identité de vues.

Le communiqué qualifie l'OLP de « seul représentant légitime du peuple arabe de Palestine », mais ne peuple arabe de Palestine », mais de mentionne pas le nom de son président, M. Yasser Arafat. Cette concession au président Assad paraît avoir été équilibrée par l'affirmation des deux parties qu'elles œuvreront pour « préserver l'unité du mouvement de la résistance palestinienne et pour surmonter, dans les meilleurs délais, les divergences au sein de l'OLP ». de l'OLP ».

Selon le quotidien égyptien Al Ahram, qui cite diverses sources di-plomatiques, les divergences entre Moscou et Damas auraient porté sur trois autres points: l'indispensable rôle de l'Egypte au sein du monde arabe, le rapprochement amorcé entre l'URSS, la Jordanie et les autres Etats modérés de la région, l'aide

**LE MONDE** 

diplomatique

OCTOBRE 1984

La foire aux libertés (II)

**DEUX PAS VERS LE GOULAG** 

(Claude Julien)

L'ÉLAN DE LA RÉSISTANCE

DANS LE SUD DU LIBAN

(Samir Kassir)

COMMENT LES CONSEILLERS

DE LA MAISON BLANCHE

UTILISENT LA PRESSE

POUR SERVIR L'IMAGE DE M. REAGAN

(Mark Herstgaard)

LA FILIÈRE NUCLÉAIRE FRANCAISE

• L'avance technologique : atout décisif ou coûteux

Le passage du civil au militaire : aurgénération commerciale

**FUITE EN AVANT AU ZIMBABWE** 

Le triomphe de M. Mugabe, mais pour quel socialisme?

(Abdou Berrada) - L'économie au bord de l'étranglement (Peter

Hawkins). - Quand la disette relance le problème de la terre

(Colette Branckman). — Le défi cultural et les impasses du libéralisme (Antoine Bouillon).

Au Conseil cacuménique des Eglises : « Ne pas rendre nos

CULTURE NOIRE, CONSCIENCE NOIRE AUX ÉTATS-UNIS

L'Evangile selon les Afro-Américains (Cornel West). - Le christianisme, un atout dans la lutte politique (C.W.). -

L'occasion manquée de l'unité syndicale (C.W.). - Littérature

de combat : volcaniques années 60 (Marie-Françoise Allain), --

A propos d'un index du Monde diplomatique : quand une

Droit de savoir et droit d'auteur (Charlotte-Marie Pitrat).

Caméra politique : « Amerika/Rapports de classes » (Ignacio

Un roman de Yachar Kemal

**\*SALMAN LE SOLITAIRE** 

EN VENTE : 11 F, CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX

ET AU «MONDE» 5, rue des Italiens, 75427 Peris Cedex 09

technique défaillante trahit l'esprit d'un journal (Claude Julien).

Survivre dans la souffrance (Pierre Dommerques). -

Les nouvelles émeutes en Afrique du Sud (A.B.).

Mourir chaussures aux pieds Liuan Govtisolol.

Les dix romans qui ont marqué (Michel Fabre).

Le Portugal entre l'Europe et l'Afrique (supplément).

Les livres du mois.

chaînes confortables, les enlever » (Dora-C. Valayer).

Le rôle d'Israël en Amérique centrale (Jacques Lemieux).

ou option d'une force nucléaire européenne (Michel de

Superphénix attaint par le doute (Louis Puiseux).

inconvénient ? (Dominique Finon).

Démentant implicatement l'ens-tence de désaccords avec l'URSS, le journal gouvernemental syrien Te-chrine écrit : « Le jour n'est pas loin où nos amis soviétiques nous félici-teront pour avoir mis fin à la ligne capitulatrice de Camp David, comme nous l'avons déjà fait pour l'abrogation de l'accord israélo-libanais du 17 mai. »

Quelques heures après le départ du président Assad de Moscou, le chef de la diplomatie irakienne, M. Tarek Aziz arrivait dans la capi-tale soviétique. On pense qu'il de-mandera une aide accrue pour faire face à une éventuelle offensive ira-nieme d'envergure. En juillet der-mier, les deux pays avaient conchum nier, les deux pays avaient conclu un accord de crédit à long terme por-tant sur 2 milliards de dollars.

M. François de Grossouvre, conseiller de M. Mitterrand, est arrivé, d'autre part, jeudi 18 octobre, dans la capitale jordanienne porteur d'un message du président Mitterrand au roi Hussein. On en ignore le contenu, mais on pense que la missive évoquerait l'aspect militaire de la coopération franco-jordanienne (le Monde du 16 octobre). - (AFP, Reuter, UPL)

#### LE CONFLIT IRANO-IRAKIEN

#### Les deux belligérants confirment que de violents combats ont eu lieu

L'Iran et l'Irak ont publié jeudi 18 octobre des communiqués mili-taires dont il ressort que des com-bats importants ont lieu depuis mercredi soir sur les fronts du centre et du sud de la guerre du Golfe, préludes peut-être à la nou-velle offensive iranienne que Beg-dad prévoyait ces derniers jours.

L'agence iranienne IRNA rap-porte que les forces islamiques ont lancé mercredi soir une attaque coutre les positions irakiennes sur contre les positions irakiennes sur le front central, pour s'emparer de hauteurs stratégiques dans les montagnes de la région frontalière. L'offensive déclenchée sur un front de 50 kilomètres dans la région de Meimak visait, selon l'IRNA, à mettre fin au harcèlement irakien et au bombardement de villages iraniens de la région par l'artillerie de l'Irak. Toujours selon l'IRNA, des raids aériens et des pilomages d'artillerie contre les villages frontaliers iraniens avaient fait un taliers iraniens avaient fait un grand nombre de morts et de blessés parmi la population civile ces dernières semaines.

ces dernières semaines.

L'Irak a annoncé, dès jeudi matin, que set forces avaient repoussé une nouvelle offensive iranienne sur le front sud, dans la région de Seif-Saad, infligeant de très lourdes pertes à l'eunemi, si l'on en croit le haut commandement de Bagdad, Radio-Bagdad, qui a interrompa ses émissions pour annoncer « la victoire du peuple traiten », a déclaré que la dernière des trois attaques iraniennes avait en lien taques iraniennes avait en lien jeudi à 4 heures du matin (2 heures, heure de Paris). « Nos vaillantes forces du second corps d'armée ont brisé les attaquants et repoussé les agresseurs », déclare le communiqué.

En revanche, l'Iran a affirmé, jeudi soir, avoir « libéré » plus de 50 km carrès de son territoire au cours de l'offensive contre les forces irakiennes dans la région de Dans un communiqué, Téhéran indique en outre que les forces ira-niennes om également résisté à une offensive irakienne plus au sud, dans les régions de Husseinich et de Kouchk. Les Irakiens ont lancé une attaque jeudi matin, mais ont di se replier as bout de quatre-vingi-dix minutes, affirme le communiqué, selon lequel cent soldats iraliens ont été tués et trente ont êté capturés au cours de ces com-

L'Iran a amoncé également qu'il libérerait, samedi 20 octobre, 74 prisonniers irakiens invalides, on unilatérale prise apparemment sans l'intervention de la Croix-Rouge internationale. Ces prisonniers quitteront l'Iran par la voie des airs. D'après la Croix-Rouge, an moins 800 prisonniers irakiens satisfont aux conditions de rapatriement définies par la convention de Genève. Depuis le début de la guerre du Golfe, l'Iran a fait environ 50 000 prisonniers irakiens dont elle n'a rapatrié que 94 alors que l'Irak a renvoyé 400 Iraniens dans leur pays. — (Reuter, AP.)

 Huit avious Mirage F-1 B-wés à l'Irak. – En exécution d'un contrat conclu avec Bagdad en jancontrat conciu avec Bagdad en janvier 1983 (le Monde du 5 février
1983), la France a commencé de
livrer huit des vingt-neuf interceptenns de défense aérienne Mirage
F-1 commandés par l'Irak. A la
différence des sonante appareils
du même type déjà en possession
des Irakiens, les nouveaux Mirage
F-1 ont été dotés d'une perche de
ravitaillement et de systèmes électroniques complexes, pour en augmenter sensiblement le rayon d'action. D'autre part, l'Irak a
demandé à la France de lui fournir
de nouveaux missiles antisurface
Exocet, qui sont montés sur des
avions et des hélicoptères.

# **EUROPE**

#### URSS

#### Cing cent mille « parasites »

Moscou (AFP). - L'URSS compte un demi-million de e parasites » et vagabonds offi-ciellement fecensés, salon un rapport présenté an septembre dernier praedite un sapitalitate dernier par M. Nilicolai Bajenov, premier adjoint au procureur général de l'URSS; au cours d'un aéminaire idéologique destiné

Un compte rendu de cette réunion, comprenent des données chiffrées habituellement soigneusement cachées au public, est parvenu mercredi 17 octobre à

Le « chômage » est censé ne pas exister en URSS. Las personnes en âge de travailler qui reatent sans emploi et sans domicise fixe pendant plus de quatre mois tombent dans le catégorie des « parasites ». La loi qui frappe les « parasites » ou les mendients a été rendue plus sévère en 1983 — la peine encourue est passée de un à deux ans de camp. Selon le pre-plus adjoint du procureur mier adjoint du procureur, quatre-vingt-dix mille « para-sites » ont été traduits en justice l'an dernier.

Le rapport de M. Bajenov tait aussi état, toujours pour l'année 1983, de onza millions sept cent mille interpellations de personnes en état d'ébriété (un huitième de la population active), parmi les-quelles sept cent mille automobi-

stat au volant. Par affleurs. M. Bajenov e évo-qué la multiplication des « vote à grande échelle » : dans le seul réseau commercial de la capitale, six cent cinq affaires de corruption, impliquent quarante-trois membres du Parti, ont été enregistrées au cours du prem semestre de cette année. Elles ont notamment conduit à l'arrestation des directeurs de deux très grands magasins mosco-vites, le célèbre Gourn, situé près de la place Rouge, et la Novoar-batakoe. Le premier adjoint au procureur n'a pas précisé la date de ces arrestations. Le directeur du melleur megasin d'alimenta-tion de la capitale, Gastronom n° 1, a été fusilé en juilet dernier. Il avait été au centre d'une

M. Bajenov a aussi indiqué que 'instruction de l'affaire de M. Nikolaï Chrchelokov, ancien ministre de l'intérieur, se poursuivair. Accusé de comuption, ce demier (considéré comme un encien receipte de M. Brejney) a été lemogé de ses fonctions en décembre 1982 et exclu du comité central en juin 1983. 97278

\* • •

64 - 4 -2- - 1

MODEL OF

11.15

type a live in

A Commence of

Meste i elek Mese Miller i elek Miller mese i elek

\$ .p. . . .

a real property of

20 . . .

250 2000 1

San A

25-11

### La vérité sur Arafat, Reegan,

Ce même sérainaire idéologi-que a donné l'occasion à M. louri Moltchanov, chef du département international de mansuel théorique de parti, Kommounist. de donner sur diverses questions internationales un commentaire fort différent de la position officielle de l'URSS. Ainsi « l'agression des Etats-Unis contre Grenade » (régulièrement dénoncée nade » (régulièrement dénoncée comme un crime épouvantable) a, selon M. Moltchanov, e assuré une grande popularité à Reegan ». Les chances de réélection du président américain ont, d'autre part, été accrues per la relance de l'économia, et la baisse du chômage aux Etate-Liss, a ajouté M. Moltchanov. Par contre. M. Yesser Ander est Per contre, M. Yasser Arefet est e politiquement mort ». Quant au chef du parti roumein, M. Ceauseacu, il « observe una double attitude », « ffirte avec les Etate-Unis et l'OTAN », tandis que se femme, Elena, est devenue, e le personnage numéro deux, sinon le numéro un du perti et de l'East x. Dans ce même exposé destiné aux seuls initiés, M. MoRchanov a dénoncé la « culte de la personnalité » en vigueur en Corée du Nord, « le ranforcament de l'idéologie netionaliste » dans ce pays et La repporteur s'en est aussi pris à la Chine populaire, qui e anvi-sage dans les années à vonir d'accorder au capital étranger, en particulier américain, des concessione sur un territoire de cent millions d'habitants », ce qui aboutira à la création de e gustorze: nouveaux. Hong-

# ASIE

#### **Pakistan**

#### Le général Zia se montre apaisant à l'égard de Moscou

Islamabad (AFP, AP). — Le Pa-kistan n'a « aucun différend avec l'Union soviétique qui est notre grand voisin » mais, « du point de vue de Moscou, nous avons des di-vergences sur le problème afghan qui est très complexe », a déclaré, le mercredi 17 octobre, le chef de l'Ette addition de la facilité. l'Etat pakistanais, le général Mo-hammed Zia Ul-Haq, s'adressant à des journalistes à Lahore. L'Union soviétique avait tout d'abord donné son accord pour un retrait de ses forces d'Afghanis-tan (1). Mais, lorsque le Pakistan a demandé un calendrier de retrait, elle a affirmé que cela serait dé-

#### **JACQUES ABOUCHAR RESTE PRIVÉ DE CONTACTS AVEC LA FRANCE**

Les autorités de Kaboul n'avaient encore donné ancune suite, ce ven-dredi 19 octobre, aux demandes réid'autoriser Jacques Abouchar – qui vient d'entrer dans son deuxième mois de détention – à recevoir la visite du chargé d'affaires de France en Afghanistan. Cela en dépit des assurances données lundi à ce dernier par le gouvernement afghan selon lesquelles il pourrait se rendre auprès du journaliste d'Antenne 2 dans le courant de cette semaine (le Monde du 18 octobre).

De son côté, la rédaction d'Antenne 2 indique qu'elle n'a encore reçu aucune réponse aux différentes demandes de visas — dont l'une au nom de Ma Abouchar — qu'elle a déposées afin de permettre à Jacques Abouchar de pouvoir recevoir la visite de sa femme et d'un ou plusieurs de ses confrères.

#### Chine

• Une église orthodoxe rouverte au culte à Harbin. - Une église or-thodoxe a été rouverte au culte à Harbin, capitale du Heilongjiang, province du nord-ouest de la Chine (ancienne Mandchourie), dix-huit ans après sa fermeture, a annoncé l'agence Chine nouvelle. Harbin avait naguere une population de plus d'un demi-million de Russes blancs, qui avaient fui la révolution bolchevique de 1917. Lors de l'occapation de la ville par les armées commu-nistes chinosses, en 1947, la plupart des réfugiés russes ont accepté l'amnistie offerte par Staline et sont rentrés en URSS. L'Eglise orthodoxe locale comptait alors des convertis chinois. — (AP.) caux des deux pays - l'URSS et l'Afghanisten », a-t-il ajouté.

Ces propos, très apaisants à l'égard de Moscou et relativement optimistes quant sux chances d'un réglement de la crise afghane, out été accueillis avec scepticisme par les diplomates occidentaux à Islamabad, qui ne voient aucun progrès sensible dans les récentes conversasensitie dans les récentes conversa-tions indirectes pakistano-alghanes de Genève menées sons les anspices de l'ONU. Selon ces sources, il semble que le général Zia ait sou-haité rassuer le Kremlin sur l'indé-rendens du Pakistan sur l'indépendance du Pakistan par rapport à d'éventuelles pressions américaines, à un moment où se fait sentir un net refroidissement dans les rela-tions pakistano-soviétiques.

Le général Zia a également fait état de « perspectives » dans le dé-veloppement des relations économiques entre le Pakistan et l'URSS, sans préciser dans quels domaines.

Par ailleurs, le ministre pakistanais des affaires étrangères, M. Ya-qub Khan, a déclaré, mercredi, qu'su coms de ses récents entre-tiens à New-York, en marge de l'Assemblée générale de l'ONU, avec son homologue soviétique, M. Gromyko, aucune « menace » ni aucun « avertissement » n'avait été lancé contre Islamabad pour sa politique afghane. Le chef de la diplomatie pakistanaise a fait état de « divergences clairement exprim de part et d'autre » sur le fond da problème afghan.

Sur le plan intérieur, l'un des Sur le pian interieur, i un uns principaux responsables du Parti populaire pakistanais, M. Ghulam Mustapha, a été remis en liberté, mercredi, à Karachi, après quatorze mois de détention en prison, puis en résidence suveillée. Selon l'opposition, plusieurs centaines de militants politiques demourent cependant en prison.

Dans la province du Sind, une fusillade a éclaté lors du contrôle par la police de deux autocars transportant des étudiants. Les autorités ont admis que l'incident avait fait canq morts, mais des sources de l'opposition font état de dix-sept morts et une quarantaine de blessés. La plupart des universités de la province, à l'exception de Karachi, out été fermées ou désertées par les étadiants.

(1) Selon des sources occidentales à Islamabad et New-Delhi, les effectifs des troupes soviétiques à l'intérieur de l'Alghanistan auraient été renforcés ces dernières semaines, passant de 105000 à 140000 hommes, dans le but de ver-

#### Pologne

#### Ouverture du procès de six militants de Solidarité

Le procès de six militants de Sofidarité de l'aciérie de Katowice. détenus depuis un an, s'est ouvert, mercredi 17 octobre, dans la capi-tale de la Hauto-Silésie. Les six hommes sont parmi la vingtaine de détenus politiques qui n'ont pas été libérés après l'amnistie de juillet dernier, certains des délits qu'on leur reproche étant considérés comme de «droit commun». Az moment de la proclamation de l'état de guerre, en décembre 1981, les accusés avaient caché du matériel d'imprimerie appartenant au comité régional de Solidarité, ce qui a permis de les inculper de « vols de machines à écrire et de polycopleuses ». Ils sont passibles à ce titre d'une peine de cinq à vingt-cinq ans de prison. Seule la rédaction et la diffusion des tracts réalisés sur ce matériel a été couverte par l'amus-

Quand l'état de guerre a été pro-clamé, tous les syndicats ont été « auspendus»; et leurs avoirs confis-qués. Après la délégalisation de Soli-darité, quelques mois plus tard, tous les bleus syndicaux, et en particulier le produit des cotisations, a été remis aux nouveaux syndicats aux-cités par les autorités.

C'est ainsi que deux responsables régionaux de Solidarité à Wroclaw viennent, de leur côté, d'être sommés per la justice de « restimer » une somme de 80 millions de zlotys, qu'ils avaient prélèvée sur les comptes du syndicat juste avant le 13 décembre 1981, et qui avait servi financer des activités clandestines L'un des deux hommes, Jozef Pinior, purge une peine de deux mois de prison pour avoir participé à un dépôt de gerbe à la fin du mois d'août dernier. L'autre, Piotr Bednarz, est dans un état quasi désespéré à la suite d'une tentative de suicide commise alors qu'il était

#### La visite du ministre autrichien des affaires étrangères

M. Leopold Gratz, ministre des affaires ctrangères d'Autriche, a d'autre part, achevé, jeudi 18 octo-bre, une visite officielle de quarantehuit heures à Varsovie, la première visite d'un chef de la diplomatie d'un pays occidental depuis la pro-clamation de l'état de guerre en décembre 1981, L'Autriche se s'était associée à aucune des

mesares prises contre le régime de Varsovie après le comp de force, et M. Gratz à rappelé au cours d'une conférence de presse, jeudi, que son pays avait « toujours jugé la politique de sanctions mauvaise et malencontreuse ». M. Gratz a ajouté : « Aujourd'hui, le gouvernement polonais avance sur le chemin des réformes et c'est le moment de ses réformez et c'est le moment de revenir. » Le ministre antrichien a assuré Varsovie de son soutien dans les négociations sur le réécheloame-ment de la dette polonaise à l'égard de ses dix-sept crésuciers occiden-tanz, regroupés dans le Club de Paris, et parmi lesquels l'Autriche occupe une piace de choix (la Polo-gne lui doit 2 milliards de dollars). M. Gratz s'est prononcé en faveur d'un moratoire de cinq à six ans pour la dette polonaise.

Le ministre autrichien, qui a notamment été reça par le général Jaruzeiski, a déclaré avoir abordé avec ses interlocuteurs les problèmes humanitaires, notamment le sort des vingt-deux prisonniers politiques non touchés par la réceste amnistie. Il a aussi en un cutretien avec le cardi-

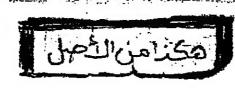
nal Glemp, primat de Pologne. La visite de M. Gratz marque le départ d'une série de visites de dirigeants occidentaux, qui se poursui-vra à partir de lundi avec la venue à Varsovie du premier ministre grec Andréas Papandréou. Ce dernier a préparé sa visite en déclarant au préparé sa visite en déclarant au cours d'une conférence de presse à Athènes que « la préoccupation manifestée par les pays occidentaux » après l'imposition de la loi martiale en Pologne avait été un « miessonge historique » et que les Occidentaux auraient mieux fait de Cocidentaux auraient mieu s'en prendre à la Turquie. — (AFP. UPL)

#### POLONAIS et livres français

LIVRES

sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA 12, rue Saint-Louis en Pie, PARIS 4

Tél : 326-61-09 🗪





## **EUROPE**

#### Italie

#### Le massacre de Palerme : un règlement de comptes entre voleurs de chevaux?

De notre correspondant

jouaient-ils exactement dans la cri-minalité organisée à Palerme? Telles sont les questions que se posent les enquêteurs à la suite de la découverte, jeudi 18 octobre, des corps de huit hommes, assassinés à coups de pistolet automati-que dans des écuries désaffectées près de l'abattoir de la ville. Il s'agit du plus sangiant règlement de comptes survenu à Palerme depuis des années

Ce massacre n'est-il qu'une affaire de rivalité entre les bandes qui contrôlent les paris clandestins ou bien s'agit-il d'une relance de la lutte entre clans mafieux à la suite des révélations faites à la police par Tommaso Buscetta ? Seion le juge Falcone, qui a en main les principaux dossiers de la Mafia de Palerme, ce règlement de comptes, par le nombre des victimes, ne peut avoir été décidé qu'en plus haut niveau.

La police a été avertie par un coup de téléphone anonyme jeudi à l'aube. Le massacre avait en lieu la veille au soir. Les victimes sont pour la plupart jeunes et n'ont pas de casier judiciaire. Selon les pre-mières hypothèses, elles s'étaient réunies dans les locaux jouxtant l'abattoir en début de soirée. Peuiêtre s'agissait-il de jeunes volcurs de chevaux qui attendaint des

Rome. - Pourquoi? Quel rôle cas semblaient désarmées. C'est là qu'elles furent surprises par le commando de tueurs : deux cents balles out été tirées.

> Comme toujours, la loi du silence règne. Seule piste pour les enquêteurs: le père d'une des victimes, qui pourra peut-être expli-quer ce que son fils était venu faire en ces lieux. Inquiet de ne pas voir son fils rentré, il était allé à l'aube vers les écuries et y avait découvert les corps. Il était en train de charger celui de son fils dans sa voiture, lorsque la police est arrivée.

L'hypothèse d'un règlement de comptes entre bandes contrôlant le « racket des pur-sang » est vraisemblable. Depuis des années, existent à Palerme des courses clandes tines. Les environs de l'abattoir sont connus comme le quartier général des bandes qui contrôlent les courses. Celles-ci ont lien sur des routes barrées à la circulation pendant une trentaine de minutes. Les chevaux sont évidemment volés. On trouve dans toute la ville des bookmakers qui encaissent des mises dont le minimum est 200 000 lires (1000 F). Les courses clandestines rapportent aux organisateurs des centaines de mil-

#### APRÈS SIX ANS DE DÉBAT Une nouvelle législation sur la répression du viol a été adoptée

De notre correspondant

Rome. - Il aura fallu six ans d'âpres débats pour que la nouvelle législation sur la violence sexuelle soit soumise au vote du parlement. Finalement, jeudi 18 octobre, dans une atmosphère confuse, au milieu des invectives des parlementaires et tandis que les mouvements fémi-nistes manifestaient devant la Chambre des députés, une nouvelle loi a été adoptée, bien qu'amputée d'un article essentiel.

Une réglementation s'imposait. Selon des mouvements féministes, 20 000 actes de violences sexuelles sont commis chaque année en Italie (soit une cinquantaine par jour), mais à peine un sur dix fait l'objet d'une plainte. Parmi les victimes, le nombre des mineures est en augmentation.

Une proposition de réforme des textes obsolètes avait été formulée à la fin des années 1970 par M= Bottari, député communiste, anjourd'hui rapporteur du projet; mias ce fut le mouvement féministe qui, recueillant 300 000 signatures (dont plus de 80 000 mineures) débloque le situation permettent à débloqua la situation, permettant à la proposition d'être débattue au parlement pour le première fois en

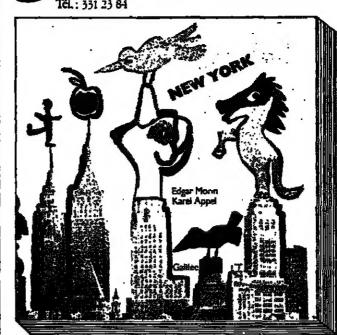
Le nouveau texte stipule que la liberté sexuelle est une liberté per-sonnelle ; la violation de la première relève donc du crime contre l'indi-vidu et non de l'atteinte à la morale

publique, comme c'était le cas auparavant. Les nouvelles dispositions retiennent d'autre part le principe de la poursuite d'office et non plus sur la seule plainte de la victime, le nouveaux texte prévoyait enfin la possibilité de se constituer partie civile pour les sujets collectifs (mou-vements féministes, associations etc...), ce qui a soulevé bien des polémiques, notamment de la part de la démocratie chrétienne. Finalement, cet article, a été rejeté, pri-vant la nouvelle loi d'un de ses principes-clés qui aurait pu contri-buer à rompre la loi du silence que s'imposent souvent les victimes de violences sexuelles.

Une peine de trois à huit ans de prison est prévue contre ceux qui commettent des actes de violences sexuelles, quelle qu'en soit la nature. le vioi collectif est passible de cinq à douze ans de prison. Les peines s'alourdissent en cas de violences sur des enfants. Cette loi marque un progrès certain dans un pays où la tradition voulait qu'un viol puisse être « réparé » par un mariage et où, en 1982, à Sienne, une adolescente violée par neuf garçons se vit accor-der 80 millions de dommages et inté-rêts par le juge parce qu'elle « se pourrait pas trouver dans le mariage une situation économique

PHILIPPE PONS.

# éditions Tél.: 331 23 84



#### **Edgar Morin** Karel Appel

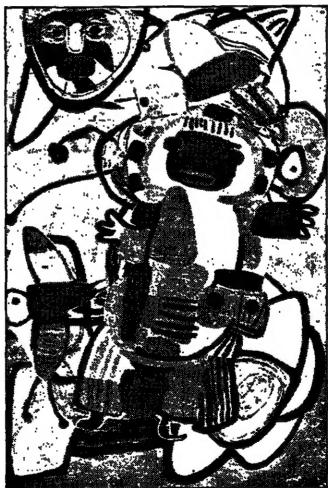
New York La ville des villes

Edgar Morin installé pour quelques mois à New York promène son regard sur Manhattan. A travers l'emotion du sociologue nous parviennent un témoignage "halluciné, fasciné, incredule", une analyse éblouissante dans sa saisie et sa synthèse des contrastes. Le peintre Karel Appel séduit par ce texte décide de l'illustrer. Humoristique contre-point de la parole, les peintures-photo-montages sont une éloquente évocations de New York.

72 p., 75,00 F

Catalogue sur demande. Diffusion - Distribution: Éditions Galilée CDE-SODIS.

# Galerie des



Karel Appel, Carnaval, 1951. Collage 143 x 92 cm

# Karelappel

Peintures 1946-1956

FIAC 1984 Paris Du 20 au 28 octobre 1984 Stand D9

9, rue Linné 75005 Paris ·Tél.: 331 23 84 - 707 10 86

#### **RFA**

#### Séance houleuse au Bundestag après le nouveau scandale Flick

- Les révélations faites par une partie de la presse oueststemande sur les appointaments M. Rainer Barzel, par le groupe industriel Flick ont déclenché une vive agitation dans les milieux ques à Bonn. Deux députés verts » ont été exclus jeudi 18 actobre de la séance du Butidestag. L'un d'entre eux. M. Justoen Reenst, avait mis en cause l'honnêteté du chanceller Helimut Kohl. Le tumuite décienché par les remarques du député témoigne de la nervosité croissante auscitée par l'affaire Barzel dans les rangs du Parti chrétien-démocrate, où l'on est partagé sur la nécessité d'une démission immédiate du président du Bundestag. Seul M. Berzel semble encore croire œu'il pourre l'éviter.

Correspondance

l'avons appris ces jours-ci, a été guidée per Flick ». Le député faiesit référence à des informations parues dans la pressa, selon lesquelles la direction de la CDU M. Berzel avec le groupe Flick, en 1973 : il fallait lui offrir des compensations pour qu'il libère la présidence du Parti démocratechrétien à l'intention de M. Helmut Kohl. Le président de séance, M. Stücklein (CSU), a immédiatement réagi en enjoignant au député « vert » de quitter l'amphi-

M. Reents avait déclaré qu'il qui puisse être infligée à un memn'y avait rien à attendre d'un bre du Bundestag. Dans le turnuite chanceller e dont l'accension à le qui a suivi, un autre député tête de son groupe parlementaire « vert », M. Joseph Fischer s'est vu à son tour expulsé et a quitté la salle en traitant le président de séance de « trou du c.. ». Le député démocrate-chrétien Seiters a socusé les Verts de recourir aux mêmes méthodes que les nazis que vous utilisez, a-t-il lancé, ont déjà conduit dans le passé à la fin de la démocratie, calle de la Répu-

Le secrétaire général de la démocratie chrétienne, M. Heiner Geissler, a catégoriquement démenti dans la soirée de jeudi que M. Helmut Kohl ait pu devoir théâtre, la sanction la plus lourde sa nomination à la présidence du

parti à un quelconque amangement avec le groupe Flick.

Le président du groupe CDU, de M. Alfred Dregger, a estimé jeudi qu'il s'aglessit d'une campa-gne contre le chanceller et le prédoit compessitre mercradi prochain devant la commission d'enquête parlementaire chargée de l'affaire Flick. Plusieurs députés de la majorité, dont M. Eylmenn, memsyant à l'esprit les importar

cer les Verts, dejà bénéficiaires de la désaffection à l'égard des partis

HENRI DE BRESSON.



75 - PARIS 5° - Garage Souffiot, 179, rue Saint-Jacques - Tel.: 329.51.A. = 75 - PARIS 8° - Volvo Paris, 138, av. des Champs-Elysées - Tel.: 225.60.70 = 75 - PARIS 13° - Ets Le Calvez, 6, rue Vulpain - Tel.: 535.98.69 = 75 - PARIS 15° - Garage Saint-Charles, 45, rue Saint-Charles - Tel.: 577.3.2. = 75 - PARIS 16° - Volvo Paris, 72-76, rue de Longchamp - Tel.: 727.47.37 = 75 - PARIS 15° - Volvo Paris, 54-56, av. de Versailles - Tel.: 524.43.61 = 75 - PARIS 17° - Volvo Paris, 112-114, rue Cardinet - Tel.: 765.50.35 = 75 - PARIS 19° - Garage des Grands Champs, 58, rue des Grands Champs - Tel.: 373.73.62 = 77 - LAGINY-SUR-MARNE - Ets Mousset, 79, rue du Gal Leclerc, Pomponne - Tel.: 007.24.20 = 77 - VAUX-LE-PENIL/MELLIN - Automobiles Paris Sud, 112 route de Nangis - Tel.: 437.80.43 = 78 - ELANCOURT - Elancourt Automobiles, Centre Artisanal des Quatre Arbres, rue du Fonds des Roches-Tel.: 062.00.76 = 78 - MANTES-LA-VILLE - M. Baris Automobiles, 51, route de Houdan - Tel.: 477.12.12 = 78 - PORT MARLY - Royal Auto, 8, route de Saint Germain-Tel.: 958.61.13 = 78 - SARTROUVILLE - Garage de l'Avenue, 140; rue Maurice Berteaux - Tel.: 913.49.92 = 91 - CORBEIL-ESSONNE - Garage Européen, 112, bd fs. Kennedy - Tel.: 088.92.05 = 91 - MASSY - Garage Gambetta, 24, rue Gambetta - Tel.: 920.25.80 = 92 - ASNIÈRES - Inter Garage Safre, 43-45, av. d'Argenteux - Tel.: 793.36.68 = 92 - BOIS-COLOMBES - Garage Ferid, 45-49, rue Lean-Jaurès - Tel.: 920.25.80 = 93 - CARBEIL-ESSONNE - Garage Ouest-Auto, 7.3, av. Marcel-Cachin - Tel.: 655.37.37 = 92 - NANTERE - Clemenceau - Tel.: 93.30.48.78, Expo.: 102, av. Paul-Vaillant-Couturier, Neulity-sur-Marne - Tel.: 380.50.90 = 93 - LIVRY GARGAN - SAPAL, 23 à 29, av. J. J. Rousseau - Tel.: 380.50.90 = 93 - LIVRY GARGAN - SAPAL, 23 à 29, av. J. J. Rousseau - Tel.: 380.57.74 = 93 - SAINT-DENIS - LAPN, 45, bd Aratole-France - Tel.: 390.80.97 = 94 - CACHAN - Garage Rousseau; 51, av. Aristide-Brand - Tel.: 665.74.51 = 94 - CHOISY-LE-ROI - Garage de Choisy, 73, av. d'Affortville - Tel.: 390.80.97 = 94 -

w process

1 March

g2. 14

254276 2 14

19 KM 36

y-27.7268

A State And

· Carl Car

5.75

200

Sec. 3.

2 . .

6 -

200

1.755 2

13 1 15 15

1,100

 $(a,b)_{\alpha,\beta}$ 

2.00

20

. -:

2

Note that the

The same

100

37 4

....

E -

Party of

Samples of the

.

 $\{e^{ij}\}_{i=1,\dots,n}$ 

1982 A

. . . . .

Simple re-

His con

East of the second

. . . . . .

.

n termina

5.5

- 1

1.06

21.7

ت

11 2

# L'Assemblée nationale vote la réduction des privilèges fiscaux de l'« emprunt Giscard »

L'aemprent Giscard » existe encore. Le vote des députés socialistes et communistes intervenu vez-dredi 19 octobre, à l'aube, ne l'a pas fait disparaûre. Il n'a même pas supprimé le principal privilège dont bénéficient ses possesseurs : son indexation sur l'or, qui permettra à ceux qui l'avaient acheté, lors de son émission en 1973, de toucher, en janvier prochain, un intérêt représentant quelque 70 % du capital an'ils ont investi...

Plus simplement - si rien n'est changé d'ici au vote définitif du budget, - les propriétaires de cet emprunt devront impérativement en déclarer les intérêts avec leurs revenus. Plus question pour eux de prélèvement libératoire au taux forfaitaire de 26 %. C'est tout, C'est pen.

Bénéfice? Quelque 450 millions de francs en 1986 pour l'Etat. Les institutions financières, de loin les principaux possesseurs de cet empront, et les étrangers ne sont pas concernés par cette modification de la législation.

C'est pen, et c'est beaucoup, car c'est un symbole qui est atteint. Depuis longtemps, la gauche avait vu dans les conditions d'émission de cet emprent la preuve des erreurs financières de celui qui en fut le principal responsable et qui lui a donné son nom. Le PC tout particulièrement en avait fait l'image des avantages accordés aux propriétaires de capitanx et jugeait anormanx les privilèges qui leur étaient ainsi accordés, alors que tant de sacrifices étaient demandés aux salariés.

Pouronoi alors le gouvernement a-t-il attendu trois ans pour s'attaquer à cette situation que les ministres eux-mêmes décrivaient comme moralement scandaleuse? Pendant trente-neuf mois. le gouvernement a affirmé ne pas pouvoir mettre en cause la signature de l'Etat et puis, tout d'un coun. il trouve une solution lui permettant de faire un geste! Ce ne peut être que pour des raisons financières.

Cadeau au PC pour obtenir de lui qu'il modère ses critiques? Peut-être, mais il ne peut être assuré d'être payé en retour. En revanche, il est sûr de l'embarrasser, de le prendre à coutre-pied. Accusé de faire une politique digne de celle de la droite, le gouvernement, en trois jours, augmente l'impôt sur les grandes fortunes et écorne les privilèges de l'emprant Giscard... Et l'on dit que le gouverner n'est pas de gauche? Les communistes aurout d ques difficultés à expliquer leur opposition

Comme au billard, on peut frapper deux billes d'un comp : celle qu'on vise et une autre par rebond.

M. Giscard d'Estaing sera la deuxième victime de cette partie. Les socialistes vont pouvoir parler et reparler de la manière dont l'opposition gérait les finances de l'Etat. Cet empreut aura coûté deux fois plus cher que les nationalisations. Déjù, tout au long de la discussion budgétaire, M. Henri Emmanuelli n'a pas cessé, chiftres à l'appui, de comparer les résultats de la gestion économique du septemat pré-cédent à ceux qu'obtient la ganche au pouvoir en matière d'inflation et de commerce extérieur, par exemple; l'air de dire : «le plus manvais gestionnaire des deux n'est pas celui que l'on pense ».

Là aussi le contre-pied est recherché : quand l'opposition lauce le thème des «nouveaux panvres», les socialistes veulent la contraîndre à défendre « les riches». Et ce n'est pas si facile.

THERRY BRÉHLER.

### Une nuit agitée

Nuit blanche pour un symbole. De minuit à l'aube de ce vendredi 19 octobre, les députés ont débattu dans le tumulte et la passion, de l'a emprunt Giscard », cet emprunt émis en 1973, au temps où l'actuel député de la deuxième circonscription du Puy-de-Dôme détenait le poste de ministre de l'économie et des finances. Son indexation sur l'or a permis à ses possesseurs - l'explosion du cours du métal précieux aidant - de gagner un argent fou. Depuis longtemps, l'affaire était à l'ordre du jour, la gauche ne man-quant pas d'utiliser l'argument pour mettre en cause les qualités de ges-tionnaire de M. Valéry Giscard d'Estaine.

Depuis son arrivée au pouvoir, elle avait pourtant refusé de toucher à ce symbole, malgré les demandes pressantes et réitérées des commuiistes. L'argument était simple : il fallait respecter les engagements du passé, quels qu'ils fussent; il y allait de la parole de la France. Aujourd'hui, sans toucher à l'emprunt lui-même, on écorne ses attributs: les personnes physiques possédant des titres de l'emprunt 7% 1973 ne pourront plus opter pour le prélèvement libératoire de l'impôt sur le revenu (au taux de 26 %), mais devront déclarer les intérêts qu'elles touchent dans leur déclaration de revenus. Tous les détenteurs dont la tranche supérieure d'imposition dépasse 25 % vont y perdre. De même, ces intérêts ne pourront plus bénéficier de la franchise de 50 000 francs de revenus attachée à certaines obliga-

En revanche, les petits porteurs y gagneront ; les personnes morales ne sont pas concernées par ce changement de législation, pas plus que les non-résidents en France. De même, l'indexation sur l'or n'est pas remise en cause, tant pour le calcul des intérêts que pour celui du remboursement du capital, qui doit interve-

Pour en arriver là, la bataille fut rude. Elle a commencé à 15 h 30, à l'heure (houreux hasard!) où les marchés boursiers fermaient. Dans le débat sur le projet de budget, venait alors en discussion un amendement communiste modifiant les conditions d'imposition de l'-emprunt Giscard - et limitant son rendement. Ce n'était pas une surprise, puisque c'était pour l'essen-

loi du groupe communiste qui ajoutait, elle, la transformation d'une partie des intérêts en emprunt forcé. Position traditionnelle du PC, qui, tous les ans, à l'occasion de la loi de finances, revient à la charge, met-tant dans l'embarras les socialistes, qui étaient nombreux dans leur for intérieur à partager l'opinion de leurs alliés d'alors sur ce « scan-

La surprise vint du gouvernement. Au lieu de combattre comme d'habitude cet amendement, M. Henri Emmanuelli en demanda · réserve », c'est-à-dire le report de la discussion à plus tard, « après l'article 15 », proposa-t-ii. Il y avait anguille sous roche. Le gouvernement préparait-il de nouveaux argu-ments à opposer à son ancien allié ou, au contraire, s'apprêtait-il à lui donner partiellement satisfaction? Chacun dans les couloirs du Palais-Bourbon y allait de son pronostic selon ses préférences. Quelques éminents responsables socialistes ne dissimulaient guère leurs craintes de voir le pouvoir s'engager sur un che-min bien caillonteux.

Minuit. L'article 15 est voté. On peut revenir aux choses sérieuses. M. Parfait Jans (PC, Hautsde-Seine) défend l'amendement de ses amis, tranquillement. Il sait que l'important c'est celui que vient de déposer le gouvernament. Le secrétaire d'Etat, calmement, rappelle quelques chiffres : - L'- emprunt Giscard • a rapporté en 1973, 6,5 milliards de francs. Entre cette date et 1988 le Trésor public deur rembourser quelque 100 milliards, 60 au titre du capital, 40 pour les imérêts » Il souligne, en passant, que, d'après le code des impôts, les emprunts indexés ne doivent pas bénéficier d'avantages fiscaux ; après avoir présenté la nouvelle situation fiscale qui sera faite à ses possesseurs, il explique : « Il ne s'agit pas de renier la signature de la France, mais de revenir au droit commun. . M. Pierret se contente de signaler que la commission des finances a repoussé l'amendement communiste, et n'a pas examiné ceiui du gouvernement. On ne peut être plus discret !

A droite, c'est le tollé, M. Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine) parte de ces - mal-

tiel la reprise d'une proposition de heureux porteurs » qui vont voir leur titre baisser et s'inquiète de ce qui peut advenir des obligations indexées sur le taux moyen des obligations. M. Edmond Alphanders (UDF, Maine-et-Loire) pense qu'il s'agit là de - l'affaire la plus grave du budget 85, peut-être même depuis mai 1981 - ct, théatral, déclare : · Vous prenez des risques considérables, et vous en faites prendre à la France en portant atteinte à son crédit. »

M. Michel Noir (RPR, Rhône) souligne que, si « cet emprunt pose problème, le problème de fond [celui de son indexation sur l'or] n'est absolument pas réglé ». Politique, il constate : • Cela ne suffira pas à faire rentrer le PC dans la majorité » : et il menace : « Si c'est ça votre manière de servir l'Etat, n'imaginez pas que nous puissions vous reconnaître pour le gouvernement de la France. »

A gauche, il en va autrement. M. Jean Anciant (PS, Oisc) rappelle que son parti a toujours trouvé les conditions de cet emprunt « iniques - et que le gouvernement ne fait que proposer - une simple mesure fiscale justifiée -. M. Jans constate que « l'emprunt Giscard n'est pas mort, hélas! - et que la droite « s'accroche au privilège de l'argent », alors qu'elle n'avait pas livré la même bataille quand, l'an passé, avait été remise en cause 'exemption de taxe foncière dont bénéficiaient les constructeurs de maisons neuves. M. Emmanuelli. souligne, attristé, que cet emprust est • la plus mauvaise affaire finan-cière de l'Etat français ». M. Noir approuve. Mais le secrétaire d'Etat ajoute qu'il aura coûté deux fois le prix des nationalisations. - Si le pro-blème de fond n'est pas réglé, dit-il, c'est qu'il faudrait trahir la parole de l'Etat. . Il explique encore qu'il s'agit du seul emprunt indexé à bénéficier d'un régime déroga-

#### M. Labbé : « un mauvais coup »

Après une demi-heure de suspension de séance demandée par l'UDF, M. Alphandéry réclame une réunion de la commission des finances. M. Christian Goux (PS, Var) avait justement l'intention de la réunir. La

séance est de nouveau suspendu

Pendant que le secrétaire d'Etat va devant la commission, M. Claude Labbé, le président du groupe RPR, arrive. A la reprise, il accuse le gouvernement de porter atteinte à « la permanence de l'Etal » et prévient : Vous n'obtiendrez pas ce triste résultat à la sauvette. Nous exigeons la présence de Monsieur le premier ministre. Cest un mauvais coup. M. Fabius doit y être physiquement associé. » S'il ne vient pas, menace M. Labbé, « je demande-rais le quorum à tous les scrutins ». Cela, en application du règlement, imposerait une houre et demie de suspension de séance avant chaque vote, faute de la présence de la moitié des députés.

M. Emmanuelli s'étonne de cette dramatisation, mais accepte « par courtoisie » de joindre M. Fabius. A 2 h 50, le secrétaire d'Etat apporte la réponse du chef du gouvernement. Il ne viendra pas, car il n'a rien à ajouter à ce qu'a dit son minis-tre. Le PC demande un vote sur son amendement, qui est repoussé par le PS et l'opposition. Nouvelle suspension de séance demandée par l'UDF. Enfin, à 3 h 10, les députés peuvent discuter d'amendements de retardement déposés par le RPR et l'UDF. Mais le gouvernement demande un vote bloqué, pour la deuxième fois depuis mai 1981 (la première fut sur le vote du IX Plan). Du fait de la demande du quorum, il ne pourra avoir lieu qu'à 5 h 30.

Pendant ce temps, M. Pierre Bérégovoy est arrivé. D'abord discouloirs, s'étomant de l'atmosphère de drame car, pour lui, il ne s'agit que d'une « simple mesure fiscale », de retour à la norme et à les députés socialistes et communistes adoptent l'amendement du gouvernement, ceux du RPR et de l'UDF votant contre. Un mince privilège des possesseurs de l'emprunt Giscard disparaît...

Le ministre de l'économie s'en félicite, reprend les explications du secrétaire d'Etat et remarque que le décret de création de cet emprant évoquait les impôts que la loi . peut ou pourrait mettre obligatoire à la charge des porteurs ». Il était signé Pierre Messmer et Valéry Giscard d'Estaing. Le symbole est bien politique!

# Bon comme l'or

Emis en 1973 avec un intérêt de 7 % indexé, l'« emprunt Giscard », du nom du ministre de l'économie et des finances de l'époque, comportait une cisuse de remboursement, en une seule fois, le 16 janvier 1988, sans possibilité d'amortiesement anti-

A l'origine, le capital et les întérêts de cet emprunt étaient aisortis d'une garantie de change sous la forme d'une indexetto calculée à pertir des variations constatées entre le poids d'or de l'unité de compte européenne et celui du franc, à partir d'une base fixée au début de 1973. Mais, il avait áté prévu que si cette référence était impossible à constater, la garantie s'établirait per référence au cours, exprimé en francs, du lingot d'or de 1 kilocoté à Paris avec, comme base de départ, un cours du lingot de 10 483 francs. Parmi les événements susceptibles de faire varier la base de référence initiale figurait, notamment, le fait que la valeur du franc ne solt pas définie par un poids d'or.

se produirs en 1976, lorsqu'à la suite des accords de la Jameique, le FML à la majorité de 85 % de ses membres, décideir, en avril 1978, qu'aucune monnaie ne devait plus être rattachée à l'or. Sien que la France n'ait pas ratifié ces accords, elle de-vait se piler à la décision commone. C'est donc le cours du lingot de 1 kilo qui, depuis avril 1978, sert de base de référence pour fixer le coupon annual de l'emprunt 7 % 1973.

· Au moment de l'émission de cer emprunt, fe cours du lingot valuit environ 11 000 francs. Fin 1980, il avait dépassé les 90 000 francs et à la fin de l'an-née 1983, il avait franchi le barre des 103 000 F (dernier cours cotá : 104 000 francs). Sur la bese des cours actueis, cet emprint aura coûté à son échéance près de 40 milliards de francs en intérêts et quelque 63 milliards de francs en capital, soit un total de 104 militards de franca ; seize fois le montant de l'emprunt initielement émis (5,5 pois 6,5 mil-

#### Intérêts payés depuis 1973

Dete	Intérêts payés	Colst pour l'Etat (millions de francs)
16 janvier 1974 16 janvier 1975 16 janvier 1976 16 janvier 1976 16 janvier 1977 16 janvier 1978 16 janvier 1980 16 janvier 1981 16 janvier 1982 16 janvier 1983 16 janvier 1984	7 % 7 % 7 % 7 % 7 % 16,888 % 19,380 % 39,296 % 60,913 % 50,492 % 64,841 % 68,813 %	455 455 455 455 1097 1260 2554 3959 3282 4214 4472

#### Les autres emprunts indexés

Cotés et négociés en Bourse de Paris, les emprunts indexés sont, exception faite du « 7 % Giscard », au nombre de trois :

• Emprunt CNE 3 % Il s'agit des obligations indem-nitaires EDF-GDF émises en. 1946 dans le cadre de la nationalisation de quelque neuf cents entreprises électriques et gazières intervenue à cette époque. Ces activités étant reprises par la Caisse nationale de l'énergie (CNE) créée à cet effet. Aux termes de l'article 13 de la loi du 8 avril 1946, les quelque un million d'actionnaires indemnisés ont reçu des titres assortis d'une

1) Un intérêt nominal de 3 % (par obligation de 100 francs) payable le premier juin de chaque

2) Un complément d'intérêt provenant d'un prélèvement effectué sur les recettes de l'électricité et du gaz (1 % au minimum):

En raison de cette indexetion. qui joue à la fois sur les revenus et sur les primes de rembours ment, la valeur de ce titre a été multipliée par quinze depuis son émission (dernier cours de Bourse : 3 865 francs).

■ Emprunt 4.5 % 1973 Créé en novembre 1973 pour prendre la suite de l'emprunt 1952-1958, la fameuse « rente Pinay », cet emprunt a perdu, au oassage, l'une de ses caractéristiques (l'exonération des droits nuent à bénéficier de se princi-pale clause : l'indexation du capital sur la pièce française de 20 france-or, communément appelée napoléon. Admis toutefois en paiement des droits de mutation (sur la base de sa veleur de reprise en Bourse), le titre 4.5 % 1973 voit sa valeur calculée deux fois pas an, le cours du napoléon retenu pour calculer l'indexation étant alors le cours moyen de la pièce de 20 francs durant les cent séances de Bourse cui précèdent le 15 mai et le 15 novembre 1.723 franca). Remboursable en 1991, cet emprunt peut toutefois être remboursé par anticipation ou converti en un autre emorunt decuis les nouvelles dispositions du 1º juin 1983.

de succession), tout en conti-

Emprunt 8,8 % 1977

Egalement appelé « emprunt Barre », ca titre a été émis le 13 mai 1977 pour une durée de CUINZO BIS. ASSORTI D'UN COUDON de 88 france par coupure de 1 000 francs, il comporte une garantie monétaire sous la forme d'une indexation - qui ne joue que sur le capital. Reposa l'unité de compte européenne (ECU), cette valeur est calculée sur la base moyenne des trente. séances de cotation qui précèdent la date du 30 avril de chaque année (demier cours côté : 3 592 francs).

## Un avantage supprimé

(Suite de la première page.)

Pour un emprunt de 6,5 milliards de francs 1973 (à multiplier par 3 du fait de l'inflation), le Trésor a déjà payé près de 23 milliards de francs d'intérêt; la facture finale, à l'échéance de 1988, risquait de s'élo ver à 100 milliards de francs sur le cours actuel du lingot d'or, soit 40 milliards d'intérêt et 60 milliards de remboursement, deux fois le montant du coût des nationalisations, souligne-t-on à

A cette occasion, on a évoqué un enrichissement sans cause - pour un placement dont le capital et le revenu ont été multipliés par neuf depuis onze ans, grâce à la bausse du cours de l'or et du dollar. On consequences imprévues d'une indexation \* explosive \*. L'emprunt

· Un comité directeur du PS le 10 novembre. - Le secrétariat national du PS, réuni jeudi 18 octobre, a décidé sur proposition du bureau exécutif de réunir un comité directeur le samedi 10 novembre. Ce comité directeur sera chargé d'examiner la situation politique avant la réunion de la convention nationale sur . Modernisation et progrès social» prévue les 15 et 16 décembre prochain.

 M™ Cécile Mithois. attachée de presse à la présidence de la République, a été nommée chargée de mission. Me Mithois continuera de s'occuper du secteur presse de la présidence de la République.

favorable en 1973, à son lancement. avait été victime d'une crise de désaffection les années suivantes, son cours en Bourse tombant en des-sous du cours d'émission, du fait de la maigreur du coupon : les souscripteurs y voyaient un » piège à épar-gne » jusqu'au moment où l'envolée de l'or catapulta iittéralement le cours de cet emprunt.

Le scénario a été le même pour le fameux emprunt indemnitaire 3 % 1946 de la Caisse de l'énergie qui bénéficie d'un prélèvement de 1 % sur le chiffre d'affaires d'EDF et de GDF, en même temps que le comité d'entreprise de cet établissement, d'ailleurs. Après une large période de stagnation des cours, la hausse formidable des prix de l'énergie et de sa consommation, là aussi, a gonflé vertigineusement le chiffre

. M. Quilès et les « nouveaux pauvres .. - M. Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, a déclaré, jeudi 18 octobre à Bordeaux, à l'occasion du Festival international du film d'architecture : . Je récuse le terme de nouvelle pauvreté, pour moi il y a des pauvres, pas plus beaux ou plus modernes que les anciens pauvres. »

- Pour s'attaquer à ce problème, a-t-il ajouté, il faut faire converger toutes les énergies, l'Etat, les collectivités locales, les associations. Ce n'est pas l'Etat, que l'on critique tant par ailleurs, qui pourra appor-ter la solution miracle. Il faut une volonté commune à tous les Fran-

incriminé, malgré un accueil plutôt d'affaires d'EDF - et le prélèvement en question (près de 1 milliard par an à l'heure actuelle).

Sans doute les législateurs et les gouvernements responsables des emprunts ont-ils commis l'imprudence de ne pas placer de garde-fous, bien qu'à l'époque nul ne pût imaginer ce qui se passerait des années plus tard. En outre, M. Giscard d'Estaing, père de l'emprunt 7% 1973, a mis en avant que la valorisation des stocks d'or de la Banque de France compensait l'envolée du cours de cet emprunt. On répondra, toutefois, que la Banque de France n'est pas le contribuable...

Au-delà de cette querelle, on peut estimer que la décision que vient de prendre le gouvernement, pour être tout à fait inattaquable, aurait du s'inscrire dans le cadre d'une refonte complète de la fiscalité des obligations. Le PCF a été logique la muit du 18 au 19 octobre en réclamant une suppression générale du prélève-ment forfaitaire de 26 % sur ces titres; s'il avait été écouté, cependant, le directeur du Trésor fût sans doute tombé raide mort, tant le marché des obligations lui est cher.

Quels que soient les motifs invoques, il faut bien se dire que cette décision, tout à fait légale, et inspi-rée par le désir de taxer davantage un produit qui coûte cher à l'Etat en cette période de pauvreté, sera interprétée dans les milieux de l'épargne comme une modification implicite du contrat de base. Le gouvernement a compris le danger, puisqu'il a exclu du champ de sa décision les personnes morales (compagnies d'assurances, SICAV, caisses de retraite) qui détiennent 60 % du total de l'emprunt Giscard, et les étrangers qui en ont acheté beaucoup. En outre, il s'est bien gardé de modifier le jeu des clauses d'indexation de cet emprunt, comme le récla-mait le PCF, ce qui aurait ébranié fâcheusement le crédit de l'Etat, à l'intérieur comme à l'extérieur de

Toutes ces préoccupations mises à irt, et en dehors du souci de réduire la charge de l'emprunt en prélevant 450 millions de francs sur es détenteurs de titres à revenus moyens et élevés, on peut relever une tendance assez significative depuis quelques années : dès qu'un avantage certain dans une loi coûte trop cher à l'Etat, ce dernier le supprime ou le restreint. Cela a été le cas en 1980 lorsque

l'exonération des droits de mutation lors de la première transmission à titre gratuit des habitations construites entre 1948 et septembre 1973 a été limitée et, surtout lorsque la durée d'exonération de la taxe foncière sur les logements construits avant le 1º janvier 1973 a été ramenée de vingt-cinq ans à quinze ans dans le budget de 1984. Certes, on peut penser qu'un avantage acquis peut être révisé lorsque son poids devient trop lourd, mais alors il ne fallait pas l'accorder.

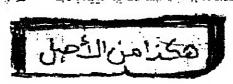
En matière d'emprunt, l'Etat n'avait jamais encore utilisé son droit de réviser un avantage fiscal': c'était une sorte de contrat moral. Aujourd'hui, on sait qu'il l'a fait et pourra le faire.

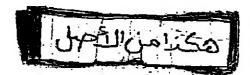
FRANÇOIS RENARD.

- (Publicité) ----

Centrale Méditerranéenne d' Exportation exporte en ALGERIE

ménagés toutes marques : snack, boucherie, atelier, magasin, isbomobile, équipament spécial, etc. tourisme et utilitaires, équipament industriel, pièces de rechange. Expédition assurés. CASE, 146, boulevert de Cheronne, 75020 PARIS Tel.: (1) 348-09-42 — Télex 211 088 F





### BUDGÉTAIRE

# La diminution de la taxe professionnelle est votée par le PS, le RPR et l'UDF

concernant les recettes &

 Dous aux associations./— N. Alain Vivien (PS, Seicd-Marne) souhaitant que les ons laits aux sections locales des assciasaits aux sections locales des assetations reconnues d'utilité pulique
soient déductibles eux ausi du
revenu imposable, M. Henri immanuelli répond qu'il y a effectiement
un problème et qu'il s'engaga l'étudier, mais que l'on ne peut as trop
étendre cette possibilité d'déduction. De même, il promet à fusieurs
députés d'Alegce et de Logaine députés d'Alsace et de Lorraine qu'un groupe de travail faminera la possibilité d'adapter la égislation en ce domaine aux spélicités du droit local, qui n'adme pas l'existence d'associations reginues d'atilité publique.

ime l'or

en antica UT

Taxe d'habitatie. — M. Dominique Frelaut PC, Hauts-de-Seine) défend- y amendement diminuant de 500 francs la taxe d'habitation de tor les foyers non imposables à l'impi sur le revenu et qui, donc, ne bénficieront pas de la réduction de cell-ci. M. Christiah Pierret (PS, 'esges), rapporteur général de buget, explique que la commission de finances « insiste auntes du savernemen pous que, auprès du governement pour que, dès l'an prohain, il présente la réforme globile des inspôts boaux que le group socialiste a réclamée à plusieurs eprises ». Le sestiaire d'Etat au sudget estime, sour sa part, que le gouvernemen « s'est déjà préocupé du sort es plus défavorise ». Par 329 vix (PS. RPR. LDF) contre 4 (PC) l'amendment communite est

encore es communistes sut en total désacord avec les socilistes, qui recoivent l'appui de opposition recoivent l'appui de oppositions de jeurs auciens alliés, ce PS n'en cublie pes pour annay les déciara-tions de M. François litterrand sur set impôt « imbécil ». Aussi, au nom de son groupe, l. Jean Anciam (PS, Oise) affirme se « le moment aut verne de mettrein chardier une est venu de mettren chander une réforme du financhent des collec-tivités locales », pls, reconnaissant que « l'affaire d' complexe », il souhaite que l'oprogresse « à dose homéopathique M. Emmanuelli souligne, lui, l'digation de trouver • un impôt de ibstitution - qui ne porte pas atteile « au pouvoir fiscal des élus caux », c'est-à-dire dont ils aienta maîtrise et la res-

Le PC audit voulu que soit for-muiée dans idoi l'obligation pour le gouvernement de présenter, dès le prochain buget, une réfirme de la taxe professimelle. Pour le moins, aurait sograité que la baisse de 10 % de cell-ci, financie par l'Etat, ne soit instittée qu'en 1985 et non pas définivement comme il est préva. En evanche, devant la difficulté technique, il accepte de retirer un amendement qui liait cette réductior fiscale à l'ibligation pour les entrevises d'invetir et d'embaucher. M. Gilbert fantier (UDF, Paris), ni, proposele fixer la dimi-nation le cette tax\( \hat{a} \) 15 % pour les sociétés dont elle présente plus de 2,5 % de la valentajoutée. M. Pierret avant fait rejarquer que cela aurait pour consquence d'alourdir la contribution d'petit commerce et de l'artisanat, d'amendement est repoussé par 69 oix (UDF) contre 284 (PS), le PR s'abstenant et le PC ne prenant as part an vote.

Finalement et article 3 du projet qui diminue / taxe professionnelle est voté par /PS, le RPR et l'UDF,

· Revends capital. - Les communistes s'retrouvent aussi isolés pour demider la suppression du prélèveme libératoire de l'impôt sur le reviu pour les revenus provenant de tres participatifs ou de valeurs obilières à revenu fixe, M. Piest expliquant qu'il faut favorissi épargne. Situation identique po l'avoir fiscal dont profitent les profétaires d'actions. M. Leuis. Odru PC. Seine-Saint-Denis) a beau appelé que les socialistes avaie longtemps demandé sa suppresen, ceux-ci n'acceptent pas de le fire disparaître après que M. meiant eut déclaré qu'il fallait pli général de la fiscalité des eneprises et que l'on pouvait Disidérer, surtout en période de che, que l'existence d'un impôt sur h bénésices non distribués reves un tractère anti-économique et que le roment est venu de faire un distinuo plus rigoureux entre les benélices réinvestis et les bénéfices dis-

L'Assemblée nationale, le tribués à des personnes physiques ». judi 18 octobre, continue: Mais il ajoute que « la fiscalité des fixamen de la première partie entreprises est un donaine trop senée la loi de fisances pour 1985, sible » et qu'il faut donc se « garder l'est-à-dire des dispositions de procéder à une réforme trop hative ». Quant à M. Emmanuelli, il content de la des chors des des chors des les contents de les des chors des les contents de la content de la constate : « Il y a des choses dans la vie que l'on n'aime pas mais que l'on doit accepter, »

#### Mort ou normalisation de la participation ?

 Création d'entreprise. – Avec l'accord du gouvernement, qui a saisi l'occasion pour souligner sa vo-lonté de « décrispation », l'Assemblée a adopté un amendement dé-posé par M. Olivier Stirn (NI, Calvados). Le texte de M. Stirn vise à diminuer les formalités et les frais qu'exige une création d'entreprise, et à étendre l'exonération à 100 % à l'ensemble des trois premières années, quel que soit le mois de création de l'entreprise. Le vote final de M. Stirn sur le projet de budget dépendait notamment du sort réservé à cet amendement.

cialistes).

Th. B. et R. Sa.

Les répliques de MM. Lajoinie
 (PC) et Estier (PS) à M. Fabius.

Scuis le groupe communiste, par la voix de M. André Lajoinie, et le groupe socialiste, par la voix de M. Claude Estier, sont intervenus,

jeudi soir 18 octobre sur TF 1, dans

le cadre du droit de réplique au quart d'heure télévisé de M. Lau-

La discussion de l'article 14 du pro-jet de loi de finances relatif à la ré-duction des iscitations fiscales accordées aux entreprises an titre de la participation a montré les limites de la « décrispation ». Les députés gaullistes, suivis per ceux de l'UDF, y ont vu l'« acte de décès » de la participation - introduite par le géné-ral de Gaulle en 1967. Pour le gouvernement, il s'agit en fait de « normaliser » progressivement la participation. Pour les entreprises qui sont allées au-delà de leurs obligations légales en matière de participation, le gouvernement proposait la constitution en franchise d'impôt d'une provision pour investissement égale à 25 % du montant de la réserve de participation, au lieu de 75 % jusqu'à maintenant. M. Pierret a présenté un amendement visant à porter la part déductible à 50 % en cas d'accords dérogatoires, pour évi-ter les efforts d'une baisse trop brutale pour les entreprises. M. Emma-nuelli a accepté. Socialistes et communistes out voté pour, l'opposition contre.

• « Carry-back ». - Autre obs-tacle sur le chemin sinueux de la décrispation : la discassion de l'amendement présenté par M. Christian Pierret, visant à introduire le système du « carry-back » adouci ou encore, comme cela a été traduit dans l'hémicycle, le « report en ar-rière ». Le rapporteur général proposait, pour encourager l'investissement des entreprises, d'instituer « une créance résultant du report en arrière dans le cadre de l'impôt sur les sociétés ». Ainsi, une société qui, au cours des trois dernières années, aurait accru ses investissements d'un montant an moins égal à ses amortissements pourrait, en cas de déficit en 1984, imputer ce dernier sur les quatre années précédentes, à condition que celles-ci sient fait apparaitre des bénéfices.

M. Emmanuelli a proposé une version fortement modifiée du texte de la commission, visant à réduire la période antérieure d'imputation du déficit à trois ans au lien de cinq. Cette imputation se traduit, selon l'amendement du gouvernement, par un - crédit d'impôt - et non par une « créance ».

 Il y a longtemps que j'ai ré-clamé cette possibilité de reverir en arrière (...), a déclaré le secrétaire d'Etat au budget. C'est pourquoi je vous propose un système plus rigou-reux limitant le retour en arrière et refusant de considérer la créance après disparition de la société. »

Pour se part, M. Parfait Jans. porte-parole du groupe communiste, a estimé que le texte présenté par M. Pierret est - un défi et un fauxfuyant. Un défi car, lorsque la France s'émeut du développement de la misère, la commission des fi-nances propose un seul article addisionnel pour satisfaire le patronat ». Le député des Hauts-de-Seine craint que ce système ne conduise à terme à un carry-back à l'américaine, payable en espèces « somantes et trébuchantes . M. Pierret s'en est défendu, expliquant qu'il s'agit pour lui de favoriser les entreprises qui investissent et, donc, l'emploi.

A propos de l'amendement du gouvernement, le rapporteur général a précisé que ce texte - s'inspire de l'un de ceux [qu'il avait] déposés ; il faut faire contre mauvaise fortune bon cœur .. « l'espère que la navette permettra des modifications allant dans le sens le plus favorable à l'in-

### Le Sénat et le pouvoir : de nouveau la crispation

Est-ce la «queue du cyclone» qui avait troublé cet été les eaux ordinairement si calmes du Sénat, ou les prémices d'une nouvelle dégradation météorologique entre l'exécutif et la Haute Assemblée? Cette question, sous-jacente depuis la rentrée parlevestissement », a-t-il ajouté. Quant à M. Edmond Alphandéry (UDF, mentaire, a trouvé de quoi s'alimenter de quelques faits. Le dernier en Maine-et-Loire), il reconnaissait que l'amendement de M. Pierret est « intéressant, mais il ne s'applique qu'aux entreprises déficitaires, date s'est produit en conférence des présidents, jeudi après-midi 18 octo-bre. M. Alain Poher a sait part de son . mécontentement . devant alors qu'il conviendrait plutôt d'enl'absence de ministres à la séance courager les entreprises qui font des bénéfices à les investir en leur per-mettant de déduire des bénéfices consacrée, une semaine auparavant, aux questions au gouvernement. Pour le président du Sénat, cette imposables une partie de ce qu'elles situation - n'est pas convenable -. réinvestissent ». « Je salue néan-moins, a-t-il ajonté, les efforts du rapporteur : ils vont dans la bonne A son souci de savoir si, lors des prochaines séances de ce type (la prochaine est fixée au 15 novembre). les ministres viendraient, M. André L'amendement de M. Pierret a Labarrère, ministre chargé des relaété rejeté par 326 voix contre (PS-PC), une pour - celle du rappor-teur, - l'opposition ne participant tions avec le Parlement, s'est contenté de répondre qu'il en - réfé-

pas au vote. Le texte du gouverne-ment a été, lui, adopté, par 440 voix pour (PS, UDF, RPR), 49 contre (les 44 députés communistes et 5 so-Cette séance du 11 octobre, qui avait été consacrée aux questions au gouvernement, avait attiré - c'est le moins qu'on puisse dire - peu de ministres. Sur les dix-sept questions

> blème de l'école reste entier ». S'agissant des mesures de gouvernement contre la pauvreté, M. André Lajoinie a déclaré : « il ne suffirait pas d'apporter une sorte d'assis-tance à ceux qui sont dans la misère, si les causes de la misère se prolongealent, ce serait verser de l'eau dans un tonneau sans fond ».

rent Fabius. Les groupes du RPR et M. Claude Estier pour sa part a de l'UDF avaient en effet décide de tout d'abord dénoncé . l'incohéne pas répondre au premier ministre (le Monde du 19 octobre). rence - des groupes de l'opposition qui après avoir - réclamé à cor et à M. Lajoinie a critiqué le projet de cri un droit de réponse » le refusent. Il a récusé le terme de « nouvelle » pauvreté, ce phenomène étant selon lui bien amérieur à 1981 et s'est rébudget pour 1985 : • il ne contribue pas à la création d'emplois, mais en supprime. Il ne contribue pas au maintien du pouvoir d'achat et ag-grave les injustices fiscales ». Il a d'autre part estimé que « le projoui « sans triomphalisme » des chiffres du commerce extérieur pour le mois de septembre.

posées au gouvernement au cours de la séance du 11 octobre, M. Labarrère a répondu à onze, laissant le soin de se partager les autres à deux secrétaires d'Etat, MM. Raymond Courrière, secrétaire d'Etat chargé des rapatriés (et ancien sénateur), et Jean-Marie Bockel, chargé du commerce et de l'artisanat. MM. Maurice Schumann (RPR, Nord), Christian Poncelet (RPR, Vosges) et Pierre-Christian Taittinger (RI, Paris) s'en étaient émus.

Le lendemain, l'incident avait été plus net. L'une des deux questions sans débat inscrites à l'ordre du jour de la séance de l'après-midi et qui concernait la hausse des tarifs postaux a été - reportée - par son auteur, M. Edouard Bonnefous (Gauche démocratique, Yvelines), président de la commission sénatoriale des finances, au motif que le ministre compétent, en l'occurrence M. Louis Mexandeau, ministre chargé des PTT, non seulement était absent, mais qu'on ne l'en avait pas informé. Pour M. Bonnefous, ancien ministre des postes, il y avait là, de la part du gouvernement, une · totale incorrection .. Et de se demander si l'on ne se retrouvait pas dans le situation qui prévaisit lors de la brouille entre le général de Gaulle et le Sénat, où un seul et même secrétaire d'État ou ministre répondait indifféremment à toutes les questions des sénateurs.

Est-ce mauvaise humeur de la part du gouvernement à l'égard l'une Assemblée qui, ces derniers mois, s'est montrée particulièrement récalcitrante? On peut le croire, à moins qu'il ne s'agisse d'une présence gouvernementale discrète afin d'éviter tout prétexte à crispation.

A cette question, s'en ajoute une autre, celle de l'attitude de la majorité sénatoriale pour la discussion budgétaire. Chacune des composantes de cette dernière assure qu'au bout du compte, une position commune se dégagera. Il n'empêche que les premières réflexions engagées au RPR et chez les républicains et indépendants ont montré que la fermeté était de rigueur : lors des premières réunions de groupe consacrées à ce sujet, la quasi-totalité des présents s'étaient prononcés en faveur du rejet du budget dès l'examen de sa première partie.

La position - connue et rappelée du rapporteur général, le centriste Maurice Blin, mettant en avant le rôle et la tradition de la Haute Assemblée d'examiner un texte avant de le rejeter, a rallié, comme il était prévisible, non seulement nombre de ses collègues centristes mais aussi ceux à qui il a expliqué sa position à l'occasion d'une réunion de l'intergroupe UDF, mardi soir

Examiner, amender la première partie, examiner la deuxième partie, fascicule par fascicule budgétaire, approuver l'ensemble de la loi de finances ainsi modifiée pour la rejeter lors de la deuxième lecture, satis ferait ceux qui, déjà, ont dans le passé adopté cette tactique. La tentation, déjà forte en 1983, d'adopter une position plus politique, c'està-dire plus brutale, a toujours ses

Le souci, constamment rappelé des responsables de la majorité sénatoriale de préserver l'union les conduit aujourd'hui à différer la décision au prétexte - d'approfondir la réflexion. Cette décision doit faire l'objet d'une réunion des présidents de groupe, mardi 23 octobre, en présence de M. Alain Poher. Le résultat de cette négociation sera communiqué ensuite à l'ensemble des sénateurs de la majorité sénato-

A. Ch.



### Le comité directeur du MRG

Le comité directeur du MRG, qui se réunit, samedi 20 octobre, doit fixer les dates du proclain congrès au cours duquel sera éta le successeur de M. Jean-Michel Baylet, qui, secrétaire d'Efat aux relations extérieures, abandonne ses fonctions à la tête du Parti. Si M. Baylet envisage la tenne de ce ès - qui pourrait avoir lieu à Tarbes (Hantes-

Pyrénées) - pour le mois de janvier, certains, et notamment les parlementaires qui se sont rencontrés jeudi 18 octobre, manifestent le sonhait qu'il soit organisé avant la fin de l'amée.

Ce prochain congrès doit également fixer la ligue politique du MRG pour les mois à venir.

### La politique de M. Fabius est très proche du radicalisme

nous déclare M. Jean-Michel Baylet président du Mouvement des radicaux de gauche

a Vous êtes président du MRG, officiellement depuis un an, en pratique depuis dix-huit mois. Pourquoi abandonnez-vous cette fonction, dont l'exercice aura été particulièrement

- Si cela avaît été possible, je serais resté. Mais après trois mois de participation gouvernementale, je me rends compte qu'il est très difficile de concilier les deux fonctions An delà du fait que le présidem de la République souhaite que les ministres soient les ministres de la France afin de protéger le gouvernement de tout esprit partisan, un parti politique dont avoir une indépendance d'expression qui est diffi-cile quand son principal dirigeant est membre du gouvernement. l'abandonne dans le souci de laisser à mon parti toute latitude pour se développer et s'exprimer.

- Cette « instabilité » ne constitue-t-elle pas un handicap pour un parti politique ?

- Ce n'est naturellement pas une bonne chose pour un parti politique de changer fréquemment de leader.

Vous étes, MM. Michel Crépeau et Roger-Gérard Schwartzenberg, membre du gouvernement. Est-ce la vocation d'un président du MRG que

- l'espère que cela continuera. Parce que je le souhaite à mon suc-cesseur quel qu'il soit. Si cela contime, cela voudra dire que nous aurons gagné, comme nous le sou-haitons, les élections de 1986... Cela étant, il n'y a pas automaticité, ce serait trop simple; il y a seulement on trois cas distincts.

NOVEMBRE

1954

456 pages

et par

Comptoir

- Vous considériez en mai 1983 que le MRG était tout désigné « pour ouvrir la majorité ». Vous aviez annoncé la création de clubs ou de cercles destinés à lancer le dialogue. Vous aviez promis une réactivation de la vie des fédérations. Tous ces projets ne sont-ils pas restés lettre morte?

- Je reconnais que nous n'avons pas réussi à mener à bien tous ces projets. Mais qui peut conduire à terme tous ses projets, surtout dans le contexte politique actuel qui est difficile? Mais nous avons fait le plus dur. Quand on a ce genre d'objectifs, il faut commencer sur le terrain, par de petits noyaux ; cela se fait dans beaucoup d'endroits. Mais il faut du temps pour que l'opinion publique le remarque. Nous n'y sommes pas encore. Il y a en un mouvement d'engagé, des contacts pris, des débuts de dialogne; tout

#### Une ∢ montagne > entre le PCF et le MRG

 Ouel est votre objectif? Structurer le centre-gauche? Constituer une troisième voie? Ou faire émerger un nouveau pôle dans la majorité présidenrielle ?

- Nous continuons à vouloir organiser le centre-gauche et à penser que le MRG en est le nivot. Il est vrai que, dans notre parti, s'est dessinée une mitiative en faveur de la gauche libérale (le Monde du

GENESE ET ENGRENAGE

D'UNE TRAGEDIE

« Une analyse parfaite des

raisons du drame aigerien »

Henri AMOUROUX de l'hati

GERARD WATELET'

20 septembre). Il est normal que une bonne initiative.

qu'il était peu compréhensible que les communistes restent au gouvernement et agissent comme s'ils étaient dans l'opposition. Qu'a changé leur départ

accepté l'union de la gauche, mais entre le radicalisme et le commution communiste que celle poursui-

säche?

- Le congrès devrait être orga-nisé au début du mois de janvier. Je sonhaite qu'au sein de notre parti il y sit un débat d'idées et non un débat sur les hommes. Je ne pense pas que la multiplicité des candidats soit une bonne chose pour un parti qui se doit de mobiliser. Le congrès devra définir la stratégie pour les mois à venir. La politique définie per Leurent Fabius est aujourd hai plus proche que jamais de ce que nous avons voulu et souhaité

 Cela nous pose un pr positionnement tant il est vrai que la politique de M. Fabius est très pro-che du radicalisme. Le futur prési-dent du MRG devra être du sur une ligne politique.

- Quand vous parliez il y a un an d'ouverture, vous visiez plus spécialement le Parti radical. Qu'en est-il?

- J'apprécie André Rossinot, son

Avec un premier ministre

dans l'opposition? - Cela dépendrait de son programme. Le principe ne nous cho-que pas, à condition que le premier ministre soit choisi par le président de la République. Ce qui nous

dans un parti politique il y ait des courants divers. Cette initiative est - Vous n'avez jamais caché

- Nous avions très loyalement

nisme il y a une montagne sur le plan idéologique. Les radicaux n'ont rien à ajouter ni à retrancher à la politique que mêne Laurent Fabius. Celle qui était pratiquée auparavant était plus marquée par la participa-

- Vous êtes-vous posé la iestion de votre participation à la majorité ?

- C'est une question souvent posée. Elle peut faire partie des discussions et des débats préparatoires à notre prochein congrès. Personnel-lement, je ne vois pas ce qui pourrait faire que les radicanx ne participent pas à l'équipe gouvernementale. Je trouve que les radicaux de gauche out plus de sympathies pour la politique gouvernementale que les socia-listes. Il n'y a qu'à écouter M. Christian Goux parler du budget.... - Quand aura lieu votre pro-

chain congrès, quelle sera sa

président. J'ai été décu par son refus de dialogue. Les radicaux valoisiens se sont peu à peu englobés dans l'opposition. Ils se retrouvent même contrôlés par le RPR; ils out telle-ment perdu de leur spécificité qu'ils ne veulent même plus dialoguer.

- Comment imaginez-vous une éventuelle cohabitation en 1986 ?

- Nous sommes respectaeux du suffrage universel. Notre engagement - le mien en tous les cas - est à ganche. Nous ferons tout, si nous sommes placés en position de parti-charnière, pour favoriser la cohabi-

importe, c'est de pouvoir travailler pour le France. »

Propos recueillis per ANNE CHAUSSEBOURG. LE CONSEIL NATIONAL DU PR

### Barristes et giscardiens se préparent à accueilir M. Giscard d'Estaing et...M. Chirac

De nombreuses personnalités de l'opposition out été invitées à assister au conseil national du Parti républicain qui se tient les 20 et 21 octobre à Joinville-le-Pout (Val-de-Marue). Mes Veil, ea voyage an Japon, et M. Raymond Barre out décliné l'invitation. L'ancien premier ministre estime qu'il n'a pas à participer aux réunions statutaires des partis. MML, Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing out en revanche répondu «présent», contine les représentants — on leurs délégnés — des principaux partis de l'opposition.

La réuzion de l'ancien président de la République et du maire de Paris dans cette assemblée suscite déjà diverses réactions. Certains venient y voir surtout un «succès personnel» pour M. Léotard, secrétaire géatral da PR. D'autres, le «symbole» de cette alliance «anti-larre» passée entre deux houses. hier «canemis» alliance qu'ils dénoncent espais quelques mois. Cux-là se consoleront en se renient, des la lim de consei national du PR, à la «lête le la Hiberté : qu'organe dinanche 21 actoire, à Livai, M. François d'Apiert, député (UDF-PR) de la Mayesne; fête dong invité principal est M. Barre.

Si le début est: burristes et giscardiens rens nuigré tout feutré amedi et dissauche à Joinvill-le-Pont, il n'en coltisse pas moine à existe. M. Charles Millon, ovens le porte-parele du con-rant barriste, nous done ci-dessous son point de vant

Z 10 ....

200

للديد المايم

gigat of the sa

77 120

grandon's

10 m

Market Comment

-

200

X 2" . . . . .

25- 45 - 27

12 - 12 - 12

ter of

## - 1 - 1 - 1 - 1

3 40 cm 2 cm

---

22.00

200

200 1 1 1

 $\pi_{*} := \mathbb{I}^{-1}$ 

550 To 100

**第**章 (80 1811 -

tura en en

3000

Market Market Service of

2 f 4 "

55 Th. 1

100 mg. 1 kg 1 mg.

15 Sec. 30 350 L....

#430 \*\*\*

22 No. 1

production of 1226 65 1

STATE OF STREET

A secretary of a

to be ready

Territor . THE RESERVE

es refle

Sign to a line

Title - ---The Late of the State of the St MA 15 2 Harris of the

State of the

والمراجعون

Z- -E + 4.1. FA 11 ...

4 Carte

\$ arms

State of the state

War Comment

And Address of the last

.

And the second

The second

1

10 F 10 F 10 A .....

item : Arrest to be to the bear.

3 m 10 11 The same

A STATE OF

.....

 $t_{\rm Serie},$ 

de i

医复数 医乳头的 一点

THE WAY LINE TO

4 --

· Strain of

, 141 "

POINT DE VUE

#### Ne pas se tromper de débit

ORSOLE en 1981, le gauche parvient au pouvoir, la bataille des idées est déjà enternée, et les conceptions libérales tant décriées dans l'après-guerre ont non seulement droit de cité mais commencent à être adoptées par une partie de la classe politique. Ce mou-vement n'a fait que s'amplifier depuis 1981. Si dans un premier temps il a correspondu au rejet des thèses socialistes et a été renforcé per le constat d'incompétence et de sectarisme du gouvernement Mauroy, il s'est ensuite affirmé positivement à travers les analyses des économistes fibéraux, les prises de positions des envio-professionnels et les propor tions des mouvements politiques.

Il est impressionnent de cons que des thèmes naguère tabous comme la privatisation des moyen de communication, l'autonomie de l'Université, la notion de « chèque scolaire a sont maintenant au centre de tous les débets préparant l'alter-

Dais cette beteille d'idées, Parti républicain a joué un rôle déterminant. Libéral de tradition, il a su, per ses travaux et per ses cemps-gnes d'opinion, populariser les par CHARLES MILLON (\*)

thèmes tels que l'indispensable plu-ralisme scolaire ou la nécessaire dénationalisation. Constators d'affeurs que sous les coups de boutoir de cette offernive libérale, l'identiré de la gauche est en passe de se désintégrer et, comme le rappelait (ci même le professeur

Rémond, le Parti socialiste renous avec la visille tradition du « renie-ment molietiste ». En bref, le tibérame est une idée qui a fair son che-Maie, au-delà de la batelle des idées qui est sur le point d'être rem-

portée, il convient d'organiser désor-mais la bataile de l'action. En effet, l'affrontament décisif se situera sur le terrain classique des élections et des institutions, et il est indispensable que le Parti républica détermine rapidement sa stratégie.

Comme toutes les formations politiques, il devra répondre aux deux questions que se posaront bientôt tous les Français : comment gagner 1986 ? pourquoi gegner 1986 ? Derrière des interrocations se pro-

\* Député (UDF-PR) de l'Ais.

filent bin sûr deux problèmes majeurs : a réforme du mode de scrubin et attitude d'une opposition qui aurait segné les élections de 1986 factues responsabilités du

potivoir.

Ce sont titles problèmes essen-tiels qu'il n'er sullement prémeturé de paser. Estit prémeturé pour un voyageur qui stripe un billet de train placonnaître se latination et le train ejson choix ?

descon choix?

En ces matières proqu'il s'agit de discater librement. Il DF et, singulièrement, le Parti résplicain doivent mortrer l'ausmple ; l'ausmple de débuts conduits sant acrimonie et avec ligueur. Tel devrit être le sens, à moi évis, du conse national de Journie : domer le pop d'arrent d'une teste réflection élective à la veise d'une échéances decaptibles d'ariéct le destin de pre, on es loin, comme on le veit, des querelles de personnes et de chemailleries de titres et de liaces. A l'austr, a l'espère, des dirieants du Parti républicain qui vont êté élus, je ne veux jour ma part me chescrer qu'aux vris problèmes de li France et agit eniorte que le Parti inpublicain favoria les débuts sor lassantiel.

cuin favorite les débats en tiel.

DANS LE LOT-ET-GARONNE

### M. Giscard d'Estaing décrit l'oppositon comme « une future majorité condamnée àl'union »

Villeneuve-sur-Lot. — L'union de l'opposition : c'est sans doute cette expression qui est le pius souvent verne aux levres de M. Valéry Giscard d'Estaing au cours des sept heures de contacts et d'échanges qu'il a eus avec la population du Lot-et-Garouse, à Agen, puis à Villeneuve - sur - Lot, le jeudi 18 octobre.

Brève allocution, entretien sur les ondes d'une radio privée à Agen, puis diner-débat devant plus de deux mille convives à Villeneuve-sur-Lot, tont a été occasion pour l'ancien chef de l'Etat, qu'accompagnait son cher de l'Esta, qu'accompagnant son épouse, de faire état de cette préoc-cupation et d'en décrire l'urgence et l'importance à ses yeux. M. Giscard d'Estaing a aussi souligné à plu-sieurs reprises le rôle décisif, pour l'avenir, de la lutte contre le chê-

M. Georges Ricci, maire « radi-cal de sensibilité, rattaché à l'UDF » d'Agen, comme il se définit lui-même, lui avait rappelé en l'accueillant dans son hôtel de ville que sa caté « fut la première, dès la fin du mois de juin 1981, à élire des hommes et des fenmes proches de vous » (après le décès de l'ancien maire, le docteur Pierre Faquirol). maire, le docteur Pierre Esquirol). M. Giscard d'Estaing lui a répondu de façon d'abord allusive : « J'ai

senti ce que sont von espoirs. » Un pen plus tard, le député de la deuxième circonscription du Puy-de-Dôme dira au micro de Radio Fréquence-47 : « Si ceux qui prendront le pouvoir [en 1986] dépensent de l'énergie à se disputer entre eux ou à se perdre dans des rivalités personnelles ou de portis, ils ne eux ou à se perdre dans des rivalités personnelles ou de partis, ils ne pourront pas réussir; la situation de la France ne pourra pas être rétablie par une opposition qui serait désunie. C'est impossible. C'est une espèce d'obligation historique d'union. Il faut y arriver. Ce n'est pas facile. Il y a des questions de personnes, c'est entendu. Mais il faut toujours avoir des priorités et la priorité c'est : l'union pour remetire l'économie française en marche.»

Comme il l'avait été en fin d'après-midi à Agen, M. Giscard d'Estaing a été accueilli, en début de soirée, à l'hôtel de ville de Vilicneuve-sur-Lot, par le maire, M. Georges Lapeyronie (UDF).

Après avoir passé quelques minutes sous le regard affaibli d'une seconde Liberté guidant le peuple — une copie du célèbre tableau de Delacroix, — l'ancien chef de l'Etat s'est rendu au diner début organisé au rendu des expections de cette alle parc des expositions de cette ville par le club Ávenir-47, dont le prési-dent et fondateur (en 1967) n'est autre que M. Jean François-Poncet. De notre envoyé spécial

Sénateur (gasche démocratique) de Lot-et-Garonne, président du conseil général, M. François-Poacet est ansai un ancien ministre et proche collaborateur de M. Giscard collaborateur de M. Giscard d'Estaing. Il lui est arrivé, au cours de la sorte, d'appeler publiquement. M. Giscard d'Estaing: « Monsieur la président de la République», avant de reprendre, d'un air faussement contrit, « Monsieur le président», et d'avouer: « On ne sair jamais, dant la vie, si on a du retard ou de l'avance. » Politesse pour politesse, M. Giscard d'Estaing n'a pas été en reste avec son ancien nimistre: « La France aura besoin de la soirée, d'appeler publiquement.

M. Giscard d'Estaing : « Monsteur le président de la République », avant de reprendre, d'un air faussement contrit. « Mossieur le président de : la République », avant de reprendre, d'un air faussement contrit. « Mossieur le président », et d'avouer : « On ne sair jamais, dans la vie, si on a du retard ou de l'avance. » Politesse pour politesse, M. Giscard d'Estaing n'a pas été en reste avec son ancien n'inistre : « La France aura besoin dans l'avenir que votre talent la serve. » Le chib Avenir-47. « organe de type politique fort de quinze cents membres » — dit M. François-pensable unique de l'opposition. — M. Giscard d'Estaing-pensable unique de l'opposition néces-pensable unique de l'opposition. — M. Giscard d'Estaing-pensable unique de l'opposition de l'oppositi y a deux ans, précédant au parc des

expositions de Villeneuve-sur-Lot son ancien « pate » qui n'était pas encore sortivit d'ent.

An terme d'a diner-confit de canard, plus sas que le diner-choscrosse du 15-chôbre à Sampi-gny, dans la Ment, où M. Vallry Giscard d'Estang pait célébre le cinquantième annersaire de la

MEHEL KAJMAN

Avant fermeture définitive utorisation préféctorale n° 98 LD 84 (loi du 30 décembre 1906)
QUIDATION TOTALE
MBREUX TAPIS D'ORIENT  Irquie, Iran, Pakistan, Cachemire, Afghanistan, Chine, etc.)
compagnés de leur CERTIFICAT D'ORIGINE France-Orient, 15, rue Dieu, 75010 Paris - Mº République
Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h DIMANCHE INCLUS

Professionnels acceptés - Détaxe à l'exportation

JUILLET

1962

#### Le Monde **ABONNEMENTS** 6 mois 9 mois 3 mois . FRANCE 341 F **805** F 859 F 1 90 F **ETUDIANTS** (joindre un justificatif) SOF: 670 F 310 F 490 F

Prière de joindre le règlement à la commande (chèque biçate ou

LE MONDE Service Abonnements

5, rue		- 5	-				
Je m'abonne a	ين ال	nat Le	Monde	pour			
	2	• • • •			1		-
Nom	• • • •	0-a <sub>1</sub> 0 4 0		***	P	rénom.	
Nº Rue							
Code postal	• • • •	V	ile				*****

. .

••• LE MONDE - Samedi 20 octobre 1984 - Page 11

#### « L'EFFET LE PEN ». D'EDWY PLENEL ET ALAIN ROLLAT

#### La France de l'enfermement

l'ordre économique, social et cultu-

rel que par la France qui est celle de

l'ouverture, ouverture tolérante de

la société française aux réalités de sa

pluralité interne ; ouverture dynami-

que de la France sur le monde envi-

ronnant qui bouge et requiert un exi-geant effort d'adaptation.

Il ne convient jamais de se laisser

intoxiquer par l'excès des comporte-

ments. Le mérite du livre l'Effet

Le Pen, d'Edwy Plenei et Alain Roi-

lat, c'est de disséquer avec l'effica-

cité factuelle d'un dossier la nature

constitutive du phénomène Le Pen,

de rappeler sur quelles traditions

historiques il se greffe, à quelles sur-

vivances politiques et subversives Il

se rattache, sur quelles inquiétudes

Je souhaite que les hommes de

l'opposition le lisent, pour compren-

dre tout ce qui doit constituer notre

refus intraitable d'un tel phéno-

mène. Je souhaite que les hommes

de la majorité le méditent pour se

conforter dans la certitude qu'on ne

doit pas jouer avec le fen. Un débat

démocratique ne pent porter que sur

des choix de moyens ; jamais sur la

mise en cause, môme machiavéli-

quement innocente, des valeurs

★ L'Effet Le Pen, douder étabil et présenté par Edwy Pienel et Alain Rol-lat, éditions La Découverta - le Monde,

stitutives de la démocratie.

il se conforte.

La gauche, comme l'extrême droite, aimerait que l'on prenne Le Pen au sérieux. Je veux dire qu'on lui reconnaisse une présence, une audience et une influence qui marqueraient en profondeur notre vie politique.

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

Mary of Party of the Party of t

THE ME MAN

THE REST OF

 $|x-\sqrt{2}\eta_{0}|<\frac{2\pi}{24}$ 

 $\mathcal{T}_{\mathcal{F}} = \mathcal{B}_{\mathcal{F}} \otimes_{\mathcal{F}} \frac{1}{2}$ 

The Page 2 of the

 $\mathcal{B} = \mathcal{A} = \mathcal{B} \circ \mathcal{A} =$ 

Manager and the second

4 CK 15

1 TO 2

...

in the elegan.

୍ ପ୍ରପ୍ର**୍ଥର୍**ଣ

يوري وحيون الم

1 1 mm 7 12

Sec. Winds and Relationship

Pour Jean-Marie Le Pen hismême et ses amis, cette attente revêt un caractère existentiel : ils venlent s'imposer en force et en crédit. Pour la gauche, son défi est d'une nature plus tactique, plus sub-tile. Il s'agit pour elle de voir l'opposition se gangréner moralement...

Je n'entre pas dans ce jen. Je persiste à ne reconnaître dans cette renaissance de l'extrême droite que la réalité d'un phénomène, certes inacceptable ethiquement mais politiquement d'ampleur moyenne. Une sorte d'humeur des temps, grossie par un excès d'amplification

Le paroxysme de l' effet Le Pen»; nous l'avons comm an moment des élections européennes. Les 10,95 % du Front national out permis ce jour-là à son leader d'écla-ter de jubilante façon sur aos écrans de télévision. Ils ont également permis à Jean Poperen, per le refus spectaculaire d'une poignée de main, d'administrer la preuve que la « diable » était de retour en politique à droite, et donc que la gauche demeurait le paradis des honnêtes gens et des bons démocrates.

Tout cela mérite un examen plus critique. A la sortie même des isoloirs, le 17 juin dernier, la moîtié des électeurs de la liste du Front nationai out affirmé qu'ils ac réitérereient pes lour vote lors d'une consultation nationale. Leur choix n'avait donc que la valeur d'an avertissement tactique siz pouvoir, ou, plus largement, à l'ensemble de la classe politique française pour son peu d'attention à certains problèmes de fond de notre société.

Quant à l'autre moitié des suifrages, elle exprimait moins de eur que de la colère, quand ce n'était pes de la désespérance. Ce vote-la est à prendre, lui, au sérieux, mels il ne constituelt que la moitié national. Ce vote n'était pas celui des électeurs agacés par la gauche, mais de Français éprouvés par la crise et qui concentraient toute leur exaspération sur le refus de l'étranpar BERNARD STASI (\*)

ger : l'étranger, cet intrus qui prétend au partage chaque jour plus éprouvant d'une prospérité chaque jour plus raréfiée. Cet étranger perçu comme basané, marginal, pro-lifique, proliteur, perturbateur, et donc facilement associé à toutes les formes d'insécurité de notre société,

Face à une classe politique, majo-rité et opposition confondues, qui hésitait tant à parler des exigences de la solidarité, Jean-Marie Le Pen jouait sur du velours en déployant toutes les facilités de l'exclusion.

#### Le défi de la crise

Ma conviction est simple : l'acffet Le Pen» n'a pas l'importance qu'on lui prête, et si effet il y a vraiment, il est moins lié à la sonorité des propos de Jean-Marie Le Pen qu'anx silences inacceptables de tous ceux qui lui font face. En d'autres termes, Le Pen, comme phénomène politique, n'a pas de dynamique en lui-même. Il se nourrit du peu de courage qu'on hi oppose; il se développe par l'excès d'intérêt ou d'attention qu'on lui porte. Or, je ie reconnais, îl y a beaucoup trop de façons de ini porter intérêt et attention.

Qu'il s'agisse des discours de l'opposition, qui suggère, extrapo-lant un succès éjectoral éphémère, de renoncer à des valeurs fondame tales. Qu'il s'agisse pour la majorité de se laisser aller sur un sujet comme l'immigration à l'habileté de pratiques discrètes en contradiction avec toutes les affirmations autre-

Ce n'est pes tout. Je trouve ansai une fantastique symétrie entre le discours sur la crise que le Parti communiste tient, à l'extrême gauche, en préconisant le refus de la modernisation économique et le dis-cours sur le même thème que le Front national tient, à l'extrême droite, en prônant l'exclusion sociale. Dans un cas comme dans l'autre s'exprime une France qui est celle de l'enfermement, du protectiomisme, du repli suicidaire, de la ségrégation dangereuse. Or le défi de la crise ne peut être relevé dans

(\*) Député UDF-CDS de la Marne,

#### QUELLE STRATÉGIE FACE AU FRONT NATIONAL?

#### Les réflexions d'un des organisateurs de la « marche des Beurs »

Que saire sace à l'extrême mation, si elles devaient devenir droite? Non-violence politique (1), revue mensuelle du Mouvement pour une alternative non violente (MAN), ouvre un débat sur cette question en publiant, dans son numéro d'octobre, un article de M. Christian Delorme, M. Delorme est l'un des animateurs du MAN. Responsable de la CIMADE (mouvement œcuménique d'entraide), dans la région lyonnaise il avait été l'un des organisateurs de la Marche pour l'égalité et contre le racisme (dite « marche des Beuts »), qui s'était achevée en décembre dernier

Observant qu'« une partie du corps social français est empoison-née par les idées diffusées par M. Le Pen » et que « la classe politique dans son ensemble est, également, atteinte », M. Delorme sa demande comment provoquer un « renversement de vapeur » dans les dix-huit mois qui resteut avant les élections législatives de 1986. M. Delorme invite les « organisations solidaires des comm immigrées - à prendre l'offensive, « en sachant qu'elles ne doivent pas trop compter sur une gauche assez ligotée et manquant, souvent, de courage, et qu'elles nuront affaire à une droite manceuvrière ».

La première des priorités, selon M. Delorme, est de « tout faire pour isoler Jean-Marie Le Pen, comme l'a été, en son temps, Pierre Poujade, ou comme l'a été, par l'ensem-ble des forces politiques italiennes regroupées dans l'- arc constitutionnel », le mouvement néo-fasciste MSI . M. Delorme estime, en effet, que « l'avenir du leader du Front national dépend de son intégration ou non dans le monde politique » et que • si les « idées-forces » de Jean-Marie Le Peu ne devaient pas être isolées avec le personnage et sa for- . targis-

« négociables » par d'autres composantes politiques, elles ne pour-raient que davantage se propagar ».

« Le phénomène Le Pen, observe ensuite M. Delorme, c'est d'abord une formidable réussite de marketing (...). Le Front national a su faire du racisme un produit qui se vend bien ; il faut que nous sochions faire, à notre sour, de la société pluri-ethnique et multiculturelle un produit qui se vende bien. = M. Delorme souligne qu'il faut, aussi, « mettre à nu l'inconsistance des projets de M. Le Pen sur toutes les questions liées aux mutations industrielles ou au marché mondial » et le danger qu'il représente « pour la population française dans son ensemble, comme en témoigne son discours antifeministe et vul-

M. Delorme insiste, enfin, sm

l'effort nécessaire non seulement pour convaincre - les gens éprouvés par de difficilés conditions de vie ensemble - que . M. Le Pen, évidemment, ne saurait réduire leurs manx », mais pour « faire la preuve que d'autres le peuvent ». La « convivence », selon l'expression de M. Delorme, « s'apprend et se découvre dans les discours et les pratiques de solidarité des organisations de la classe ouvrière, syndicats, associations familiales ou du cadre de vie, mouvements d'Eglise, aussi » ainsi que « dans les réalisations des pouvoirs publics pour améliorer l'existence de tous ». Il estime que « les organisations plus spécialement attachées à la défense des droits des étrangers » doivent jouer, vis-à-vis de ces institutions, un rôle d'« aiguillon ».

(1) 20, rue du Dévidet, 45200 Mon-

#### COUPS DE SANG ET COUPS DE BLUFF

#### La colère du maire de Nîmes

«coup de sang», M. Jean Bousquet, maire d'opposition de la capitale gardoise, a annoncé, mardi soir 16 octobre, son intention de couper les ponts avec M. Guy Pigoultié, préfet,

La décision du premier magistrat nîmois, rendue publique dans une lettre ouverte au commissaire de la République. constitue le point d'orque d'une polémique très particulière engagée le 8 octobre dernier.

Ce jour-là, le comité de villa du Parti socialiste, après un long silence, avait donné son point de vue sur la gestion municipale. M. Serge Velay, I'un des animateurs socialistes, avait notamment déclaré « sourire » du projet du maire présenté à M. Michel Delebarre, ministre du travail, d'employer trois cents leunes chômeurs à la construction de cing cents logements sociaux. M. Velay dénonçait, en particulier, la sous-estimation du coût de l'opération.

Piqué au vtf. M. Bousquet contre attaqueit le 12 octobre per le bisis d'une lettre ouverte publiée dans les colonnes du quotidien local, Midi libre. Le maire de Nimes s'y adressait nommément à Mme Georgine Dufoix, ministre des affaires

De notre correspondant sociales et de la solidarité, et conseillère municipale socialiste de Nîmes, lui attribuant l'origine

de certaines critiques formulées par des « lampistes », selon sa propre expression.

#### Les esprits apaisés

Accusant le ministre de ne rien faire pour sa ville, rejetant la responsabilité du chômage sur le gouvernement, il relevait que le nombre des demandeurs d'emploi s'était stabilisé dans sa ville. Enfin, pour répondre aux socialistes qui lui avaient reproché ses ∉ coups de bluff », M. Jean Bousquet écrivait à Mime Dufoix : « Vous me reprochez de faire de la publicité de Nîmes. Le France et même l'étranger parlent en bien de Nimes et de son maire ; les Nimois en sont fiers. Cela vous génerait-il ? » Et, paraphrasant M. Jacques Seguela, II concluait : « Fils de pub ?

Lundi 15, nouvelle lettre ouverte, émanant, cette fois, du commissaire de la République du Gard. M. Pigoullié y apportait un certain nombre de précisions au maire sur divers dossiers focsus

évoqués par M. Bousquet dans le texte adressé à Mme Dufoix, Cette intervention du préfet a provoqué la colère du maire. Une troisième lettre a paru, mercredi 17 octobre, dans « Midi libre », dans laquelle le premier magistrat reproche au commissaire de la République son manquement

à l'obligation de réserve pour

avoir transmis le texte à la

presse et son attitude d'« agent

de propagande préélectorale ». Parallèlement, M. Bousquet adressait un télégramme au ministre de l'intérieur. M. Pieme Joxe, pour dénoncer le démarche de M. Pigoullié et signifier la suspension de « toutes relations

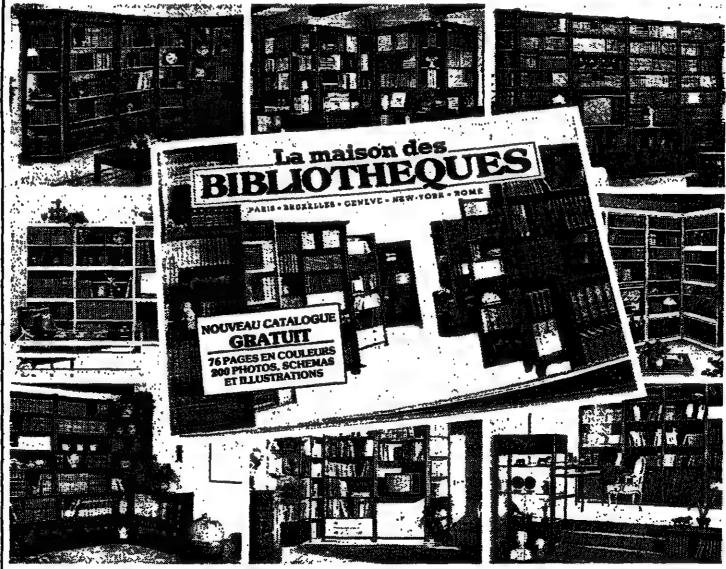
avec le représentant de l'Etat ».

Heureusement, les asprits se sont apparemment apaisés : M. Jean Bousquet a admis qu'il avait eu « une réaction très wive », et le préfet du Gard, dans un texte remis aux journalistes, a déclaré souhaiter « ramener cette affaire à ses justes proportions », insistant sur le caractère technique et administratif de son intervention.

Mme Dufok, pour sa part, a affirmé son intention de ne pas suivre le maire « sur le terrain de la polémique frôlant l'iniure ».

OLIVIER CLERC.

# IL VIENT DE PARAITRE!



• 450 modèles • 12 lignes et styles • 53 coloris, teintes ou essences de bois

en visitant nos magasins ou en retournant le bon ci-dessous

-18 magasins en France — Paris : 61, rue Froidevaux, 14º 🗀 Magasins coverts le kindt de 14 h à 19 h et du mardt au semedi lucius de 9 h à 19 h sans interruptor Milro . Drnien-Rochereau - Gahé - Edgard Quinet Autobus . 28 - 38 - 58 - 68 SNCF . Gare Montpartu

BORDEAUX: 10. rue Bouffard, 16. (56) 44.39.42 • CLERMONT-FERRAND: 22. rue G. Clemenceau, 16. (73) 93.97.06 • DIJON: 100. rue Monga, 16. (20) 45 0 GRENOBLE: 59. rue St-Laurent, 16. (76) 42.55.75 • LILLE: 88. rue Esquermose, 16. (20) 55.69 39 • LINCOESS: 57. rue Jules-Noriac, 16. (55) 79. 15. 42 • LYON: 9. rue de la République, (métro Hotel-de-Ville: Louis Pradel), 16. (7) 828. 38. 51 • MARSEGILE: 109. rue Paradis, (mêtro Estrangiri), 16. (91) 37 60 54 • MONTPELLER: 8. rue Sérane, (près Gare), 16. (67) 58. 19. 32 • NANCY: 8, rue Pétonne St-Michel. 

CATAL	MIF	GRATUIT	
THE REAL PROPERTY.		CALL OF THE	

Veulles in envoyer cans engagement critic casangue en cruteurs pontenant tous les détais thauteurs. Legeurs, prolondeurs, maximus, sentes communoss, esc. 1 et votre tant. en envoyant ce bon à : LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES - 75680 PARIS CEDEX 14

**(1)320.73.33** 

. . . -----

#### La dyslexie serait liée à une asymétrie du cerveau

Une asymétrie particulière entre les deux hémisphères du cerveau expliquerait à la fois certains troubles de l'apprentissage (la dyslexie), certains dons particuliers pour les mathématiques et une pré-disposition aux maladies immunitaires. La communication fracassante faite sur ce thème par le profes-seur Geschwind (Boston) a été discutée avec passion par les participants de colloque « Le cervean, son organisation et ses fonctions », organisé à Paris per l'Institut scientifique Roussel, sous la présidence da professeur Jean-Pierre Changeux et en présence des meilleurs spécialistes mondiaux, dont plusieurs lanréats da prix Nobel de médecine.

La diversité des disciplines représentées à ce colloque — de la physique à la biologie moléculaire, en passant par la psychologie et même la chirurgie — a montré le caractère nouveau, multidisciplinaire, de ce que l'on appelle aujourd'hui les neurosciences. L'étude du cerveau a pris, en cette fin du vingtième siècle, un tourmant décisif grâce à la convergence de voies d'approche aussi diverses que la visualisation des corps chimiques (on médias l'influx nerveux, l'étude expérimentale de la mémoire, dynamique du functionnement cărlierei, par une véritable imagerie métabolique.

vient de s'ouvrir au Palais de la découverte (1), permet de prendre la dimension de cette étape l'évolu-tionenire. Elle devrait conduire à une meilleure com-prébension de l'extraordinaire enchevêtrement des latte milliords de neurones qui recèlent les secrets in langage, de la pensée et des comportements bunnins.

(1) « A la déconverte du cervenu », exposition préparée par l'Unité 6 de l'Institut national de la santé et de la recherche saédicale et du Centre unional de la recherche scientifique de Marseille. An Palais de la déconverte, avi Franklin-Rossevelt, 75006 Pacis, jusqu'à la fiu novembre.

#### « Bosse des maths » et allergies

garçons blonds, gauchers, dyslexiques, souffrant de troubles de l'apprentissage, ou, au contraire, forts en maths, atteints, comme les membres de leur famille, d'allergies et de maladies immunitaires diverses aliant de l'asthme aux migraines et, parfois, d'un bec de

Pour le professeur N. Geschwind, de Boston, tous ces caractères sont dus à une dissymétrie cérébrale, à une anomalie du développement qui a entraîné un élargissement anormal de l'hémisphère droit du cerveau et un ralentissement dans la mise en place de l'hémisphère gauche.

Les cerveaux d'enfants dysiexiques décédés accidentellement montrent tous la même anomalie frappante du cortex gauche, dont la structure est épaissie au niveau, précisément, de la zone où se trouve le siège du langage. Cette zone avait été découverte par le Français Broca, il y a plus d'un siècle, lors des études qu'il coaduisit sur les cervesur de malades atteints d'aphasia après une hémorragie ou une thrombose cérébrale. En dépit de cette première et brillante démonstration

Que peuvent avoir en commun les d'une inégale répartition des tâches et des aptitudes entre les deux moi-tiés du cerveau, il failet attendre 1968 pour que les cherchen s'efforcent de comprendre ce qu'étajent leurs rôles respectifs.

> · Une véritable révolution s'est produite depuis lors», explique le professeur Geschwind, et la biologie de la dominance cérébrale est à présent connue, comprise et étudiée chez de nombreuses espèces animales, des oiscaux aux rongeurs, chez lesquels nel n'en coateste plus la réalité, pas plus d'ailleurs que chez l'homme.

> Il existe, chez ce dernier, une zone triangulaire au niveau du lobe temporal, qui est systématiquement beaucoup plus développé à gauche qu'à droite, et dont toutes les études cartographiques, radiographiques, électriques ou métaboliques mon-trent qu'elle est le siège du langage.

Durant la grossesse, l'hémisphère droit, plus petit que le gauche, se développe normalement le premier. Certaines anomalies de ce développement conduisent à un élargisse-ment excessif de cet hémisphère droit (siège des émotions, de la perception dans l'espace, de la pens synthétique) et à un ralentisseme

encore plus spectaculaire : au cours

du premier trimestre 1984, l'activité des médecins du RSE a entraîné

une dépense pour l'assurance-

maladie de 1801431 francs, soi

7205726 francs en année pleine.

Sept médecins « moyens » de la même région ent « coûté »

18442022 france et si on situe leur activité au niveau de celle des méde-

Un tel bilan est-il de nature à

coélérer la création de structures

équivalentes sur l'ensemble du terri-

toire? C'est peu vraisemblable. Depuis plusieurs mois, le gouverne

ment s'emploie à calmer les inquié-

tudes des milieux libéraux, répétant

que les centres de santé intégrés ne

seraient en aucuse manière imposés à la population, le paiement à l'acce

demeurant la pièce centrale de la

médecine libéraie. Il reste la décep-

tion des professionnels de santé qui voulaient, après mai 1981, tenter des

expériences comparables à celle de

Saint-Nazaire et qui n'out pu obte-air le soutien espèré du gouverno-ment. Ou qui, comme à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis), sont

en conflit avec la municipalité récemment passée à l'opposition

EXPRESSION

ORALE

MAÎTRÎSE

DE SOI

COURS LE FEAL

49 387 25 00

J.-Y. N.

cins du RSE, 11756187 francs.

de la mise en place des neuropes dans l'hémisphère ganche (siège du langage).

#### De nombreux gauchers

Ce désordre de la migration des neurones au cours du développement est très apparent sur toutes let coupes microscopiques de cerveaux d'enfants dyslexiques montrées su congrès de Paris par le professeu Geschwind. Il se trouve, on outre qu'un très grand nombre de ces mfants sont gauchers (la latéralité de leurs fonctions cérébrales est donc inversée) et que les membres de leur famille présentent, avec une fréquence extrême, des troubles amunologiques.

Une recherche entreprise dep 1980 chez plusieurs milliers d'individus gauchers a montré que ces les (allergies, asthme, rhume des foins, maladie culiaque migraines, etc.) étaient trois fois plus fréquents chez ces individus que chez les drottiers, et que la quasi-totalité des maladies du sysquasi-totalité des maladies du sys-tème immunitaire s'observent dans des familles comportant de nous breux gauchers.

Une autre étude conduite à l'hôpital John-Hopkins sur un groupe d'enfants particulièrement dobts en mathématiques indique qu'un grand nombre de ces enfants sont gau-chers, beaucoup plus que dans la la moitié présentent des allergies sévères. De même, les sujets males aux cheveux blonds et à la pean claire sont, plus fréquenment que les autres, gauchers, dyslexiques, doués en mathématiques ou atteints de troubles immunologiques.

Le rapprochement entre la dyslexie et le don du calcul incite l'équipe américaine à rappeier que « la pathologie du défaut peut être aussi celle de la supériorité ».

La dominance massive des mâles dans toutes les séries observées l'a conduit à formuler une hypothèse concernant le mécanisme commut de tous ces phénomènes, hypothèse déjà vérifiée par un certain nombre d'expérimentations animales. Des anomalies survenues au cours du développement fortai dans la production de la textostérone (ou hormone male) seraient responsables du développement déséquilibré des deux hémisphères. Lorsque l'on castre dès leur naissance des rats males. leurs cerveaux présentent l'ailure de plus épais du côté gauche. A l'inverse, si l'on injecte de la testosterone aux nouveau-nées femelles leur cerveau acquiert la morphologie des milles, avec un développe-ment plus sort du côté droit. La dominance of thrale est done blen liée aux hormones sexuelles. La configuration différente des deux hémisphères, selon qu'il s'agit de mâles ou de femelles, est retrouvée chez l'animal comme chez l'homme, et il se trouve démoutré qu'elle se trouve, chez l'animal, sous l'influence des harmones sexuelles.

L'équipe américaine a découve en outre que des souris de race pure, toutes atteintes d'une maladie de l'immunité, présentent des lésions cérébrales identiques à celles des enfants dyslexiques, avec le même type d'anomalies de la migration neuronale du côté gauche.

Les études sur le mode d'action des hormones sexuelles se poursui-vent de façon approfondie, et il n'est pas donteux qu'elles devraient apporter au éclairage empératurn nouveau sur l'asymétrie cérébrale et sa signification, sur les différences annomiques et fonctionnelles observées seion le sexe et sur un certain nombre de troubles de comporte ment on du fonctionnement cognitif, à commencer par la dyslexie et l'autisme, qui furest jusqu'à présent la proje favorite des spéculateurs de l'inconscient.

### L'AFFAIRE DE LA FAMILLE DASSIN AU TRIBUNAL DE PARIS

## Le traquenard du Fouquet's

Distrappième chambre du tribunal de Paris, Me Jacqueline Clavery préside. Deux jours d'audience les 16 et 17 octobre, ā y a, au banc de la pertie civile, la veuve du chanteur Joe Dassin et surtout la mère des daux enfants qu'ils eurant ensemble. À celui des prévenus, se trouve la sœur du chanteur mort, Julie, flanquée d'un homme de belle apparer aymond Thiry, at du « secrétaire » de ce dernier, Hervé Rousse. On aurait du voir aussi à leurs côtés un policier, Christian Le Bricquer, et un jeune homme plus au moins indicateur, Stéphane Boulot, ils ne sont pas renus. Le tribunal s'en est accom-

Julia Dessin répond du délit de subornation de témoins, les autres d'escroquerie et production de fausses attestations de nature à tromper le justice.

Loraque Joe Dassin meurt à Tahiti le 20 août 1980, il est en instance de divorce avec son épouse, Christine Delvaux, La famille du chanteur n'e aiore qu'une idée : s'assurer le garde des enfants, Jonathan at Julian, âgés respectivement de quatre et six anis. Dès le lendemain, leur grand-mère paternelle les emmane aux Etata-Unie.

Il reste à faire entériner de coup de force par le juge du tribunal de Palm-Springs en Californie et l'inciter à retirer les anfants à lour môre si, d'aventure, la femilie Dassin apportait la preuve de faits particulièrement graves de nature à le déconsidérer. C'est du moins ce que l'avocat américain Ronald Goldman explique à la famille. Et Julie Dessin se mit en campegne à Paris pour obtenir cette

Par un ami, elle fit la connaissance de Raymond Thiry, pilote d'una société privée d'aviation. fi allait devenir enquêteur, d'autant plus aisément qu'il y avait 30 000 dollars de prime à la clé. Thiry s'adjoint pour l'entreprise l'inspecteur Le Bricquer et l'indicateur Stéphene Boulot. hs vont attirer Christine Delveux, le 10 janvier 1981, à un rendezvous au Fouquet's sur les Chemps-Elysées. Com septe-ier su téléphone, Pour peu qu'elle laisse à sa table son sac et son manteeu, on y glissera de le dro-gue ; après quoi, le policier Le Bricquer l'interpellers et le tour aera joué.

Christine, surprise per cette demande de randez-vous, s'est méfiée. Elle s'est bien rendue eu Foucuet's, mais elle n'a laissé ni son sac ni son manteau quend on l'a appelée au téléphone. Ou'à cela ne tienne l Les trois acolytes se contenteront d'attester par écrit la réalité de ce qu'ils avaient

#### Un surprenant réquisitoire

Autrement dit, Stephane Boulot ve déclarer qu'il a remis 15 grammes de cocaine contre 12 000 france à la jeune femme. Christian Le Bricquer va certifier, qu'il a été témoin de cette remise et Thiry de même. Quant à Rousse, il traduireit, lui, en anglais, oss attestations et tous iraient en Californie pour, le jour de l'audience, confirmer oralement tout out imaginaire.

Christine Delvaux était aussi à oette audience. Quand elle apprit ce qui se passait, elle réagit sans tarder. La machination échoueit.

Aujourd'hui, M. Thiry bet st coulpe : « Toute ma vie, je m'en voudrai d'avoir fait ça ; l'ai écrit eu juge américain pour lui dire que ie revensis sur mon attestation. On m'avait conditionné, a

6 1 2 N

in the

تاریخ میناند

2 .. . . . .

. . . .

Control of

. . . . . . .

Stranger of the

15 a 15

Silvery .

 $F^*(\gamma) \to$ 

\*\*\*\*\*\*

20,500

14100---

海の かっしょ

- 1.... ·

St 74-41-7

And the second second

Thursday.

を存むる。 本の は の 上き

APP OF BUILD

Julie Dassin, elle, plaide sa bonne foi. Lorson on tui a présenté Thiry, elle a été convaincue qu'il serait « le seuveur ». Et puis, il y avait ca policier. On pouvait faire conflence. Autourd hui, elle les 30 000 dollars et ils l'ont abu-

Hervé Nousse Emits son rôle à celui d'un traducteur : « Je ne certifiais pas la réalité de ce qui était écrit ; seulement celle de la tra-

Avocat de Christine Delveux Me Jean-Baptiste Biaggi demande un franc de dommages intérêts, mais il le demande farmement. Il voit dans tout cela e un achamament criminal pour errecher ses enfants à une mère ».

Pourtant, pour Mas. Monique Bérnard, substitut, la prauve n'est pas rapportée que Julie Dassan ait suborné les autres. Elle soutenaix les siens, elle a cru leur être utile. Mais les autres l'ont bel et bien escroquie. Madame le substitut tient done Raymond Thiry pour leplus coupable et le policier Le Bricquer pour le moins compromis. Ce réquisitoire a surpris. La surprise a été agréable pour Mª Marcel Caccaldi et Venins Versini qui purent plaider plus foi surprise de Julie Dassin. Elle a contrade en revenche Mª Marcel Bazzoli, défenseur de M.: Thiry, pour qui ot demier fut abusé ber a passion d'une famille. Jugement le 6 novembre.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

#### APRÈS L'INCULPATION D'UN MAGISTRAT ALSACIEN

#### M. Gross se croyait-il « intouchable » ?

Colmar. - Quand on parie de quelqu'un au passó, alors qu'il est bies vivant et même bon vivant, c'est qu'on l'a déjà enterré en esprit. C'est le triste lot de M. Jacques-Antoine Gross, président de cham-bre à la cour d'appei de Colmar, tombé de très haut so de trafic d'influence et de corruption (le Monde des 18 et 19 octo-bre). « Cétais un bel homme », « Il aimait trop les femmes », « Il n'a pas eu le discernement nécessaire dans le choix de ses fréquentetious », etc.

Du palais de justice au café du commerce, de la place de la gare au quartier des tanneurs, on évoque ainsi la personnalité de M. Gross comme s'il avait brutalement dispara. Un hant magistrat résume ce sentiment : « Après tout ce débal-lage sur la place publique, c'est un homme fini. Même si cette affaire peut se terminer – ce n'est qu'une hypothèse – par un non-lieu sur le plan judiciaire et par une simple mise à la retraite anticipée [M. Gross a soixante-trois aus] sur

le plan disciplinaire ». S'il convient sans doute de plaindre l'homme et son bonneur perdu -la tache sera indélébile, - il n'en reste pas moins que le haut magis trat paraît bei et bien avoir failli. Son dossier, qui est maintenant du ressort de Paris, contient, en effet,

Les liens d'une journaliste avec

un membre de l'organisation terro-

riste Action directe l'ont conduite,

vendredi 19 octobre, dans une cel-

lule de Fleury-Mérogis : Paula Jac-

ques, quarante ans, journaliste, écri-vain et collaboratrice de l'émission

de France-Inter « l'Oreille en coin »

avait été interpellée, mercredi à l heure du marin, rue Saint-Paul à

Paris (4), par des policiers de la brigade criminelle agissant sur la

demande de M. Jean-Louis Bru-

Paula Abadi (c'est son nom de

ieune fille) a été inculpée d'associa-

tion de malfaiteurs. On exolique au

Palais de justice de Paris que, si

l'- on peut discuter de son incarcé-

ration ., décidée par M. Brugnière

seul, Paula Jacques n'est pes pour autant victime du zèle intempestif

d'un juge d'instruction. Elle aurait

apporté son concours à la « logisti-

que d'Action directe», fournissent

notamment à Claude Halfen, incar-

céré depuis mars 1984 et dont elle

est l'amie, un scanner qui permet de

ration une « vengeance » de M. Bru-guière. Avec d'autres proches des

capter les fréquences de police. Ses amis voient dans son incarcé-

gnière, juge d'instruction.

De notre envoyé spécial de très graves accusations pour un magistrat de ce niveau. Ce serait

même un fait sans précèdent depuis la dernière guerre, et ou dit, jeudi 18 octobre à Colman, que ce n'est pas la dénonciation d'une de ses maîtresse (une goutte d'eau dans un vase plein à ras bord), M= Noëlle Missemer, trents-cinq ans, deux fois divorcée, qui a provoqué la chute de M. Gross, mais une enquête de sea pairs et un rapport transmis au garde des sceaux, antérieurement aux déclarations supposées de la jeune femme. Cette information était cependant démentie de source judiciaire le même jour à Paris. Si M. Gross accuse nommément M<sup>m</sup> Missemer d'être à l'origine de la dénonciation, celle-ci dément ca-

« Vous pensex bien, nous dit-on à la cour d'appel de Colmar, qu'une inculpation de cette gravité n'aurait pas été prononcée sur une simple déclaration de femme jalouse. Des récriminations, des accusations de tous ordres contre des magistrats. nous parviennent à raison de dix par jour de la part de justiciables

Il est besucoup question d'honneur à propos de cette affaire dans les milieux judiciaires de cette petite

membres d'Action directe, elle avait

pris une part active à l'action du

« comité de soutien » qui s'efforce de

sensibiliser l'opinion aux revendica-

tions de militants de ce mouvement

qui observent actuellement une

Les amis de Paula Jacques, oui a

pris comme avocat Me Henri

Leclere, nient que celle-ci ait été mêlée aux agissements d'Action

directe. Compagne de Claude Hal-fen dont elle n'a fait la connaissance

qu'au début de l'été 1983, elle serait

évidenament étrangère aux meur-tres, le 31 mai précédent, des deux

policiers de l'avenue Trudaine, pour

lesquels Claude Halfen a été

inculpé. On fait cependant remer-quer, de source judiciaire, qu'elle était déjà liée à ce dernier à l'époque

du hold-up sangiant de l'avenue de

Villiers, en octobre de la même

année, une arraque pour isquelle Claude Halfen a aussi été inculpé.

grève de la faim en prison.

INCULPÉE D'ASSOCIATION DE MALFAITEURS

Une journaliste est écrouée

à Fleury-Mérogis

préfecture du Heut-Rhin, et l'on n'hésite pes à dire : « La magistretiure se serait déshonorée en tentant d'étouffer les faits reprochés à M. Gross . D'antant que ce dernier avait été à plusieurs reprises mis en garde - amicalement et fermement per ses pairs. Mais non : M. Gross, visage d'empereur ro-main, même stature que le général nepoléceies Jean Rapp, gloire de cette cité alsacienze, se croyait volomiers, par sa personnalité et ses fonctions, « intouchable ». C'est un mot qui revient souvent ioi où l'on a le sentiment que, après la fermeté montrée par M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, vis-à-vis de certains policiers, c'est, à travers ce cas, un avertissement qui est lancé aux magistrats dont la vie privée ne se-

MICHEL CASTAING.

### CORRESPONDANCE

rait pas conforme à leurs responsabi-

lités professionnelles et sociales.

Bref, conclut-on sur les bords de la

« Penite Venise », en démocratie, personne ne peut agir en toute impu-nité.

#### LES PRIX NOBEL ARGENTINS

Après la publication d'un article concernant les prix Nobel 1984 de médecine (le Monde du 16 octobre), nous avons reçu la lettre sui-vante de l'ambassade d'Argentine à Paris: « Vous faites remarquer dans la biographie de M. César Milstein que celui-ci - apporte ainsi au pays qui a su l'accueiltir la consécration scientifique dont sa patrie, l'Argen-tine, eût pu bénéficier pour la pre-mière foiz dans-l'histoire du priz Nobel. (--) -

Or, outre les deux prix Nobel de la paix que furent M. Saavedra Lamas et M. Pérez Esquivel, l'Arsentine a eu deux prix Nobel scientifiques : le docteur Houssay en 1947 (médecine) et le docteur Leloir en 1970 (en chimis).

Le numéro 3 est paru, 30 F

LA LUMBÈRE DU THABOR Nouvelle revue orthodoxe

Tour rateelgremens at abonements Fratemité orthodoxa 🕖 Saint Grégoire Palames 30, bd Sébastopol, 75004 Paris Tél.: 739-86-84

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier l'ford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38 AV DAUMESNIL PARIS 126 2347.21.32

#### M. Hervé veut démontrer la rentabilité du « réseau sanitaire expérimental »

Les centres de santé intégrés sont-ils des structures rantables? Oui, indemnités journalières...) est répond M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, dans une lettre adressée à M. Claude Evin, député (PS), conseiller municipal de Saint-Nazaire et président de la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale. Dans cette lettre, qui n'était pas, semble-t-ii, destinée à être rendue publique, M. Hervé apporte, pour la première fois, un bilan chiffre et comparatif du fonctionnement du «réseau sanitaire expérimental » (RSE) de Saint-Nazaire, réseau qui fait l'objet depuis sa création en 1983 de très vives polémiques (le Monde du

12 août 1983). Principale originalité de cette structure : les patients ne paient plus directement les professionnels de santé (sept médecins et vingt-quatre para-médicaux), ces derniers étant rémunérés, entre autres, par la caisse primaire d'assurance-maladie et l'union mutualiste de Loire-Atlantique. Les «réseaux sanitaires de base » ainsi constitués devraient couvrir, selon leurs promoteurs, environ un dizième de la population des quatre-vingt mille habitants de Saint-Nazaire, Trigone et Montoir-de-Bretagne (Loire-Atlantique).

Cette expérience socialiste sans précédent en France avait décienché une vive colère chez les professionnels libéraux qui, rapidement, s'étaient groupés en association de désense et qui avaient principale-ment dénoncé le coût d'une telle structure, selon eux plus élevé que le système traditionnel du paiement à l'acte. Faux, vient de répondre M. Hervé qui, chiffres à l'appui, a voulu démontrer la rentabilité du système. Ainsi, pour l'année 1983, es coûts directs de l'activité curative annuelle du RSE avaient été fixés lors de l'élaboration du budget à 3120 000 francs. La même activité exercée par les libéraux aurait coûté

L'économie sur les coûts induits

ats Procise - Grien

23 30, rue des Derses Peris 17<sup>tes</sup> **Politique** 

Un volume 16x24, 360 pages, 9 cartes, ISBN: 2-7068-0875-6 125 francs

**MAISONNEUVE ET LAROSE** 

et minorités au Proche - Orient (Les raisons d'une explosion)

# La cohabitation principale

(Suite de la première page.)

La violence contenue finit toujours cependant par trouver un exntoire. Surtout lorsqu'il existe, pour la nourrir, des facteurs aussi puissants que : a) l'écrasante inégalité des conditions, d'autant plus dures à supporter par cenx qui sont en bas l'échelle que le développement fabuleux des communications a vrai-ment fait de la terre, selon le mot fameux de Marshall McLuhan, na • village planétaire », où chacun, devenu le voisin de chacun, a tout loisir d'envier celui qui est mieux loti que lui; b) l'absence de tout « ordre », de tout « système », sus-ceptible d'arbitrer les antagonismes des clans, des tribus, des nations, des

L'après-guerre avait masqué cette réalité, dans la mesure où elle avait engendré, même s'ils étaient contradictoires, assez d'espoirs « por-teurs », comme on dit aujourd hui, pour faire vivre les peuples : l'hydre nazie abattue, l'humanité connaitrait, sons l'égide des Nations enfin « unies », une paix perpétuelle : l'avènement universel du commuisme réconcilierait l'homme avec lui-même; le capitalisme, débarrassé de ses tares congénitales, assurerait le plein emploi et la croissance indéfinie; la fin de l'exploitation coloniale assurerait aux peoples d'outremer un avenir radienz

#### Les rêves décus

Antant de rêves, autant de décep-tions. Cent trente guerres, depuis 1945, ont mis en évidence l'impuis-sance de l'ONU. Le sacrifice de l'autel du marxisme-léninisme n'a réussi à faire d'aucun des pays qui se réclament de lui une antichambre, même modeste, du paradis sur terre.

Le capitalisme triomphe à nouveau aux Etats-Unis sous la houlette de Ronald Reagan, et se vante légiti-mement des six millions d'emplois qu'il a créés en un rien de temps. Mais le nombre des pauvres s'est accre d'autant en quatre ans. Selon l'institut urbain de Washington, le revenu moyen des 20 % d'Américains les plus riches s'est accru pendant la même période de 3,7 %, tandis que celui des 20 % d'Américains les parties des 20 % d'Américains des celui des celui des 20 % d'Américains des celui des cains les plus pauvres diminach de 7,6 %. Ce qui n'empêche pas Alain Madelin d'écrire dans le Figuro Magazine : « Les forts au servies des faibles : voilé le libératisme. »

puchable

La France redécouvre elle aussi la penyreté. Sans doute, comme le dit Lionel Jospin, la situation est-clie pire aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. L'Ailemagne alle-même, à en croire l'association catholique Caritas, a plus d'un million d'habi-tants qui vivent dans un état de « misère absolue ». Il n'empêche que le ponvoir, s'il se vent encore un peu de gauche, se peut accepter longtemps que les chômeurs « en fin de droits » n'aient que 40 francs par jour pour vivre. Il serait bien inspiré de corriger cette situation avant que revienne aux affaires une droite qui ne rève plus que de copier Reagan, lequel a sérieusement réduit le montant des bous de nourriture (food stamps) aux plus démunis.

Le chômage s'étendant aussi bien sous un gouvernement socialiste, en France ou en Espagne, que sous le sceptre conservateur de Margaret Thatcher, la pauvreté est vouée à en faire autant. Le racisme aussi, même s'il n'est nulle part aussi absurde qu'en France – dont le sang est depuis si longtemps si mété que Paul Valéry constatait déjà qu'elle, est « la nation la plus hétérogène qui soit ». La récession a fait du tra-vailleur finmigré le concurrent objectif du chômeur autochtone, et la délinquance ne peut manquer de s'étendre parmi des jeunes désceuvrés privés de resources de surcroît de leur mei et conpés de surcroît de leur maturel. Du coap, l'on voit ceux-là mêmes qui dépondent de matérie et de l'acceptance de l'acce qui dénoncent du matin au soir les interventions de l'Etat réclamer de lui qu'il resoule tout ou partie des

#### Un globe coupé en deux

Critiqué par les uns parce qu'il n'en fait pas assez, par les autres parce qu'il tourne le dos, dans ce domaine-là comme dans d'autres, à navigne au jugé. On ne pourrait lui: en vouloir que si l'on avait quelque: recette magique à lui proposer. Or il naît en un an un million d'enfants en Algéric et autant au Maroc, pendant qu'il en maît sept cent cinquante mille en France, dont près de 11 %, au demeurant, de mère étrangère. S'imaginer que des mesures législa-tives pourront empêcher durable-ment l'émigration des chômeurs maghrébins vers une Europe sous-peuplée, c'est croire au Père Noël.

Aux Etats-Unis, chaque année, la police expulse un million de pauvres gens, entrés en fraude par la fron-tière mexicaine. Beaucoup reviennent, à peine a-t-elle le dos tourné, fournissant une main-d'œuvre à bas prix qui fait l'affaire de beaucoup de gens. Du coup, le Wall Street Jour-nal n'a pas hésité à écrire, il y a quelques jours, qu'il n'y avait « pos

d'autre solution réaliste qu'une politique d'immigration libérale ».

On ne prétend pas que la France devrait suivre ce conseil, mais seulement que la tentation qui est la nôtre de nous enfermer dans l'Hexagone, promu au raing de Bastille de nos pri-vilèges, n'apporters aucune solution durable. Les vraies causes sont ailleurs et d'abord dans le contraste entre notre stérilité, qui nous désarme, et l'exubérance démographique du tiers-monde. Un dessin de Time, naru au moment de la conférence sur la population à Mexico, en août dernier, résume admirablement la situation : on y voit un globe terrestre coupé en deux, à hauteur de l'Equateur. La moitié sud est une ille où s'entassent des affamés; sur la surface de la moitié nord se cramponnent comme elles penvent les cohortes clairsemées de ceux qui mangent à leur faim. Les uns et les autres appellent au secours, tandis que sous leurs yeux se noient ceux qui sont tombés à l'eau.

Situation désespérée ? On pour-rait le croire, à voir la famine s'étendre, le « spectre du désastre », pour reprendre les termes du troisième rapport de la Banque mondiale sur

tionale », à apprendre qu'au Bangia-desh les mondations ont détruit cette année des centaines de vies riz, faisant craindre à brève nce une nouvelle fami entendre les évêques du Brésil excuser le voi dans la mesure où, nour certains de leurs concitoyens, il a'y a pas d'autre moyen de survivre.

A l'échelle planétaire, cependant, il n'y a pas de raisons de baisser les bras. Le Sud-Est asiatique est en plein développement. La révolution verte permet à l'Inde et au Pakistan, contrairement à des prédictions répétées, de se tirer à peu près d'affaire sur le plan alimentaire, malgré l'énome accroissement de ieur population. En Amérique latine, la production agricole croît plus vite que le nombre d'habitants. Seule l'Afrique subsaharienne est en régression générale, mais son sous-soi regorge de richesses et elle n'est pas si peuplée qu'ane side interna-tionale intelligente, favorisant les regroupements régionaux et le redé-marrage de cultures vivrières, ne

Toute idée d'accrois l'aide au tiers-monde révulse les champions du néo-libéralisme, comme si le « laissez-faire, laissezde révolutions, la preuve tragique de son insuffisance. Il faut pourtant à tont prix créer de pouvoir d'achat ou'on ne peut abando famine sans faillir à un devoir élémentaire d'assistance, et pour nos propres pays, dont la production cherche désespérément des débou-chés. Quel meilleur objectif pour une Europe qui ne se fera entendre que lorsqu'elle anra des idées sim-ples à vendre? Hélas! La projet de budget de la Communauté pour 1985 prévoit une diminution de 27 % de l'aide alimentain. 27 % de l'aide alimentaire. La France s'est opposée à cette réduc-tion et a maintenn dans son propre

Commune un pes penser au mot terrible de Bandelaire dans Fusées : « Le monde va finir. La seule raison pour laquelle il pourrait durer, c'est qu'il existe. Que cette raison est fai-ble, comparée à toutes les autres qui annoncent le contraire l... » Qui arrêtera la marche à l'abîme ?

budget l'ensemble de son aide au développement au niveau de 1984.

Mais où passe cette aide ? Sait-ou

que 72 % de nos ventes d'armes vont

aux pays du tiers-monde ?

### l'essentiel, rien que l'essentiel, mais tout l'essentiel.

Pour être à jour chaque quinzaine en moins de dix minutes:

Plus de découpe d'artides, plus de ph

plaire de la LETTRE DE L'ÉDUCATION.

copies, tout est résumé dans la LETTRE

Tous les aspects de l'actualité (fisco-

une obligation, par la voie la plus ra-

MON A DECOUPER

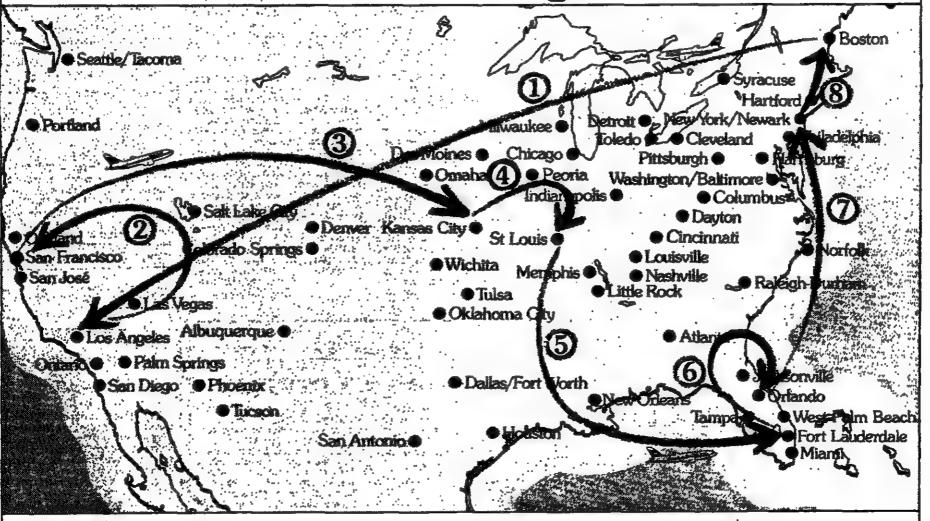
fraites votre essai d'informat

DE L'EDUCATION.

Failes-moi parvenir un exemplaire gratuit de LA LETTRE DE LÉDUCATION. 7, rue d'Argout, 75002 PARS (233.35.32)

# NOUVEAU!

# TWA présente: "le Tour d'Amérique" à 999F.



Où revez-vous d'aller aux USA? TWA, la grande compagnie sur l'Atlantique, est grande aussi en Amérique. Et elle vous offre sur ses vols intérieurs le même service parfait que sur ses vols transatlantiques. TWA dessert plus de 60 villes US - A vous de choisir, et vous pourrez en visiter jusqu'à 8 pour seulement 999 F, en plus de votre billet transatlantique.

Cest le nouveau billet TWAIRPASS "Tour d'Amérique". Vous l'achetez en même temps que votre billet principal. Par exemple: Paris-Boston a/r qui ne coute que 3.550 F (Tarif Super Apex, 14 jours minimum).

Regardez la carte ci-dessus et pointez-y les villes desservies par TWA que vous aimeriez visiter. En suivant, ou non, notre suggestion de trajet.

Votre itinéraire devra prendre en compte les horaires TWA et le fait que d'une ville à l'autre, il peut y avoir plus d'un vol. Mais vous n'êtes pas obligé de profiter des 8 vols... 2 sont déjà une bonne affaire.

Amusez-vous à fabriquer votre programme de séjour idéal, puis soumettez-le à votre agent de voyages. Il vous dira ce qui est possible et vous aidera à

bâtir votre itinéraire. 8 vols en Amérique pour seulement 999 F! Ce beau rêve est signé TWA, naturellement. Il vaut bien un tour chez TWA ou chez votre agent de voyages.

Conditions: Achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat: 31 décembre 1984. Validité du billet: du 15 octobre 1984 au 27 mars 1985 inclus plus 60 jours à partir du début du voyage.

Vous plaire nous plaît.

# EDUCATION

## A quoi sert l'école?

# M. Christian Beullac:

# il n'y a pas d'éducation sans morale

Alors que des voix s'élèvent pour rappeler que l'école est avant tout un lieu où l'on doit assimiler un savoir (le Monde du 17 octobre), M. René Haby, ninistre de l'éducation au déb du septennat de M. Giscard d'Estaing, estime que la part doit être faite au raisonnes par soi-même (le Monde du 18 octobre). Son successeur, de 1978 à 1981, M. Beullac, s'explique ci-dessous.

- M. Chevènement a exalté le retour à - l'effort - en classe. N'est-ce pas un peu ce que vous disiez, il y a quaire ans?

- Absolument. De même M. Chevenement parie de la nécessité de restaurer les valeurs. Il a raison d'accepter enfin une réalité que j'ai été le premier des ministres de l'éducation après mai 1968 à coor dire et répéter : il n'y a pas d'éduca-tion sans morale. Mais M. Chevènement a une façon un peu mani-chèenne de voir les choses, car il y a une dialectique entre devoir apprendre et être heureux d'apprendre.

- Et vous êtes d'accord avec devoir apprendre », sur le savoir acquerir?

- Là encore, nos discours sont identiques et je n'aurai pas l'outrecuidance de vous renvoyer à des textes. Mais ce savoir pose deux questions. Il progresse si vite que nous ne pouvous pas donner « tout le savoir » à nos enfants. Un débat national serait nécessaire pour expliquer les choses. Il faut que les parents acceptent que leurs enfants n'emmagasinent pas de la même façon et qu'ils peuvent ignorer ce qu'eux-mêmes ont appris. Leurs enfants doivent aujourd'hui apprendre beaucoup de choses qu'eux n'apprenaient pas. D'autre part, comment donner aux enfants des mécanismes d'acquisition de ce savoir pour qu'ils puissent se former tout au long de leur vie? C'est reve-nir à l'idée de Montaigne - une tête bien faite plutôt que bien pleine - et à la constatation qu'il faut - apprendre à apprendre ».

- Beuliac-Chevenement, même politique encore à propos de la priorité à donner à la jor-

mation des maîtres ? - J'en avais fait la priorité des priorités. Ce qu'on a appelé l'explo-sion scolaire a fait exploser aussi le corps enseignant. Dès la IV- Répu-blique, il a faitu recruter des hommes et des femmes sans formation suffisante pour laire face à la démographie, mais aussi au désir fantastique d'instruction. On oublie trop que, en pleine croissance démographique, on a allongé la durée sco-laire réelle de plus de six ans, et pratiquement divisé par deux le nombre d'élèves par classe. Le nombre d'ins-tituteurs, en particulier, a été multiplié par six en quinze ans ! Comment ce corps social aurait-il pu garder sa culture et ses traditions avec si peu d'anciens au milieu de tant de nou-

Mardi

dans

daté 24

23 octobre

«Le Monde»

veaux? Il fant donc se montrer extrêmement exigeants pour les nouveaux recrutés ; et il y a incohérence à parler de la qualité des maîtres et a en recruter sans formation suffisante, pour pouvoir afficher des aug-mentations de budget sous la pres-sion politique et syndicale.

#### Le ministère est indouvernable - Pourquoi alors n'avez-vous

pas fait porter vos efforts sur la formation continue des ensel-- Déià les instituteurs out droit.

au cours de leur carrière, à l'équivalent d'une année de formation conti-nue, soit environ 3 % de leur vie active. Mon objectif était de dons le même avantage aux enseignants du second degré. Ils sont environ trois cent mille. Cela nécessiterait trois cent mille. Ceta uécessiterait donc dix mille postes de plus. Quel dommage que M. Savary, qui a créé plusieurs dizaines de milliers de postes, dont l'influence sur la qualité de l'enseignement a été quasi nulle, n'en ait pas réservé dix mille pour mette de l'enseignement que une prain formation. mettre en place une vraie formation continue du secondaire! Que fera

- ...Peut-être ce que vous auriez aimé faire! Pourquoi ne l'avez-vous pas rèussi?

- Il a les atouts de celui uni arrive après, et avec l'ardeur du récent converti. D'abord, l'état d'esprit a changé. Le débat a peu à peu pris une ampleur nationale et cela par nécessité, mais aussi à cause de quelques erreurs politiques involontaires sur le privé. M. Chevènement peut se laisser porter par une lame de fond. Par ailleurs, il porte une étiquette de gauche. La majorité des syndicats d'enseignants aussi. Il n'a pas à faire face à des procès d'intention, sincères ou intéressés, qui ont entravé l'action des ministres de l'éducation nationale sous la Ve République.

- Vous voulez dire qu'un homme de gauche est mieux en mesure de gouverner l'éducation que vous ne l'étiez vous-même ? - Mon expérience de ches

d'entreprise me donnait un avantage pour faire bouger un ministère qui est une énorme entreprise. Je crois avoir discrètement mis en route des procédures qui n'étaient pas sculement de gestion : la reprise à la base de la formation des instituteurs avec DEUG, les nouveaux programmes du primaire avec remise à leur place de l'orthographe, du calcul, de l'his-toire, le rapprochement de l'école et de l'entreprise pour les stages éducatifs en entreprise pour les élèves des LEP (lycées d'enseignement professionnel) et les stages en entreprise des enseignams... Bien sûr, il faut du temps pour voir les résultats. Mais il faut aussi lutter contre une multitude de blocages et d'abord un corporatisme aberrant. Au ministère de l'éducation nationale, on dit que les syndicats sont aussi puissants que le ministre. C'est vrai. Mais seulement par le fait que le corporatisme est

**AU SOMMAIRE** 

DU NUMERO 16

Un dollar cher...

peut rapporter gros.

voulut éteindre l'eau.

🖪 Régions : des réalisations

de la Bretagne à l'Alsace.

Quand le feu

dans les poubelles.

une force négative et que l'irrespon-sabilité détruit les meilleurs. A partir du moment où un syndicat détient le pouvoir syndical, par le poids écrasant de la FEN, exerce le pouvoir administratif par les com-missions puritaires, possède le pou-voir financier par un énorme appa-reil de mutualité, crée son pouvoir politique par une forte influence sur un parti, l'intérêt général ne peut sortir vainqueur. Il y a aussi une hypercentralisation. Avec un million de personnes employées, le ministère de l'éducation nationale est une entreprise ingouvernable. La pana-cée paraît être aujourd'hui la décentralisation. Mais ne se paye-t-on pas

#### Un vrai chef d'établissement

~ Elle est engagée en tout cas, cette décentralisation, beau-coup plus que jamais...

- Le gouvernement actuel a décidé la décentralisation des moyens matériels. C'est un acquis. Mais elle ne règle rien pour l'essentiel et pour les enseignants. L'éta-blissement scolaire doit être la cellule de base. La personnalité d'un enfant, c'est une œuvre à laquelle travaillent les parents et les ensei-gnants. Seule l'équipe éducative i'emploie cette expression avec prudence car son seus a été souveut dévoyé) peut assurer la cohérence et la continuité sous le contrôle des parents et sous l'autorité du chef d'établissement. Celui-ci doit retrou-ver la plénitude de ses responsabiadministratives certes, mais aussi pédagogiques avec, en particu-lier, la capacité de refuser un enseignant qui « casserait » l'équipe. Je voudrais que l'école publique ait cet avantage qu'a l'école libre. Et que les théoriciens n'oublient pas que le chef d'établissement est toujours un enseignant, un collègue, l'un d'entre eux. Cela ne signifie pas que l'Etat n'a pas son rôle à jouer. Le ministre doit proposer, dans la solidarité gou-vernementale, les grandes orientation, et ne doit pas abandonner ses tâches de contrôle. La décentralisation, au niveau des établissements ne peut pas se limiter aux droits et devoirs d'un propriétaire de locaux tenu d'assurer le gite, le couvert et le

- Aujourd'hul, vous dites:

- Non. Il faut aussi changer le statut des enseignants. Leur vie est tributaire de quantités de paramè-tres, comme leur âge, leurs diplômes, leur ancienneté, leur situation de famille... Mais leurs efforts pédagogiques, leurs efforts en matière de vie d'équipe, leurs efforts de formation continue ne sont pas réellement pris en compte dans le système actuel : ils ont besoin de beaucoup d'amour dans leur cœur, mais il faut que leur

L'école fonctionne, elle tourne

l'entreprise, elle engloutit des milliards, et le moins qu'on

puisse dire, c'est qu'elle ne par-

vient pas à « percer sur le mer-

La constat était évident, à re-

garder les trois émissions diffu-

sées les 16, 17 et 18 octobre

sur Antenne 2, après la somie du

livre Tant qu'il y aura des profs !

d'Hervé Hamon et Patrick Rot-

man. L'échec du système ? Un'

quart des élèves entrant en 6º ne

savent pes fire; un quart des

dront le baccalauréet. Le décou-

ragement des acteurs ? « Toutes

nos initiatives sont laminées par

l'administration, » Restent aux

nseignants la dérive, la gestion

d'osuvres sociales, le syndica-

lisme (de moins en moins), la lu-

cidité : « C'est ressurent de dire

que le niveau baisse, que c'est la

faute des autres, et ça évite de

se remettre en cause. 🕽

engagement ou leur désinvolture soient récompensés ou sanctionnés. Ils sont des êtres humains et non de purs esprits. Cela dit, revenons à l'essentiel. Je souhaite que la prise de conscience et l'opportunisme dont fait preuve le gouvernement servent à quelque chose. Le discours que nient M. Chevènement correspond à ce que nous avions dit et que ses amis ont sans cesse combattu. Je souhaite ardenment qu'il applique sa volonté à traduire les mots en décisions concrètes. Je souhaite qu'il n'en soit pas empêché par an autre changement de cap ou par l'action de ses amis d'un syndicalisme corpo-

60"

d'un système qu'il faut changer. - Yous parles aujourd'hul comme si vous étiez ministre de l'éducation nationale.

ratiste. Je connais les freins énormes

- Quand on a passé trois années parmi les plus exaltantes de sa vic dans un ministère qui est se centre de l'avenir du pays, on ne peut plus s'en désintéresser, on se sent obligé de continuer à réfléchir à ce qu'il faudrait faire, on voudrait que l'expérience vécue serve aux autres et que soit accompli avec ses successeurs le geste de partage qui est celui de tous les enseignants.

- Et, au fond, si demain on vous proposait de choisir un ministère, vous feriez comme M. Chevènement : vous choisi-riez l'éducation nationale? - L'hypothèse est d'écoie, si vous

permettez ce jeu de mots. Mais la réponse est et resterait : qui.

- Admettons que ce oul se concrétise. Jusqu'où iriez-vous pour, comme vous le dites, «libérer l'école»?

- Les Français ne savent pas encore jusqu'où ils veulent aller. Je retiens donc mon jugement encore. Gouverner est en ellet l'art du possible. Si la dégradation continue, je crains que les Français acceptent l'idée que l'enseignement public puisse aboutir à une organisation totalement différente de celle que BOUS SYOUS COMBUS. » Des suggestions nombreuses

sont faites. Par exemple, le chèque éducation (je préfère l'expression avoir éducation ) prend forme. Je crois qu'ancun homme de bonne volonté ne puisse rejeter cette idée sans approfondissement, car cet avoir faciliterait le pluralisme scolaire puisqu'il faciliterait la mobilité, rapprocherait les intérêts des parents et des enseignants, facilite-rait le retour à l'école de ceux des enfants qui l'auraient quittée en cours de route. Bien sûr, il peut y avoir des effets pervers. Je pense à quelques-uns, et il faut voir s'il est possible de les éviter. Aiors cette idée mérite d'être mise à l'étude Utopie encore? Réalité demain? -Propos recueillis par

CHARLES VIAL

trois émissione trop tardives aura dté cerre révélation implacable.

et cu'a souligné le patron de la

fabrique de jouets Majorette au cours du débat qui clôturait l'émission : « L'école et la so-

ciété, os sont deux mondes aui

s'ignorent. » Deux planètes qui

font leur course. Il arrive que les

gnante de Clichy essaie de partir

des préoccupations, de l'univers

culturel de ses élèves pour les

faire progresser : la rencontre est

aioute-elle les enfants s'en-

nuient. La monde de mes élèves

et le mien n'ont plus rien de com-

mun. » Alors il n'est plus qu'un

espoir, formulé par le proviseur du lycée de Saint-Brieuc : « Si

l'enseignement ne se rénove pas, un jour les élèves diront : nous ne

marchons plus. » Dépôt de bilan

sommes plus d'accord,

nère. « La plupart du temps

orbites se frölent. Cette ense

A ANTENNE 2

L'école en orbite

# EN BREF

#### UNE DICTÉE **POUR DÉMASQUER** L'ASSASSIN DE GRÉGORY

Après la découverte, le mardi 16 octobre, du corps de Grégory Villemin, quatre ans, mort noyé dans une rivière proche du domicile de ses parents, à Lépanges-sur-Vologne (Vosges) (le Monde du 19 octobre), l'enquête s'oriente vers l'entourage familial de M. Jean-Marie Villemin, le père de l'enfant

Les enquêteurs ont soumis à l'épreuve de la dictée plusieurs des témoins de l'affaire, parents ou amis de la famille. M. Villemin avait en effet reçu, peu après la mort de l'enfant, une ettre anonyme où l'on pouvait lire : « Te voilà content avec ton argent, son fils est mort et je me suis vengé. »

Selon M. Jean-Jacques Lecomte, substitut, qui s'est rendu à Lépanges-sur-Vologne en compagnie de M. Jean-Michel Lambert, juge d'instruction à Epinal, « aucun élément déterminant » ne figurait encore au dossier, jeudi 18 octobre, et aucune garde à vue n'était envisagée dans l'immédiat.

 Le livre Tant qu'il y aura des profs primé. — L'Association des journalistes universitaires (AJU), qui regroupe des journalistes spécia-lisés dans les questions d'enseigne-ment, vient de décerner son prix an-nuel à MM. Hervé Hamon et Patrick Rotman pour leur ouvrage Tant qu'il y aura des profs publié aux éditions du Seuil (le Monde du 6 septembre). Le prix AJU récom-pense chaque année une œuvre litté-raire ou artistique susceptible de faire micux comprendre les problèmes d'éducation. En 1983, le prix avait été attribué à Philippe Avron pour son spectable « Big Bang ».

 Les Français satisfaits de la rentrée scolaire. Les Français considèrent généralement que la rentrée scolaire s'est bien passée, surtout lorsqu'ils sont parents d'élèves : 84 % d'entre eux émettent un jugement positif, selon un son-dage SOFRES commandé par le ministère de l'éducation nationale (ils étaient 85 % l'an dernier). L'appréciation est encore plus favo-rable (92 %) lorsqu'on interroge les parents sur la rentrée de leurs pro-pres enfants. Principales ombres autableau : le nombre trop élevé d'élèves par classe (pour 43 % des parents) et l'absence des professeurs (pour 42 %).

· Incendia criminal dans un hotel du New-Jersey. - Treize per-tonnes au moins sont mortes et cinquante-cinq autres out été blessées, dans la nuit du mercredi 17 au jeudi 18 octobre, à la suite d'un incendie qui a ravagé un hôtel de la ville de Paterson dans le Newlersey. Au moment où le feu a éclaté, environ trois cents personnes

se trouvaient dans l'établissement. La police a établi que le déclenchement du sinistre était du à un acte de vengeance d'un ancien résident de l'hôtel. -- (AFP.)

fact of

position.

5.00 m

요( 전 ## 전 연구 개작 전

ESPICE 15

# 18 h

 Patrick Langlois écroué et France. - Extradé, mercredi 17 octobre, des Pays-Bas, le malfai-teur a été inculpé aussitôt. On lui reproche la participation à un holdup et le meurtre, en France, d'un de ses anciens compagnons de cellule. La Haye avait rejeté, le 11 octobre, l'ultime recours de cet aucien com-pagnon de Jacques Mesrine (le Monde daté 14-15 octobre).

 Un maire adjoint de Noisyle-Grand surpris en flagrant délit de vol. – M. Jean-Marie Depresle, trente-huit ans, adjoint (RPR) au maire du Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) et chargé de la jeunesse, a été pris en flagrant délit de voi, le samedi 13 octobre, à proximité d'un centre commercial de cens localité. Un chauffeur-livreur avait remarqué trois hommes rôdant près de son véhicule. Peu après, des policiers découvraient dans la voiune de M. Depresie un appareil vi-déo. Après avoir nié les faits, M. Depresie a avoué qu'il avait dérobé ce matériel. Le parquet de Bobigny a été saisi de l'affaire. Remis en liberté après une brève garde à vue, M. Depresie a présenté sa démission au maire, M. Françoise Richard.

 Atteniat dans un poste-vigit la police nationale à Paris. -Jeudi 18 octobre, peu après minuit. un mystérieux « groupe anti-bavure » a répliqué par un attentat, an poste-vigie de l'Opéra de Paris, à la mort de Sélim Mazari, vingt-sept le mort de Selim Mazeri, vingt-sept ans, tué par un gardien de la paix mardi 16 octobre, rue Ordener (18°). Les dégâts sont seulement matériels, le poste étant fermé du-rant la mit. « Affaire Ordener. A chaque bavare Boum. Objectif : point de randez-vous des tueiurs reconsus par l'Etat », explique le message de ce groupe parvenu à l'Agence France-Prosse

Le veille, mercredi 17 octobre, deux cents jeunes immigrés s'étaient ressemblés rue Ordener pour dépo-ser une gerbe à la mémoire de Sélim Mazari, à l'appel de l'Amicule des Algériens en Europe qui dénonce un - assassinat de sang-froid -. Venu demander aux manifestants de se disperser, le commissaire de l'arrondissement a été pris à partie.

· Un stock d'armes volées à Bayonne. - Pins de 120 pistolets et quelques revolvers de gros calibre ont été volés à la manufacture d'armes de Bayonne. Le voi a 616 puis la cessation d'activité de l'entreprise, il v a deux ans, les armes étaient restées dans la fabrique, à l'insu, semble-t-il, des services de police. Elles étaient entreposées dans une chambre forte dout le mur a été enfoncé par les voleurs, qui out pu opérer en toute tranquillité, le bêtiment inoccupé ne faisant l'objet d'ancune surveillance.

#### SPORTS

#### SOPHIE BERGER CHAMPIONNE DU MONDE **DE KARATÉ**

La Française Sophie Berger a conservé, le 18 octobre à Maastricht (Pays-Bas), le titre de championne du monde de karaté dans la catégorie des moins de 56 kilogrammes qu'elle avait conquis en 1982 à Taiwan. Agée de vingt-quatre ans la Française, qui est entraînée par Serge Chouraki au SKI Paris, a facilement dominé en finale la Norvégienne Myrhen (6-3) après avoit été accrochée en demi-finale par l'Australienne Howard (6-5). Engagée dans la même catégorie, la Mar-scillaise Catherine Girardet s'est classée troisième.

in langue est por LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BECM 8. rue de Berri - 75008 Paris

● YOUE: record pour Jenna de Rosnay. - Avec l'aide de l'ouragun Joséphine qui balaye le sud de l'Angieterre. l'Américaine Jenna de Rosmay, épouse d'Arnaud de Rosnay, a établi, le 18 octobre sur le plan d'ean de Weymouth, un nouveau record du monde féminin de vitese en planche à voile : elle a fait une pointe à 25,27 nœuds, soit un nœud de pius que la Française Marie-Annick Mauss l'an dernier au cours de la même épreuve.

• OMNISPORTS : la Fédération de sootball contre le Comité national olympique. - Pour pallier la diminution des crédits budgétaires accordés au sport, le Comité national olympique (CNOSF) a proposé au gouvernement la création d'un concours de pronostics portant sur plusieurs disciplines. Cette proposition avait été approuvée par l'ensemfois, au moment où les pouvoirs publics s'apprêtent à prendre une décision, la Fédération française de football (FFF) et la Ligue nationale professionnelle (LNF), qui sont favorables à un concours uniquement organisé sur les matches de football, ont annoncé qu'elles ne « prête-raient » pas leur calendrier si la solution du « loto sportif » était reto-

# les transports maritimes

paul beuscher

# un bon piano chez vous

pour 357,20F\* par mois

MAITRISE L'ENERGIE

Du gaz

Cap sur l'énergie dans

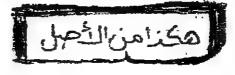
PIANO ZIMMERMANN III V acajou satiné avec sourdine. Prix promotion: 13.950F



Garantie 5 ans - Livraison gratuite (Paris et Région Parisienne-Accès normaux) Autres facilités de paiement Etude personnalisée sur demande

### paul beuscher pianos

15-17, boulevard Beaumarchais, 75004 Paris **272.05.41** 



2 3.00 23.00  $q \in \{a\}$ 2.3

> 17.821 252 C. L. W an inte No. of the last دوي عجو ال 16 18 26 14

₹1<sub>20</sub>, 7335 537 - 2 Serge of Law,

#### **EXPOSITION**

#### Face et pile d'un marché de l'art

(Suite de la première page.)

Car toute culturalle qu'elle soit, ou ait envie d'être, le FIAC, c'est un merché, un fieu de commerce, où l'on vend, où l'on schète, où n'importe quelle gale-rie digne de ce nom espère faire mieux que rentrer dens ses frais.

'De ce point de vue, le succès? de la FIAC est moins certain, encore que les marchands, c'est un signe, ne s'en plaignent pas depuis l'année dernière. Ils l'abordent estre fois avec un réeloptimisme. Parce qu'on com-mence à entrevoir la possibilité eloppement du marché intérieur de l'art contemporain, et que l'on sent, depuis peu également, les étrangers manifester un intérêt évident pour ce qui se passe en France du côté des jeunes créateurs.

Le situation de l'art d'aujourd'hui en France a changé depuis un couple d'années. Elle est devenue dynamique. Presque tout le monde, bon gré mai gré, reconnaît là le rôle incitateur de l'Etat depais 1981, avec notamment la création des fonds régioneux d'achets d'œuvres d'art, les FRAC), devenu un grand acheteur d'art contemporain pour les musées, les collections

#### L'absence des Américains at des Allemende

Mais if ne faut per oublier l'apparition de nouvelles ten-dences comme la bad painting. qui a amené dans les galaries un nouveeu public de jeunes et de nouveaux collectionneurs leaus souvent des milieux de la mode, du show-business, du spectacle — et qui a provoqué, du même coup, obse les ame-teurs chevronnés, la réévaluation de la créztion plus ancienne et plus dure fart conceptual et mini-mai). Enfin, l'attitude de plusieurs jeunes merchands, qui n'économisent pes leur peine pour démarcher an France comme à l'étranger, et assurer le promotion de leurs artistes.

Cependant, il ne faudrait pea op se louirer : al le maiohé de fart contemporain an France-samble ne pas trop mai se porter, c'est plus grâce aux achets des institutions qu'à cause du secteur privé. Et il n'est pas sûr que la manne publique puises de maintenir. On est encore loin de s'enrichir avec l'art contemporain : il y a un pietond entre 50 000 F et 100 000 F, au-delà duquel les affets de la crise se font sentir, où les collectionneurs français n'achètent plus. Compa-rativement, 100 000 F, c'est à peu près le prix auquel se ven-dent les plus jounes artistes amé-ricains à New-York, osus qui

. .

Revenons à la FIAC dont le succès grandissant est bien sur an partie 86 à cetta situation nouvelle. Telle qu'elle se pré-sente sujourd'hui, elle risque de rester, encore une fois, plus un rendez-vous du commerce international. Pour ou'il en soit autrement, il faudrait qu'y perticipent devantage de grands marchands étrangers, qu'elle accueille plus de jounes galeries, plus de 1904veautés, en fait qu'elle se

repense un peut Cette année pas plus que les années précédentse, les grandes galeries américaines ou alle-mandes ne sont là. Les Américains, on sait qu'ils ne viennent guère dans les foires eurosennes. Ils ne sont pas plus à Rête - le modèle de la foire dans en stricte notion d'échanges commerciaux - qu'à la FIAC, en tout cas pour vendre. Quant aux Aliemands, ils ont leurs propres foires, justement à Bâle pour ceux du Sud, et à Cologne pour ceux du Nord, où ils sont beaucoup plus assurés de vendre.

theatre

théatre

de la tempéte

1" PARTIE : AGAMEMMON marti - jeudi 20 h

INTEGRALE samed 17 h - dimenche 15 h

de la tempéte sartoucherie 325.36.36 orbe théâtre

mise en scène lean philippe guerlais

LA SURPRISE DE L'AMOUR

Martyaux mise en sciene élisabeth chailloux

mardré same et con high elémenons (6 m

2º PARTIE: LES CHOÉPHORES - LES ELMÉNIDES murcad - variodi 20 h

théâtre de la balance

Mais il y a encora d'autres raisons, qui retiennent la venue de galeries étrangères à la FIAC, à commencer par le coût même de la foire : la location d'un stand (40000 F pour une cinquentaine de mètres cerrés, 85 000 F pour environ 120 mètres carrés), les from de transport et d'amuranes. sussi la durée misme de cetta manifestation ; neuf jours pleins, alors que la plupert des autres foires durant de quatra à six jours, pendant lesquels les marchands risquent de manquer des ventes chez eux. Il y a enfin des raisons qui ne dépendent plus de l'organisation même de tation, mais des lenteurs et lourdeurs administratives lots du passage en douane, qui peuvent prendre un mois et plus, freinent les transactions, le circulation des cauvres. Des gale-ries ont cessé de venir à la FIAC uniquement pour cels. Dans l'ensemble, les merchands français ne sont pes trop pressés de is voir changer, cette FIAC. Pour-tant elle pourrait bien, si elle n'y prend garde, rester prisonzière de son image culturelle et ne pas répondre à une réalité : celle de liens nouveaux qui sont en train de s'établir entre des régions et des villes de province avec les galeries étrangères, par des expositions, par des achista, des schanges. Meis faire apparaître cela, c'est accueille sous la boupole plus encore de jeunes mer-chands qu'elle ne le fait... et le Grand Palais n'est pes extensi-ble. Il a fait le plain, et ne peut guère contenir plus de ses cent accionte galeries, Déménager, personne n'y songe, En fait, il faudra bien qu'un jour le FIAC s'interroge sur la présence d'un trop-plein de galaries pari-siennes, si elle ne veut pas man-

quer son virage international. En attendant, la voici s'offrant, pius culturelle que jemais, à un point tel qu'elle pourre, cette fois, se vielter avec des guides — comme au musée — gul, bien sûr, na donneront pes les prix. Leur tilche sera d'informer sur les artistes, les-courents, exclusivement. Cette eure n'aumit-elle pes été imeginée à l'usage des élus impli-qués un peu persout dans les décisions d'achet, et qui, il faut le dire, ignorent bien des

★ FIAC Grand Polsis, avenue dn Président-Wilson, du 20 au du Président-Wilson, du 20 au 28 octobre. De handi au vendredi de 28 octobre. Du handi sal wandredi de 12 heures à 20 houres. Samedi dimanche : de 10 heures à 20 heures. Noctume, jeudi 25, de 12 heures à 23 houres. Prix d'autrés : 32 f., étudiants : 20 F., tarif groupe : 10 F. Catalogue : 100 F. Remediguements : 225-99-02. 100 F. Remeignements: ZZ>774-UA.
Pour la soirée inaugurale, on peut
retirer des cartes d'entrée aux guichets du Grand Palais, ce vandredi
juqu'à 22 heures (50 F).

#### Uncleues . enc-man-shows

Albers (Denise René); Ale-Albert (Maeght-Lelong); Ben (Baudoin Lebon); Joseph Beuys (Lucrezia de Domizio); Dantel Buren (Eric Fabre); Ricardo Cavallo (Karl Finker); Jean Dubuffet (Jeanne Bucher); Sonia Delaunay (Artcurial) : Lucio Fontana (Bergaemial); Lucio Fontana (Bergamini); Granet Darthea Speyer); Hartung (1933-1965) (Odermatt); Hostasson (Regards); Klimt (Berggreen); Koenig (Erval); Fernand Léger (Sidney Janis); Raymond Masson (Mariborough); Masson et Lapicque (Trigano); Armando Morales (Claude Bernard); Joan Michell (Jean Fonroiet); Robert chell (Jean Fournier); Robert Muller (Marie-Louise Jeanno ret); Georges Noël (Christian Chenean); Malgorzata Pazzko (Le dessin); Frank Lloyd Wright (Lunn).

salle I

d'eschyle

#### **CINÉMA**

#### AU FESTIVAL DE MANNHEIM

#### Le tiers-monde désormais à l'honneur

De son vesi nom. Semalne intametionale cinématographique, le Festiappellation une hydre à deux têtes, puisque la ville sœur de Ludwiashafen est écalement associée par des activités et rencontres diverses plus apécialement réservées à la jeunes La trente-troisième édition de la Semaine coîncidait, surtout, avec une crise financière qui ne fut colmatée en dernier ressort que grâce à une intervention aimultanée du ministère de la coopération économique de Bonn et de la Société Carl-Duisberg, avec pour l'avenir des conséquences durables : le tiere-monde sera désormais à l'honneur à Mannheim, et d'abord ses jeunes cinéastes.

Pour commencer, cette année, on a tenu un premier symposium réunissant quatorza écoles de cinéma des continents africain, asiatique et fetino-américain. A côté de la compétition officielle qui couronne simuitaouvrages de fiction, des films courts, et des films longs, avec de substantielles récompenses financières à l'appui (10 000 marks par exemple pour le Grand Prix de la ville de Mannheim, soit environ 30 000 francs), on crée une compétition parallèle pour le tiers-monde, avec également 10 000 marks au ou aux vainqueurs, offerts per le minietra de la coopération économique de Bonn. Le jury est libre de partager le

Ce prix destiné su tiera-monde vu d'Europe a été attribué ex aequo à deux films de qualité. L'un est indien et a déjà été remarqué à Cannes à la Semaine de la critique : le Mirage, de Nirad Mohapatra ; l'autre est libenais de Heiny Srour : Lelle et les loups. Le Mirage s'inscrit assaz visiblement dans la tradition de la trilogie de Satyajit Ray, avec moins de force romanesque, une plus nette volonté socialogique : une famille se désintàgre sous nos yeux. Admirateur inconditionnel d'Ozu, Nirad Mohapatra travaille sur le durée, la fente usure des sentiments et des personneges par la vie improbable. On hésite après une seule vision à perfer de chef-d'œuvre ou d'un très habite exercice de style.

Laib as he found anneaticat à une tout autre catégorie de cinéma. témoignage plus que recherche formelle, appei au monde pour le peix au Liben et le juste défense des droits des femmes et du rôle des Srour a monté se production à partir de l'Angleterre, où elle vit et tra-vaille ; le British Film Institute a financé, avec des Belges et des Hollandais. La cinéaste mélange passé et présent, actualités, documents d'archives et soènes de fiction. Elle évite le piège du schématisme dans leguel on s'attend à chaque moment à la' voir glisser, pour dresser intelli-gemment, discrètement, mais avec beaucoup de force, le drapeeu d'une revendication féminine qui devrait merquer une date dans la sensibilité arabe. Leite et les louce fers probleblement le tour du monde.

■ GRÉVE DES THÉATRES, - Le symificat untional des professionels du thélitre et de l'action culturelle (SYNPthélitre et de l'action culturelle (SYNP-TAC)-CGT, a annoncé, jeufi 18 octobre, qu'il rejortait son mot d'ordre de grève inneé dans les thélitres antionnex et les établissements subventionnex et les établissements subventionnés pour le 23 octobre, au 25 octobre, égalessent jour de grève dans la fonction publique. Le SYNPTAC a prin cette décision « compte teur de la similitude des revendications en matière de salaires », pour les fonctionnaires et les salaires », pour les fonctionnaires et les salaires, travailleurs techniques, administratifs et d'accusell de spectacle.

 SÉRUSIER A GUINGAMP. -Un triptyque religieux peint per Paul Sérusier en 1985 a été découvert ré-Sintsier en 1965 a été découvert re-cemment à Guingamp (Câtes-du-Nord) dons les grouiers des services techni-ques de la ville. Il devait s'y trouver de-pois 1948, date à laquelle la veuve de l'artiste en fit don à la ville. Pour l'ins-tant, le manicipalité, faute de manée lo-cal, no sait où l'exponer.

₩ L'ÉTAT DE SANTÉ DE DALL " L'ETAT DE SANTE DE DALI-Salvador Duil, qui avait été griève-ment brûlé le 1" septembre lots d'un in-cendie au chatten de Pubol, a quitté le 17 octobre la clinique de Barcelone où il avait été hospitalisé et soigné. Il est jestellé à la Torre Galaten, édifice volain du meste qui lui est commert à Fi-gantes, dans la part de l'Espagne.

PIANO\*\*\* THÉATRE DES CHAMPS ÉLYSÉES Jeudi 25 octobre, 20 h 30 ENGLISH CHAMBER **ORCHESTRA MARIA TIPO** 

MOZART Loc.: 723.47.77 n'apporta aucune surprise majeure parce que, à l'évidence, avant d'enseigner le cinéma, encore faut-il qu'axistent des possibilités concrètes de faire des films, ce qui par exemple est de moins en moins le cas en Afrique noire. Pour des Occidentaux comme Heinz Ratheack, directeur de l'école du cinéma et de la rélévision de Berlin-Ouest, et Henry Verhasselt, de FINSAS (Institut national supérieur des arts et du spectacle) de Bruxelles, tous deux présents au col-loque, l'Ouest peut fournir une side en envoyant des professionnels, des techniciens, qui iraient enseigner sur piace pour un temps limité. Des expériences ont déjà été tentées en ce sens. Tout reste à faire, mais on ne paut douter de la volonté alle-mande de faire avancer dans les années à venir cette problématique.

Dans la section traditionnelle de la du prix Josef von Sternberg (avec 3 500 merks à l'appui, soit un peu plus de 10 000 F) au film danois, de

La rencontre des écoles de cinéma Lars von Trier, The Element of Crime, ressembleit à un clin d'œil, tant l'affi-nité était évidente entre celui qui incama le mensonge cinématographique dans toute sa splendeur et sa décadence, et un jeune individualiste qui va répétant à juste titre que trop de cinéestes ont l'air de s'ennuver à mourir en tournant des films, Le film autrichien *Malambo*, de Milan Dor, obtint le Grand Prix de la ville de

Milan Dor reconte la destinée douce-amère d'un jeune villageois qui rêve de rivatiser un jour avec Houdini, l'homme qui se tibérait seut de ses chaînes. Le film séduisit visiblement, mais le réalisateur enchanta ancore plus aus auditours allemends, le soir dans une tavarne, en feur expliquant que les autorités de son pays avaient entièrement payé la production. De quoi faire rêver aujound hui les competriotes de Fassbinder et de Wim Wenders, de plus en plus livrés à leur propre sort. Sans parler des

#### « BAARA », de Souleymane Cissé

### L'Afrique d'une harmonie perdue

Depuis Sembène Ousmane et Med Hondo, Souleymane Cisaé est un des rares cinéestes africains, africain d'Afrique noire, à avoir réellement imposé se marque dens la petit monde clos du cinéma occidental. Baara connut une première camère festivalière en 1978, grâce aux ren-contres de Carthage, où il manqua de peu le Tanit d'or, puis en 1979 à Locamo et au Fespaco de Ouagadou gou où il obtint le Grand Prist. En 1832, il fut retanu per la tilidision pour un pessaga à « Cinéme sans visa » sur la troisième chaîne. Aujourd'hui, il sort dans trois selles, devant un certain public. C'est un succès à sa façon, qui prouve le rôle que pourrait tenir le petit écran pour introduire ces films rares et inclases

Bears (le Travail) s'ouvre et se clôt sur une même image de migrante quittant la campagne pour tenter feur chance à la ville. Une femme est renvoyée per son époux. L'action peut commencer. Le décor est pienté : le ville — nous sommes au Meli, — un monde grouillent, le détrouillerdise permenente, le police guerre de libération où les destins de le Pelestine et du Liben proprement dits sont étroitement mêlés. Heiny et sa femme, qui se sont comus en france; le patron, qui «bigle » à force de compter ses sous; des auvriers qui travaillent dans se fileture ; un porteur, ami de l'ingénieur.

Ancien élève du VGIK de Moscau, Souleymane Cissé piaque de manière assez aléatoire un achéma mancista de lutte des classes en puissance. Et. pour mieux arrondir son tableau. Il multiplie les saynètes, les détails de mœurs. Il fonde même tout son récit sur la peinture d'une société qui ntalise et en subit le choc. Les anciennes structures sont remises en question. Un meurtre tout à fait banal, digne d'un mélodrame européen - le patron jeloux étrangle son épouse adultère - et c'est un des meilleurs moments du film, sert de conclusion.

Soulevmane Ciseé montre des personnages qui sont tous mai dens leur peau, sauf les deux ravis, l'ingénieur et son emi le porteur, qu'unissent encore les liens traditionnels de la vie surale. Finyé (le Vent), en 1983, allait l'imposer, en décrivent cette fois, par-delà les clans, la conflit des générations. La maîtrise de l'outil est totale, la tentative audacieuse : concilier le langage du cinéme occidental avec une thématique purament africaine. A ses mellleurs moments, Bears prend des serait tragique que, dans cette époque de crise aigué pour le cinéma africain, tourne court une carrière si

LOUIS MARCORELLES. \* Voir les films nouveaux.

#### MUSIQUE

#### « L'ÉCHARPE ROUGE » à Chaillot

#### Les lendemains qui déchantent

Une épopée peut-elle être critique? Deux l'Echarpe rouge, Alain Badiou, Georges Aperghis et Antoine Vitez out déployé une vaste fresque à dand imagi-naire du communisme evec ses contra-dictions, ses mythes, ses tics, ses espoère acciona, ses impines, ses locs, se espous et ses déceptions ; œuvre d'intellectuels qui gardent une nostalgie et une secrète espérance en dressant un bilan sons complaisance, parfois curicatural, de quelque noixante années d'une doctrine et d'une action qui ébranlèrent le monde.

monde.

Lors de la création à Lyon, mous avious constaté le glichis sympathique opéré par cette résinton de talents (la Monde du 15 juin), saux en garder copendant un neutwais souvenir, puisque nous revoilà dans la grande salle de Chaillot, amusés par cette longue bande dessinée aux soèmes rapides, vivantes, bien cernées par Antoine Vitez dans les habiles décors multiples de Yamis Kokkos, par quelques beaux morceaux poétiques claudéliens et par de nombreux spéciments savoureux de « langue de bois », volontaires ou mon.

La représentation dure, il est wrai, de

La représentation dure, il est vrai, de marante à cinquante minutes de moins quarante a cinquante musues at mous; (six scènes suprimées sur vingt-six; trois heures vingt en tout), et l'amo-sphère de la première était fart chaleu-reuse, les défections dans le public à chaque entracte moins nombreuses qu'à Lyon, l'œuvre d'Inspiration soixante-huitarde trouvant plus facilement à Paris ses adeptes.

Le parti pris du sujet et du texte acospeé, seraïs-ce avec quelque indus-pence, reste la déception musicule. Ce s'est par pures que Alain Bazion di 

\* Prochaban représentation les 19, charge sur le communium qu'Aperghis 20, 23, 24, 25 et 27 octobre, è 18 è 30.

devoit en faire autant dans au partition. Ca récitatif atomal en lignes brisées ou simusoidales, identique de bout en bout, qui attache des semelles de plomb à une rhétorique déjà lourdement chargée, devieut rapidement assommant, et l'on respire lorsque les acteurs se contentent de parler, serais-ce en une sorte de Sprochygeanng. Les airs ne sont guère plus inspirés, et les interventions amadrigalistes » (terme flatteur) on sprechgeang, Les airs me sont guere plus inspirés, et les interventions des «madrigalistes» (terme flatteur) ou chaintements, glapissements, chuchotements, assez plitoresques, ainsi que l'abondante partition orchestrale (pour deux planos et percussions de toutes nortes), souvent urès brillante, parfois poétique, ne semblent guère avoir de rapports avec l'action dramatique. Où est l'Aperghis latuitif d'Histoire de loups, sensible à tout l'impondérable environnant les textes, captant les plus mystérieuses résonances intérieures? Sans doute n'est-il pas un musicien de bandes dessinées.

Le spectacle est toujours parfaite-Le spectacle est toujours parfaite-ment au point jencore qu'on ne com-preme guère les acteurs quand ils chan-tent, à l'exception du hérox principal, l'excellent Simon de Pierre Danais), avec, dans las premiers rôles, Pauline Vaillancourt, Christian Jean, Roger Soyer, Spyros Sakkas, Martine Viard, Luis Masson, surtout Alain Zaepffel et Pierre Vial, sant; oblier les musiciens étincelants (et le numéro désopilant de Jean-Pierre Drouel, en flic armé d'un Jean-Pierre Drouet, en flic armé d'un 2015) sous la direction vive et précise d'Annick Minck.

JACQUES LONCHAMPT.

#### Superman en jupette.

qui ferait des pointes à l'horizon-tale, elle arrive enfin sur terre. Le scénario de Supergir! l'a inventée cousine de Superman. Superman et Supergirl se marieront-ils bientôt

Le réalisateur Josannot Szwarc y pense peut-être en secret. En atten-dant, la jeune et blonde Kara part en œuf binaire retrouver l'omégaè-dre, la boule d'énergie qui fait vivre Argonville, et a malencontreusement crevé la paroi en plastique de ladite planète pour atterrir dans un pot de crème.

Supergirl a les mêmes pouvoirs que son homologue mâle. Elle est seulement pius vulnérable, c'est normal, et son adversaire maléfique est une femme, es n'étonners persoane, face à face la sorcière (Faye Dunaway), mémée hystéri-que, et la justicière (Helen Slater), cape rouge, maillot bleu, ceil can-dide et jupette.

Un homme d'âge mûr sert de faire-valoir dans chaque camp, Pe-ter O'Toole est l'un d'eux et les deux companya irréfelles a'arrachent que est une femme, ce n'étonners

deux crégtures irréelles s'arrachent un benêt sezy. A qui conseiller ce duel d'effets spéciaux au rabais? Au-dessous de sept ans, on sura peur de la pelleteuse en folia, des tournades et seux d'enser. Audessus on a vu d'autres et même les tentatives de dérision apparaîtront hien niaises. Seuls me pathiques : Supergirl incognito, en collégionne déphasée.

CLAIRE DEVARRIEUX. \* Voir les films nouveaux.

#### Wenders au début

Summer in the City, travail de Sammer at the Cary, traval are fin d'études en 1969 pour Wim Wenders, traite de la musique et des images, et l'auteur explique : « Beaucoup d'entre nous aurions fait du rock si nous n'avions pas fait de cinéma (1) ». Le rock guide les dérives automobiles, commande les travellings urbains. Avant son premier long métrage, Wenders a déjà mis en place ce qui rendre son œuvre si reconnaissable pour toute me génération. La durée arrive ici en plus pour donner sa dimension définitive au système wendersien. Passons sur les péchés de jeunesse notamment les jeux sur le son.

Summer in the City s'appuie su un prétente policier, qui renforce le marginalité du héros principal. Il sort de prison, il débarque chez une amie. La communication ne s'établira qu'avec les autres tures, cafés, appareils en tous genres : Wim Wenders raconte aussi une osmose masculine avec l'environnement, une manière de liberté désespérée où les impul-sions et les désire s'accomplisseme dans l'instant, avec une absence to ments. A la fin du film, c'est Mahler et non plus le rock, la femme et non plus l'homme, qui envahissent l'écran de mélancolis.

\* Rétrospective Wenders, Summer in the City, le 20 octobre à 21 h 30 et le 21 à 15 heures. Le Studio, & Aubervilliers. Tél.: \$33-16-16.

(1) Wim Wenders, par Michel Boujut Éditions Éd<u>illo</u>.

#### Lutece et la région parisienne

Dix musées de l'Ile-de-France présenteront, à partir du 5 novem-bre, des expositions sur la vie, les mœurs et les croyances des Gallo-Romains qui vivaient dans ce qui est devenu la région parisienne. Cette initiative de l'Association des conservateurs des musées de l'Ilede-France vient en renfort de l'exposition Lutèce, qui se poursuit au musée Carnavaler jusqu'à la fin de l'unale.

Il s'agit notamment du musée municipal de Dourdan et du Musée de la photographie à Bièvre (Essenne), du musée de la préhistoire de Nemours et du musée Bossuet de Meaux (Seine-et-Marne), de l'écomusée de Fresne (Valde-Maroe), du Musée d'histoire de Meudon (Hauta-de-Seine).

#### AVIS DE CONCOURS

L'Association française d'action artistique organise un concours pour la création d'un · LOGO - : se concours est ouvert aux jeunes créateurs: le règlement sera envoyé sur

Date limite du dépôt des dossiers: 30 NOVEMBRE.

Remise des candidatures : AFAA, 45, rue Boissière 75116 PARIS.



17.2 15.41

# **SPECTACLES**

# théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

LEONIE EST EN AVANCE-L'INTRUSE : Cartoncheria Aqua-rium (374-99-61), 20 h 30. LA TEMPETE : Yerres, CEC (948-38-06), 21 h. LES PROJECTEURS DE REVE : Lucemaire (222-26-50), 18 h 30. FRESHWATER : Deutsch de la

COURTELINE: Bagness, Théâts Victor-Hugo (663-10-54), 20 à 30.

#### Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Romio et COMEDIE FRANCAISE (296-10-20), CHAILLOT (727-81-15); Thailtre Gi-mier, 20 h 30 : Comme il vons plaira. — Grand Théatre, à 18 h 30 : l'Echarpe

PETIT ODEON (Théâtre de l'Europe) (325-70-32), 18 h 30 : le Mai du pays.

(325-70-32), 18 h 30: le Mai du pays.
TEP (364-80-80). Cneinn: 20 h: l'Incomm du Nord-Express, d'A. Hitchcook:
le Messager, de J. Loney.
BEAUBOURG (277-12-33), 18 h 30:
Erriture photographique. —
Concerts/Animatious: 20 h 30: Réponse de Boalez. — Cinéma/Vidée:
Nouveaus films Bpi, 16 h: Manolis Drossos, de R. Winter; 19 h: Tony's Ground, de N. Clark/Messorins, de O. Incien.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). Opéra, 20 h 30 : Antologiz de la CARRÉ SULVIA MONFORT (531-28-34) : 20 h 30 : la Parme.

#### Les autres sailes

ARCANE (338-19-70), 20 h 30 : Michel ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18) :

ARTS-HEBERTOT, (387-23-23), 21 b : le Mariage de Figure. ATELIER (606-49-24), 21 h ; la Danse de

BASTILLE (357-42-14), 21 h : Polic ordi-paire d'une fille de Cham. CALYPSO (227-25-95), 22 h: Lezure on

CARTOUCHERIE, Th. de la Ton (328-36-36), l'Orestie. — 20 h : les Choé-phores et les Eumémides. — Épée de Bois (808-39-74), 20 h : le Prince travesti. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Thélire, 20 h 30: Corneille Gale-tie, 20 h 30: la Galerie du Palais. La Ressarre, 20 h 30: Lucrèos Borgia.

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41). COMEDIE ITALIENNE (321-22-22). 20 h 30 : les Aventures de la villégianere. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSERS

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : Messieurs les ronds-de-cult. DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : le Prophète ; 21 h : la Mer blanche.

EDOUARD-VII (742-57-49), 20 k 30 : ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : la ESPACE MARAIS (584-08-31), 18 h :

ESSARON (278-46-42), L 21 h : Pour tran-che de contes ; 19 h : Mary contre Mary ; 22 h 15 : On m'a case l'heure. IL 21 h : io Journal de Marie Ussbhirusett. FONTAINE (874-74-40), 20 h 15: les Trois Jeanne; 22 h: Rios-Pouchain

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18). GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Bos-GYMNASE (246-79-79), 20 h 30 : le

HUCHETTE (326-38-99): 19 k 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Lagon; 21 h 30: Offenbach, to connais?

16 OCT.

17 NOV.

18 H 30

ALLE PLEYEL

The state of the s

JARDEN D'HEVER (255-74-40), 21 b :

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Il pient Pas ; 20 h 15 : Ubo roi ; 22 h : Hiroshinas non amour ; EL 18 h 30 : in Fenne fauve ; 20 h 15 : Pour Thomas ; 22 h 15 : Du côté de chez Colette. Petite selle, 18 h 15: je Sang des fieres; 22 h 30: le

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61). 20 h : l'Ecole des filles ; 22 h 30 : Wait for the Sun on is Nef des fous. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : Un

MARIE-STUART (508-17-80), 20 b 36 : Angel City; 22 h Artoise.

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30; Napoléon, Selle Gabriel (225-20-74), 21 h; le Don d'Adèle.

MAISON DES AMANDIERS (366-42-17), 20 à 45 : Persons.

MANUFACTURE (722-09-58), 20 h 30 : MATHURINS (265-90-00), 20 h 45 ; fe. Dernière Classe. Petite saile, 21 h : At-tention à la p'tite marche.

MÉNILMONTANT (343-1094), 10 1 30 : Vers la Amilla. MRCHEL (265-35-02), 21 h 15 : On others

MBCHODIÈRE (742-95-22), 21 h : J'ai deux mors à vous dire MOGADOR (285-28-80), 20 k 30 : Cyrano de Bernerac. MONTPARNASE (320-89-90). Grande salle, 21 h : Duo pour une soliste. Petite salle, 21 h : la Carte du tendre.

MOUFFETARD (329-21-75), 20 h 45 : h MUSÉE GRÉVIN (608-04-32), 20 h 30 : NOUVEAUTÉS (770-52-76), 29 h 30 :

CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Surah et le PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le (245-18-20), PÉNICHE-THÉATRE

21 h: le Principe de solitade.

POCHE (548-92-97), 20 h: Gentrude mote cet après-midi; le Pleisir de l'amour. POINT VINGULE (278-67-03), 18 h : Ni-

PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : les Fau-QUAI DE LA GARE (585-88-88), 20 h 30 : Emissej. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De si tondres lions.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : On m'appelle Emilie. TEMPLIERS (303-76-49), 20 h 30 : le

TAI TH. D'ESSAI (273-10-79). L 20 h 30 : Victimes dis devoir. IL 20 h 30 : Huis clos. III. 22 h : Leonare d'Este. TH, D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, Nove on faik on on nom dit de feire.

TH. NOTE (346-91-93), 20 h 30: 8 her c'est trop tôt quand on a bosé la veille TH. DE LA PLAINE (842-32-25), 20 h 30 : C'est quoi l'amour

TH. DE LA PORTE DE GENTILLY (580-20-20), 20 h 30 : Chimères. THL 13 (588-16-30), 20 h 30 : Guideon

TH. DU ROND-POINT (256-70-80). Grande sulle, 20 à 30 : Savannais Bay. Petite sulle, 20 à 30 : Saile obscure. THL DE L'UNION (246-20-83), 20 h 45:

TOURTOUR (\$87-82-48), 20 h 45 : Vie et more de P.P. Panolini. TRISTAN MERNARD (523-06-40), 21 h: Fando et Lis, la Porte VARIÉTÉS (233-09-92), 20 1 30 : has Temps difficies.
VINASGRIERS (245-45-54), 26 h 30 :

Dis à la june qu'elle vienne.

La danse

galerie des orfèvres

9 octobre au 27 octobre 1984

EDEN THÉATRE.

(école d'acteurs)

Renseignements de 19 h à 20 h 30 **356-64-37** 

LE MAL DU PAYS

de Jacques-Pierre AMETTE

mise en scène Stuart SEIDE

Jean-Baptiste MALARTE, Laurence ROY,

Wladimir YORDANOFF

Petti Odeox

Salle Roger Blin

PIERKEALAIN

CHOPIN • LISZT • SCHUMANN • DEBUSSY • SCRIABINE

325.70.32

FORMATION, DÉBUTANTS, ENTRAINEMENT, PROFESSIONNELS

A DEJAZET (\$87-97-34), 18 h 30 : Bencal. AMERICAN CENTER (335-81-50), 21 h: T. Buckley and the Troublemakers. CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : Danies rituelles d'Airique.

#### Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide II h à 21 h sout dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Vendredi 19 octobre

#### Opérettes

BOBINO - ELDORADO (241-21-80), 20 h 30; Hours Pape. ELYSÉE-MONTMARTRE 25-15), 20 h 30 : Les Mille et Une Nuits.

#### Opéra

MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), 26 à 30 : Donn. Giovanni (thélitre chame). TH. DES CHAMPS-ELYSEES (723-47-77), 20 h 30 : la Périchole.

#### Les concerts

Bille Garsen, 20 h 30: P. Reach (Debussy, Stravinsky, Moussorgaky). Bylise des Hillettes, 20 h 30: M. Gibou-reau, H. Niquet, S. Folscheld, les Perins Chanteurs de Chaillot, dir.: R. Thirot (Couperin, Telemann, Bach...).

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de l'Be-de-France, dir. : J. Merctier (Mabler, Straus).

Chapelle St. Louis de le Salpétrière, Zi la : Orchestre de chambre de Paris, dir. : P. Davzschelle (Serminy, Leily, Louillet). Festival d'automne

20 k 30 : Essemble im dir. : P. Boulez (Boulez). Th. de Paris (280-09-30), 20 h 30 : Searce mani senza piedi. Generaliers, Thilips 30 h 10, Philippine.

Festival de l'Ile-de-France

(296-12-27)

nins-Denis, Mission emagacle (296-12-27), 20 h 30 : An der Grosse Stresse.

(733-40-84) TARMES, Egine, (030-92-60), 20 h 30: The Sixten (Monteverdi, Caldara, Grandi...).

CLICHY-SOUS-BOIS, Egline (338-64-44), 21 h : Groupe Intervalles (Ambronial, Bortolotti, Nono...).

PARIS, Saile Pleyel (563-88-73), is 19 h 20 h 30 : Orchestre de l'Ilo-de-Prance, dir. J. Merciey (Stranss, Wagner, Mahler

# cinéma

#### La Cinémathèque

CHAILLOY (784-24-24) 19 h, Soixanto-tix ans d'Universal : Moonlight and Prezzels, de K. Freund ; 21 h, Commencez la révolution sans nous,

BEALIBOURG (278-35-57) 17 h, 6 Festival de Biarritz da film ibiri ope et latino-américain : Tex Mex, de J. Marre : Chili, je n'invegue pas aux nom en vain, par collectif « Cine-Ojo» ; 19 h, Cinéma japonais (adaptation littéraire) : le Cœur, de K. Ichikawa.

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A. v.o.): Gramout Ambassade, \$\psi\$ (359-19-08). - V.f.: UGC Opers, 2 (574-93-50); Français, \$\pi\$ (770-33-88); Montparnos, 14 (327-52-37); Para-mount Montmartre, 19 (606-34-25).

AMERIKA RAPPORTS DE CLASSE (Al., v.o.): 14-Juliet Racine, 9 (326-19-67)

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1st (233-42-26);
Hautafenille, 6st (633-79-38); Marignan,
St (359-92-82); Paranalans, 1st (329-

ALSINO Y ..... (Nicerages v.o.): Deplett, 14 (321-41-01). v.o.): Deniert, 149 (321-41-01).
L'AMOUR A MORT (Fr.): GenmontHallen, 14 (297-49-70); Genmont BayHtt, 25 (742-60-33); Saint-Germain Village, 54 (633-63-20); Gaumont Ambassade, 25 (359-19-08); Montparnos, 144 (327-52-37).
LE RAL (Fr. It.) Studio de la Flarpe, 54 (634-25-52).

(834-25-32).

LE BAROUDEUR (A., v.f.): Rez, >
(236-83-93): UGC Danton, & (22510-30): UGC Eruninge, & (563-16-16):
UGC Boulevard, > (574-95-40). LA BELLE CAPTIVE (Pr.): Doelers (b. sp.), 14 (321-41-01). BESOIN D'AMOUR (A., v.a.): Ambatsade, 8: (359-19-08)

BROADWAY DANNY BOSE (A., v.o.) : Movies, 1" (260-43-99) ; Forum, 1"

théatre éclaté

nones

d enjo Cormann

le Jardin -d'hiver

CAVEAU DE LA

REPUBLIQUE

-LA GAUCHE

MAL A BROTTE

PIERRE DOUGLAS

JACQUES MAILHOT

Les Chansonniers

21 h, matinée dim. 15 h 30

Agences et 278.44.45

1 BD SAINT-MARTIN

Son Premier Récital pour

La Voix de son Maître

CHOPIN-LISZT

)theatre

(297-53-74); Stadio Alpin, 5 (354-39-47); Paramount Odéon, 6 (325-39-83); Monte Carlo, 8 (225-09-83); Georgo-V, 9 (562-41-46); Paramount Montparasaso, 14e (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00). -- V.f.; Paramount Marivanx, 2 (296-80-40); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (380-18-03); Paramount Goldins, 14 (540-45-91); Paramount Criémas, 14 (540-45-91); Passy, 16 (228-62-34); Pathé Clicky, 19 (522-46-01).

CARMEN (Esp., va.); Calypao, 17 (380-

CARMEN (Esp., v.s.) : Calypso, 17- (380-CARMEN (Pranco-lt.): Vendbuse, 2-(742-97-52); Publicis Matignos, 2-(359-31-97).

CONAN LE DESTRUCTEUR (A., V.I.): Hollywood Boulevard, 9: (770-10-41); Paris Ciné I, 10: (770-21-71). DEVA (Fr.) : Rivoll Bossbourg, 4 (272-

EMMANUEZLE IV (\*\*) (V. Ang., V.L) : George V. 3\* (562-41-46). RT VOGUE LE NAVIRE (IL, v.a.) : Stedio Galando, 5º (354-72-71).

LETOFFE DES HEROS (A. VA.) : Marbouf, 8 (561-94-95). LES FAUSSES CONFIDENCES (Pr.): aperte, 6º (326-12-12).

LA FILLE EN ROUGE (A., v.o.): Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Balzac, 8\* (361-10-60); V.f.: Paramount City, 8\* (362-45-76); Paramount Montparnasse, 14\* (329-90-10).

LE FUTUR EST FEMME (it., v.a.) : UGC Damon, & (225-10-30) ; Lacon-maire, & (544-57-34). LA GARCE (Fr.) (\*) : Berlitz, 2 (742-60-33) ; Ambassade, 3 (359-19-08).

60-33); Ambessede, # (359-19-08).

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.); UGC Opéra, 2: (574-93-50); Gaumont Richelieu, 2: (23-56-70); UGC Rotonde, 6: (573-94-94); George V. 8: (562-41-46).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TABLEM MEGRATUR DES SENGES (A., CONTROL H.M. 1997-8 (A.)

HISTORRE D'O Nº 2 (Fr.) (\*\*): George V, 9 (562-41-46); Manéville, 9 (770-72-86).

(770-72-86).

HOLLYWOOD VIXENS (A., v.o.) (\*\*):
Forum Orient Express, 1\* (233-42-26);
Quimette, 5\* (633-79-38); George-V, 8\* (562-41-46); Parmassiens, 1\* (329-83-11). - V.f.: Lamière, 9\* (246-49-07); Maxéville, 9\* (770-72-86).

HOTEL NEW HAMPSHIRE (A., v.o.):
UGC Biarrinz, 8\* (723-69-23); Espace Galté, 1\* (327-95-94).

II. ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.n.) : Chry Ecoles, 5' (354-20-12) : UGC Marbenf, 8' (561-94-95). (A., v.a.); Chrey Ecolca, 7 (324-20-12); UGC Marbenf, 8 (561-94-95).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE
MAUDIT (A., v.a.): Forum Orient
Express, 1\* (233-42-26); Cine Besabourg, 3\* (271-52-36); Hautefenille, 6\*
(633-79-38); Paramount Odéon, 6\*
(325-59-83); George-V, 9\* (562-41-46);
UGC Normandie, 8\* (359-41-18); UGC
Normandie, 8\* (359-41-18); UGC
Normandie, 8\* (359-41-18); Ambussade, 8\* (359-19-08); 14-Juillet Beangronelle, 19\* (575-79-79). — V.f.: Rex, 2\*
(226-83-93); Paramount Marivens, 2\*
(226-83-93); Paramount Marivens, 2\*
(236-80-40); Bretsgue, 6\* (222-57-97);
Paramount Opéra, 9\* (742-56-31);
Nations, 12\* (343-79-17); Fanvette, 13\*
(350-18-03); Gaumont Sod, 14\* (32784-50); Montparasse Pubé, 14\* (32012-06); Gaumont Convention, 15\* (82842-27); Paramount Mailliot, 17\*
(758-24-24); Pathé Clichy, 18\* (52246-01); Gambatta, 20\* (636-10-96).

LINTEUS (Fr.); Cinoches, 6\* (633-

L'INTRUS (Fr.) : Cinoches, 6 (633-JOURNAL INTIME (Bongmis, v.o.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Olympic, 14 (544-43-14).

Olympic, 14 (544-43-14).

LE JUMEAU (Pr.): Gammont Halles, 1s (297-49-70); Res., 2s (236-33-93); UGC Opéra, 2s (274-93-50); UGC Odéon, 6s (225-10-30); George V, B-(562-41-46); Marignan, 9s (339-92-82); UGC Biarritz, 6s (772-69-23); Sains-Lantre Pasquier, 8s (387-35-43); Françain, 9s (770-33-88); La Bastille, 1s (307-34-40); Nation, 12s (343-01-59); Fanvette, 13s (331-56-86); Montparasane Pathé, 14s (320-12-06); Gammont Sad, 14s (327-84-50); Biarvenier Montparasane, 15s (544-25-02); Gammont Convention, 15s (528-42-27); Victor Hugo, 16s (727-49-75); Pathé Wépler, 8s (522-46-01); Gambatta, 20s (636-18-96).

18-96).
LIBERTÉ LA NUIT (Pt.) ; 7º Art Boun-bourg, 4º (278-34-15) ; Seins-André des Arts, 6º (326-80-25) ; Olympic Emrepht, 14º (544-43-14) ; Parasseims, 14º (320-

LESTE NODER (Fr.) : Galta Boulevard, 9 LOCAL HERO (Brit., vo.): 14 Juliet-Parmane, & (326-52-00). LES MALHEURS DE HEIDE (A., v.f.); Boile à films, 17 (622-44-21).

Bothe a films, 17 (622-44-21).

MARIA'S LOVERS (A., Va.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Action Rive Ganche, 5 (354-47-62); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Roronde, 6 (574-94-94); UGC Champs-Eyañes, 8 (561-94-95); 14-haillet Beaugrenelle, 13 (575-79-79); xf.: UGC Opéra, 3 (274-93-50); UGC Bonlevard, 9 (574-93-60); UGC Bonlevard, 9 (574-95-40); Gaumont Sud, 14 (327-84-30); Montparaos, 14 (327-83-37); Images, 18 (522-47-94).

IE MEHLEUR (A., V.O.): Gaumont Halles, 10 (297-49-70); Quimente, 5 (633-79-38); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Rotonde, 6 (575-94-94); Colinée, 8 (339-29-46); vf.: Gaumont Berlitz, 2 (742-60-33); Gaumont Richelies, 7 (233-56-70); Miramer, 14 (320-39-52).

MEZURTRE DANE UN ARROIN

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.c.): 14-Juliet Per-nases, 6 (326-58-00); Saint-Ambrelies, 11 (700-89-16).

LE MOMENT DE VERITÉ (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1" (213-42-26);
Hautefenille, 6" (633-79-38); Marignan, Paramount Optes, 9 (633-78-36); Marrgann, 9 (359-92-82); UGC Biastria, 8 (723-69-23), - V.L.; Rex. 2 (236-83-93); Paramount Optes, 9 (742-56-31); Paramount Mostparamen, 14 (323-90-10); UGC Convention, 15 (574-93-40).

UGC Convention, 1.9 (574-93-40).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
(Fr.), Forum Orient-Express, 1° (233-42-26); Impérial, 2° (742-72-52); Succio Cujas, 5° (354-89-22); Quintette, 5° (633-79-38); Marignam, 8° (359-92-82); 14-Juillet Bantille, 11° (357-90-81); Olympic Entrepht, 14° (544-43-14); Parianneus, 14° (329-83-17); 14-Juillet Beaugrendle, 19° (575-79-79).

PARIS TEXAS (A., vb.): Movies les

Beaugrenelle, 19 (3/29-83-11); 14-181188; Beaugrenelle, 19 (575-79-79).

PARIS TEXAS (A., v.b.): Movies has hinles, 19 (260-43-99); Impérial, 29 (742-72-52); Can Beaubourg, 39 (271-52-36); Paralhéon, 59 (354-15-54); Saint-André-des-Arts, 69 (326-80-25); La Pagode, 79 (705-12-15); Marignen, 29 (359-92-82); UGC Bioulevard, 99 (574-95-40); 14-Janike: Bastille, 11 (357-99-81); 16-Janike: Bastille, 11 (357-90-81); 16-Janike: Bastille, 11 (357-90-81); 16-Janike: Bastille, 11 (357-90-81); 16 (357-39-31); PLM Saint-Jacques, 149 (589-58-42); 14-Juillet: Beaugrenelle, 19 (575-79-79); Mayfair, 169 (325-27-06). — V.f.: Ren, 29 (286-83-93); UGC Montpurnesse, 69 (575-94-94); UGC Convention, 19 (574-93-40); Images, 18 (522-47-94).

POLICE ACADEMY (A., v.o.); George V. 89 (562-41-46); Marignen; 29 (359-92-82). — V.f.: Français, 99 (770-33-88); Markéville, 99 (770-77-86); Mistral, 149 (539-52-43); Montpurnesse Pathé, 149 (320-12-06).

PRÉNOSA CARMEN (Pr.); Grand

PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pavois (b. sp.), 15° (354-46-85).

Pavois (h. sp.), 1.9 (354-46-85).

LES RIPOUX (Fr.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Rex. 2\* (236-83-93); Berlinz, 2\* (742-60-33); UGC Danton, 6\* (223-10-30); UGC Montparasses, 6\* (574-94-94); UGC Baurriz, 3\* (723-69-23); Le Paris, 3\* (359-53-99); UGC Boulevard, 9\* (574-95-40); Bastille, 11\* (307-54-40); Athéan, 12\* (343-07-48); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelius, 13\* (336-23-44); Mis-

tral, 14 (539-52-43); Mostparuce, 14 (527-52-37); Gammont Convention, 15 (828-42-27); Murat, 16 (651-99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Secré-14B, 19\* (241-77-99).

1.

Section 1

\*\*

274

 $(a,b) \in \mathbb{R}^{n}$ 

Section of

400 July 121

egi Maria 1917 : 22 ...

 $\overline{g}(\overline{g}) = - g \, \overline{g}^{(m)} \, .$ 

grande e

Linear State of the

25 124

\$ 11.00

 $\frac{2k_1 \xi_1 \cdot \xi_2 \cdot 1}{\frac{1}{2} k_1 k_2} \leq \frac{1}{2} \frac{1}{k_1 k_2} \frac{1}{k_1 k_2} \frac{1}{k_2 k_2} \frac{1}{k_1 k_2} \frac{1}{k_2 k_2} \frac{1}{k_1 k_2} \frac{1}{k_2 k_2} \frac{1}{k_1 k_2} \frac{1}{k_2 k_2} \frac{1}{k_1 k_2} \frac{1}{k_$ 

2 ....

 $220 \leq 10^{10} \, \mathrm{erg}$ 

William Co.

75 / . . .

 $D_{\omega}$ 

dens ;

4.0

×2 5

Fire parties

They have been

200

Zingger 👢

Patricians.

Property of the

21214 g = . . . . \$ 5 g = 1/2 a

Stranger Co. 7 - 11 - 11 Service.

A Section the production

MA MAKE

Strage. Sample of the grant

thing.

Vieta .

Market Street Section Section 1

Market Land 25.52

Mar Said

A Thomas

5.78. L. ... F. 8.4 54.7 74

A 17 19

200 \$566 SEE 11. Trans.

LA SMALA (Fr.): UGC Normandic, 8-(563-16-16). (563-16-16).

SOUVENIES, SOUVENIES (Fr.): Gasmont Halles, i\* (257-49-70); Gaumont Ambanade, 8\* (359-19-08); Gaumont Berliez, 2\* (742-60-33); Gaumont Richelien, 2\* (233-56-70); UGC Odéan, 8\* (225-10-30); St-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43); LUGC Normandis, 8\* (563-16-16); LUGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelink, 13\* (336-23-44); Miramar, 14\* (320-89-52); Gaumont Sad, 14\* (327-84-50); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); 14-jaillet Beangranelle, 15\* (575-79-79); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20\* (636-19-96).

STAR WAR LA SAGA (A. vo.), LA

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), LA GUERRE DES ÉTOLLES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Bourial, 13' (707-28-04), STRESS (Fr.) : Français, 9' (770-33-83); Parassinas, 14' (329-83-11). SUDDEN IMPACT (A., v.L.) (\*) : Option Night, 2\* (296-62-56).

LE TARTUFFE (Pr.) : Chaobis, 6 (633-LE TARTUFFE (Fr.): Chaoches, 6' (633-10-82).

TOP SECRET (A., v.a.): Forum, 1" (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3' (271-52-36); St-Michel, 5' (326-79-17); Faramount Odéon, 6' (325-59-83); UGC Erminage, 8' (562-45-76); Paramount Cny Triomphe, 8' (562-45-76); Paramount Montparamene, 14' (329-90-10). - V.f.: Rex, 2' (236-83-93); UGC Montparamene, 6' (574-94-94); Paramount Opéra, 2' (742-56-31); UGC Gard de Lyon, 12' (343-91-39); UGC Gobelins, 19' (336-23-44); Convention, 55' (574-93-40); Paramount Maillet, 13' (574-93-40); Paramount Maillet, 13' (758-24-24); Tourelies, 20' (364-51-98);

-Nex 20 (364-5)-96); LA TRECHE (Pr.) : Paymentines, 14 (329-LA ULTIMA CENA (Cab.) : Denfert, 14 UN AMOUR DESWANN (Fr.) : La Cité

internationale (H. sp), 14° (389-38-69); Calypso, 17° (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.); Saint-Lumbert, 13° (532-91-68); Calypso, 17° (380-03-11).

VOLS ENTRE RÉVE ET RÉALITÉ (Sov., v.o.) : Commos, & (544-28-80).

#### LES FILMS NOUVEAUX

L'ABSOUR PAR TERRE, film fracorient-Express; 1" (233-42-26); Cisé Braubourg, 1" (233-42-26); Cisé Braubourg, 1" (271-52-36); Saint-Germakr Studio, 5" (633-63-20)); Le Pagode, 7" (705-12-15); Elysées Lincoln, 8" (359-36-16); Lumières, 9" (246-49-07); Terrestiene 14: (720-82-11) 7 Paraesicus, 14-(329-83-11).

BARRA, Film melian de Souleymane Cine. V.O./Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Geité Rochechouart, 9 (878-81-77); Olympic Batrepot, 14 (545-35-38).

LA CLASSE, Film indian de Juan Bonch, V.F. George-V, 8º (562-41-46); Lumière, 9º (246-49-07); Manarille, 9º (770-72-86); Mom-perassee Pathé, 14º (320-12-06); Correccion Scint-Charles, 15º (579-23-07); Innocenties, 15º (579-33-00); Images, 19 (522-47-94); Personnel Montmartre, 19 (606 34-25).

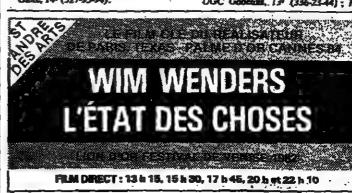
EUSKADI HORS D'ÉTAT, Film français d'Arthur Mac Caig, studio Saint-Séverin, 3 (354-50-91).

Tampass d'Arthur Mac Caig, studio Saint-Séveria, 3º (354-50-91).

MARCHE A 1º0MBRE, Film français de Michel Blanc. Gaumont Hafles, 1º (297-49-70; Paramount Marivant; 2º (296-80-40); Gaumont Richelien, 2º (233-56-70); UGC Opéra, 2º (274-93-50); Chony Palace, 5º (367-07-76); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Gaumont Colisée, 3º (359-29-46); Publicia Champs-Elysées, 8º (720-76-23); Saint-Lazare, Pasquier, 8º (387-35-43); Manéville, 9º (770-76-86); Paramount Opéra, 9º (742-56-31; Paramount Opéra, 9º (742-56-31; Paramount Galaxie, 13º (331-56-86); Paramount Galaxie, 13º (331-56-86); Paramount Galaxie, 13º (331-56-86); Paramount Galaxie, 13º (320-90-10); Gaumont Couvension, 19º (828-47-27); Menta, 16º (651-99-75); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Paramount Montumerre, 18º (606-34-25); Pathé Wepler, 18º (522-46-01).

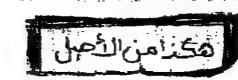
46-01).

SUPERGRI, film américain de leannot Sware. V. u./Forum. 1º (297-53-74): Quintente, 5º (633-79-38): UGC Danton, 6º (225-10-30): Paramount Mercury, 8º (552-75-90). V.F./Rei. 2º (236-83-93): Ciné Beanbourg, 3º (271-52-36): UGC Montparnasse, 6º (574-94-94): UGC Barninage, 8º (563-16-16): Paramount Opéra, 9º (742-56-31): UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-99): UGC Gobelins, 13º (136-23-44): Paramount Galaxie, 13º (580-18-03): Paramount Momparnasse, 14º (329-90-10): Paramount Momparn initia. 1.5 (580-18-03); Paramount Monaparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); UGC Convention, 15 (574-93-40); Morst, 16 (651-99-75); Paramount Maillot, 7 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Paramount Monaparts 18 (616mount Montmartre, 18 (606-34-25); 3 Secretar, 19 (241-77-99).





Maeterlinck - Feydeau L'intruse - Léonie est en avance THEATRE DE L'AQUARIUM CAPTOLICHERIE 374.99.61



#### LE DIXIÈME VIDCOM

#### Le vidéodisque, une affaire à saisir De notre envoyé spécial

17 heures. Deux déménageurs, pré-cédés d'un huissier, se sont présentés sur le stand du Centre national d'études des télécommunications d'études des télécommunications (CNET) pour saisir l'iconotron, un prototype de vidéodisque interactif. Motif : l'agence de presse SIGMA estime que l'appareil du CNET copie son propre système baptisé Imageur documentaire. L'affaire est singulière car mise à neut l'utilise. singulière car, mise à part l'utilisa-tion vidéodisque comme support d'archivage d'images fixes, les deux appareils n'out pas grand-chose en commun: l'imageur documentaire offre une consultation rapide par thème d'un catalogue photographi-que de l'agence SIGMA; l'Iconotron opère aussi sur des catalogues d'images, mais un logiciel très per-formant permet à l'utilisateur d'assembler son choix d'images accompagnées d'un commentaire sur un magnétoscope pour fabriquer à coûts très réduits des documen-

seemblance: l'Iconotron comme l'Imageur utilisent, pour faciliter la consultation des images, un écran divisé en damiers. L'argument apparut décisif au juge du tri-bunal de grande instance de Grasse, peu au fait de l'informatique et du vidéodisque, pour faire saisir le pro-totype du CNET.

On pourrait sourire de cet épisode lesque de la guerre technologique s'il ne mettait en cause l'image d'un centre de recherche. Depuis 1980, les chercheurs du CNET sur le vidéodisque out préparé l'interactivité des futurs réseaux câblés. Cet effort a été amplifié avec succès depais 1983 par l'association Imedia, financée par le CNET. De nombreuses sociétés privées font appei aux cher-à développer son appareil avec un industriel privé. Pourquoi donc s'attaquer, par un douteux procès en paternité, à un tel creuset d'innova-tion? L'industrie française ne peut s'offrir le luxe de conflits internes lorsqu'elle commence à committe ses premiers snoots sur un secteur de pointe (1).

Fort heureusement, le vidéodis-que interactif n'avait pas besoin de cet incident pour être une des vedettes incontestées de ce dixième VIDCOM. En un an, on est passé ques sux applications originales. Outre l'Iconotron, Imedia présentait une visite interactive d'un studio de télévision. Un écran tactile générant

#### -A VOIR-

#### Du « H » dans la Bekaa

Yamouné, dans la plaine de la Bekaa, au nord-ouest du Liben. Un village dont les habitants des payeans — disent qu'il est « béni des dieux ». Non parce qu'il doit se survie, dens cet environnement aride, à l'existence d'une source naturelle, mais parce qu'il est devenu le sanctuaire d'où partent, chaque année, des milliers de tonnes de

Grâce à l'industrie qui en ast née, les villageois, sont passés de la pauvreté à l'aisance. Le coût élevé de la guerre est pour le Liban, depuis plus d'une décennie, à l'origine de la culture du heschisch. Premier produit d'exportation du pays, il repré-sente environ le quart de son

Comment fonctionne is e H business > de Yamouné TeLe Magazine » d'Antenne 2 propose, samedi, parmi trois autres reportages, d'en découvir les arcanes. Daniel Cattelain et Michel Parbot sont pervenus à pénétrer dans cette région où les journalistes sont interdits de séjour. Dans un paysage biblique, s'étendant, à perte de vue, des champs où des paysans, courbés sur leur faucille. indifférents aux tirs des chars syriens, récoltent le cannabis en chan-

C'est aux Egyptiens que l'on destine la première qualité - ce sont des connaisseurs et ils oaient bien. Les Européens et les Américains ont droit aux qualités inférieures. La route est-elle donc libre au trafic ? On apprend qu'aucun policier libenais n'a mis les piede à Yamouné depuis plus de vingt-cinq ans et que les officiers – syriens, druzes, chiites, phalangistes - qui commandent les barrages routiers ferment les yeux contre de substantiels bek-

ANITA RIND. - Le Magazine », A.2, samedi 20 octobra, 17 h 50.

Cannes. - Grande première au à chaque image un clavier imagi-VIDCOM, le 15 octobre à maire sur l'écran permet aux speciateurs de découvrir le studio, les caractéristiques des appareils, grâce à une simple pression du doigt sur n'importe quelle partie de l'image. Sur le mêdie stand, un autre vidéodisque associé avec un micro-ordinateur familial T 07 fabrique à volonté différents montages d'un vidéo-clip à partir d'un stock d'images disponible. A la fin de l'exercice, l'appareil aute le montage choisi par le spectateur et son degré de fidélité au style musical.

Du vidéo-clip en kit, on passe au tourisme en libre service. L'agence publique OCTET et Havas, à travers ses filiales ODA et Laservision, vers ses filiales ODA et Laservision, out choisi de faire visiter les châteaux de la Loire. L'utilisateur de cet appareil, destiné à être installé dans les aéroports, gares et autres lieux publics, peut choisir aon itinéraire : survoi aérien, parcours gastronomique, voyage historique, le tout en anglais ou en français. Les deux disques (déjà pressés) utilisent habilement photos, extraits de films de la nouvelle technique de la vidéo. La publicité viendra ensuite financer l'opération. cer l'opération....

l-Mage a choisi pour sa part des images de synthèse pour un voyage dans l'imaginaire, une dérive poéti-que que l'on commente au basard de sa curiosité. Dans tous les cas, la technique s'efface anjourd'hui der-rière la magie d'un dialogue direct entre le spectateur et la mannia. C'est sans donte ce qui fait du vidéo-C'est sons donte ce qui fait du vidéo-disque le support le plus novateur dans le penoplie des médies. Reste que son destin est encore lié aux incertitudes qui pèsent sur sa com-mercialisation. Après de nombreux reports successifs, Philips anamoe l'arrivée en France des premiers lec-teres poer le fin de l'appèse. teurs pour la fin de l'année.

#### JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(1) Le 18 octobre, le juge du tribunal de Grasse est revenu sur sa décision et a prononcé la main-levée sur le matériel atini.

#### SEMONCE A L'ITALIENNE

#### Trois magistrats donnent un coup d'arrêt aux débordements de la télévision locale privée

De notre correspondant

Rome. - La liberté d'antes mais seulement à l'échelon local : tel est le sens de l'arrêt de la Cour constitutionnelle italienne, rendu en 1976 et confirmé cinq ans plus tard. 1976 et confirmé cinq ans plus tard.
La position prise par trois magistrais
de Rome, Turin et Pescara, d'appliquer la loi à la lettre et de mettre les
scellés, le 16 octobre, sur les amplificateurs, les « ponts-radio », mais
aussi les casacttes pré-curegistrées
qui permettaient aux émetteurs
locaux de Canale 5, Rete 4 et Italieri 1 de diffuser les programmes de
ces trois principales chaînes privées,
contrôlées par M. Silvio Berluscom
dans la Péninsale, comtinue de susciter de violentes polémiques. tar de violentes polémiques.
L'embarras du monde politique est
d'autant plus fort qu'en huit ans il
s'est moutré incapable d'imposer
une législation en la matière.

« Par ordre de la magistrature, nos programmes ne peuvent plus être diffusés sur Rome. » Dans le capitale italienne, mais aussi dans tout le Latium, ainsi qu'au Piémont et dans les Abruzzes, ce bref comet dans les Abruzzes, ce bref com-muniqué en image fixe s'est substi-tué depuis trois jours aux films et feuilletons – dont Dynastie, Dalles et les télé-moveles brésilieunes – qui sont les points forts de la concur-rence menée par les networks de M. Bertusconi à la télévision d'Etat. Les téléspectateurs des trois régions concernées par l'initiative de la magistrature représentent 20% des quelque 25 millions de fidèles audi-teurs de ces chaînes. On évalue les pertes publicitaires à près d'un demi-miliard de lires par jour.

auditeurs, qui téléphonent nom-breux au siège de la présidence du conseil, s'ajoutent celles des diri-geants des chaînes concernées qui dénoncent l'« atteinte à la liberté de conscience et de circulation de pen-sée » et même les préoccupations de certains misistres, dont M. Altissimo, libéral, titulaire du porte-feuille de l'industrie, qui craint pour l'emploi et la survie d'un secteur qui, avec ses activités annexes

(publicité, etc.), emploie plus de cinquante mille personnes. M. Ber-hisconi a fait recours auprès du «tribonul de la liberté - des trois régions

Le gouvernement de M. Craxi essaie, pour sa part, d'élaborer au plus vite un décret loi qui, en précisant enfin concrètement – et pour la première fois - les normes judi-ciaires du fonctionnement des télévi-sions privées pourrait débloquer la situation.

L'initiative des trois magistrats de Rome, Turin et Peacara, agissant sur plaintes déposées par l'ANTI (asso-ciation des télévisions locales), s'appuie sur deux normes juridiques. D'une part, le code des postes et télécommunications remontant à 1975, qui précise que tous les émettours doivent être munis d'une auto-risation. De l'autre, l'arrêt de la Cour constitutionnelle de 1976, pré-cisant que les télévisions out le droit d'émettre seulement à l'échelon local, la RAI conservant le monopole de retransmission au plan natio-nal. Les premiers networks lancés par des gros éditeurs comme Riz-zoli, Rusconi, Mondadori, ou par un constructeur immobilier comme Sil-vio Berlusconi, tournèrent la diffi-culté à la fin des années 70 en employant des cassettes préenregistrées envoyées aux différents émetteurs locaux et retransmises simultanément. Ensuite, les chaînes privées importantes n'hésitèrent pas militanément entre n'hésitèrent pas utiliser ouvertement les «po radio» et les retransmissions, sures du pouvoir de fait qu'elles représen-taient avec leurs centaines de milhards de lires de chiffre d'affaires en rentrées publicitaires et leur poids toujours croissant dans les sudiences d'écoute.

Si les trois magistrats nient avoir agi de concert, les motivations de leurs décisions n'en sont pas moins similaires. Ainsi, M. Eugenio Bettiol souligne que, quel que soit le mode

de retransmission utilisé - cassettes ou «ponts-radio», » les émetteurs, par le simple fait qu'ils «retransmettent simultanément à des horaires prétablis les mêmes programmes » opèrent à l'échelon national et tombent aussi sous le coup de la loi. Il est significatif d'ailleurs ou sur un des trois mecietates » ils qu'aucun des trois magistrats n'ait empêché les émetteurs visés de continuer la diffusion de pro-grammes produits à l'échelon local.

Il est fréquent en Italie que des préteurs (juges de première instance chargés de causes civiles) utilisent les pouvoirs et l'antonomie qui leur sont conférés pour créer de véritables cas juridiques destinés à susciter une sensibilisation de l'opinion et à obliger les pouvoirs publics à prendre enfin des décisions. En s'attaquant principalement aux trois netdre entre des décisions. En s'atta-quant principalement aux trois net-works contrôlés par M. Bertusconi, ils ont apparemment décidé de frap-per un symbole. Depuis le rachat, le 26 août dernier, de la moitié des parts de Rete 4, son principal concurrent, contrôlé alors par les éditions Mondadori, l'entreprenant constructeur milanais concentrait, avec ses trois chaînes pirs de 70% avec ses trois chaînes, plus de 70% de l'écoute des télévisions commerde l'écoute des télévisions commer-ciales italiennes. Les recettes publi-citaires de 1984 atteindront 1000 milliards de lires. C'est un quasi-monopole, même si sur le papier existent trois cents télévisions privées. Il y a encore quatre ans, elles étaient su nombre de mille deux cents. L'absence de toute réglementation et la concurrence sauvage qui en découle expliquent la rapidité de la concentration qu'a connue le monde des télévisions libres italiennes.

Senle, l'ANTI, se félicite ouverte-ment de l'action de la magistrature, qui a accueilli sa requête. Son repré-sentant, M. Engenio Porta, affirme • se battre pour la liberté d'expres-sion contre les networks qui trans-mentant sur lour la territoire notiomettent sur tout le territoire nationai, enlevant les fréquences aux émetteurs locaux, les seuls reconnus par la loi ».

Même les partis qui avaient tou-jours dénoncé les risques que repré-sente le ponvoir de M. Berlusconi, tel le PCI, restent beancoup plus prudents à cause de l'impopularité de la mesure décidée par les trois magistrats. Tout en soulignant la nécessité d'élaborer au plus vite une réslementation précies du monde réglementation précise du monde des télévisions libres. La plupart des journaux, pour leur pari, msistent sur le fait qu'il semble impossible de revenir en arrière de huit ans : les networks de M. Berlusconi consti-tuent un état de fait irréversible. Tous soulignent néanmoins la néces-sité d'arriver à une réglementation face à cet « empire des ondes » échappant à tout contrôle. A la différence de la RAI, mise en tutelle aussi bien pour les recettes publicitaires que pour le pluralisme de l'information télévisée, soigneusement partagée entre les grandes formations politiques italiennes et, en premier lieu, la Démocratie chrétienne et le Parti socialiste. — (Inté-

#### Vendredi 19 octobre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Variétés: Spécial Julio Iglesian.

De Maritie et Gilbert Carpentiet.

Le beau Julio, la belle Diana Rous et Willy Nelson. Des extraits du atmost donné à Casto-Mesa, au sud de Los

21 h 50 Multifoot (st 2 22 h 50).
Six retinues en direct de quatre rencontres de football. Thierry. A

23 h 25 Journel. 23 h 40 C'est à Bre. 23 h 50 Cignotant. Eric Charden, Martine Clim

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 



20 h 36 Femilieton: Des grives sux loups.

Réal Philippe Mounier. Avec Bruno Devoldère, Manrico Berrier, Sonia Vollerean.

Nº 3. L'album de familie des Vialhe s'ouvre,
aujourifust, à la veille de la victoire en 1917. SaintLibéral, pests village de basse Corrèze, où évoluens les
léros de ce femilieton, reprend peu à peu le coure
mormal de son existence. Chez les Vialhe, une nouvelle
crise familiale sargis lorsque Pierre-Édouard Vialhe
décide d'épouser Mathilde Dupuech. Une vieille quarelle familiale avait fait de laurs parents des emamis
bréductibles. Rivalités paysamus que la jeune génération refuse d'endosser.

21 h 40 Apostrophus.

h 40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Reagizmo internare de la Pivol.

Sur le thème: « L'art de la biographie », sont invités:

Pierre Assouline (Gaston Gallimard); Georges Duby
(Guillaume le maréchal); Catherine Nay (le Noir et le
Rouge); Henri Tropat (Tchekhov).

22 h 50 Journal. 23 h Ciné-club: in Maison

tour Edwardos.

Film américain d'A. Hitchcock (1945), avec 
I. Bergman, G. Peck, J. Asker, R. Fleming, J. Rinery, 
L. G. Carroll (v.o. sons-tirée, N.).

Une jeune femme, médecin dans un astle psychiatrique, s'esfult avec un malade mental ammétique persuaité d'avoir oué le directeur de la clinique, dans il a pris la place. Elle veux remontar le cours de sa vie pour le guérir. C'ent le premier des trois films de Hitchcock 
avec lugrid Bergman. Elle y att étomante, et la mode

hollywoodienne de la psychanatyse cède lei le pas à l'angoisse psychologique selon les thèmes favoris du réalisateur. Il s'agit, aussi, d'une histoire d'amour.

### **TROISIÈME CHAINE: FR 3**

20 h 35 Vendredi : Die, le Canada, c'est foin de

Magazine d'information d'André Cimpana.

Etre canadien aujourd'inst: après l'élection, à une large majorité, du premier ministre conservateur Brian Mulroney, le Québec s'est rallié à la cause du réalisme économique. 70 % des capitaux investis au Canada sont enérics à Des témolpages recuellis à Mouréal, au Québec, auprès d'une rédoctrice, d'une réanicie de l'homme politique René Levenque.

1 so Journal.

h 30 Journal.

h 55 Bleu outre mer : houleverd des tropiques. Emission de R.F.O. Le groupe Manure, Nicole Delan, Simon Jurad, Manu Di Bargo, Tutus, etc.

22 h 50 Une boune nouvelle par jour.

de Brice Lalonde

22 h 55 Prélude à la mat. upta postkume», de Schubert, per C. Ivoldi

#### FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dessin animé : Oum le dauphin ; 17 h 10 Et tour-nent les manivelles ; 17 h 35 Magazine : Thalassa ; 18 h Vos livres m'intéressent ; 18 h 30 Présence du cinéma ; 18 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget ; 19 h Feuilleton : Monsieur Benjamin ; 19 h 15 Informa-tions ; 19 h 50 Atout PIC.

#### FRANCE-CULTURE

20 h Marigue d'émplei : entendre le clavecin : W. Lan-

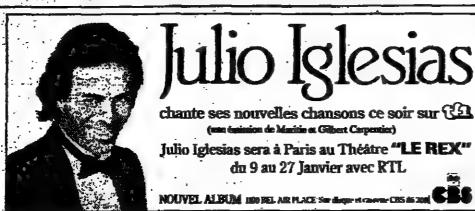
20 is 30 Le grand début : le retour du libéralisme.
21 h 50 Musique : Black and bine, Louis Armstrong story ; vers 22 h 15, libre parcours jezz.

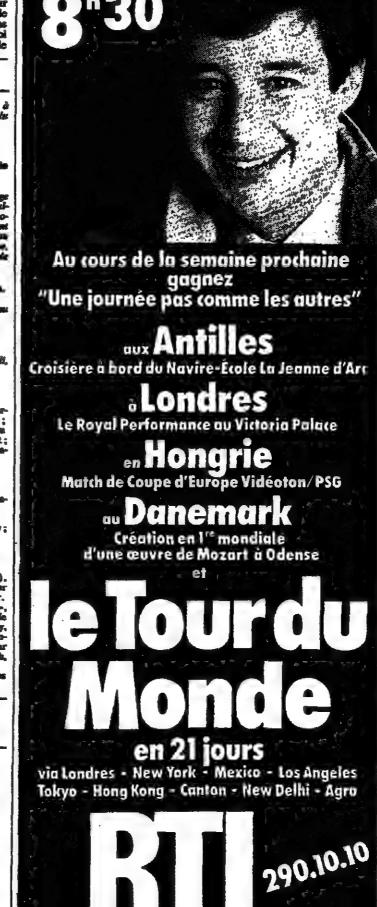
#### FRANCE-MUSIQUE

29 h 15 Concert (en direct de Donaueschingen), 3° partie : « Première Symphonie », de Winbeck, par 20 à 15 Concert (en direct de Donaneschingen), la partie : « Première Symphonie», de Winbeck, per l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. A. Tamayo; 2º partie : « Ouverture méditerranéesme», de Milhaud, « Elégie pour aito et petit orchestre», de Seiger, « la memoriam Dylan Thomas», de Straviusky, « Concerto pour piano et orchestre», de Brehme, « Concerto pour jazz band et orchestre», de Liebermann, par l'Orchestre symphonique du Shdwestfunk, sol. : U. Koch, aito, H. Brehme, piano.

22 à 24 Les schries de France-Manigae : à 1 h. Musiques traditionnelles.

Les programmes du samedi 20 et du dimanche 21 octobre se trouvent dans «le Monde Loisirs»





**Patrick Sabatier** 



# LE CARNET DU Monde

- M. et M= Dominique GRASSET,

sont heureux d'annoncer la naissance de

le 28 septembre 1984.

Rue des Albatros, 34000 Montpellier.

Décès

 M. Serge Guisset et M<sup>™</sup>, nex Nathalie B. de Saint Marceaux ont la douleur de faire part du décès de

B. de SAINT MARCEAUX,

leur mère, belle-mère et grand-mère, survena le 17 octobre 1984, à son dom L'office religieux sera célébré le 20 octobre, à 10 h 30, en l'église Saint-Charles de Monceau, à Paris-17\*.

Cet avis tient lieu de faire-part-

- Castelnau-le-Lez.

M= François Daumas, Jean-Pierre, Antoine, Paul et Marie, ont la douleur de faire part du décès du

professes: François DAUMAS, égyptologue

Les obsèques ont eu lieu le lundi 8 octobre 1984, dans l'intimité, en

26, rue Albert-Thomas,

Né le 3 janvier 1915, François Deumas a é

[Né le 3 jamvier 1915, François Deumes a étet ut des grands égyptologues de sa génération. Il fut, de 1959 à 1969, directeur de l'Institut français d'archéologis onentale du Caire. Professeur à la faculté des lettres de Lyon de 1954 à 1858, il fut à son retour du Caire, chargé d'une chaire d'égyptologie à l'université Paul-Valér, de Montpelier. Son cauvre, considérable, de montpelier son cauvre, considérable, concerne également la philologie, l'archéologie, l'étude de la passée et de la religion égyptismes. Son grand ouvrege est la publication, en plusieurs tomes de textes hiéroglyphiques du temple de Dendérah. François Daumes publia, en 1985, une synthèse brillante et très paraonnelle, la Civilisation de l'Egypte pharaoni-

que. Expert de l'UNESCO pour le sauvetage archéologique de la Nuble, il fut chargé, en 1977, de la reconstruction du temple d'Hattor à Philine. François Daumse était correspondent de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, membre de l'Institut d'Egypte et de l'Institut archéologique plemants.

Vidouze (Hautes-Pyrénées).

M. et Mª Pierre Chollet. leurs enfants, petits-enfants et arrière M= Paul Lance.

ses enfants et petits enfants, M. Henri Salir, ses enfants et petits-enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M= Camille DUSSAUD, née Jeanne Monlongnet,

leur mère, belle-mère, grand-mère, arrière-grand-mère et arrièrearrièr<del>e g</del>ran nnée le 18 octobre 1984.

Les obsèques auront lieu le samedi 20 octobre, à 10 heures, en l'église de Vidouze, suivies de l'inhumation.

-M= Séverin Hini, M. et M= Paul Hini,

et la douleur de faire part du décès de

M. Séveria HINL

leur époux et père,

pyrvenu ie 6 octobre 1984.

Cet avis tient lieu de faire-part.

10, avenue Thiers, 78100 Saint-Germain-on-Laye. Place de la Gare. 78510 Trici-sur-Seine

ROBLOT S. A.

ORGANISATION D'OBSÉQUES

522-27-22

M. et M= André Lemas.

M. et Ma Pierre-René Lemas. M. et M= Bertrand Lemas, M= Annick Lemas. M. et M™ Rémi Lemas

M. François Lemas. ses petits-enfants, Nicolas, Guillaume, Renoit Caroline Julie Lemas,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Matbilde I FMAS.

survenu le 14 octobre 1984, à l'âge de quatre-vingt-douze ans.

Les obsèques ont en lieu dans l'Inti-mité familiale, le 17 octobre.

13, rue de l'Are-de-Triomphe

a la grande peine d'annon

Claude OFFNER, architecte DPLG,

Le 13 octobre 1984.

8, rue de Péronne, 67000 Strasbourg.

Galerie JEAN-PIERRE **JOUBERT** 

38, avenue Matignon 75008 PARIS - 562-07-15

RAVEI

10 octobre-17 novembre

- On aous prie d'annoncer le décès

M. André PELABON, mandeur de la Légion d'honn Croix de guerre 1939-1945, Rosette de la Résistance, mmandeur du British Empire, Medal of Freedom (USA), ur de l'ordre de Léopoid-II,

survegu le mercredi 17 octobre 1984..

De la part de M™ André Pelabon, Leurs families,

Une messe d'intention sera effébrée dimanche 2! octobre, à 16 heures, à l'église Saint-Honoré-d'Eylau, chapelle Sainte-Thérèse, 66, avenus Raymond-Poincaré, à Paris-16.

 M. Marcel Delpart. président des Ateliers de con du Nord de la France (ANF),

fsident de ANF-Industrie. M. Pierre Boiscier, président des Usines et acièries de Sambro-et-Menne M. Jean Magonty,

sident de SATI. Les administrateurs et le personnel de ces sociétés et de leurs filiales, ont la tristesse de faire part du décès

> M. André PELABON, préfet honoraire, résident d'honnen tes ANF et Sambre

Administrateur de ANF-Industrie, SATI, Nord Sambre, unandeur de la Légion d'honn Croix de guerre 1939-1945, Rosette de la Résistance, eer du British Empire, Medal of Freedom (USA), mandaur de l'ordre de Léopoid-II,

survenu le mercredi 17 octobre 1984.

Les obsèques out été célébrées de

M. André Pelabon, polytechnicien, diplômé de l'Ecole nationale des langues orientales, ingé-nieur en chef du génie maritime, rejoint les Porces frampaises libres à Londres en juin 1842.

et dirige le service des constructions et a nevales ; il est ausei à le tête de la section que du Bureau central de renseignem tion, plus comiu sous le sigle BCRA.

Après le déparquement afis de 8 novembre 1942 en Algérie, il est envoyé en mission à Alper per le général de Gaulle, il crée et dirige jusqu'es aptembre 1944 la division des services spéciaux Renseignement et action intra-lée à Alger. Après le libération de Paris, et septembre 1944, il antre au ministère de l'intérieur et action suppressent les fonctions de ditembre 1944, il artre su ministère de l'iminiser et occupe successivement les fonctions de directeur général de la streté nationale et, après avoir des prélet de la Loire-inférieure, devient secrétaire général du gouvernement général de l'Algérie, puis pariet (GAME pour les departements de la IV région mitigare, et préfet des Bosches-du-finône, il dirige les cabinets du président Mendie, France en 1954-55 et du 2 févier au 23 mai 1958. Placé en disponitairé à sa demande, il est nommé prête honoraire et devient PDG des Ataliers de construction du nond de la France, il se constante jusqu'à cas demans

de la Franca. Il se consecre jusqu'à cas demiera jours aux différentes sociétés qui dépendent de ce groupe. M™ Robert Raisin-Dadre,
 M™ Elise Raisin-Dadre et ses enfants, Laurent, Nicolas et

M. Didior Reigia-Dadra.

cet la tristesse de faire part du décès du

nasteur Jean-Pierre RAISIN-DADRE. Les obsèques seront célébrées au tem-ple de l'Eglise réformée de France, rue du Palais, au Vigan (Gard), le sumedi 20 octobre 1984, à 14 h 30.

(Mathieu, 5-8.)

- Saint-Etierne, Rosane, Toulous

Gry Vergnaud, Pierre et Marie-Louise Timier, Maurice et Marie-Juliette Vergnaud, Victor et Jacqueline Vergnaud, ses frères, sour, beau-frère et belles

Ainsi que ses neveux et nièces, petits seveux et petites-nièces, cet le tristesse de faire part du décès de

> Jose VERGNAUD. égocient en tienns,

pervenu le 14 octobre 1984, dans se quatre vingt troisième amée. Selon sa volonté, ses obsèques ont se lieu dans l'intimité familiale, à Saint-Etienne, en l'église Saint-Louis, suivies de l'inhumation à Saint-André

Priez pour lui.

18, rue Voltaire, 42000 Saint-Etiense.

Anniversaires

- En ce premier anniversaire di

Claude DAOUD,

que tous ceux qui l'ont consul apprécié et aimé alont pour lui une pensée pleuse.

Messes anniversaires - Le 23 octabre 1984, pour le Mark Sand

Total Br

Marie Control

Deat 179

Allens

THE STATE OF THE S

garane.

أوالأس التنتيب

74 2784 - 27

Page 1

20 27 24

8.2

-

المتامسين

Sal Permiss

edeux

100

Established in

1. 144

15 × 45 × 11

المام المعالمة SELECTION OF THE

27 71 3 35

200

7 2111500 0

Marine San Committee 1000

Signature.

to the project

Start Comment

---

\* Jack 3. 1

100

200

 $m = (r_{i+1}, \ldots, r_{i+1})$ 

FE11 4

4337

denvième anniversaire de la mort de

Jaties DURAND, ingénieur général des Mines (ER), ancien Sève de l'Ecole polytechnique

son épouse, ses enfants et ses vingt et un petits-enfants demandent à tous ceux qui l'out count de s'unir à eux dans la ndélité du souvenir et dans la prière. Une messe sera effébrée à son intertion, dans l'intimité.

- La messe des artistes sera célébrée le dimanche 21 octobre, à 11 h 45, on l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Hound, à Paris-I«, pour le quatorzième

Samson FRANÇOIS.

Communications diverses - France Initiative présente ser excuses aux partenaires invités aux rendez-vous des 19 et 20 octobre à Compiègne, qui sont maintenus, une défec-mosité électrique ayant rendu inopérant le téléphone depuis le 11 octobre.

Soutenances de thèses

DOCTORATS DETAT

- Université Paris-X Nanterra, lux 22 octobre, à 15 heures, salle C 26, M= Jacqueline Nadel, née Brullett :

- Le fonction sociale de l'imitation directe au cours de la troisième aunée :

 Université Paris-X Nanterre, landi
22 octobre, à 15 heures, salie du
Consell, M. Paul Bonnefoy : Endettement extérieur et financement du sous

- Université Paris-X Nanterre marin 30 octobre, a 10 neutres, saile C 26, M. Hervé Brunet; « Le rôle dos transports dans l'aménagement régional et le développement. Etnde géographi-que, analyse spetiale de l'équation mari-time.»

- Université Paris-VIII, lundi 5 novembre, à 10 heures, saile B 314, M. Roland Letard : «Les mouvements de la main-d'outvre sous la Ve Républi

**超軟 形立刻 开架 机改数**。

Qui, blen sûr l Un des granda protessionnels du prêt-à-porter français qui vend directement des tailleurs à partir de 490 F et des costumes komme è 615 F- Nouvelle collection

18/20, yan du îg de Temph 76011 PARIS. semed: 10 b-12 b 30 - 14 h-18 h.

84/85 au :

# COPIES GRAND ET TRES GRAND FORMAT AGRANDISSEMENT REBUCTION ETRAVE 38, av. Daumeshil PARIS 12: # 347.21.32





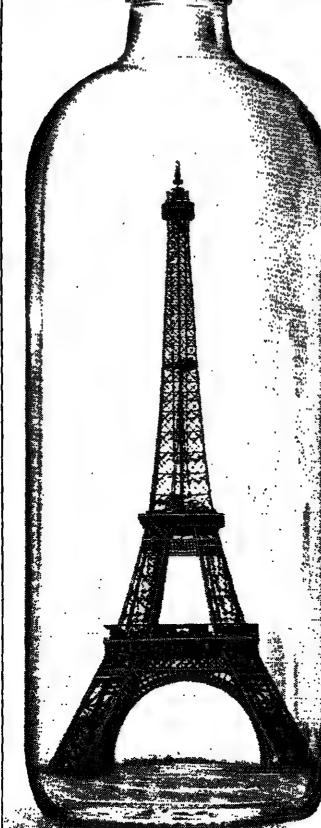
### Promotion exceptionnelle sur les Arts de la Table

Les principaux magasins de la Rue de Paradis, la rue la plus célèbre dans le monde entier pour les Arts de la Table (Porcelaine, Cristal, Orfèvrerie, Cadeaux...), vous

offrent les plus grandes signatures et les plus prestigieuses collections à des prix particulièrement intéressants.



Vous cherchez un port français. Le voici: Rotterdam.



and the second second second

Rotterdam, Pays-Bas: le plus grand port du monde. Un port "bien de chez soi" pour de nombreux pays et villes d'Europe. Non, ce n'est pas le fait du hasard. Rotterdam se trouve au foyer même du trafic maritime et terrestre. Sur la Mer du Nord: la plus fréquentée des mers mondiales. Vers cette mer. Rotterdam a un accès direct. Pas d'écluses, pas de problèmes de marées.

Rotterdam est en outre riveraine des deux fleuves européens les plus importants: le Rhin et la Meuse, qui permettent de desservir, par le réseau de navigation intérieure, un arrière-pays de dizaines et de dizaines de millions d'habitants. Et il n'y a que bateaux et péniches à transporter vite et avantageusement leurs chargements vers toutes ces foules: un excellent réseau feiroviaire et de remarquables autoroutes assurent des liaisons dans toutes les directions.

Rotterdam, c'est une ville européenne moderne. Où l'on travaille dur et sérieusement. Où les barrières linguistiques sont inexistantes. O.K., Rotterdam est riche de toute une foule d'avantages naturels; mais cela ne suffit pas à en faire le plus grand port. La raison, ce sont aussi les gens: avec les Rotterdamois, on peut s'entendre; ils sont dignes de confiance et s'efforcent de résoudre vos problèmes de transport.

Rotterdam a en outre constamment agrandi ses ports; aussi y trouverez-vous les plus grands terminaux pour conteneurs du monde, ainsi que des firmes qui transborderont vos marchandises en vrac dans les plus brefs délais, des facilités de transit très rapides et d'immenses possibilités d'entreposage.

Le plus grand port, le mieux situé, les équipements les plus modernes, des gens qui travaillent dur cela permet de travailler efficacement, et d'épargner de l'argent. Cela, vous le remarquerez dès que vous toucherez Rotterdam. Un port sans embouteillages. Le port de chez vous, célui de votre propre pays, l'Europe... c'est Rotterdam.

#### Port of Rotterdam Réduit vos problèmes à vos dimensions.

Plus de renseignements? Ecrivez ou télexez: Port de Rotterdam, division Affaires Extérieures et Commerciales, boîte postale 6622, NL-3002 AP Rotterdam, Pays-Bas. Telex 23077.

# INFORMATIONS « SERVICES »

#### WEEK-END D'UN CHINEUR-

#### ILE-DE-FRANCE مشدور 20 واست

Argentenii, 10 heures et 14 h 15 : stocks de jouets et jeux neuir; Corbeil-Escoumes, 14 heures : toiles et aquarelles des dix-neuvième et vingtième màcies.

#### Diseased 21 water

Chantilly, 14 h 30 : bibelots, argenterie, meubles, tableaux; Chartres, 10 h 30 : atelier Cappa-bianca; 14 heures : tableaux anciens; 14 h 30; cinquante cames; 15 h 30; cent tisanières; 16 h 30; objets de collections diven; Dousies, 14 heures; vente judiciaire de livres; Enghien, 14 h 30; orientalistes des dixerpespuisse et vingtières et le le neuvième et vingtième siècles : Fontainebleau, 14 h 30 : automobiles de collection; L'Isle Adam, 14 h 30 : tableaux anciens; 15 h 30 : tapis persaus; Meaux, 14 heures : ableaux, bibelots, lithos, meubles Provins, 14 heures: monnaies; Sche-Germain en Laye, 14 houres; armes anciennes; Vernon, 14 h 30; meubles; Verrières-le-Buisson, 14 h 15 : Extrême-Orient; Versailles-Chevau-Légers, 11 heures : orfèvrerie, bijoux; 14 h 15 : orfèvrerie; 15 heure : bijoux et montres ; Rameau, 14 houres : tableaux modernes.

#### PROVINCE Samedi 29 octobre.

Afx-en-Provence, 9 h 30 : bibe-lots, objects de vitrine ; 14 h 30 : argenterie, bijoux, meubles, tableaux; Bordeaux, 10 heures et

14 heures : timbres ; Chalonsur-Saône, 10 heures : bijoux, argenterie; 14 h 30 : tableaux anciens, meubles, objets d'art; Dun-kerque, 14 h 30 : bibelots, objets d'art, tableaux, meubles : Micon, 20 h 30 : vins fins ; Nogentle-Rotrou, 14 houres : armes anciennes : Poitiers, 14 h 15 : moubies, objets d'art, bijoux, bibelots; Roame, 14 h 30 : objets d'art, tableaux, argenterie, bijoux, meu-

#### Dimanche 21 ectobre

Alençon, 14 h 30 : arts d'Asie; Anten, 14 h 30 : objets d'art, meu-bles, tableaux, livres; Cogmac, 14 heures : mobilier d'un château; Donai, 14 h 30 : numismatique Duclair, 14 h 30 : jouets anciens Houfleur, 14 h 30 : cartes postales Honfleur, 14 h 30: cartes postales; Livry (entre Saint-Lô et Caen), 14 h 30: mobilier d'un manoir; Lussac-ies-Églises, 9 heures: mobi-lier d'un château; Milcon, 14 h 30: objets d'art, bijoux, argenterie, tableaux, meubles; Orléans, 14 h 30: timbres; Parthenny, 14 h 15: céramiques, bronzes, meubles, tableaux; Poitiers, 14 h 15; meubles, objets d'art, bijoux; Saint-Die, 14 heures : objets d'art, meubles, tableaux, art nouveau; Troyes, 14 houres : bronzes, argenterie, bijoux, meubles.

#### FOIRES ET SALONS

Calors (46), Marselle (13), Brocaute de Paris (boulevard Auguste-Blanqui), Pariy-2 (78), Rodez (12), Romen (76), Vernsilles

#### ÉCHECS

#### Le deuxième Festival de Paris

Le deuxième Pestival d'échecs de Paris s'ouvre le samedi 20 octobre. Jusqu'an 4 novembre, les joueurs de tous niveaux - même les néo-phytes, - sans limitation de nombre, suront l'occasion de se mesurer à Boris Spassky (ancien champion de monde, qui joue maintenant sous les couleurs françaises), Victor Kortchnot, ainsi qu'enz grande maîtres Bozidar Ivanovic (Yougoslavie), Eric Lobron (RFA) et Hans Res (Pays-Bas) au cours de plusieurs compétitions, dont le programme est le saivant :

**学是原文组织** 

21, 72,460

- Les 20 et 21 octobre, à 13 k 30 : trophée Jeux et stratégie au centre Mathis, 11-15, rue Mathis, 75019 Paris :

- Le 26 octobre, à 15 heures trophée Intertechnique, tournoi des capitales. Début du tournoi des grands maîtres (avec Kortchoo) au

- Le 27 octobre, à 13 heures : grand tournois « open » de parties rapides (5 minutes par joueur) an contre Bouzemont, à Bougival ;

- Le 27 octobre, à 15 keures : 1. Séances de parties jouées simulta-nément contre le public par les grands maîtres (B. Ivanovio, salle des pas-perdus dans la gare Saint-Lazare: R. Lohons gare de Nord-Lazare; B. Lobron, gare du Nord, mezzanine, gare souterraine, et H. Rec dans la salle des pas-perdus, niveau C, de la gare Montpar-nasse). – 2. Exhibition de B. Spassky contre une selection de l'équipe de France, au centre Mathis. - 3. Trophée Intertochnique, tournoi des capitales, à Mest-don :

 Du 28 octobre au 3 novembre : suite du trophée Intertechnique/tournol des capitales. À 15 heures, au centre Mathis (les grands maîtres). A 14 heures, à Mendon (les autres joueurs) ;

 Du I\* au 4 novembre : tournoi
 open > de Rosny-sons-Bois su centre Alpha;

- Le 4 novembre, à 9 heures : finale du trophée intertechniouc/tournoi des capitales, à Meu-

Le 5 novembre, à l'Hôtel-de-Ville, M. Jacques Chirac, maire de Paris, remettra leurs prix aux lauréats de ce Festivai, placé sous l'égide de la Fédération française des échecs et organisé conjointement par la Ligue de l'He-de-France d'échecs, la mairie de Paris, le conseil régional de l'île-de-France, la SNCF, întertech-nique, Matra-informatique, Sofitoc, les Editions Grasset - Europe échecs et Jeux et Stratégia.

★ Pour tans remeignaments dimentaires et inscriptions, téléga la Librairie Soint-Gormain : (1) 15-78; (1) 326-99-24.



robition probable du temps en France entre le vendredi 19 octobre à 0 beure et le samedi 20 octobre à 24 beures,

lestement la France dans un flux de sud-ouest, sera suivie samedi d'une amé-lioration relative par l'onest du pays. Samedi matin, un temps convert et souvent pluvieux prédominera sur les souvent pluvieux prédominera sur les régions du nord des Alpes, à la Franche-Comté et aux Ardennes. Des averses fréquentes seront observées du sud des Alpes à la Corse. Au cours de la jour-née, une amélioration se produira sur ces régions, mais les mages resterent

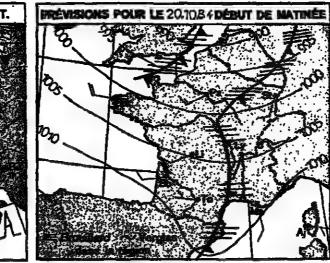
An nord de la Loire, éclaircles et mages parfois accompagnés d'averses alterneront; sur les régions du sud-ouest, la nébulosité risque d'être impor-tante, mais le risque d'averses est faible ; au cours de l'après-midi, les périodes ensoleillées prédomineront du Midi-Pyrénées au Centre et à la Médi-

Le vent d'onest soufflera assez fort sur les régions du nord-onest. Les tem-pératures, voisines le matin de 8 à 13°, atteindront l'après-midi 15 à 21° du nord

#### Evolution prévue pour le dimenche 21 octobre

Une nouvelle perturbation atlantique de cette zone, les mages seront abon-dans, y compris près de la Méditern-née. Quelques bancs de brouillard pour-ront se former des Pyrénées au Centre, mais on peut espéror quelques éclaireiss le matin sur les régions de l'est. Le vent d'onest se renforcera de nouveau près des côtes atlantiques et de la Manche. Les températures évolueront pen.

#### MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LE 20 OCTOBRE A 0 HEURE (GMT)



niveau de la mer était, à Paris, le 19 octobre à 7 heures, de 1 003 milli-bars, soit 752,3 millimètres de mercurs.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 octobre; le second, le minimum de la nuit du 18 octobre au le minimum de la muit du 18 octobre au 19 octobre): Ajaccio, 21 et 11 degrés; Biarritz, 23 et 14; Boxdeaux, 20 et 14; Boxdeaux, 20 et 14; Boxdeaux, 20 et 12; Cacu, 16 et 9; Cherbourg, 15 et 11; Clermont-Ferrand, 23 et 15; Dijon, 20 et 14; Grenoble-St-Geoirs, 20 et 6; Lille, 15 et 9; Lyon, 19 et 12; Marseille-Marigname, 20 et 15; Nancy, 19 et 14; Nance, 17 et 11; Nico-Côte d'Assar, 19 et 14; Paris-Moussouris, 16 et 11; Pariset 14; Paris-Montsouris, 16 et 11; Paris-Oriy, 16 et 11; Pan, 24 et 13; Parpibourg, 22 et 13; Tours, 16 et 11 Toulouse, 22; Points-à-Pitre, 30 et 22.

Toulouse, 22; Pointe à-Pitre, 30 et 22.
Tompératures relevées à l'étranger :
Alger, 11 et 9 degrés; Amsterdam, 14 et 11; Athènes, 20 et 12; Berdin, 15 et 9; Boan, 18 et 8; Bruxelles, 15 et 10; Le Caire, 26 et 15; lès Canaries, 26 et 19; Copenhagne, 13 et 11; Dakar, 31 et 25; Dierba, 23 et 16; Genève, 20 et 8; Istanbul, 15 et 8; Jéruselem, 15 et 8; Lisbonne, 20 et 16; Londres, 15 et 12; Luxembourg, 17 et 10; Madrid, 21 et 12; Montréal, 15 et 4; Moscon, 5 et 4; Nairobi, 27 et 14; New-York, 20 et 16; Palma-de-Majorque, 22 et 11; Riode-Janeiro, 31 et 25; Rome, 22 et 12; Stockholm, 10 et 8; Tozour, 24 et 16; Tunis, 22 et 13.

[Document établi

avec le support technique spécial de la Mésiorologie nationale.)

#### PARIS EN VISITES-

DIMANCHE 21 OCTOBRE « Les coulisses de la Comédie-Française », 10 h 30, porte de l'administration, place

« L'hôtel de la Marine, ancien gas memble de la couronne », 10 h 30, 2, rue Royale, M. Duhenne.

L'hôtel de Sully », 15 heures,
 62, rue Saint-Antoine, M= Garnier-Ahlberg (Caisse nationale des monu-bistoriques).

« La collection Walter-Guillaume », 10 h 30, musée de l'Orangerie (Appro-

«Le Conseil d'Etat dans le Palais-Royal», 10 h 30, devant les grifles (Connaissance d'ici et d'ailleurs). « Montmartre », 15 houres, mêtre Abbesses (Marion Ragueneau).

- Saint-Julien-le-Pauvre et Saint-Séverio > 15 heures, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre (Arcus). - Diderot et l'art français de l

à David », 11 heures, à la Monnais (M. Bouchard). «L'Opéra», 14 heures, dans le hall (D. Bouchard). «L'Assemblée nationale», 14 heures,

métro Chambre des députés (M= Haul-Vinci s, 10 h 30, Louvre, pavillon de Flore (M™ Lasnier).

« Saint-Denis », 14 h 30, portail can-tral (Lutèce Visites). « La place des Victoires et son quar-tier », 15 heures, métro Louvre (Résur-rection du passé).

#### CONFÉRENCES-

14 h 30, 60, boulevard La Tour-Manbourg, M. Brumfeld : « La Sicile ». 16 b 30 : « Sardaigne 1984 » ; 18 b 30 : « Le Sabara ».

15 h 30, 13-15, rue de la Bücherie, Affred Leroy: « Le rayonnement euro-péen du génie français au dix-huitième siècle» (Les artisans de l'esprit).

#### JOURNAL OFFICIEL--Sont publiés au Journal officiel

du vendredi 19 octobre. UN DÉCRET

 Modifiant le décret du 14 avril 1965 portant statut du corpa de l'ins-pection générale de l'administration de l'éducation nationale. UN ARRÊTÉ

Modifiant l'arrêté du 27 février 1964 instituant trois options à l'agrégation des sciences physiques.

Les mots croleis se trouvent

#### EN BREF

#### CONGRÈS

« MUTATIONS ET CONVER-SIONS : UN DEFI POUR TOUTES LES RÉGIONS ». - Le prochein congrès du Conseil nationel des économies régionales et de la productivité (CNERP), que préside M. Charles Josselin, député (PS), président du conseil général des Côtes-du-Nord, aura lieu à Saint-Brieuc les 25 et 26 octobre. Le thème : « Mutations et conversions : un défi pour toutes les régions. >

\* CNERP, 219, honievard Scint-Germain, 75007 Paris, stl.: (2) 222-36-29,

#### ENVIRONNEMENT

DEUX JOURNÉES DES ARBRES. — Deux Journées des arbres auront lieu les 20 et 21 octobre pour la troisième année consécutive dans le parc du château de Courson, si-(36 kilomètres au sud de Paris : sortir de la nationale 20 à Arpajon et prendre la départementale 97).

Cas Journées, jusqu'à présent rées aux seuls membres de l'APBF (Association des paros botaniques de France), sont désormais ouvertes ou grand public, qui pourra rencontrer sur place une quinzaine de pépiniéristes, collectionneurs d'espèces rares de plantes, d'erbres et d'arbustes (de 15 h à 18 h le samedi 20 octobre ; de 10 h à 18 h le dimenche 21). Des érables, des chênes, ties sorbiers, des camélias, des

#### azzides, etc., secont mis en vente. **FORMATION PROFESSIONNELLE**

TROUVER SA VOIE DANS LE METRO. — Jusqu'au 27 octobre, la salle d'échanges des stations Châtelet-Halles du métro parisien. sert de cadre à une campagne d'information. Tous les jours, de 12 houres à 20 houres, les journes peuvent apprendre où et grâce à qui se former dans leur région ou leur quartier, au moyen d'une exposition, de conversations avec des conseillers, mais aussi de débats avec des personnalités,

#### **PROTECTION DE LA NATURE**

PRIX « VERT ». - Pour encourage les étudiants qui s'intéressent à la protection des plantes, l'associa-tion Protection des plantes et environnement (PPE) vient de crée les « Prix PPE ». Un à trois prix de 10 000 francs pourront être attribués, cette année, aux auteurs d'études scientifiques ou économiques portent sur le thème défini pour 1984 : protection des

Lisez

PHILATELISTES

fe Moule per

plantes et industries agro-

\* PPE, 1, rue Gambetta, 92160 swiegne. Tel.: (1) 605-50-52.

#### RETROSPECTIVE JOYEUSE PRISON. - La Cour BUX

antiquaires de Versailles, située dans le passage de la Geôle, tieu historique des anciennes prisons royales, organise, les 20 et 21 octobra, un week-end d'animation pour son septième anniversaire. Sur le thème de la femme à tra-vers les siècles, les antiquaires ont reconstitué des scènes historiques avec contumes et moubles d'épo-

\* La Cour aux antiquaires de la Geôle, Vermilles (78).

### URBANISME

HANDICAPÉS PHYSIQUES ET CONSTRUCTION. - Le Guide tion, rédigé par Louis-Pierre Gros-bois, architecte et professeur à l'Unité pédagogique numéro six de Paris, propose aux conceptaurs et aux maîtres d'ouvrage un ensembie d'éléments utiles leur permettant de choisir les options les mieux adaptées à leur projet. Cet ouvrage, publié sur l'initiative du

gement, s'inscrit dans la politique dù gouvernement en favour de la perticipation des handicapés à la l'eccès aux bâtiments d'habitation ou installations ouvertes au public.

# MARKET DE AUGUSTE B 19 20 89 39 45

#### 1 448 635,00 98 585,00 I 7 E30.00 I 4 DONE Nºs 130,00 F 10,00 F

# DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

# LES FRANÇAIS **NOUVEAUX CONSOMMATEURS D'ENCYCLOPEDIES**

«LE MONDE AUJOURD'HUI», UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.





villas

FACE BOIS DE BOULOGNE VELAGE ANGLAIS RAVISSANT COTTAGE This bells recept, + 4 debres Petit parkir, pleir aud. ENIBASSY, 562-16-40.

maisons

de campagne

(Près ANDELYS 27) refeite à neut sur terrein clos per haies de 1.800 m². R.-de-Ch. : e6; dale 35 m², cuis. 16 m², w.-c.

Pourses apparents, our totalité, chauff. cattral + récupération chaf. + there, nastique Pn : 480.000 F. Tél. DOURDOU 16 (32) 64-21-11.

proprietes

LE THOLONET duartier régidentiel, vend luxusues bestide 240 m² luxusues bestide 240 m² lubitables + dépondances est belle pisoins, vue

PRÈS VALOGNES (50)
vd belle propriété compagne
avez parc et jardine 8 000 m²,
surf, boués 11 hs. Tél. ap.
20 h.: (33) 41-12-71.

Vends important domaine viti-cole appellation COSTIERES DU GARD. Possible amériages résidence dans viens ries co-riect, alté écopte, prose, plages, colf. aérodomie. Austre des

terrains

A. voire 8. Colmar 17. 15. terr. 121.21 a., "dr. 40 a., sterng. 8"adr. 4 R. WEYSH. 40. route de Colmar, 68000 Wintsp. helm. Tell.; (89) 41-55-17.

Recharche terraina è bâtir berliase SUD Paris, même av. petius maison, 938-57-27.

bureaux

Locations

, Une

บก

, Une

 $g \in \mathcal{H}(A)$ 

JARE

W. Caff

Merchanism of the second secon

Section ...

MONNA

ESP.

A REST & DAMES

A STATE OF THE STA

MARCHE

-

TA

14.7

90.00 106,74 .27,00 32,02 60,00 60,00 60,00

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 60,48 OFFRES D'EMPLOI ..... 15,00 17,79 DEMANDES D'EMPLO! MMOBILIER ..... 39,00 46,25 AUTOMOBILES . . . . . . . . . . . . 39,00 46.25 AGENDA ......39,00

#### OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

Paris - 220/250 000 F. AUDIT

Rei VM 2/1084 A

REL VM 10622 G

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Wes Rocker JEUNE CHEF DE MARCHE **ACHATS** 

 CONTROLEURS DE GESTION Ret, VM 3/1001 B

 CHEF DE ZONE EXPORT R&L VM 17/954 B 💈

Si vous ètes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adm un dossier de candidature, en précisant la référence choise.

GROUPE EGOR 8, rue de Berri 75008 Pares.

8. TUE DE BETT 75008 Parts.

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULDISE GO MONTREAL

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORE LONDON MADRIO TOKYO

CHAQUE MERCREDI

DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

publie une selection des offres d'emplois

destinées aux cadres, parues la semaine

écoulée dans le Monde, plus une sélection

aux cadres qui voyagent et aux entreprises

nationales ou internationales qui les

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

Prénom.

BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro :

Nombre d'exemplaires \_\_\_\_\_ x 7 f (frais de port inclus)

Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde, Service de la veste au numéro 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09

Votre commande vous parviendra dans les plus brefs délais

d'annonces du Herald Tribune.

Code postal\_\_\_\_\_ Ville \_

recrutent.

Chaque mercredi, « Emplois Cadres »

Un document de synthèse indispensable

**LE PANORAMA** 

# L'immobilier

1° arrdt GRAND STAND **SQUARE INNOCENTS** 

Vortagenetr. 5 CH-8 108 Darilkon régionaux

internationaux

JEUNE FILLE AU PAIR

pour s'accuper d'un nignt au printemps 1965 en dahors de Zurich.

en dehors de Zurich. Ecrire à H.R. Näpfilis

A Metrag Golt on an activate Golt on et de la négociation.
Contrat à durée lamitée, de janvier à juillet 1985.
S'adr. à la Direction Régionale des Affaires Cultur, de Poitou des Affaires Cultur, de Poitou des de la familie de

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES 555-91-82

NEUF - STANDING

DUPLEX 3 P., 77 m². Par état. Auc. 990,00 F MATIMO. 272-33-25. 5º arrdt

M MAUBERT

bon intraction, chiff, central in dividual, od silipur, 1 petite ch. entrée, cuie, bne, w.-c. 45, BD 5T-GERMANI, secret directes business ne. kundi 14/17 h. 7º arrdt

Mª ÉCOLE MILITAIRE CHAMPS DE MARS

10° arrdt

105 m² 900.000 F 3 chambres, 2 beins MATIMO, 272-33-25.

de Mª Pte de Vincernes, bess pièces, 45 m², clair, calma, um. 84. 430.000 F. 307-98-54.

14\* arrdt LIMITE 13 14" art. 5 p. Px 700.000 F. 327-28-80.

Mª ALÉSIA in immeuble p. de tallie, 2 p., nrée, cusine, w.-c., double bames, chaufispe cantral in-viduel. Prix intérassant, 117, sue Didot, semedi dimenche, kuadi 14/17 h.

15° arrdt FRONT DE SEINE ... 50 m², pd sc skne. perting, sold

> 16º arrdt Mª JASMIN

DEMANDES D'EMPLOIS

#### appartements ventes

GD 3 P. + TERRASSE 16 000 F to m² — finitio soignéte et personnalisée Tél.: 504-81-47.

17º arrdt BOULEVARD PEREIRE STUDIO TOUT CONFORT Px 320,000 F. 327-28-60,

PEREIRE AMPÈRE 5 pas bon état, 150 m² env. 5 evvice sec., cheuf, individuel. 1.980.000 F. Vielte semedi 10 h à 14 h. Tál. 680-83-67. 5. R. PUVIS-DS-CHAVANNES.

M\* Guy-Moquet, studio. 287.000 F. Terr., jardin, st cft. imme Mercedet, 252-01-82.

ins. nicert TOUT CONFORT, pc fiving chia. 1 chembra, grande entrele, cale., 2. de beims. w.-c. dressing, sofisit à neuf, voir popriétaire. 78, rue de la FEDERATION, semedi, dismo-che, lancé 13/16 h. M\* Lamark, badre ffeuri 2 P., emmie, cultine, w.-c. douches, 3\* étage, 189,000 F. Immo Manadet, 252-01-82.

LIMITE 11º 19° arrdt A VENDRE PARIS-19-, 1 maison individualle, 5/7 pièces avec troft. + se sol en trainé, 550,000 F Tél. : 757-46-41 ou le soir : 041-61-12.

12° arrdt Mª PRÉ-ST-GERVAIS ave Piti-ST-GENVAIS excell placement, 2 p., culs., selle d'asu, impeccable, tt ch, 2º ét. 250.000 F. Sur plece, samedi 14 h - 17 h. 140, RUE HAXO.

Seine-Saint-Denis 14 CHAMBRE avec fenter eau, descricité, 7 m². Px 48.000 F. 327-28-60. MAIRIE LILAS

Val-de Marne

PONYENAY-SOUS-SOUS (Gare R.E.R.), appt to conft, 8 poss (75 m²) + cave + garage Près bols, Pris 750-000 F, ORTI -343-80-13, **Province** 

FRÉIUS (VAR) 400 matres de la plac Dens résidence avec jurdin, STLIDIO de 21,14 m² 215.000 tranos Tott, Cuis. équiple. Tél. : 16 (94) 95-52-11.

A VENDRE F. 1 (1" étage) embrement neuf entre Biscritz et Bayonne (bord de mer) 31 m² + parking 235,000 F

(frais notaries réduits) TEL : (18-59) 25-64-8/ 25-64-8/ MONTPELLIER was F5 + park

> non meublées offres

504-20-00 Ce purméro de réléphone vous informe 24 à s/24 à des nombreuses offres de locations de l' ASSOCIATION FRANÇAISE

LOCATION DISPONIBLE entre particulien Paris-Banilleus 707-22-05 CENTRE DES PPTAIRES

non meublees demandes

Jeune couple, elle étud., lui en mission depuis 3 ans à la Commission de la Communeuté surrocéenne, de resour à Parischerche d'urgence pour le 1° décembre appt 70 m² 2 ou 2 p., sover 3.500 F., poié. 62, 13°, 14°, 16°, 207-45-33.

Pour disignants of amployee SUPPRISON OF THE SANGUE FROM SPORT ANTE BANQUE FROM SPORT OF THE SANGUE Région parisienne

Stude charche pour CADRSS illas tres bent, Loyer gareau 889-89-66, - 283-57-02, ME COUPLE AVEC ERPAN cherche
APPT 3 pièces région SUD
JUVISY-VRY-16ASSY
2,100 F.max. ch. comprises
T48. : 906-53-04 ap. 19 h.

CONSTITUTION de STÉI CONSEIL D'ENTREPRISES PARIS ILE-DE-FRANCE echanges INITIATIVE: 260-81-63. MONTPELLIER, centre, 200 m ancien, 10 pièces, jardin

VOTRE SIÈGE BOCIAL Constitutions de Sociétée et tous services, 355-17-60.

# ebroll ob conspel

1,500,000 F, Eshange possible QUEST PARIS. (3) 483-09-01.

Comprable femine, 2º áchelon, 20 a. d'expárience, the compri, jusqu'es bilan, comaissances COMC et ordinateurs. Cherche emploi stable région Drancy, Aulnay, La Blanc-Mesnil ou proche tigne B du R.E.R., Exr. s./r 6.885 b. Monde Pub., service ANNONCES CLASSESS, B. sur des Italians. 78008 Pente.

Cherche place DAWE DE COMPAGNEL, nourie, logée, emplei stable pour Paris ou benfiaue Téléphone: 500-75-13,

capitaux propositions commerciales

SUBSE SOCIÉTÉ DYNAMI CLE ET BEN ENTRODUITE DARS LA DISTRIBUTION D'ANTICLES MÉNACERS. DARS LA DISTRIBUTION D'AITICLE MENA GERS.
Deposant, les marché acteue d'une infrastructure complète fundrating - vertes - service sarbe-ventel et d'une sesse financière colde. Churche pour fisandre ses activités A REPRÉSENTE ET DISTRIBUER EN SUISSE SUR UNE BASE EXCLUSIVE D'AUTRES MARCULES CONNECTS. La chertific de composités contra société est composités de colorisment de sent composités de colorisment de sent servicies, de grande hageains, de coochemis de sent par composités de précise de production de sent métales de production de sent métales de production de la composité de production de sent métales de production de sent métales de production de la composité de la

input

Tel. 1941-51-38-24-44. automobiles

ventes ( do 5 à 7 C.V.

PARTICULIER
VEND 2 VOITURES
R5 1981, 5 portes
75.000 tm, vert foncé mêtes
Neufs: preus et peinture.
Auto radio. Px : 25.000
Coupé l04 Z 1983. Coupé (0% 2. 1850).
38.000 km, noir, points
neuva. Px: 28.000 f.
Téléphonez avant 9 h ou aç
20 k (51) 87-91-12,

achats Part. achète ROVER 3500 S. antienne caisse, très bon état. SCORTICATTI. 990-74-38.

AnimouxAntiquités

222-22-22

Carrelages

80CAREL - 357-09-45 + 13. av. Parmentier, Paris-1?

PROF. AMÉRICAIN diplôm donne cours d'Angl. à domicil ou par till. M. CAMPBELL Tél. : 367-61-82. Enseignement

> MORRETTES SAME AETONIS MOQUETTE 100 %

LE CONTRAIRE D'UN CHENE. VIE DE FAMILLE T.: 293-22-95 - 731-36-11.

Artisans

Osciptogracia, pliomospie refure (qualité, gde arp., délais respectia), 40, rue du Per-4-Moulin, Parts-5\*, 707-45-51, Con hommes de mider dans votre quarder

DIRECT USINES

Cours

OUI au progrès acolaire sours particuliers sur mesur CEGE : 562-13-46. Livres

Moquettes

Papiers japonais

PAPIERS LAPONAIS

A PARTIR DE 190 F.

Spécialités régionales

(vins) « MONTLOUIS »

um vin blanc d'appellation contrôlée Sec, 1/2 sec, mostleur, st methode champenoise n'attendez pas les fêres. de fin d'armés pour vos mmandes, tarif demande

André CHAPEAU viboutaur, Husseau 37270 MONTLOUIS-S/LOIRE

L'Université Populaire de Paris et le CIFES vous proposent SYGMA: 8 jours de stège de communication et développement personnel et l'occasion de créer voire vie au lieu de la suble.

Remaignement: 5555-61-68. Tapis : .....

101, av. de la Bourdonnais Paris ?\*—550-40-21 AFGHAN: 90 × 1.40 = 1 300 F ; 2 m × 3 m = 8 500 F ISPAHAN - TAUN - CAUCAS BEPAL - CACHEMIRE - TUROLIE à des prix INCROYABLES.

Troisième âge

30 mm Paris Nord Charter part., invelides, si

Vidéo .

A VENDRE ATARI 800 XI. entitrement neuf, jamais utilisis,

Vacances Tourisme

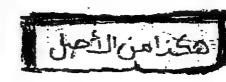
Loisirs MONTRIOND Is Lee - HTE-SAVORE, station des Portes du aciel. Sq. tuver : slu fond et piste. Persons et höcels de 130 F. à 180 F. Appts : du studio àv 4 poss. Déplemes sur de cande - Biens. Syndicat d'initiative : 50-78-12-61.

SKI DE FOND HAUT JURA

TAUL JUKA
TGV 3 h de Paris
YVES et LULANE vous acqueitent dans une ancienne ferme
du XVIII. confortablement rénovée, 5 chbres, 5 selles de
bans, culsure et pan maison
cuit au fau de bots, limité à
12 personnes, catme, repos,
formule sout compnie (persion
accompagnement, matériel de
akil, du cimanche
ha semant soir.
Px: 1.750 F é 2.000 F,
ason le période.
LE CRET-L'AGNEAU
28650 MONTREROUT
Téléphone: 16 (81) 38-12-51.

LOUE TTES PÉRIODES (05) VARS, beau dupler, 6 pers. Pied des pieres, belean, pien Sud. garage chauffé. Tél. (1) 726-88-83, (1) 638-34-14.

A YENDRE
ARGELES-SUR-AGER
« MOBILE HOME a
sur pesit sersel i tout équipéPeut accommoder 6 personnes,
46 000 F. S'adresser à : CLRRAN. Yeste Cottage, STROUD,
GL6 73Y (Angleterre).



# economie

### LES RESTRUCTURATIONS INDUSTRIELLES

#### LE RAPPORT DALLE SUR L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

- Une confirmation: les sureffectifs
- Un modèle : le Japon
- Une nécessité: trouver 14,5 milliards de francs

Le rapport que M. François Dalle, président-directeur général de L'Oréal, vient de remettre aux membres: de la Commission natio-nale de l'industrie – pour qu'il en soit discuté le 25 octobre – est un condensé sur les difficultés de l'automobile françoise l'automobile française.

En quarante-trois pages, cette personnalité, choisie par le président de la République – avec qui il nt de longue date des rapports amicaux, - fait un constat, propose des mesures de redresseent à court terme et, enfin, prôse le modèle japonais comme stratégie

Si l'automobile ne paratt en aucune manière menacée de déclin, cette industrie est en crise. A wai dire, tous les indicateurs sont mau-vais». Il souligne «la dégradation des positions commerciales», «la dation continue de la position compétitive de notre industrie» (= aujourd'hui, Renault et Citroën willisent 8 000 personnes pour mon-ter 1 200 véhicules par jour, elors que Fiat en emploie 6 000 et les Japonais 4 000, ces derniers annon-cant pour demain le chiffre de 2 000), la dégradation de la situa-tion furancière (eles fines financières tion financière («les fruis financiers sont de l'ordre de 4 % du chiffre d'affaires pour nos constructeurs, contre 2 % environ pour leurs

concurrents» ). Après avoir proposé des solutions Après avoir proposé des solutions pour reinédier à cette situation, M. Dalle se penche longuement sur le modèle japonais des entreprises qui «ont procédé à une véritable révolution en mettant au point et en perfectionnant, au cours de la décennte 70, un modèle d'organisation de la production industrielle qui prend le contre-pied du taylorisme». «Ce modèle, ajoute le rapport, ne paratt pas inaccessible à notre industrie nationale (...), mais beaucoup de nos installations

#### LA LAINIERE DE ROUBAIX **VA DEVENIR** LE PRINCIPAL ACTIONNAIRE DE VITOS

Numero un de l'industrie textile lainière française et principale fi-liale du groupe Prouvost, La Lai-nière de Roubaix va prendre une pital de la société Vittes SA (groupe Vites Ets Viteux); dent l'activité s'exerce dans la bonneterle-lingerle et la confection de maillots de bain.

M. Christian Derveloy, president du groupe Pronvest, a précisé que ce rapprochement s'inscrivait sous le signe de la complémentarité (sy-nergie dans le domaine de la maille), des implantations à l'étran-ger, des produits et des méthodes de distribution ». Cependant, il n'a pas indiqué les modalités de l'opération.

En septembre 1982, la Lainière de Roubaix avait déjà, par achats en Bourse, pris une participation mino-ritaire de 20 % dans Vitos (la Monde du 22 septembre 1982).

#### **MONNAIES**

#### **NET REPLI DU DOLLAR**

Le dollar a perdu presque de la baisse constatés sur l'amenable des places emopéranes, pour s'établir à 9,4250 F en list de matinée courre 9,6120 F la veille en séance officielle. La devite américaine a également cidé du terrain face su usark, à 3,0850 DM (contre 3,1200 DM environ jendi), un mouvement qui est à mettre su compte de la détente observée sur les trax d'intérêts autéricains et de l'interventon – confirmée – de la Bandesbank et –

Dans le môme touse, le livre sterling est légèrement remontée à 1,1950 doi-ler contre 1,1850 le veille un fin de matinée, alors qu'elle régresset légère-ment par rapport su finac français, à 11,3150 F (contre 11,4016 F).

COURS DU JOUR

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

DMf ...... 3,8641 3,8657 + 135 + 144 + 277 + 292 + 696 + 752
Plerie ...... 2,7161 2,7174 + 110 + 117 + 215 + 227 + 568 + 618
ER. (160) ... 15,1751 15,1832 - 9 + 39 + 6 + 95 - 251 + 95
ES. ...... 3,7294 3,7316 + 181 + 197 + 372 + 391 + 943 + 1016
L(1 600) ... 4,9823 4,9886 - 212 - 191 + 429 - 367 - 1246 - 1134
E ....... 11,2827 11,2645 + 9 + 63 + 9 + 96 - 147 + 86

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-II.... 9 1/2 9 7/8 9 7/8 10 1/4 9 15/16 10 5/16 10 5/16 10 11/16
DM .... 5 3/8 5 3/4 5 3/8 5 3/4 5 3/8 5 3/4 5 3/8 5 3/4 6 1/8
Finein. 5 1/2 6 5 3/4 6 1/8 6 6 3/8 6 1/2 6 1/2
FR (1000)... 10 3/4 11 1/2 10 11/16 11 5/16 10 11/16 11 5/16 10 3/4 11 5/16
FS. .... 1 1/8 1 5/8 4 3/4 5 1/8 4 3/4 5 1/8 4 7/2 5 1/4
L(1000)... 15 3/8 16 1/8 15 3/8 15 7/8 15 9/16 16 1/16 15 9/16 16 1/16
F. frame... 10 1/2 11 10 3/4 11 1/4 10 3/4 11 1/4 11 1/2 12

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande hanque de la placa.

+ bes + heat Nep. +ou dip. - Sep. +ou dip. - Rep. +ou dip. -

 9,4465
 9,4485
 + 55
 + 70
 + 95
 + 128
 - 28
 + 128

 7,1343
 7,1374
 - 77
 - 55
 - 138
 - 143
 - 459
 - 333

 3,3868
 3,2891
 + 158
 + 172
 + 288
 + 316
 + 842
 + 848

devront être refondues. Il faudra changer nos mentalités indus-trielles (...). Le premier rôle de l'Etat doit être de favoriser les consensus sur la nécessaire trans-formation de notre système de pro-duction. » Les principales proposi-tions du rapport sont les suivantes ;

#### Les mesures économiques

• Hausse de 3 % du prix des voltures. – Un déblocage du prix des voltures, plus bas en France – hors taxes – que dans les autres pays européens, devrait permettre un rattrapage sur deux ans de 3 % pour atteindre le niveau de la RFA.

 Relèvement de 20 % du prig de l'heune d'arteller pour les entre-prises constituant le réseau de distri-bution, pour en enrayer la dégrada-tion firencière, (ce prix est bloqué à les firencières (ce prix est bloqué à tion financière (ce prix est bloqué à 80 F hors taxes).

ments : une forte aide de l'Etnt. - . Un niveau d'investissements corporeis de l'ordre de 7 % du chiffre d'affaires paraît un minimum pour assurer la compétitivité de l'indus-trie automobile. Pour éviter un accroissement des frais financiers, il convient de faire bénéficier ce groupes de prêts participatifs. Sur 1985-1986, les investissements devront atteindre au moiss 37 mil-liards de francs. C'est un montant minimum de 6 milliards per an, au taux le pius réduit possible, qu'il

→ Refus du repatriement des productions. — A partir de l'exem-ple de Citroën en Espagne, le rappost démontre que « l'avantage direct en terme d'emplois serait négligeable, et l'opération condui-rait pour Citroën à la perte du mar-ché espagnoi sur lequel su pénétra-tion est de 9 % ».

#### Les mesures sociales

● Les sureffectifs. - - D'importantes réductions d'effectifs (...) sont malheureusement à prévoir. « Chez les constructeurs : compte Chez les constructeurs : compte tenu du fair que 16 000 personnes ont déjà fair l'objet des mestres négociées avant le 1° septembre 1984, le sureffectif sera donc de 54 000 personnes d'lei à la fin 1988, sur 230 000 personnes au 30 juin 1983.

Chez les équipementiers : « Un affort de productivité du même ordre est à prévoir. Il se traduira, parmi les seuls fabricanss à équipements, par une réduction d'effectifs de l'ordre de 20 000 personnes d'ici à 1987 sur un total, à la fin 1983, de 122 000 personnes d'ici 122 000 personnes. » Pour remédier à cette érosion, le rapport Dalle propose quatre mesures :

• Les préretraites. - La situaion « Impose malheureusement d'y avoir recours ». Cinq mille per-somes pouraient en bénéficier cha-que année, et l'âge de cinquante-six ans et deux mois « pourrait être modulé selon les sites ».

 La réduction du temps de tra-vall. — Dans la mesure où des négovan. — Dans la mesure ou des nego-ciations entre les partenaires socianx aboutiraient à donner satisfaction aux organisations syndicales, sans nuire à la productivité des construc-teurs, et si possible en l'améliorant, leurs conclusions devraient être accueillies avec beaucoup de satis-

1action.

• L'aide à la réinsertion. - « 6 à 7 % des travailleurs immigrés se déclarent intéressés (...). » Il appartiendra aux entreprises d'imaginer des formules novatrices, par exemple « l'extension des congés sans solde pour un droit à l'essai, à la réinsertion, ou la recherche de cooféssion avec les entreprises du pération avec les entreprises du pays d'accueil pour la formation du personnel migrant». 2 000 personnes environ pourraient quitter l'industrie automobile de cette

· Les cougés de recouversion formation. - «Il est indispensable de mettre au point une procédure complémentaire (...) qui devrait

s'appliquer, d'ici à 1988, à 20 000 personnes environ : forma-tion pendant environ un an avec 70 % du salaire, rupture du contrat de travail après la formation et non avant, aide de l'entreprise pour un reclassement et licenciement anrès deux refus. » Le coût de cette formation, pris en charge en majeure partie par l'Etat, peut être estimé à 2,5 milliards de francs pour les deux premières années.

### Gagner du temps ?

Avec le rapport Dalle sur l'automobile et la conclusion dans la nuit du 18 au 19 octobre d'un accord social chez Creusot-Loire, c'est la modernisation promise par M. Fabius, la restructuration industrielle annoncée par les socialistes au début de l'année qui prennent

Sans doute le premier ministre va-t-il être déçu. Dans un cas comme dans l'autre, le redressement espéré va coûter dramatiquement cher à l'Etat, donc aux contribuables. L'automobile nécessitera en effet 12 milliards de francs en deux ans de prêts à des taux superbonifiés, et la prise en charge par les pouvoirs publics de l'essentiel de la forration coûtera 2,5 milliards de

Ches Creusot-Lotre, les montants en cause n'ant pas encore été chiffrés, mais les repre-neurs, qui avaient clairement fait savoir que les licenciements demandés (deux mille six cents) étalent indispensables au regard des carnets de comus, ont, non moins clairement, obtenu de n'être pas es charge du plan social défini par le délégué à l'emplot avec trois des quatre organisations syndi-

Si les pouvoirs publics crai-gnaient l'effet d'exemple du modèle Renault-, ils n'avaient pas tort. M. Hanon a blen pricisé, mais un peu tard, que ce qui était possible dans un secteur encore en croistance comme l'automobile ne l'était évidemment par dans d'autres

Or désormais, Renault comme Creusot-Loire vont faire jurisprudence. Le rapport Dalle, modifié per des hauts fonctionnaires, va d'ailleurs dans le même sens ; l'Industrie francuise ne licenciera plus. Chaque salarié aura droit, s'il n'est pas à l'âge de la préretraite ou si, immigré, il ne veut pas rentrer dans son pays, à dix ou douze mois de formation. Et à l'issue de cette période payée 70 % du salaire — chacun se verra pris en charge par la collectivité jusqu'à reclasse-

Lorsqu'il avait présenté son plan, M. Bernard Hanon avait rejeté les modèles italien ou américain. Mais la France est un pays de l'Europe du Sud aux viailles structures industrielles et mentales. Force est de constater que le modèle françaix res-semble étrangement à la Cassa samble étrangement à la Cassa Integrazione italienne plutôt qu'au modèle japonais espérè-par M. Dalle. A quelques diffè-rences près et elles ne sont pas négligeables : la formation préalable, la garantie de reclas-sement et, désormals, la généra-tiantles. A tout l'industrie Colisation à toute l'industrie. Ce qui, chez Renault, était un pro-jet séduisant, même s'il était incertain, devient avec Creusot-Loire un pari presque impossi-ble à tenir. Le coût pour l'Esat risque en effet d'être bien vite réchibitoire. Tout laisse donc à penser que ce système ne sera pas durable. S'agis-il simplement d'éviter le gonflement des

gagner deux ans? BRUNO DETHOMAS.

#### Creusot-Loire : pas de licenciements « secs »

retour. Pour les autres salariés, le La circulation des trains sur la ligne Paris-Lyon est redevenue nor-male dans la matinée du vendredi préavis sera allongé de trois mois par rapport au préavis conventionnel 19 octobre, après qu'un protocole de protection sociale des salariés de Creusot-Loire » 2 été conciu, dans (généralement fixé à deux mois) avec maintien de la rémunération. la soirée du 18 octobre, entre les pouvoirs publics, les repreneurs et

les syndicats, au terme d'une troi-sième réunion tripartite. Cet accord prévoit, ainsi que le demandaient les syndicats, d'éviter les licenciements « secs ». Sur les 2 600 suppressions d'emplois pré-vues, 1 039 personnes bénéficieront de la convention générale de protection sociale de la sidérurgie (départe financement ne sera pas assuré par en préretraite), 100 travailleurs étrangers toucheront l'aide au les repreneurs », mais par les pou-voirs publics. Enfin, un refus de 'offre d'emploi ou d'une offre de formation « entraîne la rupture du

D'autre part, un stage de formation de dix mois sera proposé aux sala-Durant ce stage les intéressés toucheront 70 % de leur salaire anté-rieur brut. A l'issue de cette période, un « emploi à durée indéterminée » leur sera offert. Pendant la durée de la formation, le travailleur sera lié par un contrat de travail à « une structure de droit privé dont le

contrat du fait du salarié ». Les syndicats ont obtenu que ces mesures soient valables pour tous les établissements de Creusot-Loire, y compris le site de Nantes qui ne sera pas repris par Usinor et Frama-

Les organisations syndicales avaient jusqu'au vendredi 19 octo-bre, à midi, pour donner leur réponse définitive. La CFDT et FO se sont déjà déclarées « favorables » au protocole, la CGC a donné son accord de principe.

Seule la CGT a manifesté son opposition. La fédération CGT de la métallurgie indique que « rien ne permet de penser que nous allons vers une véritable solution pour Creusot-Loire >.

La CGT souligne que « les propositions avancées dans les discussions qui se sont déroulées amènent en sait à l'aménagement social d'un plan industriel qui n'a pas été vériablement discuté ».

M. André Billardon, député (PS) de Saone-et-Loire, a affirmé :
« Le plan industriel et social qui vient d'être arrêté et présenté (...) assure le maintien des activités, alors que, il y a un an, les anciens dirigeants envisagealent la dispari-tion du département métallurgie. En assurant la reprise de Creusot-Loire, a encore ajouté le député, évoquant Usinor et Framatome, ces deux entreprises de grand renom prennent un pari pour l'avenir (...) en dépit d'un niveau de commandes extrêmement bas et qui traduit une

sicuation dégradée. » D'autre part, Framatome et Usinor devraient déposer le 19 octobre des lettres d'intention de reprise. Frametome offrirait 133 millions de périmètre qui comporte les divisions Energie et Chaudronnerie de Creusot-Loire, Neyrpic, Mecarica

Pesada et six sociétés de moindre importance. Cette offre suppose que le règlement judiciaire soit trans-formé en liquidation de biens et que, vraisemblablement, ces sociétés soient reprises pendant une certaine période en location-gérance,

#### Engagements

Framatome entend obtenir des pouvoirs publics un certain nombre d'engagements avant de s'engager elle-même définitivement : d'abord, de pouvoir redevenir una société anonyme (actuellement elle est société en nom collectif), et de réorganiser son actionnariat.

En second lieu, elle veut voir donper la priorité à l'investissement d'une cintreuse de tôles à Chalonsur-Saone et son financement par l'Etat. En effet, si les militaires continuent de vouloir en implanter une à Cherbourg, ni l'ane ni l'autre ne pourrait être rentable. Enfin, Fratome attend que l'Etat s'engage sur des dispositions fiscales et des prêts superbonifiés.

La filiale de Creusot-Loire et du CEA pose en outre une double condition à son offre de reprise : elle se réserve de résilier son offre si la liberté du travail et le libre accès du site ne sont pas respectés le le décembre, et si, d'autre part, l'offre n'est que partiellement acceptés (Neyrpic, par exemple, a d'autres repreneurs).

Enfin, le tribunal de commerce de Paris a décidé d'examiner la question du « comblement du passif de l'entreprise ». Cette procédure, prévue par l'article 99 de la loi du 13 juillet 1967, permet, lorsqu'une entreprise défaillante ne dispose plus assez d'actif pour régler ses dettes sociales, de faire appel à ses dirigeants de droit ou de fait pour les combler.

Le parquet avait fait une démarche en co sens en vertu de cet article auprès du tribunal de commerce. De son côté, M. Didier Pineau-Valencienne lui avait demandé une expertise dans le cadre de la procédure la plus appropriée pour faire la lumière sur les rumeurs mettant en cause les dirigeants de Creusot-Loire. Mais le tribunal de commerce de Paris a choisi de se saisir d'office. comme le permet l'article 99. Les dirigeants de droit de l'entreprise c'est-à-dire tous les administrateurs, PDG, directeurs et directeurs adjoints de Creusot-Loire - depuis le janvier 1980 sont concerné ainsi que deux de ses dirigeants de fait (les deux sociétés actionnaires principales de Creusot-Loire, à savoir Schneider SA et la Compagnie financière Creusot-Loire).

Le tribunal pourrait décider au début du mois prochain une expertise sur cette question.

Nominations

teur général de la société Rodier, a été nommé adminis-

trateur de Vitos SA. II est

chargé d'assurer la coordination entre cette société et la branche

ebonneteries de La Lainlère de

M. CLAUDE POMME-REAU a été nommé administra-

teur et directeur général de La Lamière de Roubaix.

trente-huit ans, directeur com-mercial de la société France-Loisirs, vient d'être élu prési-dent du Syndicat national pour

dent du Synacar national pour la vente et le service à domicile. Le SNVSD, qui est le syndicat professionnel des entreprises qui utilisent la vente à domicile comme mode de commerciali-

sation et de distribution,

regroupe quarante-huit entre-

M. CHARLIE GARRI-GUES, quarante-deux ans, pré-

sident de l'Agence de l'informa-tique (ADI) — organisme chargé de promouvoir la diffusion de

cette technologie, - Va quitter son poste pour entrer au Crédit

industriel et commercial, où il sera chargé d'élaborer la politi-que de développement informa-tique de la banque nationalisée.

. M. PIERRE VENOT,

. M. EMILE ELOY, direc-

#### Usinor va racheter à Vallourec son département fabrication de tubes soudés

Le groupe sidérurgique Usinor va racheter son département fabrication de tubes soudés à Vallourec, premier producteur français de tubes en acier. La transaction portera d'abord sur les gros tubes condés (jusqu'à 1 mètre de diamètre) destinés, essentiellement, au transport de l'énergie (pôtrole et gaz), des produits chimiques et d'eau.

Cette activité a été lourdement déficitaire l'an dernier (100 millions de francs) par mite d'une chute des ventes (230 000 tonnes contre 450000) en raison du marasme du marché mondial et de la forte marche mondial et de la forte concurrence qui s'exerce entre lea sept grands producteurs mondiaux : en Europe, Mannesman (RFA), Italsider et Usinor-Vallourec; au Japon, Nippon Steel, Nippon Kok-kan, Kawasaki et Sumitomo.

kan, Kawasaki et Sumitomo.

La reprise de cette activité par
Usinor est logique, car le groupe
sidérurgique approvisionne Vallourec à 80 %, en lui livrant de grosses
plaques d'acier. En outre, le marché
des gros tubes soudés est, avant tout,
an marché de sidérurgistes, tant la
spécification technique et la qualité
de l'acier fourni sont importantes.
Enfin, Usinor ne pouvait laisser Val-

L'originalité de la transaction, qui s'élève à 90 millions de francs, est que cette somme sera reprétée à Usinor pendant dix ans (irois ans sans intérêt et sept ans avec une participation aux bénéfices).

ticipation aux bénéfices).

Cette division gros tubes soudés réalise un chiffre d'affaires de 1,2 à 1,8 milliard de francs et emploie mille deux cent soixante-dix personnes dans quarre usines: trois dans le Nord (Dunkerque, Manbeuge et La Rongeville, près de Valenciennes, et une à Sedan, dans les Ardennes).

D'autre part le granne sidéranci.

(450 000 tonnes, avec 1 milliard de france de chiffre d'affaires et mille sept cont cinquante personnes), qui est actuellement sous administration judiciaire après avoir éprouvé de lourdes pertes. Là encore, Usinor fournit son acier à Vallourec et ne

peut laisser un concurrent étranger s'emparer de ce marché « captif ». L'opération s'effectuerait en doux temps: rachat de 51 % du capital, puis de la totalité, en association, éventuellement, avec Sacilor, pour un montant de 150 millions de francs. Pour Vallourec, qui a perdu 390 millions de francs en 1983, il s'agit de se reconcentrer sur ses points forts, la fabrication des tubes

tans soudure et ses applications.

M. René Loubert, président d'Usinor, a annoncé en outre que, en raison d'une amélioration de la conjoncture, notamment sur le marconjoncture, notamment sur le mar-ché américain, et des restructura-tions effectuées, le déficit du groupe serait ramené de 5,3 milliards de francs, en 1983, à 4 milliards de francs environ en 1984, le chiffre d'affaires augmentant de 8 % à 28 milliards de francs (38,5 mil-liards de francs avec la filiale com-

mune Usinor-Sacilor). La division produits plats spéciaux (Châtillon) sera parvenue à l'équilibre à la fin de l'année et les frais financiers reviendront de 13 % du chiffre d'affaires à 8 %, ce qui fait encore 3 % de trop.

# En avant première chez FRED Joaillier la nouvelle Royal Oak "Calendrier" FRED LE CLARIDGE - 74. Champs Elysées - 75000 PARIS HOTEL MÉRIDGEN - 85 RG Gournos Saint Cys - 75017 PARIS

ALROPORT D'ORLY QUEST ALROPORT D'ORLY SUB AEROPORI D'ORY SUR 17 La Cometa - UG-200 CAUNESI LOEMS-HOEL - MONTE CARLO 20. IRR da Marché - GENEVE BEYERCY HULS - HOUSTON - DALLAS - NEW YORK

. M. MICHEL COTTEN, ancien élève du l'ENA et ancien directeur adjoint des collectil'intérieur et de la décentralisa-tion, a été nommé chef du service regional et local au Com-missariat général au Plan. Ce service est chargé d'une mission d'évaluation et de prospective sur la décentralisation.

• M. RAOUL RUDEAU, soixante et un ans, ingénieur général des ponts et chaussées, Société des autoroutes du Nord et de l'Est de la France (SANEF), ainsi que de la Société de l'autoroute Paris-Est-Lorraine (APEL). Ces deux sociétés seront prochainement

Depais trois jours, nous indique notre correspondante, le trafic mari-time du port de Dunkerque est perturbé par les ouvriers en grève de l'entreprise de réparation navale des AFO (Ateliers français de l'Ouest) qui compte environ six cents sala-riés. Dans l'après-midi du mercredi 17 octobre, un groupe d'ouvriers a bloqué en les soudant trois ponts et empêché ainsi leur levage et le pas-

Jeudi 18 octobre, l'ensemble des quatre ponts-écluses a été bloqué et tout trafic maritime a dû être interrompu. Par ce mouvement spectacu-laire, les salariés des AFO, à la suite de leurs délégués CGT et CFDT, entendent protester contre des licenciements prévus dans le récent plan de redressement de l'entreprise, l'an-cienne société Beliard, reprise en janvier par les AFO.

Dans la journée de jeudi, les salariés de l'entreprise ont vainement at-tendu une déclaration du premier ministre. La promesse d'une réunion à Paris le 23 octobre ne devait pas suffire à apaiser leurs inquiétudes et le blocage du port devait continuer ce vendredi 19 octobre.

Depuis trois jours également, les salariés de l'usine Arthur Martin, à Revin (Ardennes), bloquaient tota-lement la ville où il était impossible d'entrer et de sortir. Les sept routes étaient coupées avec des arbres, des branchages et des pneus bruiés. De-puis le 18 octobre, en milieu de jour-née, les forces de l'ordre out pris position à proximité des banques. A l'appel de l'intersyndicale CGT, CFDT, une manifestation réunissait plusieurs centaines de personnes devant l'usine pour protester contre l'annonce de 72 licenciements qui pourrait préparer la cessation, en 1985 ou 1986, de l'activité d'une entreprise qui, en 1968, employait plus de 2 300 salariés et 1 150 seulen aujourd'hui. Le 19 octobre, au ma-tin, les forces de l'ordre intervenaient et dégageaient la ville, sans

incidents. Dans la région de Brive (Corrèze), les ouvriers en grève des usines de la Paumellerie électrique, installées à La Rivière-de-Mansac et à Terrasson, ont dressé, le 17 octobre, des barrages sur les grands axes routiers. Ces actions, menées, à l'ap-

pel de la CGT, par 250 personne scront à nouveau développées dans les prochains jours, a amoncé le syndicat. La Paumellerie électrique, en règlement judiciaire depuis le 27 juillet, employait 600 salariés. Le personnel, en conflit depuis quatre possibilité, and province de négocier avec le groupe Allevard (dont la Paumolle-rie électrique est une filiale) sur la base des propositions établies après deux rencontres avec le Comité interministériel pour le redéploisment industriel (CIRI).

A Créteil (Val-de-Marue), le 18 octobre, 2 000 personnes, selon la CGT, 500 d'après la police, se sont associées à la manifestation des marcheurs e de la SKF qui achevaient leur périple de 200 kilomètres dans la région parisienne, entrepris depuis le 8 octobre. Cette manifestation avait été organisée par l'union départementale CGT du Valde Marne, qui soutient, depuis de longs mois, les anciens salariés de l'usine SKF d'Ivry-sur-Seine.

A Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), les syndicats CGT et CFDT ont levé, le 18 octobre, l'oc-cupation de l'établissement Technip, qui avait débuté le 12 octobre après un durcissement du mouveme grève entamé le 8 octobre. Cette décision fait suite à la promesse des pouvoirs publics de rechercher « des solutions à caractère social » pour les 53 personnes sur un effectif de 425 employés qui doivent être licenciés dans le cadre des suppressions d'emplois annoncées par la direction du groupe Technip (760 sur 2760 saintie).

#### LE GRÉVISTE DE LA FAM RETROUVE UN EMPLO!

Le chauffeur-déménageur qui avait entamé une grève de la faim à Wattignies (Nord), avec sa femme et ses trois enfants (le Monde du 19 octobre), a retrouvé un emploi. Emu par su situation, M. Salvatore Privitera, gérant d'une entreprise de vingt-quatre salariés, a offert de l'embaucher comme chauffeur avec un salaire de 5 000 F.

# ÉTRANGER

#### **EN GRANDE-BRETAGNE**

#### Le gouvernement ne modifiera pas sa politique, affirme le chancelier de l'Echiquier

De notre correspondant

l'ensemble des cours avaient encore chuté et que la fivre venait de pardre 1,3 cent en une journée, le ministre des finances, M. Nigel Lawson, au cours d'une réception traditionnelle organisée par les banquiens de la City, s'est moutré confiant, sinon rassurant. Il a en tout cas affirmé connaissait guère que le gouverne ment n'avait pas du tout l'intention de changer de politique, ni même de la modifier. Le chancelier de l'Echiquier estime que les craintes qui nourrissent les «spéculations» actuelles ne sont pas fondées, car, à son avis, les bases de la reprise de l'économie britannique lui parais-sent toujours aussi saines.

M. Lawson a notamment souligné one le gouvernement continuerait de donner la priorité à la lutte contre l'inflation, car, a-t-il déclaré, c'est ce phénomène qui, à l'origine, est le principal responsable du chômage. phenomene qui, à l'origine, est se principal responsable du chômage. Il a également fait remarquer que la dernière alerte sur le cours de la livre, en juillet dernier, n'avait été qu'un incident de parcours, puisque les taux d'intérêt, qui avaient d'il être relevés afin de soutenir la monnaie, avaient, peu après, baissé.

Il n'est toutefois pas certain que ces propos puincent metire fin au malaise qui agite de nouveau la City et les autres marchés boursiers. Un certain nombre d'observateurs contisucus de penser que, d'ici peu, le gouvernement pourrait être amené à donner le feu vert pour une nouvelle hausse des taux d'intérêt afin d'arréter la chute de la livre. D'antres font remarquer que la baisse des prix du pétrole peut s'accentuer au cours des prochains jours ou des pro-chaines semaines, ce qui se fernit qu'ajouter à la pression actuelle-ment exercée sur la mounnie britan-

Toutefois, il n'y a pas de véritable atmosphère de panique ni dans la City, ni dans l'ensemble des milieux politiques londoniens. On recommit généralement que la situation actuelle n'est pas comparable à celle qui avait provoqué la grande crise

Londres, - Alors qu'à la Bourse de la livre en 1976. On cherche à se conforter dans l'idée que l'agitation de ces derniers jours n'était que tem-poraire et on fait référence à l'avis d'experts américains qui adm que la spéculation à la baisse de la livre ne reflète pas la réalité et que les cours devraient bientêt remonter.

#### Détente dans le conflit des mines

Ea outre, il a été caregistré, jeudi 18 octobre, une relative détents dans le conflit des houillères, qui est, avec la baisse des prix du pétrole, une des principales raisons de l'alarme des milieux financiers. Les dirigeants de l'Union nationale des mineurs ont, malgré la rupture des nécociations avec la direction des nagociators avec la direction des charbonnages, au début de la semaine, fait savoir que les discus-sions pouvaient bientôt reprendre. De son côté, le ministre de l'éner-

gie, M. Peter Walker, s'est montré gie, M. Peter Walter, s'est montre soudain plus conciliant en précisant qu'il n'y avait pas du tout de «liste» des paits de mine devaut être fermés, selon les plans de la direc-tion des charbonnages. Il a laissé entendre que la cessation des acti-vités de chaque puits menacé pour-rait être examinée avec les syndicats, ce qui pourrait être la base d'un pouveau compromis dans les

Enfin, M. Waller a fait appel an dirigeant de l'opposition, M. Nell Kinnock, pour que ce dernier use de son «influence» auprès du syndicat des mineurs et de ceini des contremaîtres et agents de sécurité qui vient d'annoncer qu'il se joignait à la grève. M. Kinnock a reconnu que les propos de M. Walker introduisaient un «élément nouveau» car « pour la première fois, le gouvernement a fait un pas sur la vole d'une clarificetton». Le responsable du Parti travailliste s'est employé, au cours de la soirée de jendi, à établir des contacts afin que les pourpariers puissent reprendre au pius tôt.

FRANCIS CORNU.

plus, a indiqué M. Douroux, un mal

nécessaire, » En effet, malgré le ren-

ment, l'ensemble du système ban-

mode de conservation des parts de

marché des réseaux bancaires », a

encore dit M. Douroux, Or, on s'en

doute, le Crédit agricole aspère tou-

corder 28.5 millions d'ECU

(193 millions de francs) à l'Espagne

poer l'aider à restructurer son sec-

teur de la pêche avant son adhésion

Les canacités de pêche de l'Espa

gue, qui doit entrer dans la CEE le le janvier 1986, équivalent à près des deux tiers de celles des dix pays de la CEE réunis, ce qui inquiète évidenment les pêcheurs de la Com-

nnauté, notamment les Français.

De source diplomatique euro-

à la Communauté européenne.

jours à socroître la sienne.

forcement des normes d'encadre-

#### Sir Richard Stone, prix Nobel d'économie 1984, est un des pionniers de la comptabilité nationale

Stockholm (AFP). - Le prix No-bel d'économie 1984 a éné attribué jeudi an Britannique Sir Richard Stone pour ses travaux sur la théorie et la pratique des différents sys-tèmes de comptabilité nationale, dont il est «un pionnier et un pro-moteur », a indiqué l'Académie royale des sciences de Suède.

« Les idées de Stone sur l'élaboration des comptabilités nationales visaient dès le début, en 1940, à obtenir une intégration complète des comptes d'une nation. Cette nouvelle technique d'analyse a été introduite pendant la seconde guerre mondiale, tons d'abord en Grandemondiale, tout d'abord en Grande-Bretagne sous l'inspiration de John Magnard Keynes », dont sir Richard Stone a été l'assistant aux côtés de James Meade, lauréat du prix Nobel d'économie en 1977, a précisé l'Aca-

« Le travail de Stone s'est rapide-ment élargi du domaine anglals à un système applicable à l'échelle in-ternationale », a souligné l'Acadé-

Scion elle, « Richard Stone a épo lement apporté une remarquable contribution dans d'autres domaines, tels que la recherche empi-rique sur la croissance (...). >

Sir Richard Stone est le cinquiène économiste de nationalité britannique à avoir reçu le prix No-bel d'économie. Les précédents sont Sir Arthur Lewis (1979), James Meade (1977), Friedrich von-Hayek (1974), John Hicks (1972).

Le prix Nobel d'économie n'a été créé qu'en 1968 par la banque de Suède pour compléter les autres Nobel attribués depuis 1901. Sur les vingt-deux lauréats, douze sont américains (certaines années, le prix est attribué à deux économistes). Sir les propenses 1 650 000 compones John recevre 1 650 000 couronnes médoises, soit environ 1,8 million de

Sir Richard Stone est âgé de soixante et onze ans. Il s'est retiré, en 1980, de l'université de Cambridge où il occupait la chaire de finance et comptabilité». Il avait commencé as carrière dans les assurances à la Lloyd's, puis il avait rajoint les rangs des conseillers du gouvernement au début de la guerre, en 1939. C'est sinsi qu'il a travaillé avec John Maynard Keynes. Ses re-lations avec ce dermer semblem n'avoir jamais été très faciles.

En 1945, il vient à Cambridge conomique composé grace à l'infor-bour quisser une nouvelle section d'économie appliquée. C'est là qu'il développera son système de modèle de l'est-fil 1945, il vient a camprage matique. Un système qui a été adopté par un certain nombre d'orrariensement, a en peu de succès dans son propre pays.

 Précisions à propos des terms d'Air Afrique. — Nous indiquions, dans non éditions du jeudi 18 octobre, qu'Air Afrique pratiquerait au cours de la saison touristique 1984-1985 des tarifs addatu de 72 % pour les voyagistes. La compagnie Aix Afrique nous prie de rappeler que, ces tarris sont destinés à entrer dans la fabrication de produits touristi-ques incluant des dépenses d'hôtel, de restruration et d'excursion. En conséquence, le public n'a pas accès directement aux tarifs réduits dont nous fromone état.

Cambridge, qui était chargé de poursuivre les travaux de Sir Ri-chard, a du rédaire ses activités. Le lauréat a utilisé les travaux de Wassili Leontief (antre prix Nobel) pour mettre au point sa méthode de espre des revenus nationaux grâce 1 l'ordinateur: La banque mondiale l'adoptée et l'a imposée à un cer-tain nombre de pays en voie de déve-loppement qui demandent des prêts. En 1944 déjà, an cours d'une rés-nion entre économistes des gouver-pessents canadien et américain, sos travaux avaient été utilisés.

A TOTAL STATE OF STREET

35. 35. 12. 12.

#### LES MELIEUX BANCAIRES AMERICAINS CONFIRMENT L'ACCORD CONCLU AVEC LES PHILIPPINES SUR-LE RÉÉCHELONNEMENT DES DETTES COMMERCIALES

New-York (AFP). - Les milieux endi 18 octobre l'accord de principe intervenu entre les banques interna-tionales et les Philippines sur le récchelonnement d'une partie impor-tante – pins de la moitié selon l'Asia Wall Street Journal publié à Hong-long — de la dette commerciale ex-terioure de co pays.

Le texte de l'accord, qui avait d'abord été annoncé par le président Marcos, qui porte également sur l'ouverinre de nouveaux crédin ben-caires, n'a pes été publié. Il sera pro-chainement transmis pour approba-tion aux quelque 400 banques créancières de ce pays. Les nou-veaux crédits se monteraient à environ 1,3 milliard de dollars, alors que les Philippines demanderaient 1,65

L'accord de principe conclu entre les représentants des banques créancières et les Philippines, ajoute-t-on, sera mis en œuvre après que le Fonds monétaire internationne et le gouvernement de Manille auroni conche un accord définitif.

La semaine dernière, le FMI était la somaine derniere, le l'avil entit ini aussi parvenu à un accord de principe-avec les Philippines, pré-voyant l'ouverture à ce pays d'un crédit « staud-by » de 650 millions de dollars, en contrepartie de l'acceptation par le gouvernement de Manille d'un plan d'austérité visant à assainir l'économie du pays, La dette extérieure des Philippines s'élève es total à quelque 25,5 mil-

# instrume

Carlotte Control

13.5

March 188

er i grand i j

April 4. 4

Art of the last

The second second

2 to 10 1

\$ NOT 17

· Hanne semilie des dép de consoumation. — Le revenu pe sonnei des Américains a progress ation - La revenu perde cer de 0,9 % cu septembre, tandis que les dépenses de consommation augmentaient de 1,4 %. Selon le département du commerce, cette dernière augmentation est la plus forte depuis avril, où elle avait été de 1,6 %. Aux mois de juin, juillet et août ces dépenses avaient stagné et, pour les économistes, il s'agissait d'une des raisons principales du ralentissement de la croissance économique. Le résultat va de pair avec une hausse de 1,6 % des ventes de détail au mois de septembre. -(AFP.)

# AFFAIRES

#### Les caisses régionales du Crédit agricole réclament les mêmes compétences que les autres banques l'encadrement du crédit : « Il n'est

Deauville. - Le Crédit agricole veut reprendre sa marche en avant. Aurait-il reculé? Certes non, mais le « géant vert » s'est découvert fragile. Jeudi 18 octobre, à Deauville, la Fédération nationale du Crédit agricole (FNCA) tenait ses assemblées générales. La FNCA est l'organe politique qui représente les prési-dents et les directeurs des caisses

La fragilité est due à la faiblesse des résultats d'exploitation, à la montée des périls, notamment dans les coopératives, pour lesquelles M. Bonnot, directeur général de la Caisse nationale du Crédit agricole (établissement public qui exerce une tatelle sur les banques mutua-listes), réclame une meilleure qualité de gestion.

#### M. MICHEL ROCARD RAPPELLE ML FRANCOIS GUILLAUME AU SENS DES RESPONSABILITES

M. Michel Rocard a choisí la tribuse de la Fédération natio-nale du Crédit agricole pour rappeler le président de la FNSEA au sem der responsabi-lités. L'attitude de M. Guillaume, a dit en substance M. Rocard, fait prendre des risques aux agriculteurs. Il visait là le refus du président de la FNSEA de discuter de la répartition des volumes de production de lait entre les différentes catégories d'éleveurs.

Il a rappelé les mesures financières prises pour inciter les éleveurs à cesser la production, mesures qui, par compa-raison avec les difficultés rencontrées par d'autres couches de la société, sont loin d'être négli-

La crise économique favorise la montée des corporatis le rôle de l'Etat, a déclaré le ministre, est bien de maintenir la cohésion du corps social. Il s'y est employé, en faisant connaître les difficultés de l'agriculture à la nation. M. Guillaume risque, par son attitude, de ruiner cet effort, q errind to ministre

The state of the s

De notre envoyé spécial

Elle est due, surtout, à l'évolution de la collecte. Le Crédit agricole a. théoriquement, accru-sa part de col-lecte; mais, dans le secteur des placements courts, on assiste à un glissement de l'épargne non rémunérée vers l'épargne rémunérée. De plus, les produits d'épargne souveaux sont souvent collectés pour les tiers : 26,8% de la collecte nouvelle en 1983, 55% pour les six premiers mois de 1984. C'est le cas notamment des CODEVI (compte pour le développement industriel).

En outre, le Crédit agricole constate qu'il n'a plus le monopole du financement de l'agriculture, même a'il a encore celui de la distribution des prêts à tanx bonifiés, que la « banque verte » ressent plus aujourd'hui comine une contrainte

Le Crédit agricole estime surtout que la banalisation de certains pro-duits ou services doit trouver sa contrepartie dans une banalisation des compétences. Comme les autres banques, le Crédit agricole peut placer des livrets d'épargue-entrep mais, à la différence des antres, il ne peut prêter aux artisans, commercants et professions libérales du

M. Douroux, secrétaire général de la FNCA, s'est félicité de l'accord d'unification des réseaux de carte de pajement (même s'il déplore l'accroc déjà intervenu avec l'arrangement particulier au Crédit lyonnais et au groupe American Express). Dans l'offre de ce service m, le Crédit agricole devra se battre avec les mêmes armes que les autres réseaux. Le fait qu'il ne soit pas légalement compétent pour pré-ter en milieu urbain rend, a 4-on dit à Deauville, cette concurrence déloyale. Aussi M. Douroux s'est-il exclamé : « Mêmes contraintes, mêmes impôts, mêmes compé-

A cette demande resouvelée par M. Barsalou, président de la FNCA, le ministre de l'agriculture, M. Rocard, a répondu que le raisonnement était logique, mais qu'il pré-férait une réflexion d'ensemble sur ce sujet de la banalisation et que celle-ci devait être à double sens : s'il n'y a plut pour le Crédit agricole Crédit agricole demunde la levée de

de champs exclus, de quel droit conserver le monopole des compétences anciennes ?

Ce marché, les dirigeants des caire n'épuise pas ses possibilités. D'une « lourdeur inimaginable », caisses régionales, dans leur majorité, sont prêts à le passer. Il est pro-bable que le syndicalisme agricole, FNSEA en tête, ne l'entendra pas cet encadrement « est devenu un

C'est pourquoi la priorité au financement de l'agriculture a-t-elle été réaffirmée avec une insistance si forte qu'elle pouvait conduire au doute... D'où ces chiffres, cités par M. Bonnot : au premier aemestre 1984, sont allés vers l'agriculture 42% des prêts à moyen terme, 70% des resources issues des CODEVI conservées par le Crédit agricole, Dans les prêts à court terme, 80 % dans la même période ont été affectés à l'agriculture et aux indus-

L'autre grande masse des utilisations de l'argent collecté par le Cré-dit agricole, c'est le logement. En 1983, il a été à l'origine de 36 % des financements à l'habitat d'origine strictement bancaire. Parce qu'il y a marasme dans la construction et parce que cela constituerait un élément de reprise pour le Crédit agricole lui-même, la banque verte a fait jendi, à Deauville, des propositions pour améliorer le financement du

#### Vers les assurances

D'antres méthodes et moveus sont envisagés. Pour la première fois, un responsable de la banque verte, M. Douroux, s'est prononcé en faveur du paiement des services bancaires (comme le suggère le rap-port de M. Francis Bloch-Lainé, le Monde du 3 octobre 1984).

Le Crédit agricole peuse at qu'il y aurait de l'épargue à giane dans un secteur nouveau pour lui, les assurances. Il ne serait pes question de deveuir assureur, mais de lancer des produits de type assarance-vie ou comptes de retraite. Des négocistions sur ce thème sont en cours avec le groupe de la Mutualité agricole. A terme, on peut envisager également une complémentarité, outre les réseaux bancaire et mutualiste.

Enfin, et pour une nouvelle fois, k

#### JACQUES GRALL • Pêche : side de la CEE à l'Es-AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES pagae. - La Commission euro-péenne a décidé, le 17 octobre, d'ac-

#### UNITED TECHNOLOGIES

Récultura des neuf premiera mois de 1964

\$ 11.9 milliards contre \$ 10.8 milliards use le 10 juin 1984.

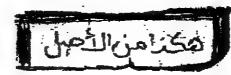
Les ventes an sect Le bénéfice net – qui inclut \$ 46 millions de crédit d'impôt – resson à \$ 495,2 millions contre \$ 371,1 millions enregistrés pour la période corresponpéenne, on estime que cette aide pourrait favoriser un déblocage des négociations d'adhésion entre les

Le bénéfice dilné par action est de \$ 3,61 contre \$ 2,73 pour les neuf pre-miert mois de 1983, et tient compte de

Le chiffre d'affaires totalise la division par deux des actions interve-Les ventes au secteur privé industriel et commercial, en progression de 20 %, ressortent à 8 513 millions de dollars-Les ventes su gouvernement américain atteignent 3 442 millions de dollars contre 3 707, enregistrés pour la même

période de 1983. Le carriet de commandes au 30 suo

CUAPE	CAV DE L'L	NION		SURA	NCES D	E PARIS	
SOCIETE D'INVESTISSEMEN A CANTON, VINSTABLE	ACTIF A LONG TERME OBLIGATIVE ALZIZE	ALTER	ACTIONS TRANCE	ACRONS SUE TICHNEES	ARDIFICANDA QUANCH SECULANAISE - LIBANE)	MAESTIS SEMBATS	
	Chigatem; Suspens	Obligations basepaties et deprejates	60 % melesen ectors feargasts (CEA & Monon)	Majories September	Pincements & carachire trustobles	Whens étrangises .cionwanes	
SITUATION ALL DE SEPTEMBLE : Number d'accorde en conclètes. Acei net total (an millers de B. etpade Commé tail:	4875.865 874,53	1,744,788 308,08	698.303 - 159,99	201.98 201.98	1,791,939 629,89	2033.519 694,54	
conjuner designe et i conjuntes conventates const. bi limitati et conjunture. d'Decombales.	others	35,8 % 09 % reset 36,7 % 0.4 %	371% 60% 907% mbar 137%	363 192 3635 1962	38.7% 17% - 65.4% - 11,-% 38%	11% 11% 2094 4074 37%	11111
di lane à court de mayer serve e) items du Trésoc. Valour liquelables de Faceson est f	QB % 1,1 % nears 179,39	62 % neart. 910,96	nderk nderk 199,17	intent otest 3FI,06	ntare ntare 151,47	néent néent 241,55	1111
Société Séquencies	de Banque e d	Criptions et reche rue Saint-Honori riter Louis-Blasc C lins ses Agencies d	s, reque aux guichi 75083 Pens Cade adex 14 - 99083 P Se provincit.	es de la Soci x01 - Rd 951-53 hos la Délocie	at Stournage de l 144 Tour Adjur 121 700:10:10	impe.	
Millian		HIR HALL	шиш	min	111111	1111	





# MARCHES FINANCIERS

**PARIS** 19 octobre

#### Hausse des valeurs françaises Le 7 % 1973 perd 1,8 %

Séance animée vendredi sur le Séance animée vendredi sur le groupe des obligations « à la criée ». Naturellement, c'était le sort de l'emprunt 7 % 1973 qui était la cause de cette fébrillité après la décision prise la muit précèdente par l'Assemblée de supprimer l'un des privilèges fiscaux attachés au fameux « emprunt Glacard » (voir page 8).

A l'issue d'une bonne demi-heure d'empoignades entre vendeurs et acheteurs, ces derniers étant limités à deux charges qui engrangeaient l'essentiel

a empoignales entre vendeurs et achateurs, ces derniers étant limités à deux charges qui engrangeaient l'essentiel du « papier » proposé, un cours de 9 003 F a finalement pu être coté, soit une baisse de 1,8 % seulement sur la veille (9 170 F). On a même vu un professionnel resté « collé » avec au moins 5 000 titres sur les bras (alors que 35 000 à 40 000 obligations ont été échangées contre 8 000 titres la veille) durant la séance, ce qui explique la légère remontée des cours après l'inscription de la cotation officielle.

Du coup, le 7 % 1973 est remonté à 9 020 F, soit une baisse de 1,5 %, pour redescendre à 9 005 F par la nuite.

D'après les spécialistes, quelque 400 millions de francs auront été échangés ce jour sur le « 7 % Giscard », landis que (simple mimétisme?) l'emprunt 4,5 % 1973, qui n'est nullement concerné par ces nouvelles dispositions, cédait, lui aussi, quelques francs. 

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

1000 FI MILES

quelques francs.

Par ailleurs, les valeurs françaises ont gagné plus de 0,8 % dans le sillage de Béghin, Penarroya, Olida, Matra, Ciments français et Damart, ces deux derniès étant à leur plus haut niveau de l'armée. de l'amée.

Sur le marché de l'or, le lingot a perdu 600 F à 103 400 F, le napoléon gagnant 2 F, à 608 F. A Londres, l'once d'or s'est traitée à 339.60 dollars l'once (contre 338,25 la veille). Dollar-titre: 10,60/65 F.

#### **NEW-YORK**

#### Vive et brutale leuse

varié.

Ouelle monche a donc soudain piqué Wall Street? La veille, la décision de la Grande-Bretagne d'abaisser le prix de son pétrole brut avait affecté la communanté boursière. Mais après réflexion, la même a été convaincne que l'industrie pourrait tirer profix d'une guerre des tarifs. L'encouragement est venu aussi du front monétaire avec la baisse des taux de « Federal fands » de 10 1/8 % à 9 1/2 %. Du côté de l'économie, les dernières nouvelles étaient bonnes, avec,

VALEURS	17 cet.	Court du 16 oct.
Alem	343/4	35 3/8
A.T.T.	16 1/2	15 1/8 1/4
Chang Harbattan Burk	44 179	M 1/4
Du Pout de Hornous	47 1/2	47 3/4
Fastman Kodek	70 3/4	241/2
	47 1/2 703/4 47 3/4	50 3/8
Find General Bectric	36 1/4	577/4
General Foods General Motors	9.1/2	817/8
Goodene	25 1/2	25 7/8
Control parameters	121 5/8	125 174
Mada Cili	77 17	32 139
	30 //8	27 1/2 57 7/8
	41 1/2	41 1/2
Teres U.A.L. Inc.	311/2	3/4
Union Carbida	48 3/4	50 1/2
Linko Carintia L.S. Stant Vinninghouse	23 1/8	23 1/3
Westingsoure	異指	型报

#### LA VIE DES

MICHELIN TYRE PLC. - Dam un communiqué, la filiale britannique de la compagnie générale des établissements Michelin juge médiocres ses résultats, pour ic premier semestre, et ne s'attend pes à une amélioration sensible darant la seconde

Ses comptes font researtir une perte avant impôt de 10,85 millions de livres; contre une porte de 889 000 livres an 30 juin 1983.

Le demande s'est contractée plus que prévu sur les marchés britannique et empêché la société d'amortir la hausse de

INDICES QUOTI (INSIE), base 190 : 29 (	DIENS	10.000
Valeurs françaises Valeurs étrangères	117.1 93,3	117,1
C <sup>a</sup> DES AGENTS DE (Base 100 : 31 Mc.	1961) 17 oct	18 oct
TALLY DU MARCHÉ A	177,7	177,8

quième groupe industriel des Ruats-Unis amuonce une hansec de 59 % de son béné-fice net (192,7 millions de dollars) pour le troisième trimestre. Le résultat tient compte, il et vrai, d'un crédit d'impêt de 46 millions de dollars. Pour les neuf premiers mois, les profits nets atteignent 495,2 millions de dollars (+ 33,5 %).

BOUYGUES. — Bénéfice net consolidé ma 30 juin : 130,87 millions de france, contre 125,03 millions. Un accompte sur

Dahmed A Dah

#### S drame. % de exepon YALEURS

Dien sait si Wall Street a'avait pas la forme ces derniers jours. Pourtant, colle-d lai est revenue bratalement jendi de façon inattendue. Quel brio et quel retournement de tendance! Après un démarrage laborieux, encore empreint de lourdeur, le marché s'est redressé d'un bloc ou presque, et, à l'insue d'une course à couper le souffle, l'indice des industrielles avait progressé de 29,48 points à 1 225,37. Sa hausse, par rapport à son point le plus has de la journée (1 183,73), atteignait même 39,64 points.

C'est la plus vive reprisa enregistrée làbus depuis la 3 août dernier (+ 36 points). Le «Dow» se trouve, désormais, très proche de son niveau du 17 septembre dernier (1 237,08). Le bilan de la journée a été à la hauteur de cette brillante performance. Sur 2 009 valeurs traitées, 1 252 ont monté, 412 seulement out baissé et 345 a'ont pas varié.

9 % ét de 1,4 %.		
VALEURS	Cours du 17 cet.	Creek the 16 oct.
Horizon Burk, de Horizoni Facelit Face	343/42 16 114 124 17 124 17 124 17 125 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 1	35   164   4   162   164
OCIÉTÉS		
 ofits d'exploitation et	de meti	Bees pro-

#### **BOURSE DE PARIS** Comptant 19 OCTOBRE Damir GM/S Course profe. Cours prés. **VALEURS VALEURS VALEURS**

<b>%</b>	25	0 15B	Examiliate	527	548	SCAC	114 10	112 50	SECOND	MAR	CHÉ	Hors	-coté	
X	4330		Eurocom	685	665	Securita Minutescope	180	180						
% amort. 45-54		998	Europ. Account	22	29	SEP. M.	172	****	AGP-RD	1730	1730	Kar	210	
mp. 7 % 1973	3006		<b>Benit</b>	398		Sare Spain Hills	25		Calberran	359	357	Bone	297	
mp. 8,20 % 77	117 70	3816	Félix Posin	1300	1325	Sei	34 10		CDME	535	547	Calulosa da Pla	32	33 10
90 % 78/93	98 25	2885	Fector. Viciny (Ly)	108		Sicosal	234 90	291 50	C. Egyin, Black	223	225	CGNL	12 90	
.80 % 78/88	96 35	7 528	Finaless	112 50		Srta-Abatal	550	\$50	Dates	330	332 20	Cochery	39 BO	19 40
0,80 % 79/94	99	1.367	FRP	112	1 100	Sirvin	131	190	Dauphio C.T.A	1880	1880	C. Satt. Seins	118	
3.25 % 80/90	105 20	5046	Frac	320	329	Sph (Pleat, Hillian) SMAC Asiansid	226 20 130 50	227	Guy Degrarere	308	80g	Coperex	531	525
3.80 % 80/87	107 80	0 151	Focup Calls can	1000		Setal Soundary	465	130 50 465	Merito Immobilier	1580	1570	Dunico	****	2 50
3,80% 81/99	108 80	10 520	foncies (Ca)	260	255 10	Saffa	212 20	203 70	Métalury, Medico	178	179	F.B.M. (1)	70	3 50
6,75 % 81/87	114 10	1838	Forc. Agache-W	312	299 50	Sofcomi	\$25	530	MLMLB	300	305	Mic	294 50	248
8,20 % 82/90	117 45		Fonc Lyonnains	1320		S.O.F.I.P. MI	90	90	Ons. Gent. Fig	273	273	Novema S.LE.H.	1650	240
5 % int 82	117 80	5830	Foncine	202 10	205 90	Setraci	812	812	Petit Batesti	403	419	Profils Tubes Est	152	
DF.7.8%61	141	11 392	Forgue Standown	157	120	Sourium Antes	80 20	90 20	Petroligez	533	549	Procuptie	124 50	125
DF. 14.5 % 80-82		5 148	Former	1218	1218	Souther	800	617	Porof.	399 50		Ripolin	36	
h. Franca 3 %	136	4 140	France LA.R.D.	62 30 115 10	3.00	Speidin	114 60	115	Salones	1825	1834	Rorento M.V.	127 30	131
NS Boues janv. 82 .		3 328	France (La)	861	.850	SP1	319	317	S.C.G.P.M.	280	279	Sebi. Morition Conv.	129	108
NB Paritor	104.80	3 9 2 8	Frankel	177.40		San Bessprofes	180 10	180-10	For East Hotels	6 96		S.K.F.(Applic mic.)	65	90
16 Sag	104 80		Fromageries Bul	1007	1047	State	265	288	Softe	214	213	S.P.R	145	144 10
M jacu. 82	104 20		From Paul Requet	350	390	Thitringer	975	980	Some	625	525	Total C.F.M.	44 20	
	العجيدا	,	GAN			The older	465	447-36	20 <b>6</b> 0;	1435	1400	Ulinex	305	306

			GAN	490	1037 484	There at Male.	97 350	96 50	2006	l um l		form	1 25 1	
ALEURS.	Course préc.		Guz et Etnik	1380 343	1360	Uliner S.M.D	96 236	97 233	VALEURS	Émission Frais incl.	Placeings part	VALEURS	Émission Frais incl.	Raciat ret
Actions au	comp	THE !	Gér, Árm, Hold Gertend (Lyl) Gévelet	28.60 445 280.60	430	Ligine Guergeon	15 636 94	19 75 834 90 20		SI	CAV	18/10	<del></del>	
s Peogeot, F. (St Cent.)	47 90	45 10	Gr. Fix. Coests. Gds Mosi. Corbeil Gds Mosi. Pads	221 103 40 413	221 107 414 ·	U.A.P. Urion Bussales Union Habit.	890 65 210	944	Actions Feature	342 98	23166	inest. Schloud		645 30
	5250 85 80	***	Groupe Victoire G. Tracup. Ind	960 170	990 170	Ur. Incr. France Ur. Incl. Collect	309 379	306 390	Actions investigations Actions attentions	275 92 360 58 380 11	363 41 344 32 362 87	Laffitto-eri-taren Laffitto-Estanaia	118 12 119652 40 11 678 27	112 76 18852 40 647 51
( Rhudika L Hydeni	165 155 10 336	161 394	Hyerinson	277 272 50 38 50	277 275 41 10	LYA.	2 19 240 245	245 247	A.G.F. 5000	255 62 401 13	244 03 392 94	Laffitte France	2 15 29 236 10	205 50 225 39
	34 80	33 40	Immindo S.A	221 167 10	221 173.90	Waternin S.A	66 263 70		AGF, Interfereis	369 37 223 90	213 75	Leffice Oblig.	145 51 707734 46 10	139 25 17626 23

14-1-			S 7	-	435	Ur. Seel. Codefic	9700	900		360 66	344.22	LEGILLE 01-0494	118007 47	1 15032 40
c. 16dag	85 80	-	G. Tracup. Incl	170 277	170 277	CLERCUSER	379 2 19	390 2.28	Auditural	390 11	362 57	Luffitto Expansion	678 Z7	647 51
*********	166					17 T A	240 7		A.G.F. 5000	255 62		Laffitte France	215 29	205 50
elikudi	155 10		Hydro Energie	272 50	275	With	265	245 247	Acido	401 13	382 94	Luffice-Jacon	236 10	225 39
Hydrani	335	7	Hydroc St-Denis	38 50	41 10		240 66		AGE to doub	369 37	362.82	Leffice-Oblic	145 51	129 29
	34 80	33 40	Immindo S.A	221	221	WE	263 70	57 280				Laffitte Placuments		
********	735	731	foreignet	167 10	173 80	Waterson S.A		480	Abel	223 90	213 75	Laffitto-Rend	199 07	190 04
Laire	7 80	8 10	formobel	345	345	Branc de Marce	183	****	ALTO	192 29	183 57			
in Pay	85	57 BD	[17:00:00:00	540	550	Brans, Owes Afr	25 30	24 90	Andrigue Genden	485 26	<b>444 16</b>	Latine-Tokyo	1023 50	977 08
Publicial	910	945	broach, Maraello	2250	2250				ABL	232 89	222 33	Lion-Adeciations , , ,	12722-46	12722 45
Marties	#3	92	incode	428	425				Arroc. St-Housei	12321 53	12260.33	Les instationes	21113 B2	21051 17
	421	437	Industrials Cir	963	960	Étrang	nàres		Americ	X14750		Liespha,	56360 09	<b>3302 07</b>
	232	232	Invest, (Str Cent.)	715	715		900	•	Brassa-Investiga	309 36		Livent partofoliër	488 50	474 35 e
Hypoth, Eur.	275	277	Jacque	15					Bad American	2305.28	2299 38	Mondide Insperience.	334 56	334 95.
Orași	354 50		latin feil	382 50	395	AEE	354	340	Capital Plus	1371 20	1371 20	Moneco:	54963 23	54953 23
miercoolin.	139 60		Lambert Fribrat	48 40	53 4	Alzo	228	****				Matti-Obligations	453 17	432 62
	1974	1950	Larmont	119 20	114 40	Alcan Alass	281	****	Columbia (cc W.L.)	590 17	458 B7	Marcalle Uras Sall.	114-49	100 27
erbi	184	1300	La Brosse-Duscont	118		Algemente Back	1074	****	Congrigue	269 37	27825	Natio-Assoc	23665 62	23518 38
ier, iet.		****	Lib-Roochene	296	300	ACS. Potentine	800	805	Corting	929 54	997.39	NatioExercise	12852 32	12725 07
W. W	780	780	Located investi	574	574	Ached	250	****	Cartinia	398 54	369 01			
*********	470	486	Loca-Expansion	225 50	229	Attainme Mags	136	130	Onin Inmeli	391 70	373 94	Nation-letter.	\$46 63	903 70
dge	311	311	Locafeapciles	300	300	Banco Control	116 10	106	Olimber	12528	12902 79	NatioObligations	<b>461 35</b>	440 47 4
£	105	105	Located	335	330	Barnes Santander	83 10	76	Drone-France	337 57	322 26	Hato-Phonesia	\$1 <b>985</b> 50	61995 50
aan Dam,	153	152 10		108		Bot Pop Espanol	117 50	115	Description of			Natio-Values	517 79	494 27
Padeng	361		Lacries (My)	106	106	Burque Ottomano	100	4410	THE PERSON NAMED IN COLUMN	738 74	705 24	Oblicaco Sizar	1023 39	1071 95

Marchi	184		rd mores relieur * *	110		Acs. Principa	800	805	Corting	929 54	197 39	HEED-PARCE, , ,		
Glec. Int	780	780	Lille-Bornières	295	300	Ached	250		Carlister	398.54	369 01	NatioEperges	12852 32	12725 07
	470	488	locabel issach	574	574	Asturiana Mines	136	120				Nation-later	946 63	903 70
ocion		311	Loca Expansion	225 50	229	Barren Carstral	116 10		Come inmobil	391 70	¥73 94	Nation-Obligations	461 35	440 47 4
Œ	105	105	Cocafearciles	300	300	Barnes Santander	83 10	78	Dinker	12528	12902 79	Nato-Pleasants	61885 50	61995 50
centern Device.	153	152 10	Located	335	330	Boo Poo Espanol	117 60		Drosse-France	337 57	322.26	Notic-Values	517 79	494 27
		192 10	Lagrieu (Hy)	108	108	Barrens Ottoranne	100	1.00	Decree-Investige	738 74	705 24			
t. Padeng	361	****	Louis Vuitne	622	623	B. Regl. Interset.	27080	27100				Distriction Signar		1071 95
na-Lorpina	1 102					Baciow Rend	63 10		Drame-Sécurité	199 83	189 81	Oblifion	11179	1057 25
udSA	250	282	COMP	480	515	Biwoor	104 90	101 10	Denne Silection	119 48	114 06	(bissa , , ,	164 49	157 03
Requeler	980	890	Lected S.A	330	335 10	Department	11 60		Grangio	241	230 07 e	Ortest-Gastion		
Fig.	291	291	Machinen Bull	32 50	32 50	Boweier		11 55	Epondic	33937 tal	53825 52	Prolitique St-Honori	411111	201 50
	34	24 80	Magazine Unitair	57 90	80 20	Br. Lambert	349 90		Entrart State	8615 01			410 10	
٠			Moonest S.A.	76		Chiend Holdings	91	91			8596 51 e		12763 24	12702 48
n. Merzy	945	842	Martines Pers	145		Consider Pacific	394 90	<b>385 50</b>	Eporgen Associations .	24254 86	24182 33	Parties Gention	5312	628 52
mat (Neyl	102 80	102	Marcaine Ce	37 50	****	Comings	124 570		Sparges-Capital	8048 45	5929 55	Patricia Remita	1279 32	1254 24
<b>=</b> i	46	44 20	Mini Dialori		204	Communications		4000	Exerges Comp	289 2000	1285 74	Phoris Phonosons	248 57	245 44
Femilie	255 30	281 50		305 10	301	Dert. and Kraft	846	#55	Sparger Indicate.	437 32	417 40	Pierre housing	449.00	429 21
	702	687	M. H	85	86	De Beers (port.)	58	****						
	130	131 50	Mars	231	230	Dow Chambrel	300	315	Sparger bette	859 34	629 44	Pleasure at terms .	59546 61	53546 61
bon (ML)			Nacional S.A	163	196	Ornacinar Bank	896	576	COMPANIANT.	1911 17	1090 18	Provide Investige	275 13	275 13
	452	452	Nevel Works	145	141	Formes d'Ani	54 80	****	Epurpo Oblig	184 28	175 90 e	Randon, St-Honori	11920 45	1186t 14
bourcy (NL)	1080	1040	Novice (Net. da)	#8		Financiamer	200	270	Ecustro-Ubin	983 19	162 E	Sécur. Mahilim	412 15	393 46
pac (Hy)	105 90	107	Picoles	325	336	Gás. Belgique	315	308	Statute Value	353 12	337 48	Sélepurt turpe	11929 3	11840 BB
Gda Parolega .	82 20	<b>82</b> 20	Nobel Board	-	5.80	Greet	800	600						
leritime	424	426		70		Grap	126 50	128	Ep-riblig	1252 84	1257 33	Salver, Marchal, Div	22724	319 31
n (B)	166	167 d	Nadut Gaugis		71	Goodvan	270	276	Sanci:	8638 17	6438 35	Section Amount	170 80	172 54
	575	694	CIPS Parties	184 30	160	Grace and Co	435	451 70	Eart-Crainmen	423 ED	404.80	Silver Visi. Press	207 93	188 50
4184	486	480	Opening	115	114 80	Gulf CR Canada	435 137	138	Estate levesting	1012 05	1042 53	Scov-Associations	1148 03	1145 74
del (Ly)			Origany Departure	<b>151 90</b>	152	Harrisonst	60 10	61	forcir bunder		644.70	S.F.L. it. at day.	489 28	448
	263 90	262 90	Palais Nouseenti	296	294	Haraywell Inc	825	585		675 32		Scavings	494 19	471.75
ings	182 10	181 70	Paris France	96	96.30	Hospowen	188	****	Forcial	158 17	151			
Lyon-Hay	243 50	245	Paris Orbigos	142 90	142 90	I. C. inclusives	522	833	Route-Garania	289 02	225 35 0	Scar 5000	230 84	220 18
rds (La)	291	290	Part Fin. Sept. Inc.	306	305	lot, Min. Chem :	410	1111	Francisco Income	425 56	406.25	Shafferen	353 79	337 75
	11	11	Pachal Conference	220		Johnnesburg	980	****	France Net	108 47	106 03	Shair	328 41	313 52
SA LE	28	40.004			****	Kubota	13 80	14 30	FrOhl. incom.)	400 58	392 73 e	Sharage	200 ad	181 50
(CFA)	211.50	216	Paché Merconi	132	136	Laterale	252 50	251 50		100 00		Seems	342 47	325 94
			Piles Worder	137 90	*****	Macademore	548	325	Finis	248 91	236 58	\$1-Est	M2 28	947 28
Géo incl	526	536	Peper-Heidelack	360	345	Maria Courses	17 50	17	finalida	23534	225 12	A16		
iversel (Cie)	508	528	PLM	11	118	Michael Back Ple		42	Francisco	480 88	439 98	SIG	787 45	761 40
<b>4</b>	130	133	Porcher	180	180	Mineral Research	44	70 80	Fructiver	64848 60	54886 RR	SML	1018 39	972 17
y S.A	330	343 20	Proposet as Lain.R.	91	92	Mrs. Nacheforden	740	753	Practi Associations	1087 77	1065 80	Spirited	455 95	435 27
Act, d.p. , , , ,	925	836	Providence S.A	494	514	Morsein	159 30	161 20				Sogepargoe	328 10	313.22
roricis	410	409	Publicie	1375	1330	Ofretti	28 40	28 40	finti-finalin	10864 17	10703 62	Score	167 49	818 65
morii	192	126 70	Rutt, Souf. R.	180	160	Price of Holding	180 "	182 50	Gertien	第122	67977 OB	Societar	1124 22	1073 34
maie S.A	900	500	Research Indust.	73	70 10	Plear Inc.	367	397	Settine Associations	118 58	115 66	Solut Investiga.	425 88	407 53 6
w Violen	720	730				Promis Assertes	BA 10	***	Gestion Mathillion	SSO 29	EE3 98			
Ma P.C.L.	128	128	Revision	381 10	365	Page	11 55	1130	Gost, Hardwood	484.95	462 97	Technicae	1119 96	1009 17
			Picq <del>ila Zin</del>	134 50	129 0	Proctor Gembie		570				UAP. Investica	364 14	338 08
Bottin	500	600	Rochalturaise S.A	78	78	Ricot Crist	563 40 20	41 80	Gest. Sel. France	405 38	367	Un-Americanions	11461	114.51
refochine	480 20	470	Rochecte-Corpts	22 50	22 40	Policico	190	196	Hanapan (payer	1086 88	1006 30	United	277 (8	285 09
Trav. Pab	170	170	Roserio (Fis.)	131 50	132	Robeco	203	210	Hameston Chilg	1315 20	1255 55	Uniforcia	737 48	704.04
amothe	146	****	Rougier et Fills	49	50	Rodames	412	410	Horizon	749 02	727 20 0	Un Garyania	1152 64	1128 93
Sans, Victor	1600	1800	Rousselot S.A	962	900	Shall fr. (port.)	7 iš ad	20	INST	308 62	380.46			
Victoria	1185	1185	Secer	70	42	S.K.F. Aktividolog		190				Ungession	670 52	640 11
	2965	2950		346	_	Sourcy Rend	200 378 50	381	Indo-Serr Valents	821 34	593 16	Un-Japan	1182 53	1128 91
		487	Section		****	Steel Cy of Case.	177	175	ind. tracpains	13320 72	13020 23 4	Un-Régions	1856 90	1581 77
CONTRACTOR	487		SAFAA	155 20	*:	Stationism	121 50	120 50	Interphile	10212 30	8749 21	Unswip.	1863 55	1792.61
o-Benquit	275	275	Selfo-Alcen	254	253	Sed Alemania	256 50	120 00	femalises Female	310 03	295 97	Urmir	145 93	145 93
o-Financi	525	520	SAFT	342	240		360	900	International Indiana.	420 91	401 82			
<b>Sager</b>	176	175	Sourier Devel	19	19	Tearisco	- 30V	390 63.56				Unwere-Obligations	1146 53	1108 83
Lablans	820	834	Sens-Raphell	25	28 40	Thom BML	90	93 90	Invest. nat	12045 79	12022 74	Valorem	375 73	368 89
Brucages	133 90		Serios du Milia		270	Thyseenic 1 000	**;;	17 66	ines Obigetaire	14084 43	14035 36	Valory	12 18 28	1217 06
des Paris	280		Seate Fé	151	150	Torsy ndutt, itt	17,45	700	lavog, Plagmants	\$03.46	767 02	White	120005 CO	29776 25
	1010	1027	Setari	44		Visite Mortagne	400	700						

rité-conseil	Eccu	2866	2960	Suchr	345		Sparry Rend	378 50	301	Inc. trançaiss
annual vare	Francisco Carrier	487		SAFAA	158 20		Steel Cy of Case	177	1 1/9	letavsbig.
m washing	Electro-Bengin	275	275	Selic-Alenn	254	9625	Suitantinia			femolisz Femen
as produits	Electro-France	525		SAFT	342	240	Sed Alametes	266 50	****	
SOUL H IN	Electro-Frienc Bi-Antargez	176	175	Sourier David	19	19	Thom BML	380		harreless bolat
	FI M. Lablanc	820	834	Serra-Rachell	35		Thyseenic, 1 090	90		Invest.net
as um paeci	Ermili-Brutages	133 90	133 50	Seice du Mili	270		Torsy milite, ite	17.45	17.66	inver Obigataire
a vidéo, la l	Estrepõts Parin	250		Senta Fé	151		Viville Montagee	675	700	Inter. Pleasants
l'industrie	Epargius 🗐	1010	1027	Setara	44	44	Wagone-Litt		****	
	Constant of Constant	446		Tille and the same field	700	77 40	Hilland Bland		E 800	■ 61PM:DM

Dens la quetrième colonne, figurent les verie- tions en pourcentages, des cours de la véance du jour par rapport à coux de la veille.						Règlement mensuel									e : coupon détaché; * : droit détaché; o : offert; d : damandé.														
Compea	VALEURS	Cours précéd	Prestrict COMPS	Cours	#-	Compani	VALEURS	Cones prácáki.	Protois: CONTS	Dender, count	#-	Competi- setion	VALEURS	Cours précéd	Prestier COMES	Denier cours	**	Company Series	VALEURS	Court précéd.	Preside Coasts	Dentis Chars	¥ +-	Compan- sation	VALEURS	Cours précié.	Premier CONTS	Dertier court	% +-
1721 3683 1468 1405 1416 1200 1156 226 680 640 640 640 67 184 276 486 520 635 250 635 250 1360 250 1370 90 845 835 835 835 835 835 835 835 835 835 83	4.6 % 1873 C.N.E. 3 %	1723 3865 1502 1000 1513 15146 1246 1246 1246 1246 1246 1246 1246 1	712 555 670 105 20 184 250 20 537 720 255 538 538 538 487 280 1185 1783 1783	3850 1485 11087 1509 15097 1509 15097 1509	- 0 76 38 1 3 5 5 4 4 + 1 1 5 5 5 4 4 + 1 1 5 5 5 4 4 + 1 1 5 5 5 6 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	2970 580 700 760 184 280 570 184 280 48 570 225 360 225 361 1220 352 1220 1420 1420 1420 1420 1420 1420 142	Endor Enso S.A.F. Enso S.A.F. Enso S.A.F. Ensonment Fische-bauchis	2890 552 510 680 805 942 730 191 283 50 50 310 10 284 284 285 1700 325 343 1870 160 312 700 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 19	74.50	28960 581 670 812 980 770 191 191 191 191 191 191 191 19	+ 183 + 151 + 084 + 085 + 225 - 198 + 077 + 178 + 177 + 178 - 102 + 102 + 005 + 117 - 102 + 103 + 102 - 103 + 102 - 103 + 102 - 103 + 102 - 103 + 103 - 103	588 790 210 82 129 82 128 50 128 50 128 576 128 576 128 150 128 150 160 205 72 1200 1600 1280 1600 187 1320 285 540 510 580 50 580 50 580 570 580 570 670 730	Penhore Pernod-Ricard Pernod-Ricard Pernod-Ricard Palore Palore Pernod Pernod Pernod Position	601 740 217 10 129 50 139 50 139 50 138 90 378 1766 986 226 50 1180 1575 1180 1377 1580 1397 1397 1580 1398 1397 1397 1397 1397 1397 1397 1397 1398 1398 1398 1398 1398 1398 1398 1398	200 51 30 372 185 50 1818 980 185 10 1570 220 30 220 30 1200 1540 1540 1540 1540 1588 1328	131 30 201 19 51 30 372 135 50 380 50 1819 980 228 50 165 50 1574 220 30	+ 1215 + 275 + 176 + 176 + 176 + 176 - 154 + 199 + 040 + 040 + 040 + 040 + 040 + 160 - 121 - 122 + 226 + 160 - 121 - 122 + 236 - 136 - 136	\$55 1190 306 520 745 112 300 430 450 470 470 810 810 810 172 36 172 36 185 55 55 61 40 85 85	Awer, Yelech. Angle Awer. C. Angle Awer. C. Angle Awer. C. Angle BASF (Akt) BASF (Akt) Base Berw. Base Mark. Cherter Chan Hark. Cherter Chan Hark. Cherter Chan Hark. Do Busten Bask. Down Alinea. Eustman Kodak. East Nand Buctualar Extension. Eustman Kodak. East Nand Buctualar Extension.	197 138 10 992 577 611 468 27 468 27 463 335 52 727 101 10 300 407 463 319 50 407 463 319 50 144 50 315 600 803 70 36 75 137 10 618 837 30 111 30	103 50 305 50 305 50 795 110 70 249 442 443 832 443 832 443 30 80 147 30 329 66 38 40 174 60 38 30 85 85 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86		+ 406 - 0140 + 277 + 307 + 267 + 267 + 267 + 267 + 267 + 267 + 267 + 27 + 328 + 328 + 380 + 381 + 487 + 287 + 287 + 287 + 381 +	920 300 22210 746 1256 806 146 418 205 130 78 255 470 80 1480 158 230 158 230 158 230 158 230 485 386 480 485 386 480 485 485 486 486 486 486 486 486 486 486 486 486	## State   ## State	305 50 68 80 834 22100 142 1238 836 1845 1236 174 80 207 207 491 74 80 217 436 90 19 05 880 19 05	320 71 95 912 912 888 289 22300 138 57 1585 50 365	220 72 903 894 289 22300 138 1230 855 168 90 363 425 70 257 1234 506 76 80 80 1586 171 224 439 90 1033 447	+ 1 4 2 4 4 5 4 4 4 4 4 5 4 4 4 4 5 4 4 4 5 5 4 6 5 4 6 5 6 6 6 6
400 315 27 250	C.G.LP. Chargesta S.A. Chies-Culpil. Circents franc.	320 50 26 30 289	326 29 298	326 29 70 298	+ 171 + 494 + 211	101 2050 1300	Mar. Wandel Martin-Gazia	104 40 1943 1285	1948 1310	104 40 1949 1310	+ 030	490 310 146	Siace Siace Simor	480 318 158 90	479 315 157	479 315 157	- 020 - 034 + 006	α	TE DES		<del></del>	3 ,	urs des i		MAR	CHÉ L			
1170 1170 11970 119 225 220 148 380 650 230 655 205 206 200 1050 90 686 90 686 90 486 90 486 90 486 90 486 90 486 90 486 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	C.LT. Alcetel Clab Middless. Codesel C	1151 1029 124 to 223 to 208 to 158 690 226 545 225 50 193 2135 1096 677 115 673 547 236 50 230 2099	1180 1907 124 80 222 205 198 90 402 885 230 835 2195 2195 582 1195 582 113 50 555 540 237 50	1181 1051 124 80 222 205 159 90 402 885 230 835  195 2195 1100 882	+ 280 + 218 + 057 - 172 - 098 - 077 - 176 - 176 + 103 + 281 + 073 - 173 + 042 - 083	1520 885 1690 1775 59 1870 300 95 536 250 55 345 109 680 296 806 169 2550 101 800	Mater  Michelle Miche	1773 847 1758 201 63 20 1798 355 80 95 587 296 117 60 117 60 671 347 50 785	1825 580 1800 202 85 10 1830 363 585 585 500 301 303 313 38 585 500 501 571 361 177 80 171 90	1825 362 1805 202 88 50 1830 363 96 568 300 52 333 117 30 671 361 790 2490 110 800 285	+ 293 + 177	1570 535 3180 470 455 505 225 485 1820 385 1980 305 240 240 240 240 240 240 240 240 240 240	Bah Rossignal Strongs Sodonko Sogora	1670 540	1510 543 3240 468 468 515 225 10 438 1575 384 1925 531 222 230 77 80	1610 546 3225 488 488 516 226 430 1870 1925 347 642 252 252 270 77 80 2440 591 1010	-39921 +0944 +0936 -2236 +0936 -2236 +205 -107 -085 -2188 -398 -398 -398 -398 -398 -398 -398 -3	Plate-Un SCU Allersege Belgique Paya Bae Darremar Morvige Grade (1) Sciane (1) Sciane (1) Sciane (1) Sciane (1) Sciane (1)	CHÉ CHIPCEE.  IN SS 13  IN ST 100 PM  IN ST	COURS proc. 9 61 6 8 4 30 6 31 15 17 221 70 26 106 38 11 40 7 374 52 166 93 43 60 5 47 7 22 3 3 5 5	19/1 2 8 5 6 9 305 9 2/2 200 86 0 185 17 7 4 4 4 9 333 0 43 2 5 0 5 3 7	0	9 100 12 14 500 15 16 17 10 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	9 500 312 15 500 83 609 11 500 8 400 5 200 112 44 800 5 750 6 330 7 23	ARCHONARES  Or fin faile on tw Or fin fello on tw Or fin fello on two Pilice transpare ( Pilice transpare ( Pilice transpare ( Pilice transpare ( Pilice de 20 doile Pilice de 10 doile Pilice de 50 pate Pilice de 10 Resi	20 kj 10 kj kj kj kg		DURS	103250 103400 103400 408 802 594 14460 2142 50 3880 623

# Le Monde

ie, en concertence directe avec

es pétroles de la mer da Nord sur

les marchés américains et euro-

Circonstance aggravante, et cause principale du désordre actuel : les

prix officiels de ces bruts légers

fixés en mars 1983 ne sont plets adaptés à la réalité du marché, étant

de fait surcotés par rapport aux pétroles de qualité moyenne et lourde, moins chers mais plus

L'OPEP « prendra toutes les

UNE STATUE

DE PIERRE MENDES FRANCE

**BRUDGHALLIA** 

M. François Mitterrand a

inauguré, jeuti 18 octobre, une statue de Pierre Mendès France,

opposer : écartons toute aume

celle d'être un jour blêmé par

notre conscience de citoyen et

de Français. Pensions à cetta

vériteble enjeu de nos débats, à

de peys inquiet qui nous observé

et qui nous juge. Travaillons ensemble à lui rendre la foi, les

forces, la vigueur qui assuraront

UNRAISON SPOTUTE THES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

tion, a

nesse dont le destin est le

ssion que celle du salut national. N'ayons aucune crainte que

andés par les raffineurs.

### UN JOUR DANS LE MONDE

#### IDÉES

2. « Pour une géographie de l'homme », per Maurice Le Lannou ; Témoignaga : « J'ai décidé de mendier », par Claru Candiani.

#### ÉTRANGER

- 3. AMERICOES
- 3. AFRIGUE - Le retour du 4 héros de la paix ».
- 45. DIFLOMATIE
- 6. ASE
- 6. PROCHE-DRIVAT
- 6-7. EUROPE

#### POLITIOUE

- 8-9. Le débat budgétaire à l'Assemblés
- 10. Un entretien avec Jean-Michel Bay-POINT DE VUE : « Ne pas sa trome
- de débat », par Charles Millon. 11. A propos du livre l'Effet Le Pen, Edwy Plenel et Alain Rollat : «La

#### SOCIÉTÉ

12. La dyslexie serait liée à une asymé

France de l'enfermements. Der Ber-

L'inculgation d'un magietrat alsacier 14. EDUCATION : A quoi sert l'école ? Christian Beullac : € II n'y a pas d'éducation sans morais. »

#### CULTURE

- 15. CINÉMA : le tiers-monde au Festivei de Mannheim ; Basre (le Treveil), de
- Souleymane Ciesé.

  MUSIQUE: l'Écharpe rouge à Chell-17. COMMUNICATION: le Xº VIDCOM.

#### ÉCONOMIE

- 21. LES RESTRUCTURATIONS INDUS-TRIELLES : le rapport Dalle sur l'industrie automobile et le dossie
- 22. 90CIAL ETRANGER : le prix Nobel d'écon
- AFFAIRES : l'assemblée général ennuelle du Cristit agricole.

#### RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS SERVICES > (19):

· Week-end d'un chineur : Loto ; Météorologie ; « Journal officiel .; Echecs.

Annouces classées (20) Programmes des spectacles (16); Carnet (18); Mots és (XIV); Marchés finan-



### Le Nigéria baisse le prix de son pétrole de 2 dollars par baril

Désordre à l'OPEP

L'OPEP, soumise à des pressions de plus en plus fortes, aura bien du mal à éviter une nouvelle baisse du prix de référence du pétrole. Les événements se précipitent. Vingtquatre heures après la décision bri-tannique de réduire ses tarifs offi-ciels de 1,35 dollar (4,5 %), le Nigéria, membre de l'Organisation, a mis ses menaces à exécution, et, rompant la discipline de l'OPEP, a annoncé à son tour, jeudi 18 octobre au soir, qu'il diminuait immédiatement ses prix de vente de 2 dollars par baril (soit 6,6 %). La qualité de référence « Bonny light » est ainsi ajustée de 30 à 28 dollars par baril, or qui déséquilibre totalement la structure de prix de l'OPEP, puisque le prix du brut nigérian, de qua-lité supérieure, est désormais moins élevé que le brut pivot de l'organisation « Arabian light ».

Cette décision va forcer POPEP à réagir très vite, peut-être même à avancer la date de la conférence consultative prévue à Genève le 29 octobre. L'éventualité d'une rongion informelle rassemblant à Genève, dès lundi 22 octobre, les ministres des pays membres est etaminée. Les cours du pétrole sur le marché libre out en effet continué à s'effondrer jeudi, le décote attei-gnant au moins 2 dollars par baril (-7 % en deux jours) pour le brut «brent» de la mer du Nord, et l dollar (-3.5%) pour le brut de référence de l'OPEP « Arabian light». Sur le marché des produits. la baisse a été également vive : « Le gazole est tombé comme une pierre », assure un négociant, pas-sant en deux jours de 235 à 217 dollars par baril (- 7,6 %).

La décision nigériane suivant celle de la Grande-Bretagne et de la Norvège, devrait rapidement pous-ser d'autres producteurs, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'OPEP, à ajuster à leur tour leur tarifs. L'Emirat d'Abou-Dhabi, en position concurrentielle délicate (le Monde du 19 octobre) qui avait déjà, selon des sources industrielles, proposé à certains de ses meilleurs clients une diminution de prix d'un demi-dollar par baril, a toutefois, au vu des événements fait machine arrière, en attendant la réunion de l'OPEP. Ou attend dans les prochains jours que les Soviétiques, l'Egypte, le Mexique - non membres de l'OPEP - voire la Libye (pays membre), s'alignent également en réduisant leurs prix, la question étant de savoir si la décision sera prise avant ou après la conférence de Genève. Les raffineurs américains devraient également diminuer rapidement leurs

La décision du Nigéria était inévitable. Mais on ne l'attendait pas si tôt. Oucloues houres avant son annonce officielle, le ministre vénézuélien de l'énergie avait même cru pouvoir affirmer que le gouvernement de Lagos ne prendrait aucune mesure unilatérale et attendrait pour réagir la prochaine réunion de l'OPEP. Le pays africain qui négo-cie avec le FMI pour l'octroi d'un crédit « stand by » (crédit à disposi-tion) de 2,5 milliards de dollars est certes toujours sonmis à des pressions financières très fortes, mais sa production de pétrole était, après un été nillicile, remontée en septembre aux environs de 1.4 million de barils par jour, soit plus que son quota offi-ciel (1,3 million). La modification des conditions commerciales offertes aux compagnies opérant dans le pays et la vente groupée de bruts de qualités différentes sur lesquels l'un dans l'autre les acheteurs Arvensient à retrouver leur compte, avaient en effet permis au pays de maintand see rente

Il est clair toutefois que le Nigéria ne pouvait tolérer longtemps un écart de prix de plus de un dollar vège. «Le Nigéria s'est toujour:

péro de « Mos daté 19 octobre 1984 a été tiré à 468 580 exemplaires



ABCDEFG

The second second second

#### RUMEURS DE FUSION DANS LA SIDERURGIE OUEST-ALLEMANDE

(Correspondance)

refusé à agir par désespoir, en dépit Boan. - Des remeurs persistantes des rudes problèmes économiques qu'il affronte, mais manifestement il y a des limites à ce sacrifice », a déclaré M. Tam David West, minisfont état d'un possible regroupement des activités sidérurgiques des deux sociétés onest-allemandes Krupp et Kloeckner an sein d'une nouvelle tre nigérian du pôtrole, en annon-cant la baisse des prix. Les bruts africains légers — nigérian, libyen, algérien, etc. — se trouvent de par leur qualité et leur situation géografirme à laquelle serait associée le groupe australien CRA, filiale de Rio Tineo.

An siège des deux groupes alle-mands on se refuse pour le moment à tent commentaire. Un porte-parole de Krupp a qualifié, le 19 octobre, de spéculations les précisions don-nées par le quotidien Prankfurer Rundschau, selon lequel Krupp, CRA et Kleeckner détiendraient respoctivement 35 %, 35 % et 30 % des parts de la nouvelle société dont le capital serait de 1,5 milliard de

H. de S.

#### UN NAVIRE PANAMÉEN ATTAQUÉ DANS LE GOLFE

mesures nécessaires pour défendre le niveau des prix du brut qu'elle avait fixé » a déclaré, vendrodi 13 octobre, le ministre kowettien du petrole. Après la décision du Nigéria, il semble toutefois évident Un movine marchand a été sittate Un metro marchana a est annique, vendredi matin 19 octobre, duan le con-tre du potic Pernique, au lurge du Qu-tur. Selon les milleux maritimes de Bahrein, il s'agirait de représailles ira-siennes après un raid offectué handi par les Iralicese sur le terminat pétrolier de Ville de Filon Dure membre de ficesi. qu'une simple remise en ordre des prix relatifs et des différentes qua-lités de l'OPEP ne pourra suffire à rétablir l'ordre, et on ne voit pes très les trakiens sur le terminni pătroller de Pile de Kharg. Deux membres de l'équi-page auralent ôté tuis et plusieure, au-tres seraient bleaséa. Ce hateau, le Pa-cific Protector, jauge 595 tounes. Il appartient à une compagnie de Hong-kong et het pavillou passamien. Solon les Lloyds de Loudres, il s'agit d'un m-che de noutien et de travers aura-rice de noutien et de travers aurabien comment l'Organisation pourra éviter de réduire son prix de réfé-rence. Cette décision « compromet les chances de l'OPEP de maintenis un prix officiel de 29 dollars par baril, estime un analyste financie vire de soutien et de travaux sou-merius. Des navires souiricaius se so-raient dirigis vers le navire. — (AFP, AP, Router). londonien; maintenant, la probabi lité est d'une diminution du prix de référence plus importante, portant celui-ci à 25-26 dollars par baril ». VERIONIQUE MAUNUS.

#### Seion M. Bergeron

#### L'AIDE AUX CHOMEURS DE PLUS DE CINQUANTE ANS **NE CONCERNERAIT QUE 4 000 PERSONNES**

au jardin du Luxembourg. A cette cérémonie, organisée à M. André Bergeron, secrétaire gé-néral de FO, a réagi, le 19 octobre, à l'annonce de la décision prise par le conseil des ministres, le 17 octobre, l'occesion du deuxième anniver saire de la mort de l'ancien président du conseil, assistaient MM. Alain Poher, président du en laveur de certains chômeurs âgés de plus de cinquante ans (Le Monde Sénat, Laurent Fabius, premier ministre, Louis Mennaz, présidu 19 octobre). « Je n'ai rien voulu porsée exacte de la mesure », expliet la piupart des membres du que M. Bergeron en indiquant que, selon ses informations « elle ne · M. Mitterrand, qui était concernerait que 4 000 personnes « accompagné par son épouse, s'est recueilli quelques instants et non pas les 15 à 20 000 personne dont pariait Ma Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la au côté de Mª Mendês France devent le statue due au sculp-teur Pierre Peignot, œuvre éton-

nente de vie. L'ancien président De leur côté, les services de l'UNEDIC, dont le président est du conseil est reonisenté les mains dans les poches avec aux M. Bergerou, éprouvent quelques difficultés à apprécier les consélèvres ce sourire sceptique et amusé dont il a laissé le souveences de cette nouvelle disposition et, plus encore, à connaître la défini-Le président de la République tion retenue. Le bénéfice de l'allocan'a pas prononcé d'allocution, tion de solidarité (40 F par jour) mais la service de presse de pourrait être accordé à deux catégol'Elysée a diffusé pour l'occas ries de chômeurs de longue durée un extrait d'une œuvre publiée en 1953 par Pierre Mendès ceux qui ont en cinquante ans ré-volus entre le 1º décembre 1983 et France, Gouverner c'est choisir : et le 31 mars 1984 et dout les droits « Oublions les préoccupations l'indemnisation étaient épuisés partisanes, les préjugés, les pré-férences de clientèle et tout ce dans cette période ; ceux qui avaient plus de canquante ans, à la même époque, et qui n'étaient plus indem-nisés. qui peut nous diviser ou nous

· Restrictions à l'entrée en Bulgarie. - Les étrangers qui veulent se rendre en Bulgarie devront, désurmais, en plus d'un visa, fournir une gare qui s'engagera à supporter leurs frais de séjour, a annoncé jeudi 18 octobre l'agence officielle Sofia Press. D'autre part, les visas de séjour ne pourront plus être prolongés automatiquement

TRECA

**EPEDA** 

SIMMONS PIRELLI

Les meilleurs prix

Les meilleures marques

CAPELOU

37, Avenue de la République 75011 PARIS Tél. 357.46.35

Metro: PARMENTIER\_

Grand Vin de Bourgogne

### Rude journée:

-Sur le vif-

Je n'étais pes contente hier soir, pas contente du tout. J'avais au une rude journée compocés, comme chaque matin, à 4 h 55, pour attraper les dernièces nouvelles de la muit sur RTL avant de prendre la BBC. Au

lieu de déjeuner, je suis ellés manifester pour Aboucher sous une pluie battente, avec deux mile confrères. Je rentre tard chez moi, vidée, fourbue, crevée, ie me fais chauffer un boi de soupe, j'enlève mes godasses et je m'effondre devant la télé, branchée sur le procès de Pétain. l'aurais mieux fait d'y raster au lieu d'obliger mon entourage à se taper le feuilleton Fabius suite et fin : le droit de réponse du PC et

Quand je débarque, Lajoinie termine sa récitation. Il a appris sa leçon cians l'Huma. Il in sait vraiment per cour. Bravo, très bien, 10 sur 10, voyons in suite. Le suite, c'est un Cleude Estier ográsble, agressif, insuppor table, qui commence à m'enquevier, à nous enquevier, nous, les journalistes. Les nouyeaux pauvres, on n'avait pas besoin d'en faire un tal foin. De toute facus. He me sont pas noo-

coin de canapé : ca, c'est un peu fort! Quoi qu'il arrive dans ce pays, c'est le feute à qui? La faute à ceux qui parlent! Dire qu'il y en a qui risquent leur pesu pour faire leur métier, un métie contesté per tous les pouvoirs décidément !

Ca a l'air de l'énerver. Estier. mes remarques à la cantonade, il ne doit pas almer qu'on lui réponde. C'est probablement é asq. bnoqèn an S'up ao 'uoq Feblus. Il lui cire les pompes. Qu'il le défende, moi je veux, blen, je n'ai rien contre. Meis ce p'est pes une raison pour m'attaquer, pour me parler sur cel ton indigné, furibard, if me prend pour Chirac ou quoi? Je ne lui al cien fait, moi, à Fabius. Je me le suis infine appuyé merciedi spir pendant un quart d'heure, bien segement, sens piper mot. Si c'est pour me faire incendier le in, matci bien, mais non merci. Le mois prochain, Fabius, tintin. En attendent « Dellas », in prends mon bain.

CLAUDE SARRAUTE.

#### Le maire du IX<sup>e</sup> arrondissement de Paris obtient l'annulation d'une réunion à laquelle était convié un journaliste du « Monde »

La direction des affaires cultu-relles de la Ville de Paris vient d'annuler un débat sur le thème «L'Amérique latins aujourd'hui» qui devait être organisé samedi 20 octobre au sein de la bibliothèque Valeyre, 24, rue de Rochechouart dans le neuvième arrondissement, l'une des cinquante-cinq hibliothè-ques municipales de la capitale. Ce débat devait être animé par notre collaborateur Marcel Nicdergang. spécialiste des questions latino-américaines et avait été prévu des le mois de juin dans le cadre du programme culturel des bibliothèques

et annoncé par la Ville de Paris. Dans le milion des bibliothécaires de la Ville de Paris, qui sont au nombre de sept cent sonante-quatorze cette décision subite provoque un certains emotion. En effet, M. Chirac a toujours affirmé, et il. l'écrit dans une brochure diffusés ce BEVELODD culturel de Paris est une de mes priorités», et il se félicite que les Parisiens «viennent plus nombreux culture et de loisirs que sont les bibliothèques ».

Aux termes de la loi municipale de 1982, les bibliothèques demen-rent dons la compétence du maire de la ville et n'ont pas été transférées aux maires des arrondissements sur lesqueis elles sont implantées. Cele entraîne parfois des conflits. Il sembie bien que ce soit le cas prés ment. La décision de supprimer le débat prévu dans le neuvième a été rrise en effet à l'instigation du maire de cet arrondissement, M. Gabriel Kaspereit, député RPR, à qui, selon les bibliothécuires, ni le sujet retenu ni l'orateur choisi, journaliste au Monde, ne convensiont,

M. Kaspereit, que nons avons interrogé, nous a répondu : « Bifec-tivement, f'ai demandé la suppres-sion de cette réunion en raison du

caractère politique du sujet et du débat qui étalent prévis. Je ne tieus auxune réunion politique dans les locaix municipaux, et je ne veux pas que d'astres en tiennent. » Il e ajouté : « M. Niedergang n'est absolument pas visé par cette décision. pas pius que son appartenance au Monde, bien que ce journal ne sou jamais agréable avec mol ( »

Le comportement du maire du nenvième n'est-il pas en contradicqui vient d'étrire qu'un des objectifs des bibliothèques tion avec celui du maire de Paris. dor bibliothèques municipales est « d'aiguiser l'intèrêt du public et de développer son champ de connais-sances dans tous les domaines = ?

· Le plandste Ivo Pogorelich, souffrant, annule son récital prévu le 22 octobre à 20 h 30 au Théâtre muicel de Paris.

 Préavis de grève à TF l pour le journei matinal du week-end. Quatre sections syndicales de TF - te CFDT, ta CGT, FO, et la CFTC - out déposé une prénvis de grève pour le samedi 20 octobre de 7 heures à 9 h.56, afin de renforcer ienrs revendications concernant les modifications des conditions de travail avec l'arrivée de la télévision du matin. Les personnels techniques concernée (montage, banes-titres, archivages, projections, etc.) réclament la récupération des heures du début de matinée, la semaine de trento-cinq houres pour coux qui travaillent le week-ond et une augmentation des effectifs. Selon un respon sable de la CFDT, le journal «Bonjour la France», normalement programmé entre 8 h 30 et 9 heures. positrait donc ne pas avoir lieu ce semedi. La rimection de TF 1 estime néanmoins possible la diffusion de cette édition matinale, son content dit-il être alteré.



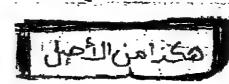


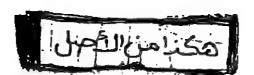
• Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti.

171.950 F Prix compliant 11,950 F frux lotal 6 crédit 19,783,20 F par 60 mais T.E.G. 21,75 M.CREG.

Thamm La passion de la musique.

35-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544,38,66, Parking à proximité





# Loisirs



Stations et pistes avant l'hiver, page III

Prêt-à-porter 85, page XV

Les programmes commentés de radio et de télévision, pages IX à XIII

Supplément au nº 12359. Ne peut être vendu séparément. Samedi 20 octobre 1984.

# Solde positif

L'année des agents de voyages.

ARTICIPANT au trentième congrès du Syndicat national des agents de voyages (SNAV), reuni à Abidjan (Côted'Ivoire), M. Michel Crépeau, ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, a annoncé que le solde positif de la balance touristique française devrait en 1984 atteindre 24 milliards de francs, battant ainsi le record historique de 1983 (22.5 milliards de francs). Commentaire de M. Jean-Claude Murat, président du SNAV: " On a la chance d'avoir une profession où l'on investit si peu au plan gouvernemental pour de si grands résultats. >

Plus de huit cents agents de voyages étaient présents à Abidjan pour tenter, selon le thème du congrès, de « relancer la machine ». 8 % sculement des Français qui partent en vacances poussent la porte d'une agence de voyages... • Il faut cesser d'être des boutiquiers coincés et faire preuve d'imagination ., a-t-on entendu. Mieux présenter les produits, mieux se faire connaitre, être plus dynamique. Un air déjà entendu à chaque réu-nion du SNAV. Malgré la crise, les Français partent tou-jours en vacances, Mais « pour rester dans le coup », les agents de voyages « ne doiventils pas se transformer en agents de loisirs »? Pour tous les goûts et pour toutes les

Séjours plus courts mais plus nombreux, telle est la lecon de cette année 1984. Les profes-

Fourrures

occasion

CRÉATIONS PERSONNALISÉES

du raffinement et de l'élégance.

CRÉASTYL, 26, rue Jean-Girandoux

75116 PARIS - Tel.: 723-43-87

**DÉPOT-VENTE Couture** 

Vétements femme et accessoires

PRIX TRÈS SAGES

pour modèles sélectionnés

50, rue de l'Assomption (189)

520-20-92 - Mr Ranalagh

le prêt à porter

86, av. Ledru-Rollin Tél. 628.18.24

79, av. des Temes

22, cours F. Roosevelt

101, rue Bonneterie

Tél. (90) 82.03.78

des grands (1 m 85 à 2 m 15)

PARIS 12º

PARIS 17°

Tél. 574.35.13

Tel. 865.93.96

AVIGNON

LYON 6º

Cherchemozart –

sionnels font état d'un phénomène nouveau : celui de la « dernière minute ». Constaté dès le printemps, cette « attitude » des Français n'a fait que se confirmer tout au long de la saison. Jamais, en effet, la clientèle ne s'y est prise si tard pour réserver ses séjours.

L'imagination n'était pas au rendez-vous à Abidian. Seul M. Crépeau, qui, pour l'occasion, avait retrouvé tout son profil d' « homme de dialogue », a su tirer son épingle du jeu. Il est vrai que le maire de La Rochelle a été suffisamment habile pour effacer l'énorme bévue psychologique

que fut, en 1983, le renforcement du contrôle des changes décidé par le gouvernement Mauroy et qui fit perdre aux agents de voyages près de 300 000 clients. Habile, le ministre du tourisme a plaidé pour « un Etat qui doit impulser et accompagner plutôt que

MMERES.....980fz

GADMUGQU 2380

1280

pour faire du commerce extêrieur avec du tourisme », a-t-il ajouté. Il a confirmé la baisse de la TVA (de 18,60 % à 7.%) pour les agences de voyages favorisant la venue de touristes étrangers en France. Cette disposition figure dans la loi de finances 1985 et devrait être votée prochainement par le Parlement.

réglementer ». « Je suis là

Selon M. Crépeau, cette baisse de la TVA représentera pour les professionnels un gain net annuel de 50 millions de francs. Le ministre a souhaité que cette somme soit consacrée l la promotion de la France à l'étranger plutôt qu'à une baisse des prix en faveur des consommateurs. « De toute façon, a-t-il précisé, nous en discuterons avec la profession. » Cette orientation de la politique du tourisme est. contestée par certains mem-bres du SNAV dont les entreprises pratiquent seulement la vente de billets et de voyages vers l'étranger. « Je souhaite, dira M. Crépeau, que vous fassiez venir en France des êtrangers, mais je souhaite aussi que les Français sortent de leurs frontières. Ils pourront ainsi se rendre compte qu'en France tout ne va pas si mai que cela. »



# Ranger l'espace

NE maison - construite eion les besoins en aurface du moment - peut un lour, trop petite, il v a quelques années, on la vendait... et on en faisait construire une plus grande. Aujourd'hui, il faut trouver une solution pour gagner de la place : le plus souvent vers le haut en cuir et daim vous trouveres une boutique exclusive de mode à la pointe de la maison et parfois vers le bas.

> Le grenier paraît l'endroit idéal pour aménager une chambre subplémentaire pour les enfants, une chambre d'emis ou une saile de jeux. Mais de nombreuses maisons ont été construites avec une charpente industrialisée qui rend impossible l'utilisation des combles. Tout le volume sous le toit est hérissé des multiples fermettes de la cherpente, disposées en oblique.

Pour récupérer cet espace perdu et y créer des surfaces habitables, plusieurs techniques sont appliquées depuis une dizaine d'années. Leur principe commun est une modification de la charpente existante. Si l'on veut éliminer ces triangles de fermettes gênantes, il faut renforcer la charpente d'une autre facon. Catte restructuration est proposée par quelques spécialistes qui ont mis au point des procédés qu'ils ont fait breveter et qui bénéficient d'une garantie décennale. Les trois systèmes de récupération des combles décrits plus loin sont mis en œuvre par des entreprises sélectionnées, selon une formula de

CHINE

Itinéraires inédits vers la Chine du Sud, jusqu'aux confins du Laos et de la Birmanie, et vers les vallées et pitons mystérieux de la Montagne Jaune.

**BROCHURE GRATUITE** SUR SIMPLE DEMANDE TELEPHONEZ AU (1) 266 6624 OU ECRIVEZ A

EXPLORATOR IN PLACE DE LA MADELEINE

e franchise à qui se développe dans Avent d'entreprendre vaux. il est indispensable de d der un permis de construire. Le budpet à prévoir pour la nouvelle

structure de la charpente est de l'ordre de 1 500 à 2 500 francs environ par màtre carré. A ces dépenses de base, il faut ajouter pour aménager les combles - une ou plusieurs fenêtres de toit, un ascalier d'accès et un cloisonnement s'il y a plusieurs pièces à créer. Ces travaux annexes peuvent être réalisés par l'entreprise de

Sous le nom de « Plus 60 », Gérard Bergevin a créé un procédé cui consiste à introduire une nouveile structure en bois, indépendante de celle d'oribine, elle prend appui sur les murs de la maison et reprend les charges de la toiture, des plafonds et du nouveau plancher. Cette structure se compose de fermes porteuses et de poutrescaissons qui supportent les arbalétriers. Les fiches des anciennes fermettes sont ensuita éliminées, permettant de récupérer sous le toit environ 60 % de la surface habita-

La technique de récupération des combles mise au point par la société Sipeo comprend l'Installation de poutres à treillis, parallèlement aux façades. Ancrées dans les pignons et reposant sur deux poteaux métalliques, elles assurent le contreventement de la charpente et supportent le plancher. Il est également possible, si le volume sous le toit n'est pas suffisant, de l'agrandir en rehaussant la charpente et en modifiant la pente du toit. Une telle surélévation revient à 4 000 francs environ la mêtre carré.

La procédé breveté par la société Gary fait reposer la charge de la toi-

de la maleon. Ce système met en cauvre des poutres en acier d'une seule portés, d'un pignon à l'autre. Une fois ces poutres maîtres taliées, leur tension est régiée par sont ai puissants qu'ils soulèvent de quelques millimètres la toiture. Des renforts sont mis en piece avant de supprimer les brecends génarits. Le plancher à osseture métallique porteuse, posé indépendemment du plafond existant, est constitué de dalles d'aggloméré de bois reposant sur de la mousse pour assurer une

Le gain d'espace peut, aussi, se faire sous la maison. Actuellement, de nombreuses constructions sont rázlisées sans sous-sol. Mala plusieurs procédés permettent de créer, avec des éléments préfabriqués, una cava ou una bièce dans laquella on bourta bricolar ou faire des rengements.

bonne isolation phonique.

En 1979, Georges Harnois expose à Batimat sa « cave installée », pour laquelle il obtient le Prix de l'innovation. C'est une cave circulaire, composée d'éléments modulaires en béton, fabriqués en usine. Le principe est ingénieux : les marches d'escalier, formant aussi caissons de rangement, s'empilent autour d'un axe pour former un cercie de 2 mètres de diamètre. Cette cave a une capacité de rangement de plus de mille bouteilles. Sa forme circulaire a son importance : d'après son constructeur, elle permet d'effectuer sans danger un terrassement sous une maison déià construite. Selon son implantation (sous une cuisine, un cellier ou un garage) et la nature du terrain à creuser, une telle cave coûte entre 35 000 F et 45 000 F environ.

Avec le « Multispace ». Georges Hamois vient de créer, sur les mêmes principes, une pièce en

STAGE PÉCNUTATION VACANCES ÉDITESTRES DE LA TOUSSAINT CENTRE FRANÇAIS

D'EQUITATION AMERICAINE Grands-Champs, 78113 Condé-sur-Vesgre - Tél. : (3) 485-05-76

- de forme ovale peut servir à d'autres usages qu'une par le poids des éléments imbriqués biocage périphérique. Comme pour la cave circulaire, une poche étan-

che l'isole de l'humidité. Depuis un an, le société Sipeg a alouté à la récupération des combles une extension vers le sous-eci avec une cave préfabriqués. Le module de base est de forme cubique (2,14 m × 2,16 m × 2,20 m), extensible per des éléments de 0,70 m de large. Le module de base veut 50 000 F environ. Cette cave Sipag est faite de poteaux et d'éléments préfabriqués en béton, formant une structure homogène reindue étanche par une poche en PVC. Les parois incluent des caissons de rangement. L'accès à la cave se fait par un escalier métallique partent d'une trêmie fermés.

JANY AUJANE.

a PLUS 60 », rue Nobel, 45780
 Villemandeur. Tel.: (38) 85-41-88,
 Sipeg, Grange de Mainsais, C.D. 40,
 91400 Gometz-la-Ville. Tél.: (6) 812-

e GARY, Zi du Haut-de-la-Cruppe, 59659 Villeneuved'Ascq. Tél. : (20) 04-28-08.

. G. HARNOIS, Pure de Villeroy, BP 18, 91540 Memecy. Tel.: (6) 499-



Hadramaout et hauts plateaux de l'Arabie, rivages de la Mer Rouge - decouvrez villages fortifiés et palais médiévaux dans des paysages hallucinants.

BROCHURE GRATUITE SUR SIMPLE DEMANDE TÉLÉPHONEZ AU (1) 266.66.24 OU ÉCRIVEZ À ...

EXPLORATOR, 16 PLACE DE LA MADELEINE, 75008 PARIS, LIE A 607

### hilatélie 🚾 1866

Vincent Auriol, président...



senté sur un timbre hors programme, en raison de son passé socialiste. Né à Revel (1887-1966), # fut président de la République de 1947 à 1954. Vente générale

2,10 F, brun, vert. Format 22 X 35 mm. Dessin de

Jean Pheupin, gravé par Geor Bétamps. Tirage: 8 000 000, Ta douce, Périgueux. Mise en vente antic

- 3 at 4 novembre, de 9 h à 18, à la salle du Beffroi, place Philippe-VI-de-Valois; Revel (Haute-Garonne). Obstération « P.J. ». - 3 novembre, de 8 ft à 12 h, au bureau de posta de Revel. Boîte aux leures spéciale pour « P.J. ».

• RETRAITS : quatre timbres Jamac ; 2+0,40 F, Standhal 3,45 F, Air France : 4 F, cauvre de Gustave Doré ; ainsi que la série Croix-Rouge, Vierge à l'Enfant, 1,60+6,40 F et 2+0,40 F (en fauilles et camets), le 16 novembre à la fermeture des bureaux de poste,

Le Conseil de l'Europe... ....s'aligne avec les tarifs poe-taux actuels par l'émission de trois timbres de « service », toujours du type « Palais de l'Europe-Entrée et Hémicycle ». Vente générals le 12 novembre (51, 52 et 53\*/84).

1,70 F, vert ; 3.00 F. bi



Formets 36 × 22 mm. Des yavures d'Eugène Lacaque. Ta douce, Périqueux.

Mise en vente anticipée le : - 10 novembre, de 9 h à 18 h, su bureeu de poste temporaire ouvert au Palais de l'Europe, à Strasbourg. Oblitération e P.J. A. - 10 novembre, de 8 h.è 12 h.

aux guichets philatéliques de la R.P. et de l'AGERIP de Strasbourg (Bas-Rhin). Boites aux lettres pour e Ces timbres de « service » ne

sont valables pour l'affranchi ou'au Palais de l'Europe à Stras-

• KEIKWHID: mnes valeurs, du même type, 1,00, 2,00 et 2,80 F, seront retiréel de la vente le 2 novembre. ● Depuis le 1º actobre, un nou-

veau € Point philatélie » est ouvert su bureau de poste de Royan principal. ▲ NOS LECTEURS avant demandé

• A NOS LEATEURS ayant certaines et exprimé le étainsions 1983 en France et exprimé le étair d'obtenir celui de 1982, nous accèdons à leurs demandes, dans les mêmes conditions, soit : contre 5 F en L. p. et une enveloppe libellée par leurs soins et affranche à 2,10 F. Ecrire : le Monde Loisirs, A. Viralyos, 7, rea des Italiens 75427 Paris Cedex 09.

Calendrier des manifestations Diverses

© 67000 Strasbourg, 31/X.

© 21000 Dijou, 27/X an 12/XL

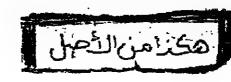
© 78320 Le Mesnij-St-Denis, 13/X. © 78520 Le Messan-50-19cans, 12/X. © 94150 Chevilly-Laron, 13/X. © 69000 Lyon, 16/X. © 78789 Jony-le-Montier, 29/X. © 59588 Amiche, 20-21/X. © 96389 Sospel, 28/X. © 59150 Wattrelos, 2 au 5/XI. © 34196 Ganges, 1—/XI. © 39216 Dombians, 10–11/XI. © 36006 Chiteauroux, 11/XI. © 85490 Benet, 16 mm 19/XL © 69600 Lyon, 17-18/XL © 88400 Gérardmer, 17 mm © 29200 Brest, 18/XL © 44006 Nigney 28/XL at 1 er, 17 = 19/XL © 54006 Nancy, 28/XI att 1/XII. © 75002 Paris Navai, 1-2/XII.

ADALBERT VITALYOS. 

) Le Monde ous PHILATELISTES (
ABONNEZ-VOUS
- 13 % FRANCE 1 AN : 105 F
M NoRue
Code
Désire souscrire
un abonnement d'un an. Renvoyez ce bulletin au_
Monde des Philatélistes, 24, rue Chauchat

75009 Paris

C.C.P. 18382-12 M Paris.



WILDI. · ... A GUO? CO PRI W

20.00

Spring.

\$ W = -

5 144 July 19

Le Salon neige

# Ski de fond dans les massifs

Randonnées et raids nordiques.

EPUIS quinze ans, le ski de fond s'est développé en France; des accueils ont été créés et des pistes tracées.

Les adeptes de randonnées et de raids nordiques ne sont plus désemparés, car les organismes et associations sont de plus en plus nombreux à offrir des programmes. Les prix sont généralement établis pour une semaine, location du matériel en plus. Les irréductibles de l'errance entre copains peuvent se procurer des descriptifs d'itinéraires (topos) et un guide des hébergements, car il est in-dispensable de réserver l'en-droit plus ou moins douillet-où l'on pourra étendre ses plumes et duvets.

De tous les massifs, c'est le Jura le mieux aménagé en pistes tracées, et son itinéraire à balisé GTJ (Grande Traversée du Jura), bien connu, est assez fréquenté. Les crêtes vosgiennes peuvent présenter des allures sportives et un enneigement irrégulier. Le Massif Central, riche de hauts plateaux et de larges crêtes, est un terrain nordique idéal avec par endroits un air de Laponie; la neige y est capricieuse, mais les accueils sont de qualité. Dans les Pyrénées, le soleil brille, la neige se réchauffe pais gèle, mais les accompagnateurs, eux, savent où trouver le vallon le plus propice, non loin de lacs

Le terme ski de fond désigne généralement une évolution sur pistes tracces et balisées : pas de souci d'itinéraire, pas de sac à dos, l'unique préoccupation est la recherche de vitesse et de style, qui conduit souvent aux courses populaires. C'est le domaine du ski à farter, le plus étroit, le plus léger; l'usage des skis munis de systèmes antiro-cul (1) est ici la solution de facilité, mais pas forcément d'ef-

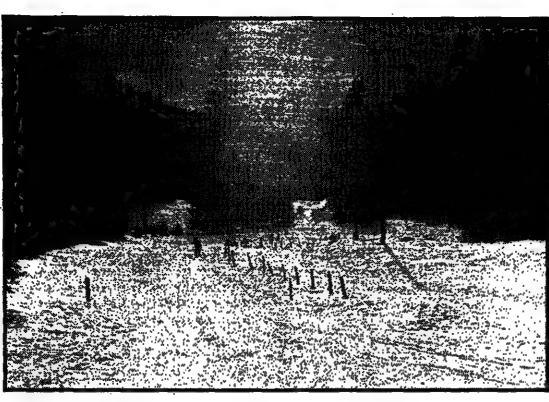
La randonnée nordique, sons forme de circuit ou de traversée, se déroule sur des parcours peut-être connus mais pas forcément balisés ni tracés : c'est l'ivresse des grands espaces sauvages. Elle dure un ou plusieurs jours par tous les temps et en toutes neiges; une relative autonomie oblige au port d'un sac, même si à l'étape tout est prévu. Il faut des vêtements plus chauds qu'en ski de fond et porter de préférence des

chaussures montantes. En raid nordique, une autonomie totale de plusieurs jours exige souvent un engagement sérieux, une bonne technique, une adaptation aux conditions d'hébergement parfois plus sommaires et aux variations climatiques. L'usage de skis robustes, plus larges, équipés de carres et, selon les goûts, de systèmes antirecul s'avère pratique ; il faut se relayer pour faire la trace, avec un sac plus lourd (matériel de rechange, vêtements, couchage, vi-

#### MASSIF DU JURA

Dans les fermes comtolses ce sont des fermes isolées, amé-





nagées; l'innovation au Châteleu est de faire chaque jour une randonnée différente, en marguerite. 1 100 F la semaine. Auberge du Châteleu - 25790 Les Gras. - Tél. : (81) 67-

L'intégrale du Jura est une traversée en douze étapes de la quasi-totalité du massif, avec de nombreux sommets, face aux Alpes. Du 3 au 16 février, 2 825 F, pour skieurs confirmés. Ecole Jurassienne du raid. - Chapelle-des-Bois, 25240 Monthe. - Tél.: (81) 69-24-87.

La haute route du Jura pendant les vacances scolaires : de Bâle à Jougne (22-12 au 1-1 – environ 1 800 F) et de Jougne à Bellegarde (16-24/2, environ 1 400 F). Depuis Paris en train; pour skieurs moyens. Etapes en fermes-auberges, gites et refuges. Club alpin français, 7, rue La Boétie, 75008 Paris. - Tél.: (1) 742-

Raids avec chiens de traineau : l'attrait des chiens, leur vie en meute, leur dressage, sont aussi attractifs que l'itinéraire hors des pistes habi-

36-77.

 AGAD-La Pesse, 39370 Les Bouchoux. - Tél.: (84) 42-70-48 : La semaine «Oukiok », de 2 200 F à 2 390 F seion les dates.

• P. Barthelet, BP 8, 39400 Lonchaumois : « Inouk », cinq jours, 1 850 F.

P. Delval, 51, route du Vivier - 39220 Les Rousses/Bois-d'Amont. -Tél.: (84) 60-31-09. Durée variable, 125 F par jour.

Ski + spéléo ou menuiserle sont deux possibilités originales; marqueterie ou ébénisterie sont aussi possibles. 1 250 F + le bois. Gîte-école Lison, sous-Sainte-Anne, 25330 Amancey. - Tél.: (81) 86-50-79 le soir.

Ski de fond + yoga, l'emploi du temps est partage, à la Maison d'Evuaz, ancienne ferme dans la vallée de la Sémine. 20-26/1 et 31/3 au 6/4. -

AGAD-La Pesse - 39370 Les Bouchoux. - Tél.: (84) 42-70-48.

matin, tissage l'après-midi, initiation et perfectionnement dans les deux disciplines, en mars. 1 130 F la semaine + la laine! Centre d'accueil de Prénovel·les-Piards - 39150 Saint-laurent. - Tél.: (84) 60-

#### MASSIF CENTRAL

Du Cantal au Sancy, par les plateaux du Limon : c'est un très beau raid qui peut être difficile, aux descentes délicates.

des lacs. Quatre randonnées en février: 1 050 F. Maison d'Alsace, 39, av. des Champs-Elysées, 75008 Paris. — Tél.; 1/256-15-94 Du Ballon d'Alsace à

Sainte-Marie-aux-Mines, sept iours dans une ambiance haute montagne malgré le terrain nordique; hébergement en fermes-auberges confortables on en simples cabanes fores-tières, 1 530 F la semaine. Sylva - Vieux Fraisse, Rocles - 48300 Langogne. - Tél. : 66/69-00-28.

#### VERCORS

Initiation au raid nordique: trois jours de technique et d'orientation et quatre jours de raid par la forêt de Lente, les plateaux d'Ambel et de Fontd'Urle. 1 500 F (pension et matériel). Terres d'aventure, 3, rue Saint-Victor, 75005 Paris, - Tél.: 1/329-94-50.

Stages randonnées et raids, découverte des hauts plateaux, des crêtes, par les fermes et re-fuges, Environ I 800 F. M. Imbaud et J.-C. Bulle, av. du Lycée-Polonais, 38250 Villard-de-Lans. – Tél.: 76/95-91-63.

Clermont-Ferrand. - Tél.: (73) 92-82-60. Ski + équitation : c'est spé-Réveillons à la ferme, au cial pour les enfants de six à mont Lozère, en Margeride, en Ardèche, skis aux pieds, du 27/12 au 1/1, avec le sympathique accueil des fermes. 1 490 F. Ass. Sylva, Vieux Fraisse – Rocles 48300 Langogne. – Tél.: (66) 69-00-28. douze aus, à Gresse-en-Vercors. En février et à Pâques: 900 F environ la semaine hébergement en chalet samilial, forfait et location du matériel). Relais équestre les Le Gévaudan, à ski ou à pied: initiation au ski nordique ou randonnée pédestre, c'est au Choucas, hameau de la Ville, 38650 Gresse-en-Vercors. -Tél.: 76/34-09-79.

#### **PYRĒNĒES**

Val de Galbe, randonnée nordique en Capcir, du 17 au 23 mars, 1 650 F les cinq jours. Centre-école Vall de Galbe, 66760 Enveitg. – Tél.: 68/04-85-26.

Massif des Trois Seigneurs: six jours de raid autour du masd'un volcanisme enneigé. 1 270 F la semaine. Ass. La sif, en gîte d'étape, refuge non gardé ou tente isothermique. 350 F. Centre-Ecole des Trois Seigneurs, 09320 Massat. - Tél.: 61/96-94-95.

Toute la chaine, du Capcir à la vallée d'Ossau. Des stages dans différents sites sont organisés par Pyrenaïca, 65400 Éstaing. – Tél.: 62/97-20-36. Six jours, 1 700 F.

De Gabas à la Pierre-Saint-Martin, six jours d'itinérance avec nuits en refuges, cabane et hôtel de villages en France et en Espagne. 21-26/1, 11 au 16/3 - 1800 F.

Cimes Pyrénées contralise les différentes possibilités sur Ski de fond + initiation aux danses occitanes, sur les hautes la chaîne et les présente dans sa brochure 1984-1985 (Square Balagué 09200 Saint-Girons).

#### Fins de semaine.

Dans le Jura, les Vosges ou le Massif Central, en ski de fond ou randonnée nordique, quarante sorties sont organisées en car-couchettes ou en train, 500 F à 700 F. Club al-

#### et montagne Le sixième Salon neige et 30 kilomètres, retour au niveau

montagne, qui se tient au Palais des expositions de la porte de Versailles du 20 au 29 octobre, se propose de permettre aux amateurs de sports d'hiver de préparer leurs vacances dans les meilleures conditions.

Deux cent cinquante exposants offrent un panorama complet des possibilités en matière d'hébergement, de remontées mécaniques, de stages, et de loisirs divers ainsi qu'une revue des derniers maté-

Pour le prix d'un billet d'entrée à 19 francs (gratuit pour les enfants de moins de sept ans), les visiteurs ont la possibilité d'ob-tenir des réductions de 5 % à 8 % sur leur réservation au Grand-Bornand, à Bourg-Saint-Maurice, à Chatelard et à Val-d'Isère, tout en participant à une bataille de boules de neige amenée par camions des Gets, ou bien en assistant à des défilés de mode ou encore en faisant un peu de gymnastique avant de réviser leur godille sur une piste en révêtement plastique de 50 mètres de long pour 12 mètres de dénivelé, « fondre » sur un anneau de ski de fond de 300 mètres, escalader un des deux murs installés par la Fédération de la montagne.

pin français, 7, rue La Boétie, 75008 Paris. Tél.: 742-36-77.

Lac de Saint-Point - Jura, en T.G.V. + autocar SNCF, du vendredi soir au dimanche midi: 670 F, location du matériel incluse. SI Malbuisson, 25160. Tél.: 81/69-31-21.

Auberge du Châteleu, en TGV + autocar SNCF, du vendredi soir au dimanche midi, du matériel comprise. Auberge du Châteleu 25970 Les Gras. - Tél.: 81/67-11-59.

Ne pas oublier l'UCPA, qui organise un nombre important de randonnées et de raids depuis la ferme de Guéroz, dans le sud du Jura, Saint-Véran dans le Queyras, le mont Lozère (en Lozère) ou Valdes-Prés dans le Briançonnais. 1 365 F. UCPA, 62, rue de la Glacière - 75013 Paris. -Tél.: 1/336-05-20.

#### Pour les randonneurs indépendants

Boussole, cartes et topos sont leurs trois attributs princi-paux : voici des documents pour guider leur itinérance neigeuse en France :

Gites et refuges en France. A. et S. Mouraret, 1 800 héber-gements, été, hiver (randonnées, ski, alpinisme). 360 p., 65 F. Ed. Créer, 63340 Nonette.

Les traversées du Jura, P. Brunschwig. Trois grands itinéraires: la haute route franco-suisse, la frontalière et la GTJ, 82 pages avec tracés sur cartes, environ 30 F. Club alpin Côte-d'Or, 34, rue des Forges, 21000 Dijon.

Randonnées à ski nordique dans le Massif Central, A. et S. Mouraret, 600 km hors pistes en Aubrac, Cantal, Cézallier, Devès, Mont-Dore, Forez, mont Lozère, Margeride, Velay-Vivarais. 172 pages avec tracés sur cartes. 58 F. Ed. Créer, 63340 Nonette.

Massif du Sancy, deux à huit jours de randonnées à ski. 76 p. avec tracés sur cartes, 39 F (+6,50 postes). Cha-mina, 5, rue P.-le-Vénérable, 63000 Clermond-Ferrand.

Randonnées à ski dans les Vosges, J.-L. Theiller. Cent vingt itinéraires de ski nordique et ski alpin, 104 p. avec schemas, environ 40 F. Ed. SAEP Ingersheim, 68000 Col-

ARRIGE MOURARET.

# L'Afrique du Sud

# Afrique.

De prime abord, c'esten Afrique puisque c'est la pointe sud du continent africain. Mais ce n'est pas tout. Comme

was cent es pes ou comme au coeur de l'Afrique, on y trouve de vastes réserves d'animaux sauvages, des plaines infinies bornées de montagnes grandiostis. Des déserts, des savanes arides côtoyent de vertes forêts. Des bases deux un ciel busines bles arides cotoparit de vertes forêts. De hivers doux, un ciel toujours bleu. Une multiflude de bribus, de coutumes, de cultures différentes. Une nature absolument vierge. L'Afrique du Sud, c'est l'âme de l'Afrique. Sauvage. Sensuelle. Somptueuse. Comme elle.

#### Et ce n'est pas l'Afrique.

En 1652, les Hollandais arrivèrent. Avec leur architecture. Puis les Angleis. Avec leur culture. Les Allemands, avec leur culture. Les Francais, quant à eux, apportirent l'art du vin.

Une civilisation aux muitiples facettes se développa. Le Cap était né.

En 1871, des diaments furent

En 1871, des diamants furent découvers à Kimberley, Quinze ans plus tard, de l'or à Johannesbourg, Avec les chercheurs de fortune, fleurit cette ambiance de prospérité qui est l'un des charmes du-pays.

Maintenant, fermez les yeux et imaginez. Une contrée qui s'étand de l'Atlantique à l'Océan Indien.

Trois mille klomètres de littoral. Des plages dorées. Des mers de fleurs.

De riches métropoles, aux nuits brillantes et animées. De la pueuses boutioues de mode et de

lucususes boutiques de mode et de nombreux restaurants gastronomiques. Une population cosmopolite.
Tout un monde de traditions
linguistiques et culturales. Touturi monde ressemblidani un pays. Unique. L'Afrique du Sud.

L'Afrique du Sud. Un monde en un seul pays.

# MAURITANIE

17/2 au 22/2 - 1 360 F. Ass.

Chamina, 5, rue P.-Le-Vénérable, 63000

choix, avec des visites d'artisa-

nat. Une semaine en hôtel : 1 350 F à 1 800 F. SI de Lan-

gogne, 15, bd. des Capucins, 48300 Langogne. – Tél.: (66)

fermes : logement à la dure

dans le foin, à la découverte

Burle 07510 Usclades. - Tél.:

Les monts du Forez, au pays

de « Gaspard des Montagnes »,

peu fréquenté par les fondeurs.

Logement en gîtes aménagés

ou en fermes, en février.

l 270 F la semaine. Ass. L'ECIR, Valcivières 63600

Ambert. - Tél.: 73/82-31-92.

gnate : c'est un stage en Au-

brac, en hôtel\*\*, avec l'un des

meilleurs cuisiniers de la ré-

gion. 2 000 F la semaine. Mai-

son de la Lozère, 4, rue Haute-

feuille, 75006 Paris. - Tél. :

terres du plateau ardéchois.

après le ski. On peut apporter

ses cassettes et son instrument favori. 13-19/1 et 17-23/3. 1 110 F. Ass. La Burle, 07510 Usclades. – Tél.: 75/38-80-19,

VOSGES

Du Grand Ballon aux Bage-nelles, en six étapes de 20 à

Ski de fond + cuisine auver-

Le haut plateau ardéchois, en faisant étape dans des

69-00-07.

*75/38-*80-19.

1/354-26-64.

Découvrez avec lespecheurs Imraguen les milliers d'oiseaux du banc d'Arguin, ou partez en Land-Rover vers les grandes oasis de l'empire du Ghana.

BROCHURE GRATUITE SUR SIMPLE DEMANDE TÉLÉPHONEZ AU (1) 266.66.24 ... OU ECRIVEZ Á

ENPLORATOR 16 PLACE DE LA MADELEIKE: 75008 PARIS - LIS À 690

#### Avant-saison

La plupart des stations ouvrent à partir du 15 décembre. Toutefois, six d'entre elles offrent à ceux qui souhaitent profiter des toutes premières neiges des conditions exceptionnelles : Val-Thorens, L'Alpe-d'Huez, les Deux-Alpes, Val-d'Isère, Tignes et La Plagne proposent avant le 16 décembre des forfaits hébergementremontées mécaniques pour 660 F par personné pour au moins quatre personnes. Le forfait de remontées mécaniques permet de skier chaque jour dans une station diffé-

# Boulevard des neiges

3 600 remontées mécaniques en France.

C ANS déchausser, on peut désormais skier entre La Corbier et La Toussuire (Savoie). Deux télésièges permettent cette liaison et ouvrent de nouvelles pistes, mais surtout assurent un ski e grand large » au départ de chacune des deux stations.

Le Corbier, qui était déjà relié à le station de Saint-jean d'Arves, et La Toussuire, qui est associée au village des Bottières, vont former désormais le massit Arvan-Villards, fort de trente-neuf remontées mécaniques qui desservent 120 kilomètres de pistes et un domaine akiable de 700 hectares. Ski sans fromtières.

Valdotains et Tarins s'unissent pour réaliser entre la station française de La Rosière (Savoie) et le village italien de La Thuile (Vald'Aoste) una chaîne de remontées mécaniques permettant de skier de part et d'autre de la frontière. Grâce à cette lizison. La Rosière voit son

skiez

à des prix

séjours-stages

ski de fond

ski alpin

Brochure sur demande

Telephonez au (1) 271.31.25

Fnac Voyages

domaine skiable multiplié per trois. Désormais l'ensemble formé par les deux stations italienne et française ouvre aux akieurs 120 kilomètres de

Mariage également entre Valmorel et Seint-François-Longchamo. qui conjuguent leurs efforts pour proposer un ensemble de pistes et vestes pentes qui resteront en neige vierge. L'extension du domaine skiable du Cheval noir, avec la première liaison Tarentaise-Maurienne, est une grande première qui ouvre complètement le domaine akiable de Valmorel pour le grand ski de maseif.

Le forfait Tarentaise permet désormais aux skieurs de Vald'Isère, de Tignes, de La Plagne et des Arcs de réaliser près de 200 kilomètres de pistes ou d'itiné-raires pour 108 francs per jour. Départ depuis Val-d'Isère, direction npegny, La Plegne, Montchavin ; navette ou ski jusqu'à l'eisey-Nancroix, Les Arcs, Villaroger; anfin retour jusqu'à Tignes et Vald'isère en navette ou en car. Une journée « marathon » pour très bons

Les skieurs de L'Alpe-d'Huez et des Deux-Alpes bénéficient d'un service d'hélicoptères pour se rendre dans l'une ou l'autre des deux stations. Il vous en coûtera 150 francs pour ce transport aérien aller-retour. Quant aux forfaits remontées mécaniques, ils sont velables sur les deux réceaux.

Plusieurs stations - Val-d'Isère, Courchevel, L'Aipe-d'Huez - mettent en piece un service retour, per hélicoptère, pour les ameteurs de grands itinéraires. En effet, ai les déposes sur les sommets sont interdites, par contre les reprises de skieurs en fond de vallée sont autorisées, ce qui permet, à partir des plus hautes remontées mécaniques



de ces stations, de réaliser de splendides descentes en neige pou-

Depuis les stations françaises, il est possible de se faire déposer... sur les sommets italiens. Il faut compter environ 300 franca à 400 francs par dépose pour une personne depuis Val-d'laère. Le plus « sélect » : les déposes sur les cimes italiennes et les reprises dans les vallées françaises difficiles d'accès, La journée héliportée comprenant dépose et reprise revient à environ 1 300 france.

La montagne française en quel-ques chiffres : 3 600 remontées Dynastar pour le ski avec

mécaniques, dont 8 sur 10 sont installées dans les Alpes; 9 400 moniteurs de ski, dont 10 % enseignant le ski de fond dans 433 stations et centres de ski. La France possède non seulement les plus beaux champs de neige des Alnes, mais le plus veste domaine skiable de toute l'Europe : 1 900 kilomètres carrés contre 1 350 en Suisse et en Italia, 1 050

Trois industriels français sont

en Autriche et 450 kilomètres

carrés en Allemagne.

1 650 000 paires de skie et 25 % du marché mondial. Salomon pour les fixations, qui febrique 2 millions de paires sur les 5 millions vendues cheque année dans le monde.

Pomagaltici pour les remontées mécaniques qui, leader mondial dans sa spécialité, construit cet hiver le téléphérique le plus spacieux du monde avec 160 places à Courchevel.

Stages à la montagne sens skie aux pieds. Pour sevoir maîtriser se voiture, Tignes, mais aussi Chemrousse et Serre-Chevelier organisent des stages de conduite sur glace. Prix : 2 400 france la maine, Voiture prêtée..., Stages escurité: 1 200 france.

Pour apprandre à plicter un svion en monteche et obtenir se e maidication montagine a quand on est dějá pilote diplômě, Méribel organise des stages « montagne ». Dix à saires pour l'obtention de cette € qualification ». Prix : 420 à 600 france l'heure suivest le type

On peut également sauter en parachute sur la neige à Courchevel st, si on le souhaite, les akis aux oleds. Le seut d'initiation revient à 400 france et la limite d'âge est

### Les vallons de la Meije

Un simple petit remonte-sente va bouleverser cette seison toutes les données du sid bors piste : c'est le téléski du dôme de la Lauze qui ouvre au grand public les valions de la Meije, un des domaines de ski sauvage comparable à caux de la valtée de Chamonix en qualité

Cette remontée mécanique épargnera la longue marche d'approche qu'il fallait encore effectuer au printemps 1984 à partir du sommet du glacier du Jandri. De 3 560 mêtres d'altitude on pourre ainsi plonger vers le tranquille village de La Grave 2 000 mètres plus bas en passant à l'aplomb des venigineux séracs qui tombent des fignes de la Meije.

Le plaisir de le promenade est démultiplié par l'arrêt pour déleuner dans le refugeaurant tenu per un guide de la Compagnie de l'Oisans à l'accueil chaleuraux.

Toutefois it ne s'agit pas d'une simple balade en bordure d'un « tire-fesses ». Les vallons qui offrent des possibilités infinies de destentes restant un domaine vierge sans aucun ballsece. Il ne faut donc pas partir il l'aventure. Les crevesses constituent un danger permanent sur qui itinémire ainsi que les nombreuses barres rocheuses qui coupent les pentes dans les endroits les

Bref, l'ouverture de ce téléski du dôme ne doit pas dispense mentaires qui s'imposent avant d'aborder ce qui reste un itinéraine de heute montagne. La compagnie d'un guide est à cet égard la meilleure des assurances. If y an a un tous les soirs de permanence à l'école de sid des Deux-Alpes.

विश्व-इत्तर्द इ

# FITGYM

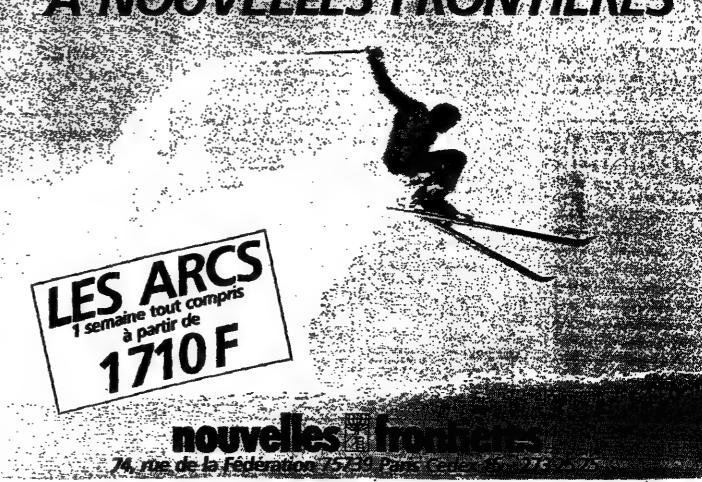
### Renseignements

d'hiver, qui regroupe quatre- familles, des hébergements à les cinq massifs, met à la disposition du public deux services : ★ Ski France information :

vard Haussmann à Paris (8º) dietribus gratuisement sur demande par le (1) 742-23-32 deux brochures de renseignements pratioues sur les enorts d'hiver, Les des garderies d'enfants, des hôtels avec garderies, des mai-aons d'anfants, des établisseFrance présente une synthèse des telles que situation, accès, aiti-tude, coordonnées de l'office du tourisme, infrastructures et

★ L'horloge des neiges : c'est un service téléphonique accessible par le (1) 266-64-28 qui rend compte vingt-quatre heures aur vingt-quatre, du 15 décembre au 15 avril, des

# LANEGEEST PUS BLANCHE ANOUVEELS FRONTIERES



PREMIERS FLOCONS AU SALON NEIGE ET MONTAGNE

16 000 mètres carrés d'exposition, deux cent cinquante professionnels : stations de sports d'hiver pour réserver en direct, agents immobiliers pour louer ou acheter un studio, moniteurs, guides, hôteliers, agents de voyages, pour s'informer, fabricants et détaillants en matériel pour s'équiper des pieds à la tête et à la dernière mode, voilà ce qu'offre le Salon NEIGE ET MONTAGNE, pendant dix jours, du 20 au 29 octobre.

Pour permettre au visiteur d'organiser au mieux ses vacances d'hiver, de se lancer sur les pistes, des centaines de stations se sont regroupées: Alpes du Nord, du Sud, Pyrénées, Massif Central, Vosges, Jura et Corse offrent ainsi sur place leurs possibilités de séjours. Pour ceux qui révent d'horizons plus lointains sont présentes les stations américaines des Rocheuses, la province de Québec, l'Italie, la Suisse et Andorre.

De très nombreuses formules de séjours classiques comprenant hébergement et remontées mécaniques sont proposées à la réservation immédiate par les stations, qui offrent également des idées encore plus insolites : monoski, conduite sur glace, ski et parachute, raids raquettes... et, avant les grands exploits, remise en

NEIGE ET MONTA-GNE, ce sont des idées de séjours par des profession-nels du voyage spécialistes de la neige; des formules originales proposées par des associations, des clubs; des informations sur les trans-

ports, les forfaits, les remontées mécaniques et sur la pratique du ski; et, pour ceux qui préfèrent être dans leurs meubles même temporairement, des promoteurs immobiliers qui proposent leurs réalisations.

Le Salon est aussi l'occasion de faire le point sur les matériels de ski et de montagne, de les comparer; des grands noms parmi les fabricants présentent leurs dernières nouveautés et répondent aux questions des visiteurs, qui pourront exa-miner sur toutes les cou-tures : skis, fixations, chaussures, etc.; groupements et associations assurent des démonstrations de matériel, proposent leurs formules de location de matériel, côté mode, des super-shows guideront sur la tenue à adopter, chaude et confortable, mais toujours élégante.

Enfin, de nombreuses animations: rochers d'escalade, piste de ski alpin, piste de ski de fond, avec la participation de moniteurs, gymnastique préparatoire au ski pour les sportifs, jardin des neiges pour les enfants et même relais gourmand avec les restaurants aux spécialités montagnardes, dans une ambiance chaleureuse.

SALON NEIGE ET MONTAGNE

du samedi 20 au lundi 29 octobre Bât. 4 - Parc des Expositions - Porte de Versailles Ouvert tous les jours de 10 heures à 20 heures Jusqu'à 22 heures le mardi 23 et le vendredi 26 octobre

# Matériel de choc

Skis en mousse et chaussures à pistons.

ES skieurs utiliseront cet hiver des matériels dont les caractéristiques ont peu évolué depnis la saison précédente. Le Salon international des sports d'hiver de Grenoble, baromètre annuel des transformations techniques ct des transactions commerciales sur le marché de la neige, n'a pas, en mars 1984. révélé de véritable « révolution » au niveau des trois grandes composantes du matériel du skieur : la chaussure, le s ski et la fixation. Seul un système nouveau assurant une liaison originale entre la chaussure et le ski, la fixation Nava, qui apparaîtra pour la première fois cet hiver sur les pistes, peut apporter un réel bouleversement dans la pratique du ski.

L'idée développée par un grand fabricant italien de casques de moto est simple. Pourquoi ne pas transmettre directement le mouvement de la jambe au ski sans passer par une chaussure rigide? N'entendez pas par là que vous skierez pieds nus cet hiver, mais que vous évoluerez le plus confortablement du monde dans des après-ski. Un bras articulé, commandé par un ressort à gaz entoure la face postérieure du mollet et transmet les ordres de la jambe directement au ski. L'ensemble est réglable en fonction du poids et de la force du skieur.

Le système constitue plus une évolution de la technique du ski qu'une véritable révolution. En effet, depuis plusieurs années, les skieurs prennent beaucoup plus souvent leur appui sur l'arrière de la tige de la chaussure que sur l'avant. La nouvelle fixation intègre directement dans son système cette méthode « moderne » de skier.

Dans le domaine du ski, ce sont toujours les fabricants français qui mettent sur le marché les produits les plus en

Venez vivre l'expérience unique du plus beau désert du monde, avec les Touaregs, le plus souvent à pied, de dunes en canyons, d'émotions en émotions... de grands moments
LES AMIS DU SAHARA - 329.06.80
49, que Mantagne-Sainte-Geneviève 75005 Paris

Week-end à Vienne
en Concorde
Départ le 26 octobre
Retour sur ligue régulière
le jour de votre choix
Voi A.R. + Hôtel\*\*\*
à partir de 2 990 F

93, rue de Monceeu 75008 Paris, tél. : 522-86-46

AIRCOM

skiez
à des prix

Gac

séjours-stages
ski de fond
ski alpin
Brochure sur demande
Téléphonez au (1) 271 31 25

Fnac Voyages de Sebastopol - 75004 Par



pointe. Ainsi, Dynamic vient de lancer un ski, le VR 25 Tubular, issu des recherches très pointues menées dans ses laboratoires et mis au point par le tandem Killy-Arpin. L'idée de départ du projet est simple : les skis de compétition sont presque toujours réalisés à partir d'un noyau en bois, lui-même formé de milliers de fibres naturelles qui lui assurent vivacité et souplesse. Dynamic a donc imaginé de reproduire le principe de la fibre cylindrique naturelle, mais à une tout autre échelle. Le nouveau ski est désormais formé de deux tubes de polycarbonate introduits dans un noyau de mousse de polyuréthane. « Douceur » et «légèreté » sont garanties pour ce ski dit de « plaisirperformance ».

Si chaque constructeur maitrise désormais parfaitement la structure interne des spatules, leur fixation et, donc, leur « glisse » demeureraient un problème mai résolu. Le fartage n'a-t-il pas toujours été l'une des plaies des compétiteurs français depuis plus d'une décennie. Après avoir mis au tème antivibratoire (système VAS) qui apporte désormais un excellent contact ski-neige et augmente la précision de la conduite des skis et l'efficacité de l'accrochage sur la neige, Rossignol s'attaque à l'un des éléments déterminants du ski. la semelle.

D'un très haut poids moléculaire, la semelle HPG – hautes performances glisse – issue de la compétition est désormais introduite dans les skis haut de gamme de Rossignol. Sa facilité de fartage et sa résistance à l'abrasion font de cette semelle un produit de très haute performance. Désormais, les skis de production industrielle atteignent un niveau de préparation qui n'était réservé jusqu'à présent qu'aux coureurs de très haut niveau.

Rossignol, qui ne néglige aucan marché du ski, est présent depuis 1981 sur celui du monoski. Mais ce n'est véritablement que depuis un an que ses ingénieurs et ses techniciens affinent un matériel trop longtemps considéré comme un gadget. Les pratiquants du monoski, véritable discipline sportive, réclament un matériel plus sophistiqué. La spatule du monoski reste très large, afin d'augmenter la portance sur la neige, mais son talon est désormais très étroit et raide pour éviter les survirages. Quant au poids du « mono », il dépasse à peine les 3,5 kilos. Enfin, le skieur disposera sur le monoski ses pieds en V, ce qui permet une très grande facilité du déclenchement du virage par simple basculement d'une carre sur l'autre rendant la pratique du monoski accessible même à des skieurs de niveau moyen.

Comment concilier l'inconciliable? C'est l'exploit que doivent pourtant réaliser en per-

manence les fabricants de chaussures de ski. Il leur faut mettre au point des chaussures parfaitement moulantes, alors que chaque pied est différent; assurer un confort maximum au skieur tout en conservant à la chaussure sa très grande rigidité pour permettre la transmission intégrale des forces qui s'exercent: dans la chaussure, efficacité et confort doivent nécessairement se conjuguer.

C'est probablement Salomon qui, dans ce domaine, apporte les principales innovations. La dernière-née de ses chaussures de ski alpin, la SX 91 Equipe, est désormais « programmable » en fonction du type de neige, du type de descente, du style du skieur et de sa morphologie. Ces chaussures « sur mesures » et adaptables à différents types de neige utilisent un système mis au point par la firme de Haute-Savoie appelé Flexion programmable. Le dispositif réglable sur cinq positions permet au skieur d'adapter la flexion avant de sa chaussure aux conditions de neige, de pente et de ski prati-

Dernier « outil » du skieur : les bâtons. Ils pourront prendre, cet hiver, des formes parfois étranges. Kerma propose ainsi des bâtons à « correction angulaire ». Leur poignée n'est plus dans l'axe du tube, ce qui facilite, paraît-il, la poussée au départ et gagne en précision au planter...

CLAUDE FRANCILLON.





# Une nuit à Machu-Picchu

Laissez partir les touristes et restez seul sous le ciel

IMA, assurément, a est pas une ville facile. Antichambre de l'aventure péruvienne, cette nébuleuse offre à ceux qui y atterrissent le visage austère et revêche d'une métropole populeuse engluce, six à huit mois par an, dans un crachin d'une extrême finesse, la garua, dû à un couvercle de nuages quasi permanent qui, ainsi que le relève le Guide bleu (1), plonge toute la ville « dans une ctrange ambiance de douves de château médiéval, guère euphorisante ».

Cenx qui l'habitent se défendent pourtant de sombrer dans la neurasthénie à laquelle inviterait logiquement cette mer et ce ciel uniformément gris qui ne cesse de promettre une ondée qui ne vient jamais. Et il est vrai que le visiteur qui, volontairement ou involontairement (un avion qui vous fait faux bond...), ne se contente pas de ne voir de la capitale péruvienne que ses musées (dont le superbe Museo Oro del Peru) et son vieux quartier colonial (décevant, toutefois, pour l'ancienne capitale de l'Empire espagnoi d'Amérique du Sud), découvre un autre Lima. Un Lima moderne et séduisant, celui de quartiers résidentiels agréables (San-Isidro, Miraflores, Monterrico), de restaurants animés (tel le fellinien et superbe Rosa Nautica qui s'avance dans les vagues du Pacifique) et de penas où, dans une atmosphère un tantinet canaille, l'étranger, qui trouvers l'endroit rétro et macho, sentira, en écoutant cette musique créole, battre le cœur des limenos (habitants de Lima).

Comme à la Palizada, par exemple. Là, robe noire, poitrine et gestes lourds, Carmen (ou Eva) chantent la desilusion, la desolacion et la trisdes paupières avant de s'abandonner, avec un ravissement las, aux applaudissements du public. Autour de la piste, des femmes posent, des hommes règnent avec une pointe de mépris. On boit, on mange, on bat des mains. On danse, aussi. Et les semmes y ont des déhanchements à vous damner un

Lima qui s'enivre d'alcool et se saoule de sons langoureux, comme pour oublier, là-bas, aux portes de la ville, accrochées aux collines d'un étonnant désert de pierres, les bar-



riades, ces bidonvilles où s'entassent environ 40 % de la population. Comme si les damnés de la terre avaient trouvé ici, dans ces banlieues lunaires, un cadre à la mesure de leur immense dénuement. Lima, étrange oasis sur une côte désertique, qui n'en finit pas de drainer vers elle (un tiers de la population du pays) des milliers de paysans éblouis par les lumières d'une ville gonîlée de misère et d'orgueil. Face à face, des golfs verdoyants, des villas hollywoodiennes et de frêles cahutes aux parois de paille.

Lima la provocante, la frivole, fidèle à son passé. A ces scandaleux amants, par exemple, qui, au dix-huitième siècle, défrayèrent la chronique. Elle n'avait pas tout à fait vingt ans; il en avait plus de soixante. Elle, la jeune créole; lui, le vieux seigneur catalan. La comédienne et le vice-roi du Pérou. Difficile, une fois franchi le rio Rimac, de parcourir le Paseo de Aguas ou l'Alameda de los Descalzos sans que

du Pérou : dans ces fantômes qui ne cessent de vous y accompagner. Ainsi, à Lima, on entendrait, pour un peu, en fermant les yeux, le carrosse du Saint-Sacrement faire résonner les pierres de la rue San-

A Cuzco, à un millier de kilomètres de là, l'imagination, délaissant la mer de tuiles rouges plantée d'églises à coupoie, s'envolera de nouveau à la simple vue d'austères pans de mur incas, polis par les ans, et qui résistèrent aux missionnaires acharnés à extirper l'idôlatrie». Le Guide bleu. décidément très inspiré, parle fort joliment d'un passé qui resurgit constamment devant vous, « comme cette tache de sang que rien ne pouvait effacer sur les mains de lady Macbeth ».

Et vous voilà invité, en parcourant la vallée sacrée des Incas, de Cuzco à Sacsahuaman, de Kenco à Pisac, de Tambomachay à Machu-Picchu, e à renouer les sils d'un passé tranché brutalevienne vous hanter le souvenir de la Périchole. Là réside sans doute une partie de la magie mêlée de mythes et de

légendes, et dont, une fois sur place, on ne se lasse pas de feuilleter les épisodes les plus marquants. Comme celui de l'arrestation d'Atahnalpa, à Cajamarca. D'un côté, autour de l'Inca, une armée de trente mille à cinquante mille hommes. De l'autre, cent soixante-dix-sept Espagnols seulement, mais débarqués de grandes maisons flottantes », monstres barbus et montés sur des animaux inconnus. Pour les Incas, assurément, des extra-terrestres venus d'au-delà des mers. Résultat : deux milles Indiens massacrés et Atahualpa prisonnier. Imaginez la scène : dans sa cellule, il lève un bras et promet de la remplir d'or et d'argent, jusqu'à cette hauteur. Il tint parole, mais la rançon fabuleuse ne devait pas empêcher les Espagnols de l'étrargler puis de le brûler. Assassinat d'un empire, prélude à la conquête et au pillage. Imaginez encore la scène : 15 novembre 1533, les Espagnols entrent à Cuzco et découvrent, entre antres richesses, le Coricancha, c'est-à-dire l'« enclos de l'or ». avec le Temple du soleil et, surtout, le fécrique jardin où tout, arbres et fleurs, insectes et serpents, lamas et bergers, tout était en or, symbole terrestre

Aujourd'hui, sur le site du Coricancha, s'élève un couvent dominicain. On y navigue là comme dans les innombrables églises de la ville, au milieu des clottres et des patios, des plafonds à caissons et des balcons de bois, des chaires sculptées (comment oublier celle de l'église de San-Blas), des retables et des maîtres-autels en argent, des adorations des mages et des christs en croix. Reste que l'œil continue de buter et de s'arrêter sur un sou-

bassement de pierres grises, parfaitement équarries, polies et appareillées, qui ne cessent de vous poser des questions sans réponse. Pauvres cartésiens, constamment ballottés dans une ville à deux étages qui vous invite, à chaque instant, à une inhabituelle gynnastique intellectuelle.

Prenez, par exemple, la superbe Plaza de Armas, avec sa cathédraie où veille le Señor de los Tremblores, le Christ des tremblements de terre, protecteur de la cité. Qu'y voyezvons? Du baroque triomphant. Mais à quoi pensez-vous? Aux palais des Incas qui, jadis, bordaient cette place et aux cérémonies qui rythmaient la vie de l'empire. Vous imaginez l'Inca rentrant de guerre et piétinant, an milieu de la foule en délire, les corps des prisonniers étendus sur la place! Ou bien l'intronisation d'un nouveau souverain avec les idoles, les momies, les sacrifices humains et tout le tremblement! Et toute une ville les yeux braqués vers le ciel, attendant la réapparition du dien Soleil et la saluant d'une immense clameur. Sans oublier ia « maison des femmes choisies », les vierges du Soleil, le temple de la Lune, celui de la foudre et de l'éclair, ou cetui de l'arcen-ciel.

Comment s'étonner, alors, qu'il y ait, dans toute découverte du royaume des Incas, du Tintin an Pérou. Avec, toujours, ce balancement entre le réel et l'imaginaire, le vécu et la mémoire, le présent et le passé, l'hier et l'avant-hier.

Des chocs, le Pérou vous en réserve plus d'un. D'autant plus forts que tout, bien sou-vent, commence, ici, si prosaïquement. Comme la visite à Machu-Picchu, par exemple. On embarque à Cuzco dans le étiquetés, on s'élève à flanc de colline par une vois « en épi » (un coup en avant, un coup en arrière) avant de s'en aller tanguer au fond d'une gorge étroite, le long du rio Urubamba, au milieu d'une végétation tropicale. Il est vrai que l'Amazonie n'est pas très loin.

Carr

38500

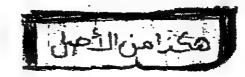
15:30

 $\operatorname{Ret}(\mathbb{E}_{\mathbb{P}_{p_{i+1}}^{(p_{i+1})}, \mathcal{N}_{p_{i+1}}})$ 

REDE JE







C'est presque excitant. Pas assez, cependant, pour vous extraire, même en pensée, du troupeau qui s'entasse dans les petits autocars qui escaladent, à tombeau ouvert, la montagne pour vous déposer à l'entrée du célèbre site.

Généralement, on visite au triple galop, entre deux trains, poussé par un groupe anglais, butant sur un groupe allemand. Quartier des agriculteurs, quartier « royal », quartier reli-gieux et quartier industriel. Pas de quartier pour les touristes! Lorsque le guide s'appelle Dante, qu'il vous impose effectivement un train d'enfer et ressemble à un mafioso marseillais, cela prête presque à rire. Surtout quand sa modestie (ou sa grande subtilité) l'invite à proclamer que personne, à commencer par lui, ne sait très bien de quoi il retourne... De quoi, en tout cas, vons paniquer un touriste classique.

Par pitié, laissez partir Dante et ses hordes (le miracle se produit un peu avant 15 heures, quand le train du retour est annoncé), et passez la nuit là-haut. Voilà, en effet, un lieu qui mérite un face-à-face, appelle un tête-à-tête, car c'est dans la solitude et le silence et que cette solitude et ce silence restituent toute leur magie. Difficile, malgré tout, de parler de quelque chose que, finalement, chacun appréhendera à sa façon, « à sa main », selon son bon plaisir et son état d'esprit, son état de grâce.

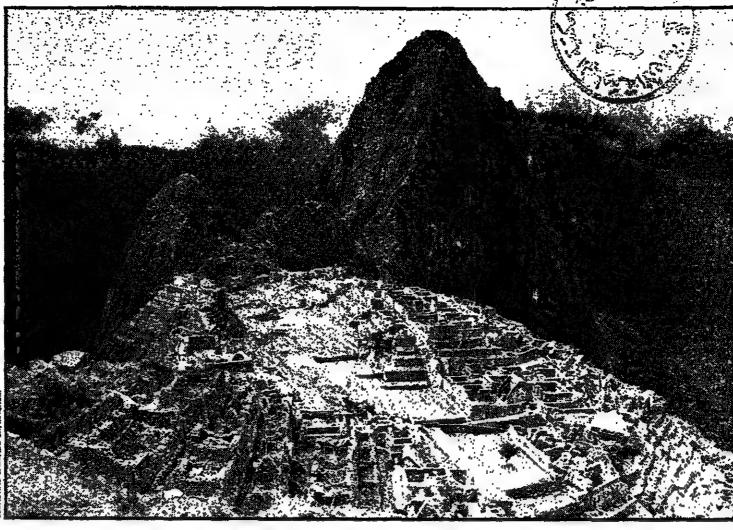
Disons que ce lieu interpelle plus qu'il ne parle, qu'il dérange, déroute, voire angoisse. Lieu pascalion. Pas de ces cathédrales qui flamboient et vous élèvent, mais un site qui vous écrase et vous échappe. Certes, on croit bien percevoir une étrange complicité entre cette cité de pierres, la montagne qui l'enserre et le ciel qui lui sert de toit. Mais d'un dialo-

gue surnaturel, on ne saisit que du silence. Et vous voilà, pen à peu, envahi, comme possédé par lui. Et vous voilà tournant autour de lui comme pour mieux l'appréhender, comme pour mieux surprendre son secret. Et quel secret! Ici, ce ne sont pas cent ans mais près de quatre siècles de solitude et d'oubli que fouillent chaque jour, avec plus ou moins de tact, des centaines de paires d'yeux.

Suspendus au-dessus des gorges du rio Urubamba, « agrippés aux flancs vertigineux d'un véritable nid de condor », ses temples, ses palais, ses murailles et ses terrasses n'ont été découverts qu'en 1911. De quand datentils? Qu'étaient-ils exactement? Forteresse, lieu de culte, dernière capitale inca, ultime refuge face à l'invasion espagnole? Et pourquoi ont-ils été soudain abandonnés ? Persome n'en sait vraiment trop rien, comme personne n'a vraiment percé le secret des étranges figures géantes tra-

cées dans la pampa de Nazca. Reste alors à laisser error ses pes et son imagination. Gravir, en sens inverse, la portion fi-nale du chemin de l'Inca afin de découvrir, en haut du col, ce que découvrent ceux qui, ayant abandonné le train, débouchent, après trois à cinq jours de marche, à Intipucu, la porte du Soleil. Ou escalader les 300 mètres du Huayna-Picchu, ascension qui pour être plutôt raide, n'en est pas pour autant «très dangereuse». Enfin, se laisser éblouir par le soleil jaillissant soudain de la ligne de crêtes, et balayant ensuite pro-gressivement de lumière la cascade des terrasses.

Mais surtout, la nuit tombée, parcourir le site avec la complicité d'un gardien qui, une fois ouverte la porte cadenassée.



vous invite à demeurer silencieux afin de percevoir les forces magnétiques d'un lieu qui, en dépit de ce viol nocturne, conservera son secret. « On aimerait tellement savoir », murmurera une jeune Américaine. Sur la terrasse de l'hôtel, un petit garçon, pointant du doigt le sommet des montagnes, confiera à son père son désir d'aller « toucher les muages ». Ils sont ainsi des milliers à venir ici, chaque année, buter, tels des papillons sur une vitre, sur l'irrationnel, le mystérieux, l'inexpliqué et l'inexplicable. Et à repartir, comme ce petit garçon, sans avoir touché les nuages... Frôlé, tout au plus, quand le site, soudain déserté, semble s'ouvrir avant de se refermer sur lui-même, tel un hérisson, quand le petit train jaune et orange venu de Cuzco déverse à nouveau sa cargaison

Encore sous le choc, il ne reste plus qu'à redescendre dans la vallée (redescendre sur terre) et regagner Cuzco la douce, dorée comme une Florence andine. Puis, de là, aller se « désenvoûter » à Pisac, charmant petit village dont le marché, pittoresque et coloré, vit sans doute ses derniers instants de pureté, menacé qu'il est, à terme, de succomber à une overdose touristique. Là, comme ailleurs, ne jetons pas trop vite la pierre aux seuls étrangers. Après tout, on n'arrête pas le progrès! On pense, par exemple, à la rue principale de ce délicieux petit village défigurée par les enseignes à la gloire de Fanta, Sprite et autre Coca-Cola! Ou au silence des ruines de la ville inca qui domine Pisac, vite profané par un groupe de jeunes Péruviens visitant le site, au pas de course, accompagnés d'un transistor hurlant du Michael Jack-

Le marché de Pisac se tient le dimanche. Une occasion de déambuler dans la vie quotidienne locale, encore indifférente, heureusement, au défilé touristique. On savourera ainsi le spectacle d'un combat de coqs, non pour ce duel cruel mais pour l'observation de la foule entassée sur les gradins d'un amphithéâtre à ciel ouvert. Cérémonial méticuleux, entre la messe et le match de boxe, et qui s'achève dans un nuage de plumes, par une mort éclair. Un peu plus loin, on assistera, du haut de l'impressionnante forteresse d'Ollantaytambo, à une corrida champêtre, émouvante à force d'être «ringarde» avec son taureau cherchant désespérément la sortie et son toréador le poursuivant en sautant mala- coups. » Il ne reste plus qu'à droitement par-dessus les ri- prier la Vierge noire de Copagoles serpentant dans le champ transformé en arène.

la gare de Cuzco pour embarquer dans le train qui vous amènera, en dix heures et demie, à Puno, à plus de 400 km de là. Ce n'est pas le TGV mais, à sa façon, quelque chose de beaucoup mieux : comme le divan d'un psychanalyste. Une épreuve, certes, mais indispensable. Histoire de prendre de la hauteur ou, plus exactement, de la largeur. Un grand bol d'air pur, une indigestion d'espace. Lente montée, douce somnolence. On se laisse progressivement envahir par le paysage qui ne cesse de s'élargir, et où le regard glisse sur l'immensité et se perd dans un ciel de plus en plus grand. Rien ne vient contrarier ce dérapage qu'aucun horizon ne semble en mesure d'arrêter. Pas même ces imposants troupeaux de lamas, d'alpagas et de vigognes qui accentuent, au contraire, l'impression de liberté absolue fait découvrir que, finalement, et qui se dégage de ces étendues désolées et austères, mais néanmoins si douces. Il y a du Il était une fois dans l'Ouest dans cet Altipiano-là. Comme

dissiperont pas un sourd ma-

laise, même si les plus hardis se

glisseront dans la cabine de pi-

lotage. Les auteurs, moutons

de Panurge, tomberont sous le charme d'Augustino et sacrifie-

ront, avec bonne humeur, au

traditionnel baptême à l'eau sa-

crée, cérémonie immortalisée

par un diplôme aussitôt distri-

bué. Sans oublier le pêcheur lo-

cal qui, dans son costume de

fête, apparaît soudain sur sa

frêle embarcation ballottée par

les vagues, pour assouvir, à temps, une véritable boulimie

de souvenirs. « Ce n'est peut-

être pas très spontané, recon-

naît une accompagnatrice,

mais ça marche à tous les

cabana et à fixer dans sa mé-

moire ces eaux d'un bleu pro-

un grand western romantique. Au bout, il y a Puno, bourgade plutôt incolore, et, surtout, bien entendu, le lac Titicaca. Le lac? Quel lac? aura-t-on envie de dire une fois traversée, presque comme des voleurs, cette étendue d'eau record. Lac bâclé, lac escamoté par un hydroglisseur bolivien qui vous engloutit dans ses flancs : vous voilà galérien des temps modernet, condamné au confort froid d'un RER marin, pigeon résigné tendant désespérément le cou pour essayer d'apercevoir, à travers de petits hublots criblés de gouttes d'eau, un échantillon du fameux lac. Toutes les explications ( = il s'agit non pas d'une croisière mais d'un déplacement d'un point à un autre, le plus rapidement et le plus confortablement possible ») d'Augustino, notre guide, ne

le souffle, qui s'offre des îles du Un instrument qu'on embrasse Soleil ou de la Lune sur la chaîne royale des Andes, la cordillera Real

Avec La Paz, c'est le retour aux plats épicés. La capitale la plus haute du monde vous cueille au détour de la route, De quoi, effectivement, vous ébranler : un gouffre, une mine à ciel ouvert, une plaie béante au flanc de la montagne grise, un cratère de lave humaine dans un écrin lunaire. Monstrucuse décharge dans laquelle les plus nantis ont roulé au bas de la pente. Ville manichéenne. En haut, dans la brume et le froid, les plus pauvres; briques et tôles ondulées. En bas, là où il fait plus chaud, les riches, blottis dans leurs villas cossues et dodues. Avec, au milieu, une vraie ville, un vrai cœur de ville, qui grouille et qui palpite, un cœur tout court qui vous vous trouvez cette ville attachante.

Comme à la pena Naira, située juste en face d'un restaurant du même nom qui s'est spécialisé dans l'accueil chaleureux. Là vous attend peutêtre Ernesto Cavour : - El maestro », le roi du charengo, une petite mandoline aux sons d'une douceur incroyable. Et surtout, une sorte de flûte de Pan, appelée zampona : un instrument qui brûle et qui rape. qui geint, appelle, supplie et halète. Face à l'aquatique charengo d'où le virtuose Cavour fera ruisseler les notes, un instrument terrestre qui vous enracine et vous prend aux tripes.

et qu'on étreint, où l'on souffle de tous ses poumons, de tout son cœur, comme pour faire revivre un feu, rougir et chatoyer des braises. Et qui vous réinvente tous les vents de l'Altiplano.

#### PATRICK FRANCÈS.

(1) « Pérou, La Paz ». Guides bleus,

du Pérou, de Pietre GrundCann.

• Le veyage éécrit ici est une partie du « grand circuit inca » de Ruoni. Quizze jours avec guide, au Péron et en Bolivie : Liana, survoi des lignes de Nazza et excursion aux lies Ballestas, quatre noits à Cazzo et visite du marché de Piace, une moit sur le site de Mischa-Picchu (un « pius » qui vant son peaust d'or), Cuzco-Puno en truin à travers l'Aitipinno, in traversée du luc Titicaen et La Paz. Prix pur personne, de Paris (on vole sur la compagnic colombienne AVIANCA), en chambre double : 21 950 F (départ le 22 décembre) et 21 550 F, de 12 janvier au 30 mars. Supplément chambre indivi-30 mars. Supplément chambre individuelle ; 2 230 F. A noter que la départ du 5 février permet également d'assister au spechembire carnaval d'Oruro, en Bolivie (23 950 F) ; qu'une extension de cha jours à Sucre (Bolivie) est possible (à partir de 3 950 F) et que le départ du 10 novembre donne lleu à une « offre spéciale » : 19 900 F. — Renseignements et inscriptions chez votre agent de voyages et dans les agences Knoni. Tél.: (1) 285-71-22.

Parmi les voyagistes qui proposent également ce type de circuir, citons notamment Jut Tours et UNICLAM (qui 
offrent aussi une unit à MachuPicchu, ce deraier éditant d'excellents 
itvres-guides sur le Pérou, MachuPicchu et la Bolivie (63, rue Monsieurle-Prince, 75006 Paris). A noter, pour 
la Bolivie, une agence très sympathique, 
TAWA. Tél.: (1) 262-17-15.

Faffer, un consoil nour éviter on atti-

Enfin, un conseil pour éviter ou atté-mer le soroche, ce mai de l'altitude ; étendez-vous quelques heures en arri-rant à Cuzco, sucez des pastilles de Co-

# VACANCES-VOYAGES HÔTELS

Côie d'Azur

06600 ANTIBES

700 m plage, HOTEL MERCATOR\*\*\* 18 studios, cuisinette, a.d.b., , w.o., tél., salon télé, jardin, parking, bols. Oct. à avril, 8 jours 495 F par pers. Par chemin des Groules. Tél. (93) 13-50-75.

VILLEFRANCHE

Hôtel provençalirit Côte d'Azur 50 chambres, bain, douche, wc, télévision couleur, jardin, terrassa. Da 4-11 au 10-12: Villefranche-sur-mer : tarif promotionnel pour deux personnes, chambre + petit déjenner : 175 F/jour. Doc. tél. : (93) 01-71-82.

(iles Angio-Normandes)

**ILE DE JERSEY** Zeste de Côte d'Azur flottant sur le Gulf Stream à 20 km des côtes de Normandie, Jersey est un joyeux petit Eint ratteché à la Couronne d'Angleterre. L'automne est une période idéale pour découvrir les charmes de cette ravissante et passionnante île : 20 km de long, 10 km de large, 75.000 habitants. Les immenses plages de sable fin, les hantes falaises plongeant dans la mer si bleue, les vieux manoirs, les petits ports de pêche, vous appartiement davantage. Les auberges, les pubs paraissent encore plus sympathiques et pitorresques. Dans votre palace de grand luxe ou dans

Et dans les rues piétonnes de la capitale, Sain:-Hélier, un Londres en ministure, le

votre petite pension, vous êtes soigné au

MAISON DE L'ILE DE JERSEY Département F 13, 19, bd Maleshurbes 75008 Paris. Tél.: 442-93-68. Plus que jamais, l'île de Jersey vous attend : c'est le dépaysement, la vraie détents et une queliné de vie particulière.

Montagna

05490 ST-VERAN (Heutes-Alpes) LE VILLARD - Tél. : (92) 51-03-31 Ch. + cuisineters 2 à 6 pers. Piste - Fond. Jany. Mars do 370 à 600 F pers./sem.

**Provence** 

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit bêtel de charme du Lubéron aux portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Promenades à cheval. Tennis à proximité. Wesk-end et séjour. MAS DE GARRIGON \*\*\*

Tel.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECH.

Halie

HOTEL LA FENECE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Femice)
5 minutes à pied de la place St-Mare.
Atmosphère intime, tour confort
prix modérés.
Réservation: 41-32-333 VENISE TGex: 411150 FENICE I. Directeur: Dante Apollogio

# TOURISME

COTE D'AZUR, octobre, petits studio-2 pers., 1365 F/semaine. Parking, piscine, plage 600 m. Réserv.; (93) 61-68-30, Roi Solell, 153, Id Kennedy, 06600 ANTIBES.

Le CLUB VERT (6) 903-50-80 Séjour et stages sportifs et d'éveil. Enfants, adolescents (mixte). Tous congés scolaires. Noël - Février : ski - micro-informatique

Effectifs Emities.

HAUTE-SAVOIE MONTRIOND-LE-LAC 74110 MORZINE

STATION DES PORTES DU SOLEIL Menblés, hôtels, collectivités. Prix goornibles. Dépliants sur demande. Renetiguements : S.L., (59) 79-12-81

Le lendemain, à l'aube, vous fond, cette fantastique avez rendez-vous sur le quai de luminosité et la vue, à couper

# CERAM-GLION

1985

quec le concours d'AIR FRANCE

Formation permanente des cadres du tourisme

3° programme international Janvier 1985

•	Je désire recevoir la brochure du Programme 85. A retourner à INSTITUT CERAM-GLION Sophia-Antipolis BP 20 06561 Valbonne.
!	NOM: Société
ı	Tél Adressa
	Ville presentation and code postal additions
	LM.









7. E 22 19. E.

# lassiaueر

#### Janine Micheau et Suzanne Danco

Deux grandes dames à l'honneur chez Decca : Janine Micheau et Suzanne Danco. La première, émérite représentante de notre école nationale, qu'elle illustra aux côtés des plus grands et bien au-delà de nos frontières, met la pureté de son timbre et la haute classe de son style au service d'un répertoire lui aussi éminemment national. Distillant la poésie de la Damoisalle élue de Ravel et le charme irrésistible du Roi malgré lui de Chabrier, elle donne une enchanteresse lecon de charri

La seconde, versatile dans son répertoire, généreuse dans l'exercice d'une musicalité hors pair, alterne des héroines aussi diverses que Louise, Traviata, Manon, Micaēla, Alceste et Didon avec une égale justesse de ton et d'égales « grandes manières », et offre en prime des Nuits d'été d'una sobriété qui touche à l'épure, réussissant un équilibre parfait entre le texte et le

ALAIN AINAUD. o Janine Michean : Decca,

o Suzanne Danco : Decca. 411 961.

### Symphonies de Haydn par Christopher Hogwood

A l'heura de son dixième anniversaire, la magnifique collection Florilegium de l'Oiseau-lyre - riche d'environ cent cinquente enregistrements – attire une fois de plus l'attention par de nouveaux disques, dont l'un consacré à deux symphonies de Haydo comptant parmi les dernières et les plus célèbres : la cantième (Militaires) et la cent quatrième (Landres). Les interprétes en sont Christopher Hogwood et son Academy of Ancient Music, qui ont collaboré à la collection Florile-

gium dès sa fondation, au point qu'il est difficile de penser à celle-ci sans évoquer ceux-ià.

Hogwood avait déjà enregistré du Hayon, mais sans aborder ses symphonies. On lui doit an revanche une intégrale en sept volumes des symphonies de Mozart. Ces deux symphonies de Haydn forment certainement le début d'une intégrale des douze « londoniennes », volre de l'ensemble des « 104 ». A en juger par ce qui nous est offert aujourd'hui, l'entreprise est inaugurés sous les auspices les plus favorsbies, de façon très excitante à la fois pour le cœur et l'esprit. Avec seize violons, quatre altos, trois violoncelles et deux contrebasses. ainsi que les vents et les percusaions correspondants, Hogwood parvient à d'extraordinaires effets de puissance tout en faisant ressortir en toute clarté les détails et les subtilités de l'orchestration haydnienne. Les œuvres datent de 1794-1795, elles appellent donc l'orchestre symphonique, et sur ce



orchestre est percutant, incisif, comme Haydn l'aurait voulu. L'interprétation de la Militaire est excellente, celle de la Londres - ceuvre exceptionnelle, fort différente de tout ce qui avait été réalisé auparavant, Hogwood y est d'une vigueur rare, en particulier dans les premier at troisième mouvements, mais n'en sait pas moins ménager les contrastes, et l'on remerguera avec quelle précision ressortent par exemple le solo de basson de la troisième mesure de l'introduction ou encore le roulement de timbales précédant le retour du thème dans le menuet (il s'agit plutôt ici d'un véritable scherzo).

Hoowood possède avec le style de Haydn d'évidentes affinités, et nous livre là un des plus grands discrues de la centrée.

MARC VIGNAL

. L'Oiseau-lyre, coll. Floriteglum, 411.833-1.

#### « Le Roi malgré lui », de Chabrier

Ravel, Satie... et d'autres louaient hautement Chabrier, en qui ils voyaient l'heureux conciliateur de la tradition française héritée de Berlioz et des novations de Wagner. De fait, dans ce Roi malgré lui, l'utilisation des chromatismes et des changements de tonalité rappelle les principes du second, tandis que l'écriture chorale, la sollicitation de rythmes populaires et militaires, et jusqu'à la manière un peu surégogatoire d'user des vocalises n'est pas sans perpétuer le premier.

Evidemment, le livret est loin d'être fameux, et il faut toute la vigueur de la composition musicale, toute sa subulité aussi, pour le « faire passer ». On peut difficilement rester indifférent aux vigoureuses scènes d'ensemble ou à la vérité des personnages. En outre, les multiples références musicales, à la limite de la citation et de la parodie, sont un jeu irrésistible pour les lyricomanes

A l'heure où l'on redécouvre quasi systématiquement l'opéra français, l'idee était excellente d'enregistrer cet ouvrage, pleinement représentatif de notre école. Mais la sempitemelle question se pose : est-il impossible de réunir à cet effet une distribution française? Ce n'est affaire ni de technique ni même de style mais de ton. Aussi exquise soit-elle par la grâce de son timbre et la précision de sa vocalisation. aussi irréprochable scient-its de voix comme de tempérament, Barbara Hendricks, Gino Quitico et Peter Jeffes accusent un évident manque de familiarité avec le chant français, avec cette découpe du phrasé qui anouie le son sur le verbe, la ligne sur l'articulation et prend pour impératif un certain « bien dire ». La contre-preuve en est donnée par Philippe Lafont, lequel, avec des moyens peut-être en deçà de ceux de ses collègues, respecte par contre les valeurs propres de cette école de chant.

Heureusement, Il y a les richasses de l'orchastre (le NOP de Radio-France) très finement dirigé par Charles Dutoit, qui réhabilite ainsi un compositeur injustement délaissé et nous rappelle qu'il y eut, avant Debussy, de grands musiciens français d'opéra.

• Trois disques Erato, NUM 751.623.

#### «Le Combat de Tancrède et Clorinde» par Harnoncourt

TTENTION, chefd'œuvre ! Le coup au cœur est ici à la mesure de l'événement : avant cette vision d'Hamoncourt, le Combat de Tancrède n'existait pas vraiment au catalogue. Oh! sans doute, deux ou trois versions, très flatteuses quant au style de chant, nous avaient donné l'illusion d'y voir clair, le sentiment que le voile se déchirait sur la vérité nue du pari génial de Monteverdi dans le genre représentatif. Mais ces versions n'étaient, en fait, qu'un simulacre de perfection, qu'un agrément entre passion et tradi-tion, qui altérait les violences de ce fabuleux coème aux couleurs de la vie, de l'amour et de la

Et d'abord, Hamoncourt est le premier à voir, dans le Combat, un drame à la dimension du mythe qu'il faut défendre avec les armes de l'opéra. Pour lui, il n'existe aucune frontière entre Orfeo, le Couronnement de Poppée et cette cantate scénique, représentée au Camaval de 1624... pour le plaisir d'un noble vénitien (le chevalles Mocenigo), mais une même lutte pour une même cause : la tracédie en musicue.

Aussi, pour imposer l'affrontement du chrétien Tancrède et de la musulmane Clorinde, et leur « guerre d'amour » terrible et tendre, Harnoncourt n'hésite pas à courà le risque d'être agressif, forcant le ton et les sonorités, et bousculant les bons usages. Ainsi choisit-il pour la récitation du testo des effets pariés abrupts, dans le droit fil du Sprechgesang (récitatif). Le résultat est incroyable d'intensité expressionniste. Le disdue devient alors la scène d'un véritable théâtre musical où les mots éclatent avec une aspèce de rage tout à fait inconnue ailleurs. De ce point de vue la récitation de Werner Hollweg, moins virtuose et a madri-

galesque » que Nigel Rogers dans la version Archiv, mais poignant... de bout en bout, n'est pas près d'être surpassée. Un cri furieux jusqu'au vertige frénétique qui crie la vengeance au mot vendette ou un recto tono indicible quand Tancrède éperdu de douleur reconnaît Clorinde: tout, dans cette narration, est neuf, autre et surtout terriblement efficace. D'autant que les brèves interventions de Trudeliese Schmidt (Clorinde) et Kust Equiluz (Tancrède) sont totalement accordées à un angugument drumstique.

altérée la dimension, le Combat selon Hamoncourt proclame donc la théâtralité conquérante de Monteverdi et l'incomparable charge d'émotion de son chant. Ce qui ne veut pas dire que le chef autrichien néglige ici la réalisation instrumentale, Tant dans la fièvre des trémolos du duel que dans le sublime apaisement qui guide à la fin la montée vers le ciel de Clorinde, cette version laisse loin dernêre elle nos mailleurs souvenira en ia matière.

Jeu scénique sans qu'en solt

Maintenant, il est bien évident que le reste du programme car il s'agit d'un choix de madrigaux du huitième livre souffre un peu du voisinage de ce Combattimento inoui. Et, pourtant, là encore, Hernoncourt, avec le concours d'excellents chanteurs, innove, imagine et trouve, décapant timbres. tempi at rythmes avec son instinct, quasi infailfible dans Monteverdi, de musicologue (la glorieuse aura du cometto dans Ogni amante è guerrieri. Preuve qu'il faut toujours compter avec cet infatigable pionnier sur les chemins foisonnants de notre histoire musicale.

ROGER TELLART. • Telefunken.

#### Le Philharmonic de Norman Granz

Le lazz joué en salle, devant un public vaste, est-il supérieur à celui fait en studio, devant le public des pairs, des partenaires ? Toujours ? Quelquefois ? A quella condition ? Pour quelle oreille ? Dans quel type de dessein ? Ce jeu de société pour lequel tout amateur a ses réponse prêtes va se trouver relancé par la publication de l'Intégrale du JATP.

Piloté par Norman Granz, d'abord au Philharmonic Auditorium de Los Angeles, l'imposant apparell du Jazz at the Philharmonic quitta sa base, parcourut les Etats-Unis et le Canada, puis, dès le début des années 50, fit régulièrement escale on Europe et au Japon. Le JATP incarne une formule très particulière du jazz sur scène. Granz ne réunit que de grandes vedettes, de style mainstream ou bebop, met les participants en concurrence pour de longues improvisations sur le blues ou sur des thèmes standards, en attendant avent tout que, de ces chocs, jaillisse une flamme dévorante qui, se propageant, envahire l'ensemble des discours.

On connaît les limites de ces pratiques d'arène, de ces luttes de giadiateurs. Les intervenants, n'étant pas là par choix réciproques, se trouvent contraints de s'adapter à un climat qui, d'ordinaire, n'est pas le leur, et se sentent souvent conviés à l'exploit sportif auque quelques-uns d'entre eux seulement aspirent. Des œuvres de passion méditative comme le Tight Like This, d'Armstrong, ou le Embreceable You, de Parker, n'auraient pu s'accomplir en salle. En revenche, reconnaissons que des moments d'exaltation, d'exacerbation, comme calui de Jacquet en juillet 1944, n'ant eu que peu d'équivalents an studio,

Ce brasier du JATP sur lequel soufflent tous les spectateursacteurs a, dans le genre incendiaire. permis à Jacquet, à Eldridge, de se husser jusqu'à d'indépassables sommets. D'autre part, le JATP apporte, avec ses carrouseis, la certitude, grâce à la présence de géants, qu'en dépit des inévitables ruminations calamiteuses de combattants

fourbus le niveau général du concert ne sera jamais médiocre et laissera passer, sans trop de perte de substence, la parole des plus grands : Roy, Dizzy ou Lester, ce demier apssant – merci, Granz i – dena huit albums sur dix, avec sa come de brume.

Dix disques du JATP : Krups-Rich (815 146) ; Elia (815 147) ; Hawkins (815 148); The Rarest Concerts (815 149); Bird and Pres (815 150) ; Norgran Blues (815 151); Eldridge-Shavers (815 152); Peterson-Brown-Webster (815 153); Gillesple-Eldridge (815 154); Peterson-Jacquet-Ellis (815 155). LUCIEN MALSON.

HAENDEL The Messiah

Dix disques du JATP, Edités par Verve. Distribués par Polydor.

#### « Valotte », de Julian Lennon



Ça ne s'invente pas. Un nom parail, una gueule comme celle-là. Et puis la voix - doux Jésus cette voix l'inspiration, le gérie mélodique. C'est confondant jusqu'à l'absurde. Jusqu'au miracia, Juste deux înitieles, J.L., magiques pour l'éter-

Entendons-nous, tout le monde a cádá à la tentation d'écouter des fonde de tiroire, lancée eure acrupules per les marchends, qui ont constitué les disques posthumes de tous les grande fabricants de rêves qui ont eu le mauvais goût de nous ibandonner aux nôtres, les Hendrix, Marley, Brian Jones et tous les autres. Mais John Lennon, le plus grand permi tous, John Lannon a fait mieux en nous laissant la cheir de sa chair, le sang de son sang. U a laiseé un file. Et ca file, bien sûr,

Et ce file à ses lèvres pincées son nez immense et droit en plein milieu du visege. Il a sa voix, justement, qui parie du nez, cette voix inimitable cui chantait moins blen. moins pur que celle de Paul et qui pourtant felsait passer les émotions tellement plus fortes, les frissons tellement plus grands. Cette volx, Julian Lennon en a hérité et de pas mai d'autres choses encore. Ce déji célèbre inconnu, né John Charles Julian Lennon, il y a vingt et un ans à Liverpool et dont on a si peu parlé an comparaison de Sean, son cadet, fils de John et Yoko.

Son enfance, on l'imagine assez bien : celle d'un fils de Beatle qui est né trois semaines après le premier hit Please Please Me des « quatre fameux ». A cetta époque, il fellait les cacher, lui et Cinthia, perce qu'il n'était pas bon pour l'image du groupe qu'un des leurs out été père de famille. On ne va pas pleurer aur le sort du pauvre petit-file de milliardaire qui a grandi loin de son père mais, quand même,

ERATO

ou bent subbaser das bont an moins un gosse au monde les Bes-tles ont été l'ennemi plutôt que le modèle. A onze ans, Julian a reçu sa première guitare électrique (une Les Paul). C'est John, bien entendu. qui lui a offerte. A dix-sept ans, il a formé son premier groupe — The Lennon Drops : jeu de mots sur Lemon (bonbons acidulés) - avec Justin Clayton qui joue de la guitare sur son album.

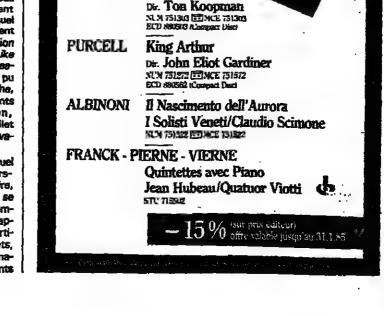
Autourd'hui, c'est vrei que pour affüter is légende, on surait peutête préféré le voir, cuir noir et morque en tête, refaire la trajet avec le cour de rocker. Mais à quoi bon en 1984 ? Il prend le retain lè où le père l'avait leissé. Ses galères à lui. sa Cavern de Liverpooi vont être les comparaisons inévitables avec John - et ça n'est pas forcément plus confortable - et les balles qu'il ve devoir affronter seront celles des iournalistes. Mais, après tout, de tout ceux œui ont tenté de ressembier à John -- caux-là sans jamais v pervenir - Julian est bien le seul à ne l'avoir nes fait exprès, Les reproches sont à adresser au mieux à John au pira à Cynthia.

En écoutant cet album (produit per Joe Ramone, celui de Paul Simon, Dylan, Sinatra, Billy Joël), c'est John qu'an entendre, l'écho sur la voix, le timbre, la ponctuetion, ce sens de la mélodie universelle et des arrangements sophistiqués. La saula chosa qu'on peut reprocher à ce disque, c'est d'être trop beau, trop serein, trop mür pour un inusicien âgé de vingt et un ans. Et lorsqu'il y a de la détresse, c'est celle d'un homme qui aurait deux fois son âge. Le 8 décembre 1980, Julian est sürement devenu un edukte.

Et dens quelques jours, quand son album ve sortir, on ve le faire vieillir encore plus vite. Déjà en Argleterra, avant d'avoir entendu quoi que de soit, le tir groupé a commencé. Si Julian n'avait pas de talent, le question ne se poserait pas. Peu importe la richesse de ses chansons, on va lui en voujoir d'être le fils de John. Pas touche à la légende, bas les pattes aux souvenirs, un héros n'a pas de successeur. It n'aura pour se défendre que le fait de n'être pas seulement une voix qu'on balance et qu'on entours puisque sur son disque il écrit, compose, joue le piano, la base et la batteria. Julian n'est pas un fantôme. « Je veux perpétuer le nom, dit-il, mais à ma façon, Parsonne na peut dépasser ce que mon pere faisait, moi encore moins, mais je veux continuer à faire chanter, écrire et iouer le nom de Lennon ». Ce nom, il l'a. On dit dans ces cas-là qu'il faut se faire un prénom. L'esprit, l'essence sont là, on sait aujourd'hui ce que Julian a dans le cœur, reste à savoir ce ou'il a dans le vantre: Pauvre Paul qui croyait en avoir fini une fois pour toutes avec cette sempitemelle question sur une éventuelle reformation des Beatles.

ALAIN WAIS.

Virgin, 79281.



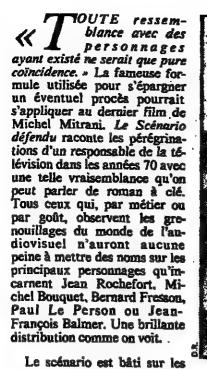
OFFRES D'AUTOMNE

les fils District PRACYBIS

10% it garco

2

Les «barbouzes» au royaume des images.



séquelles de la guerre d'Algérie. Les principaux protagonistes, installés aux postes de commande, sont des gaullistes, même si, dans le feu du drame algérien, ils n'ont pas été du même côté de la barricade, Une certaine solidarité, induite par les petits secrets d'Etat réciproques qu'ils détiennent, les unit. Bref, c'est le temps des - barbouzes ». Quelques images rétrospectives les replacent d'ailleurs dans le cadre algérois où leur parenté s'est forgée. Mais l'eau a continué de couler sous le pont Mirabeau, et les «services rendus» au pouvoir ont conduit certains à s'occuper de la télévision francaise sans en avoir forcément la vocation, ni la claire conscience du rôle que le gouvernement qui les a choisis entend leur voir jouer. Antoine Rossi (Jean Rochefort), sensément directeur de la fiction - titre qui n'existe pas à la télévision mais que Michel Miliani a invente - incarne la race de ceux (rarissimes) qui, découvrant le monde des images et leur puissance d'évocation, se piquent au jeu. Par l'entremise d'abord d'un jeune réalisateur, Serge Rossmann (Jean-François Balmer), non conformiste et assez provocateur, à qui il laisse la bride sur le cou. Mais les bons serviteurs = du pouvoir veillent, et Rossi se retrouvera bientôt « au placard », avec le cortège des petites et grandes



humiliations (privation de son courrier, fouille nocturne de son bureau...) qui accompagnent généralement l'état de disgrāce.

Chacun dans leur rôle, Michel Bouquet dans celui du président ou Paul Le Person dans celui du secrétaire général, sont criants d'authenticité. Et pourtant, Michel Mitrani se défend d'avoir campé des personnages réels de la télévision des années 70 : « De modèles précis, non. Mais un climat général, oui. Je me suis inspiré d'une ambiance, de diverses anecdotes réelles. Pourtant, il ne s'agit pas d'un film historique mais d'une œuvre romanesque. » Dont acte. Mais existe-t-il meilleur paravent qu'un roman pour aborder un sujet scabreux comme celui d'une télévision de service public malheureusement réduite aux dimensions d'un champ clos où s'affrontent des rivalités internes, sur toile de fond politique? Le palmarès professionnel de Michel Mitrani est là pour rappeler, s'il en était besoin, qu'il n'est pas spontanément attiré par ce que M. Jacques Thibau, ancien directeur adjoint à l'ORTF, appelait « la télévision de l'Insignifiance ». N'a-t-il pas réalisé en effet, depuis vingt-cinq ans de carrière, des œuvres comme Tous ceux l'enjeu que représente, pour dradi 26 octobre, TF1, 21 h 50.

qui tombent, d'après Samuel Beckett, la Chambre et Huis clos, de Jean-Paul Sartre. la Cavale, d'après le roman d'Albertine Sarrazin, les Guichets du Louvre, d'après le récit de Roger Boussinot, Une mère russe, d'après le roman d'Alain Bosquet, Meurtre avec préméditation, d'après une nouvelle de Gombrowicz, plus une bonne cinquantaine d'autres émissions, dont certains reportages pour « Cinq colonnes

Pourquoi ce titre de Scénario défendu? « Défendu, parce que sa construction ne répond pas aux normes de base habituelles. Et aussi, parce que les images qu'il véhicule sont généralement interdites, du moins dans une certaine optique », explique Michel Mitrani. La tentation sera forte parmi les téléspectateurs du Scenario aeienau a'y voit soit mais dépassé, soit le procès des tares congénitales et inguérissables d'une télévision de service public. Fausses conclusions, bien entendu, par rapport à une démarche intellectuelle qui transcende les péripéties de l'Histoire, avec un H majuscule ou pas. Deux phrases, tirées du scénario, nous semblent significatives de

Mitrani, la télévision en tant que telle : le président Caillet (Michel Bouquet), qui incarne « l'ordre », redoute un « déferlement d'images qui ne pourrait plus être contenu », tandis que Rossi (Jean Rochefort) déclare qu'e aucun gouvernement ne mérite la télévision, pas plus que les intérêts privés ».

La télévision, instrument culturel mystérieux, à l'impact puissant, voilà qui, finalement, passionne Michel Mitrani, audelà même de cette tranche de « cinéma-vérité », si l'on peut dire, que constitue la première partie du Scénario défendu. La seconde, qui veut traduire la conversion de Rossi à la magie de l'image, risque, comme le dit Jean Rochefort, de déconcerter le téléspectateur : « La cohérence n'est pas toujours évidente, mais c'est cette métamorphose au la caricature d'un climat d'in- m'a passionné à la lecture du tolérance exécrable mais désor- texte. » La cohérence des programmateurs non plus n'est pas toujours évidente, puisqu'on a jugé bon, à TF 1, de mettre le Scénario défendu en concurrence avec « Apostrophes », Ne serait-ce pas plutôt, alors, le scénario genant?

CLAUDE DURIEUX.

• Le scénario défendu, ven-

#### **PORTRAIT**

#### Maurice Frydland Les mésaventures de la réalité

C'était il y a bien longtemps, quand Belphégor naviguait dans les têtes des petits et des grands, quand le fantôme des années 60 gambadait allègrament dans les cervelles des midinettes comme dans celles des agrégés de lettres. Le bon temps des feuilletons, en six, douze ou trente-six épisodes sur six mois, un an. Le décor planté, extravagant, et les bons et les méchants entraient, sortaient, Vidoco chassent d'un coup de pied Belphágor, Jacquou le Croquant courtisant Janique Aimée... Puis, ce fut Dallas et sa « dallasomanie » maniaque. Dynastie et compagnie. et la France se mit à rêver secrètement d'un Dallas à la française, aseptisé. On croyait le feuilleton national, familial, définitivement mort. Puis, un beau jour de septembre 1984, le voilà de retour, resauscité sous les traits d'un « savant » l'inquiétant Docteur Cornélius.

Le Mystérieux docteur Comelius, c'est Gustave Le Rouge, mais c'est surtout son adaptateur Maurice Frydland, le réalisateur de l'Epingle noire. Signe distinctif: cinquantaine tassée, petite taille, débonnaire, un homme de poche sorti du bestiaire de Watt Disney, une balafre sous le nez : aurait-il quelque accointance avec l'organisation de la Main rouge de sa bande dessinée ? Frydland a un secret : l'art des histoires fantasques et fantastiques.

D'où vient-il ? De l'école du grand reportage, de « Dim Dam Dom », la deuxième génération des grands réali-sateurs de télévision après l'académie des Buttes-Chaumont, Frydland a été l'assistant de plusieurs cinéastes, dont Joris Ivens et René Allio. Il voue une grande admiration à Orson Welles.

«J'ai appris à lire et à vivre dans le grand livre de la vie », dit-il. Du reportage tout terrain à la fiction totale. c'est son trajet. Passer de l'un à l'autre, du Chili à la veille de l'arrivée d'Allende à l'Epingle noire, près de quinze années plus tard, ça représente quoi ? «Dans les deux cas, des semaines de

OUVENEZ-VOUS! maturation. L'incubation d'un feuilleton, c'est comme une maladie, un marathon, on ne sait pas très bien où l'on va ». Une différence : dans le documentaire, on tente de coller à une réalité : dans une fiction, on la transpose.

Le réalisme, la vraisemblance, qu'importe! « Ces termes, je ne sais pas exactement ce qu'ils veulent dire. Ce n'est pas parce qu'on raconte des histoires d'HLM qu'on est réaliste. Transfigurer, c'est adapter, changer de peau. Choisir des acteurs d'abord, c'est aux qui créent les pouvoirs médiatiques. Ensuite, ce qui compte, c'est, à proprement parler, l'adaptation, c'est-à-dire la technique, l'angle de prise de vue, l'hésitation sur un dialogue, sur le choix d'une lumière. De même qu'il y a la vie réelle et le regard que nous portons sur elle, de même il y a un champ clos de la réalité dans laquelle viendra jouer la fic-

Le feuilleton emballé, prêt être consommé par une douzaine de millions de téléspectateurs ? Le plaisir du pur spectacle, des métamorphoses, de l'imaginaire contrôlé. Processus classique de reflet, d'identification : le voyeur se regarde dens l'image, dans un plan. «On prêtera au réalisateur des intentions ou'il n'avait ismais prévues. Et à l'inverse certaines volontés qui lul tiennent à cœur passeront inapercues. C'est le jeu », avoue-t-il, le va-st-vient de la réalité à la fiction. Etre ludique et ne se sentir à aucun moment unique semble être son mot d'ordre. Ludique : « la télévision doit rendre compte de l'immédiat et prodonc. » Entendons par ce terme, faire parti du commun des mortels ; ne se prendre ni pour Godard ni pour Welles, savoir qu'on fonctionne sur des schémas traditionnels: ceux de la mémoire populaire, ses grandes figures, Vidocq, Cosette, ou Cornélius. Des rêves enfouis avec lesquels se font les meilleurs feuilletons.

MARC EJANNÉSINI.

### Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

# A VOIR **EX GRAND FILM** 

#### **DIMANCHE 21 OCTOBRE**

Un mauvais fils 2 Film français de Claude Seutet (1980), avec

P. Dewaere, Y. Robert. TF1, 20 h 35 (120 mn). Les relations difficiles d'un travailleur du bâtiment

et de son fils, revenu des Etats-Unis après y avoir fait cinq ans de prison pour trafic et usage de droque. Blocages affactifs, crise économique et chômage, monde ouvrier et univers de marginaux, une inspiration nouvelle chez Sautet. Le paysage social est triste, un peu noir même. Pourtant, les liens du cœur, un esprit de solidarité populaire, viennent y mettre de la chaleur humaine. Et le déserroi de Patrick Dewaere nous falt chavirer.

Le Monde, la chair et le diable # Film américain de Ranald Mac Dougall (1959), avec H. Belafonte, I. Stevens (v.o. sous-titrée. N).

FR 3, 22 h 30 (95 mn). Un Noir et une femme blanche se retrouvent dans New-York, ville déserte, après une catastrophe atomique. C'est de la science-fiction sans message philosophique, sans ruines et sans horreurs. L'isolement dans une métropole vide et les préjugés racistes qui renaissent lorsque apparaît... vous varrez bien. Le première demi-heure est comme un documentaire fantastique.

#### **LUNDI 22 OCTOBRE**

Ces garçons qui venaient du Brésil 🖿

Film américain de Franklin J. Schaffner (1978), avec G. Peck, L. Ofivier. TF1, 20 h 35 (90 mn).

Un chasseur de nazis contre le docteur Mengele, ancien médecin-chef d'Auschwitz, caché en Amérique du Sud. Les découvertes de la génétique moderne au service de la « résurrection » de Hitler. Tiré d'un roman d'ira Levin (auteur de Rosemary's Baby), une fable spectaculaire et délirente, qui donne la chair de poule.

Les Diaboliques **I** 

Film français de Henri-Georges Clouzot (1854), avec S. Signoret, P. Meurisse.

FR 3, 20 h 35 (115 mm). L'épouse et le maîtresse d'un homme tyrannique s'unissent pour se débarrasser de lui, per un « crime parfait ». Mals non, pas si parfait que cela, bien qu'on l'ait vu commettre. L'épouvante s'installe. Clouzot a traité, à sa manière, le sujet d'un roman de Boileau-Nercajac, pour tirer les ficelles du mystère. faire frémir les nerts d'une manière de plus en plus intolérable. Où est le bien, où est le mai, où est le vérité, où est le mensonge, ou, plutôt, la duperie ? Cet art de brouiller les pistes, d'effacer les frontières morales, de donner à de grands interprètes des apparences trompeuses, est bien de l'auteur du Cor-

#### MARDI 23 OCTOBRE

Rends-moi la clé

Film français de Gérard Pirès (1980), avec G. Marchand, J. Birkin.

A 2, 20 h 40 (90 mn).

Les mésaventures de deux couples après leurs divorces. La plus insignifiante (à qualques gags près) comédie de Nicole de Buron et Gérard Pirès. Mais ne tirons pas sur les acteurs. Ils ont fait ce qu'ils pou-

Les hommes préfèrent les

Film français de Jean-Marie Poiré (1981), avec J. Balasko, D. Lavanant.

FR3, 20 h 35 (85 mn).

Balesko, trop boulotte, n'a pas de chance avec les mecs qui viennent chez elle, attirés par les charmes de sa colocataire. Jusqu'au jour où... C'est du comique de café-théâtre, une suite de sketches inégaux. On s'amuse gentiment. Les comédiennes et les comédiens sont sympas.

#### JEUDI 25 OCTOBRE

Clair de femme #

Film français de Costa-Gavras (1979), avec R. Schneider, Y. Montand. TF 1, 23 h 05 (100 mn).

La rencontre d'un homme et d'une femme déses pérés au cours d'une nuit de fièvre sous le signe de la mort. Le film est plus morbide qu'émouvant, les dialogues empruntés au roman de Romain Gary bousillent parfois la mise en scène et le jau de Montand. Par contre, Romy Schneider réussit à être intensément énergique et pathétique. Alors, pour elle, on

La Route de Salina

Film français de Georges Lautner (1969), avec R. Hayworth, M. Farmer. A2. 14 h 50 (95 mn).

Dans une station-service d'un coin perdu du Mexique, deux femmes infernales, la mère et la fille. tissent un réseau de sentiments incestueux et de mensonges autour d'un garçon échoue chez elles. Névrose à la Tennessae Williams, mise en scène de film noir américain. Surprenant de la part de Lautner, mais extrêmement intéressant.

Repérages II

Film suisse de Michel Soutter (1977), avec J.-L. Trintignant, D. Seyrig. FR 3, 20 h 40 (100 mn).

La préparation d'un film tiré des Trois Sœurs, de Tchekhov, sur les bords du lac Léman. Un metteur

en scène et ses trois actrices en train de vivre un psychodrame. L'homme sera-t-il le démiurge de ces femmes aux personnalités diverses ? L'originalité de cette œuvre tient moins à son sujet qu'au climat feutré, réellement tchékhovien, créé par Soutter.

#### VENDREDI 26 OCTOBRE

Sois belle et tais-toi

Film français de Marc Allégret (1958), avec H. Vidal, M, Demongeot. (N.)

TF 1, 15 h 40 (110 mn).

Une comédie policière dont le scénario n'arrête pes de rebondir, mais qui à pris un côté bien désuet. Mineure en cavale, Mylène Demongeot donne du fil à retordre à Henri Vidal, inspecteur de police qui l'a épousée. Jetez tout de même un œil si vous pouvez : il y a là-dedans deux jeunes loubards interprétés par... Balmondo at Delon.

Rebecca **B** B

Film américain d'Alfred Hitchcock (1940), avec L. Olivier, J. Fontaine (v.o. sous-titrée. N.). A2, 23 h (125 mn).

Le château de Manderley, labyrinthe de mystère où une jeune femme timide affronte le souvenir obsédant de la première épouse (morte) de son mari, cette « Rebecca » dont une gouvernante terrible entretient le culte. Tiré d'un roman de Daphné Du Maurier, le premier film hollywoodien d'Hitchcock (production Selznick) est typiquement britannique par son décor, son atmosphère, ses personnages et son angoisse psychologique subtilement distillée. C'est aussi une merveille d'interprétation, avec la lutte amoureuse obstinée de Joan Fontaine contre l'ombre, la figure tragique de Laurence Olivier, les fourberies de George Sanders et la folie dominatrice de Judith Anderson.

### Quinze ans dans les années 60

• Série documentaire : Vingt aus après, dimanche 21 et 28 octobre. 4 novembre, A 2, 21 h 50 (55 minutes).

C'était du temps où de Gaulle venait de mettre fin à la guerre d'Algérie, où on dansait en flirtant sur des airs de Johnny ou de Richard Anthony (c ...et j'entenda siffler le train »). Micheline collait des pressions sur des sacs en plastique, Yves était un étudiant pauvre su regard fiévreux, Pierre, Polonais d'origine, arrivé à seize ans en France, voulait devenir c quelqu'un ». Caroline, Henriette, Georges, Françoise... Ils avaient seize, dix-sept ans, en 1964

L'idée ? Retrouver des gens qui avaient été filmés il y a vingt ans par la télévision dans un de ces magazines de l'époque (« Cinq Colonnes à la une », « Le monde en 40 minutes », « 16 millions de jeunes »), réécouter ce qu'ils disaient, ca qu'ils pensaient, attendaient de la via... et mesurer le chemin parcount.

ii a fallu les retrouver d'abord. Un vral jeu de piste parfois, tous avaient déménagé,

bien sûr, les femmes avaient changé de nom. Quarante-cinq ont été retrouvés, quinze gardés.

C'est eux qu'on va voir d'une émission à l'autre, dans un vaet-vient assez bien conçu des anciens documents aux interviews d'aujourd'hui. Les visages ont changé (la vie a laissé ses traces). La rapport au travail, les désirs d'ambition, mai 68, la politique, l'amour, le couple, les divorces. Patrick Benquet et Jean Labib ont tenté de rendre sensible l'évolution de la France profonde sur ces vingt demières

Pourtant - comment dire? - le résultat n'est pas à la hauteur de l'ambition. L'ensemble reste un peu brouillon. D'intenses momente - la plupart du temps avec les femmes succèdent à des interviews un peu sèches, pas toujours bien filmées. La fête qui a réuni tout le monde à la fin du tournage n'est pas très agréable à voir... Les invités ont beaucoup bu. On se sent indiscret et gêné, Passons vite sur la première émission, décevante, mais regar dons les deux autres.

CATHERINE NUMBLOT.

#### Initiations à la vidéo

 Vidéo à la chaîne, FR 3, à partir du lundi 22 octobre. à 22 h 20, 22 h 30 ou 23 h 40 (5 minutes).

Bleu, rouge, vert... Ça clignote, toutes couleurs confondues, c'est assez chic, mais ça ne choque pas. Ce n'est pas plus long qu'un spot, mais beaucoup plus court qu'un clip. Ça remplace « une bonne nouvelle par jour », du débonnaire et optimiste Brice Lalonde. Ça s'appelle « Vidéo à la chaîne » : tous les soirs, cinq jours par semaine. Pendant un mois, les tédepartateurs de FR 3 s'initieront au dernier look des vidéo. Trois minutes seulement. pendant lesquelles un réalisa-

teur, chaque jour différent, présente un thème - la colf. la peinture, l'architecture, l'ère télématique, la vente par correspondance - sous la forme de petites histoires concoctées sur un rythme de fox-trot. Ces petites nouvelles sont un mélange d'images de vieu et d'images de synthèse, qui s'interchangent. s'interpénètrent, pour créer de nouveaux espaces plus publicitaires qu'imaginaires.

« Vidéo à la chaîne » ne déchaînera pas les enthousissmes. C'est assez étrange, un collage géométrique, tout en surface, faisant lointainement songer à certaines œuvres surréalistes ou aux tableaux abstraits de Pieți

M. G.

### Le présent insupportable, le passé révélé

Psy-show », credi 24 octobre, A 2, 22 heures (95 minutes).

Quand 7 heures sonnent, Isabelle a peur. Isabelle ne seit pas comment la soirée va tourner, ou plutôt, elle ne le sait que trop : depuis huit ans c'est comme ca. *e comme si le* n'existais pas ». Jacques et Isabelle restent chacun de leur côté, bouches cousues, murés dans leur silence. Jacques est enfermé chez lui, avec l'alcool; elle, pétrie d'angoisse, se souvient de sa vie passée quand. au même instant. Jacques tenta de l'aublier en buvant. Tous deux ont, à peu de chose près, le même êge, la cinquantaine. Tous deux sont divorcés, laissant derrière oux deux enfants. pour vivre ensemble. Les reisons ? Ils s'aiment, mais ensemble, c'est l'enfer. Une tierce personne s'est installée : l'al-

L'éthylisme de Jacques (ancien routier), comme cause apparente d'une situation. Un counie bioqué, c'est le point de départ du demier numéro de Psy show » de Bernard Bouthier, Denis Chegaray et Pascale Breugnot, avec la participation, cette fois, du psychanalyste Serge Leclaire, L'alcoolisme vite dit, on n'en restera pas là, le chemin sera long : huit heures d'enregistrement sur le plateau, une série de reportages Come back chez les proches des deux protagonistes. Le tout pour une émission exceptionnellement longue (un peu plus de 90 minutes).

Situation bloquée, donc. Tentons l'impossible, allons le plus loin qu'on pourra, remontons près d'un demi-siècle de vie comme inéluctablement voué à l'échec. L'alcoolisme - c'est évident - n'est qu'un paravent, qui cache les fantômes omniprésents d'un passé tragique. Celui d'Isabelle, épicière dans un petit village du

Médoc, qui a été mariée à un alcoolique. Vie toute aussi Infernale que celle qu'elle vit actuel-

Une seule lumière dans un quotidlen voué aux ténèbres : la ponté d'une grand-mère qui se auicide brusquement, par pendeison, (sabelle se sent resconsable. Son souvenir hante son

Le passé de Jacques est celui d'un homme seul : père d'une fille qui fait une courte apparition sur le plateau, et d'un gar-con handicapé, Jacques ne fait confiance à personne. Son enfance a été marquée au fer rouge par la dispantion d'un frère de un an. Tout, à partir de cet instant, a basculé, dit-il. Un seul ami à qui se confier se tue eur la route. Il s'appelait Jacques, comme lui. Une seule solution thérapeutique : remplir d'alcool une vie désempérément

Jusqu'au bout de leur nuit, deux personnages - puisque c'est un show - ont tenté de dire tout. Des silences, des paroles brèves arrachées au silence, des gorges serrées, des larmes écrasées, des regards qui se contrent, pour brusquement se rencontrer. Le roman de deux êtres - plus beau qu'un film - en direct, pour de vrai. Une seule réserve à ce dernier « Psy show »: l'intrusion un peu anachronique, surtout simplificatrice, sous forme de break ou de check-up, de spots, sensés résumer les différentes étapes de cette psychanalyse. Comme si le téléspectateur n'était pas en mesure de suivre les degrés du drame.

≰ Pşy show », après un an de bons et loyaux services, a trouvé son rythme de croisière. Le téléspectateur sera bientôt en droit de demander un bilan concernant tous ceux qui ont participé à cette expérience médiatique.

M. G.

PÉRIPHÉRIE

20,05 Les jeux.

21.45 Journal

23.25 Musickih

20.35 Au nom de l'amour.

22.10 Feuilleton : Dynastie.

séparées. Des surprises.

21.35 D'amour et de Kriss : De Kriss et Inoxydable,

Le but de cette émission animée par Pierre Bellemare est de remettre en présence deux personnes qui ont vêcu un « bel

amour » et que le hasard, le destin, ou simplement la vie ont

Blake tombe de cheval après une querelle avec Nick Tos-canni. Cecil Colby a une attaque cardiaque sérieuse, etc.

Jean-Claude Brialy reçoit M. Blanc, M. Dubois et M. Bou-

"The Night Creatures", de Duke Ellington; "The Lark Ascending", de Ralph Vaughn-Williams, par le ballet Alvin Ailey.

RTL 20 h, A vous de choisir: Une langouste au petit-déjeuner, film de Giorgio Capitani, ou le Flic ricanant, film de Stuart Rosenberg;
 21 h 40, Série: Scoop;
 22 h 10, Souveairs, souveairs;
 22 h 40, Ciné-club: Amarcord, film de Federico Fellini.

• TMC 20 h, Série : la Croisière s'amuse ; 21 h, Téléfihm : l'Héritage de la violence (2º partie); 22 h 40, Monte-Carlo Magazine ; 22 h 55,

• RTB 20 h, Le jardin extraordinaire : 20 h 35, Mac Arthur, film de

TSR 20 h 5, Série : Magnum ; 21 h, Jardins divers ; 22 h 10, Journal

22 h 25, Sport; 23 h 25, Hier, aujourd'hui et demain, film de Vittorio

Joseph Sargent ; 22 h 40, Série documentaire : 44-84 Libération.

#### Dimanche Samedi 21 octobre 20 octobre 8.30 Journal. 9.00 Emission is 9.05 Téléforme (et à 10 h 15). 9.15 A Bible ouverte. 1.25 Musique 9.30 Orthodoxia. Concertos brandebourgeois, de Bach, par l'Ensemble 10.00 Présence protestante. orchestral de Paris, dir. J.-P. Wallez. 10,30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe à Saint-Martin de Troyes. 10.35 Sept jours en bourse. 10.50 Aventures inattendues. La ronte du fer blanc. 12.00 Midi-presse. 11.15 Un métier pour demain : Les débouchés de la biologie. 11.30 Pic et Poke et Colegram. Magazine de l'informatique. Emission de Pierre-Luc Séguillon. Invité : Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à 12.00 Bonjour, bon appetit. Magazine culinaire de M. Oliver. l'Assemblée. 12.25 Amuse-gueule. 12.30 La séguence du spectateur. 13.00 Journal. 13.40 Télé-foot 1. 13.25 Sárie : Starsky et Hutch. 14.20 Série : Pour l'amour du risque. 15.15 Dessin animé : Spiderman. 15.20 Dessin animé : Le merveilleux voyage de Nils Holgemen. 14.20 Les animeux du monde. La réserve des olseaux peints. 15.50 Temps X: la quatrième dimension. 16.35 Cesaques et bottes de cuir, magazine du cheval. 17.05 Série: Madame SOS. 18.05 Trente millions d'armis. Moto-cross; hippisme; automobilisme; Grand Prix du TÉLÉVISION Portugal de FI. Variétés: La belle vie. Emission proposée par Sacha Distei. Avec Johnny Hallyday, Chanad Goya, Diane Dufresne. FRANCAISE 18.35 Magazine auto-moto : spécial Formule 1. 19.05 D'accord pas d'accord (INC). 18.10 Série : Les bieus et les gris. 19.16 Emissions régionales. 19.00 Magazine : 7 sur 7. L'actualité hebdomadaire, présentée outre semains par Jean Lanti. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. Témoin : Frédéric Pottecher. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Au théâtre ce soir : le Mai de test. D'ira Wallach ; réal. P. Sabbagh. Avec R. Gérdone, F. Brion... Augustin Beauval, scientifique célèbre, mais sans ressources financières, est pressenti par une puissante firme américaine. Mais il doit se soumette à une sèrie de tests psycholo-20.00 Journal. 20.35 Cinéma : Un mauvais fils. Film de Claude Sautet, Sports dimanche soir. Magazine de J.-M. Leullion giques. Les entrevues se passent à Paris. L'actualité sportive du week-end. 23.06 Journal. 22.45 Droit de réponse, l'esprit de 23.20 C'est à lire. contradiction. 23.25 Clignotant. Emission de Michel Polac. Science et conscience. Avec Jean Duvignaud, socioloque, Odile Jecob, directrice de collection aux éditions Fayard, Christian Descamps, philosophe, Jean-Paul Q.15 Journal. 0.30 Ouvert is nuit. Alfred Hitchcook présente : « Le Défunt se parte bien. » Sur le plateau des « Nuits difficiles », dernière pièce de Buzzati, actuellement jouée à Paris. 10,00 Journal des sourds et des malemendants. 9.38 Journal et météo. 9.40 Récré A2. 10.20 Vidéomaton. 10.35 Platine 45 : Téléphone, Russ Ballard, Les Smarkiss... 10.10 Les cheveux du tie 10.40 Gym tonic. 11.15 Dimanche Martin. 11.05 Les carnets de l'aventure. 12.00 A nous deux. Emres lo entities. 12.45 Journal. 13.30 Série : L'homme qui tombe à pic. 12.45 Journal. 13.15 Dimanche Martin' (snize). Si j'el bonne mismoire ; 14.30, Série : Le juge et le pilote ; 15.15, L'école des faus ; 16, Dessin animé ; 16.15, Thé dansant. 14.15 Numéro 10. Magazine du football, présenté per M. Platini. L'actualité européenne du ballon rond... 14.55 Les joux du stade : Boxe, automobile. 17.00 Série : Les nouvelles brigades du Tigra. 17.55 Stade 2 (et à 20 h 25). Rugby, basket, football, automobile. 17.00 Terre des bêtes. 17.30 Récré A 2 : Johan et Piriouit. 17.56 Le magazine. Magazine d'information de la rédaction. 18.55 Feuilleton : Le Mystérieux Docteur Les miraculés du Drakkar : un reportage sur les deux camions suicides du Ilhad islamique envoyés, le 23 octobre 1983 contre la caserne française de Beyrouth; Histoire d'H : les champs de cannabis du Liban; Johnny Hallyday Cornélius: ANTENNE De Maurice Frydisad, d'après G. Le Rouge. L'épau se resserre autour de la main Rouge. Les frères Kramm sont aux abois. Agénor retrouve Lord Burydan vu par Jean-Luc Godard. devenu frère Buryden. Conseil de guerre entre Jorgeil et Dorgen. Une décision : l'attaque de l'ile des Pendus. Des 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 Minute papillon. i 9.11 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. (Lire notre article.) 19.40 Le théâtre de Bo ward. 20.00 Journal. 20.40 Jeu : La chasse aux trésors. A Nouméa, en Nouvelle-Calédonie. 20.35 Variétés : Champs-Elysées. De Michel Drucker. Autour de Patrick Sébastien, Linda de Suca, Michel Del-'21,50 Série documenteire : 20 ans après. De Patrick Benquet et Jean Labib. pech, Sylvie Vartan et John Denver, Barbara Cartland,... (Lire notre article). 22.05 Les enfants du rock : spécial 22.45 Déairs des arts. Emission de Pierre Daix. Michael Jackson. Le nouveau Moma, l'ancien musée d'art moderne de New-York, créé en 1929. Il vient de se rajeunir en doublant de Rediffusion de l'émission programmée le 21 juin, jour de la musique, avec les trois clips « historiques » qui ont volume et en transformant la présentation des collections. Un entretien avec son directeur, Richard d'Oldenburg. contribué à la légende de Michael Jackson. L'extraterrestre ambigu et androgyne, danseur noir d'une préci-23.20 Journal. sion quasi mathématique, chanteur funk dans la grande tradition de la musique soul dans Billie Jean, fabuleux 23.35 Boneoir les clipe. clip où Jackson danse dans un décor couleur de poubelles, Beat it et le fameux Thriller qui a coûté près de 1 milliard d'anciens francs, où Jackson se transforme en mutant. Avec la perticipation de Serge Geïnsbourg et Philippe Olivier, critique d'opére, — C. H. 23.20 Journal. 23.35 Bonsoir les clips. 8.00 10° Festival International du film sportif. 10.06 Mossique. Emission de l'ADRL. En direct de la maison de la culture de Re Deuxième volet d'un dossier qui décrit ce qui peut mener des hommes – en particulier des immigrés – en prison. Extraits des œuvres primées. 13.15 Repères : L'expression des salariés. 13.30 Horizon : Le magazine des armées. 72.00 Oser. Emission de la Fondation pour la vie amodistive. 13.00 Magazine 84. Emission du GMF. 14.30 Objectif entreprise. Emission de l'APIE. Des gendarmes au pied marin; à 4000 m d'altitude avec des alpinistes militaires d'élite ; le service long. 15.00 Musique pour un dimanche. « La Bourrée fantastique », de Chabrier : Un hommage à Georges Thill : une interview, des documents réalisés il y a FRANCE 16.15 Liberté 3 : Le magazine des associations. 17.30 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. RÉCIONS un an et demi par Xavier Lacavalerie. 19.55 Dessin animé : Les Wombles.

10.00 Things: K2

19.40 RFO Hebdo.

laya. Au théâtre. 17.30 Récital Al Jarresu.

0.05 Prélude à la nuit.

Jury-RTL-le Monde ».

18.00 Emissions pour la jeunesse.

De Patrick Meyers; adaptation de Jean Cau, avec B. Girandeau et

Claude Rich, La première expédition italienne à la conquête du pic K2 (8 611 m), un des plus hauts sommets de l'Hima-

20.00 Merci Bernard. Eva Derlan, Pleplu, Michel Berto...

Paris vu par le réalisateur turc Yavuz Oskhan.

22.30 Cinéma de minuit : le Monde, la

• RTL 20 h, les Moissons du ciel, film de Terrence Malick; 21 h 40,

TMC 20 h, Série : Alló Béatrice; 21 h 10, Va voir mamau, papa pravaille, film de François Leterrier; 23 h, Journal; 23 h 5, Chip n'Roll.
RTB 20 h 15, Zygomaticoranoa; 21 h 15, les Auges gardiens, film de Richard Rush; 23 h 5, Journal et informations sportives.

TSR 20 h, Série : Le souffle de la guerre : 20 h 50, Dis-moi ce que tu lis...

Série : la Dictée ; 22 h 40, Journal avec des extraits du « Grand

chair et le diable. (Cycle : aspects du ciséma fas-

Cinq fugues transcrites par Mozart pour quatwor à cordes

20.35 Regards sur la France. Emission de l'INA. Lettre à la bien-eimée, de Yavuz Ozkan.

tastique). Film de Ranald Mac Douglas.

de J.-S. Bach, par le quatuor Hagen.

P.-H. Arni, 21 h 45, Regards; 22 h 15, Journal.

21.25 Aspects du court métrage français.

### #\*\*

144

11.2

製製

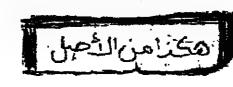
22.7

Χ, ••

F \$ 1.

1.0

18. × .



	1 LLL VIOIOIV	SAMEDI 20 OCTO	BKE 1984 ZMJ
Lundi 22 octobre	Mardi 23 octobre	Mercredi 24 octobre	
11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 La ture chez vous. 12.00 Feuilleton: Nans le berger. 12.30 Variétés: La bouteille à le mer. Invité de la semaine: Enrico Macias. 13.00 Journel. 13.46 A pleine vie. 13.50 Série: Frank, chasseur de fauves; 14.45 Accroine-cour, avec Francine Gomez; 15.00 Reprise: Sept sur sept (liffusé le 21 octobre); 16.00 La maison de TF 1; 17.20 Aventurs inattendues. 17.55 Mini journel pour les jounes. 18.05 Le village dans les runges. 18.30 Série: Danse svec moi. Feuilleton brésilies. 19.15 Emissions régionales. 19.35 Cocoricocoboy. 20.00 Journel. 20.35 L'avenir du futtur. Émission de JP. Hutin, présentée par Robert Clarke. Cinéma: Ces garçons qui venaient du Brésil, Film de Franktin J. Schaffber. 22.05 Débat: Les manipulations génétiques. avec MM. Philippe Kourilsky, directeur de recharche eu CNRS, Jacques Testart, gynécologue et obstéricten à l'hôpital A-Beclère, Jean-Louis Guénet, vétérinaire généticien à l'institut Pasteur, et Jean Cohen, gynécologue accoucheur à l'hôpital de Sèvres; dans le rôle de Candille, le philosophe Michel Serres. 23.05 Journal. 23.25 Clignotamt.	11.20 TF1 Vision plus.  11.50 La une chez vous. 12.00 Festilleton: Gorri le diable. 12.30 Variétés: La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. 13.50 Série: Frank, chasseur de fanves; 14.45 Ces chers disparus: Françoise Rosay; 15.00 Documentaire: chronique d'une famille française; 16.00 Les choses du mardi: quand les outils se souviennent; 17.20 Histoires maturelles, avec Michel Déon, de l'Académie française, auteur des Poneys sauvages. 17.55 Mini journel pour les journes. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Série: Dense avec moi. Feuilleton brésillen. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoriocoboy. 20.00 Journel. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Série: Les grandes expéditions de l'équipe Cousteau. A la recherche des civilisations perdues: le testament de l'île de Pique. Au large des Bermudes, l'équipe Cousteau filme les baleines blanches, capte le concert sous-marin, enregistré et analysé par des spécialistes de bioacoustique. 21.30 Contro-anquête. Magzaine des faits divers d'Ame Hoang. La mémoire des murs: un fantôme à Veauce au XVI stècle; Carlo Gesualdo: un mari bafoué, prince de Naples; Raimondo de Sangro: secrets d'hier, légendes d'aujourd'hul. 22.35 Les chemins de la musique. Emission de Brigitte Massin. Emmanuel Chabrier; le disque compact; Pierre Boulez: nouvelle présentation de « Répons » à Paris; une promenade sur le Rhin romantique, à l'occasion du festival Musica 84. 23.20 Journel. 23.46 Ciignotant.	11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.30 Variétés : Le bouteille à la mer. 13.40 Vitamine.  les Trois Mousquetaires : Pourquoi/comment ? : les petits creux de Loula ; Vitaboum ; Gigi ; Billy ; Pixtfoly ; Dessins animés. 16.25 Microhefe. 16.30 C'est super. 17.10 Hip-hop. 17.25 Jack spot. 17.50 Journal. 18.00 Des jouets per milliers. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Série : Danse avec moi. 18.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 19.55 Tirage du Tac-o-Tac. 20.00 Journal. 20.25 Tirage du Tac-o-Tac. 20.00 Journal. Les six enfants d'Adolphe Besnard et d'Agnès Benard. Les six enfants d'Adolphe Besnard et d'Agnès Chaudet jugent la vie de leurs parents. Trajets de vie, chocs des générations. Une très belle émission-miroir. 22.25 Télé-foor I. 23.36 Branchés musique. Emission de Gilbert Foucaud. Des extraits du spectacie de Bernard Lavilliers à l'Olympia en juin dernier. 0.10 Journal. 0.25 C'est à fire. 0.30 Clignotant.  Au ces où l'un des trols metoines de football, comptant pour le deuxième tour de la Coupe d'Europe, aeralt retransmie, ce programme serait modifié.	TÉLÉVISION FRANÇAISE
12.00 Journel et métée.  12.10 Jeu : l'Académie des neuf 12.48 Journel.  13.30 Feuilleton : Les amours des années 50.  13.45 Aujourd'hul la vie.  A chacun sa mémoire, avec les professeurs l'ves Pélicier, Lhermitte, neuropsychiatres, etc.  14.50 Série : L'horane à l'orchidée.  15.40 Reprise : Apoetrophes (diff. le 19 oct.).  16.55 Divertissement : Thé dansent. Emission de Jacques Martin.  17.40 Récré A 2.  La Pimpa; Latulu et Lireit ; Johan et Piriouit; Tchaou et Grodo : Pac Man.  18.30 C'est la vie.  18.50 Jeu : Des chiffres et des lectres.  19.10 D'accord pes d'accord (INC).  19.15 Emissions régionelés.  19.40 Le théêtre de Bouwerd.  20.00 Journel.  20.35 Emmensz-moi su théâtre : le Jardin d'Éponine. De Maria Pacôme ; riel. Méchel Boiscond ; avec M. Pacôme, D. Grey, C. Besedetti. Pour Éponine, il n'y a par que le théâtre dans la vie. Bon un, mai an, rouspétante et vénémente, elle arrive à trouver la vie bonne avec sa mère, as sœur quand débarquent trois étranges personnages inne comédie légère.  22.00 Plaisir du théâtre. Emission de Pierre Laville. Invités : Micheline Bouset, Anny Duperey, Maria Pacôme et d'autres. L'actualité duthéâtre et de la mise en scène.  23.00 Journel.  23.00 Journel.	10.30 ANTICPE. 12.00 Journal et mitéo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Fauilleton: Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui in vie. Le mariage des prêtres. 14.50 Série: Timide et sane complexe. Les aventures de deux détectives, totalement dissemblables et pouriant complémentaires. Nouvelle série américaine en douze épisodes. 15.40 Reprise: La chasses sux trésors. A Noumés. 16.45 Le journal d'un siècle. De L. Beriot. 1888: l'année des duels entre Charles Ploquet, président du Consell, et le général Boulangez; l'année de la presse: trois mille journaux et périodiques. 17.48 Récré A 2. Les devinettes d'Epinal; Les Quat'z'amis. 18.30 C'est le vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théêtre de Bouverd. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). Cinéma: Rends-moi la clé. Film de Gérard Pires. 22.15 Marc Cinéma. de Pierre Tcherala et Jacques Rouland. Avec Sophie Marceau, Marisa Berenson, Jacques François, Bernard Fresson. 23.20 bournal.	10.30 ANTIOPE 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuiliston : Les amours des amées 80. 13.45 Dessins animés : X-Or, Wettoo, Wettoo. 14.15 Réoré A 2.  Les devinettes d'Epinal : la Pimpa : Maraboud'ficelle ; Discopuce et les rendes-vous habituels. 18.50 Micro Kid. 17.25 Les cernets de l'aventure. 18.00 Pintine 45.  Avec Gérard Blanchard, Tracey Ullman, Al Corley, William Sheller 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Téléfrian : Les Cinq dernières minutes.  La Quadrature des cercles, de JP. Richard : avec Jacques Debary, Marc Eyrand, Dasiel Beretta, Gérard Darier Un professeur de maihématiques précipité du haut d'une passerelle. Dans sa poche, deux millions de centimes et un jeu de cartes. Etrangs, non! Cabrol et Ménardeau enquétent.  22.00 Psy Show.  Emission de Pascale Breugnot, Denis Chegaray et Bernard Boutien.  (Lire notre article.) 23.30 Journal. 23.45 Bonsoir les olips.	ANTENNE 2
17.00 Télévision régionale.  Programmes autonomes des douze régions.  19.55 Dessin anisné: Lucky Luke.  20.05 Cinérna: les Diaboliques.  Pilm d'Henri-George Clouzot. (Cycle le grand friseon).  22.30 Journal.  22.55 Thalassa.  Magazine de la mer, de G. Pernoud.  Les discrets de la mer Rouge.  23.40 Vidéo à la chaîne.  (Lire notre grázie).  23.45 Prédude à lainuit.  La cathégrale engloutle », « Danse de Puck », « Minstrels », de Debussy, par P. Rogé, piano.	17.00 Télévision régionale.  Programmes autonomes des douze régions.  18.55 Dessin enimé: Lucky Luke.  20.05 Les jeux.  20.30 D'accord pae d'accord (INC).  20.35 Cinéma: Les hommes préfèrent les grosses.  Film de Jean-Marie Poiré.  22.00 Journel.  22.30 Vidéo à la chaîne.  (Lize noire article.)  22.35 Prétude à la muit.  Sonate = (1905) de Janacek, par Y. Moravec, plano.	14.55 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Luoky Luke. 20.05 Les Jour. 20.35 Cinéma 18: Jane. Téléfilm de C. Guilmain. Jane ast une comédienne qui ne se joue pas la comédie. Fringante quinquagénaire, drôle et intelligente, elle décide brusquement de bouleverser sa vie un peu facile. Aussi entreprend-elle d'affronter un nouveau public en même lemps qu'elle cesse de fermer les yeux sur les incartades de Michel, comédien raté, coureur de jupons avec qui elle vit. Une comédie tendre où Maria Pacòme, auteur du scénario également, s'est créé un personnage sur mesure L.C. 22.00 Journal. 22.20 Vidéo à la chaîne. [Lire notre article]. Municials. Harold en Italie », de Berlioz, par l'Orchestre de la Philharmonie nationale de Katowice, dir. J. Salwarowski, sol. S. Kamasa, alto.	FRANCE RÉGIONS
<ul> <li>RTL 20 h, Série: Dynastie; 21 h, Série: Princesse Daisy; 23 h, Journal; 23 h i0, La joie de lire; 23 h 20, Chip connection.</li> <li>TMC 20 h, Série: Quincy; 21 h, le Feu sacré, film de Vladimir Forgency; 22 h 40, Monte-Carlo Magazine; 22 h 55, Clip n'Roll.</li> <li>RTB 20 h 5, Ecran témoin: Graine de violence, film de Richard Brooks; 22 h 55, Journal.</li> <li>RTB-TÉLÉ 2 20 h, Magazine: le Temps retrouvé; 20 h 30, Variétés: chansons souvenirs; 21 h 30, Radjou; 22 h 30, informations agricoles.</li> <li>TSR 20 h 15, Spécial cinéma: le Grand Carnaval, film d'Alexandre Arcady; 22 h 20, L'actualité cinématographique; 23 h, Journal;</li> </ul>	23 h 10, La joie de lire; 23 h 20, Clip connection.  TMC 20 h, Série: Le bel été; 21 h, Chicanos, chausseurs de tête, film de J. Preedmann; 22 h 50, Monte-Carlo Magazine; 23 h 5, Clip n° Roll.  RTB 20 h 05, Serie: Maria Chapdelaine; 20 h 55, Vive la science; 21 h 55, Salut l'artiste.  RTB-TÉLÉ 2 20 h, Vingtième anniversaire du point de la médecine; 21 h, Cycle Yves Montand: la Menace, film d'Alain Corneau.  TSR 20 h 10, Série: Le sonfile de la guerre; 21 h 3, Essai sur Rolf Iseli, peintre suisse; 21 h 50, Les échos de la noce; 22 h 40, Journal; 22 h 55,	<ul> <li>RTL 20 h, Série: La croisière s'amuse; 21 h, le Braconner de Deu, film de Jean-Pierre Darras; 22 h 45, Journal: 22 h 55, La joie de lire.</li> <li>TMC 20 h, Série: La Batsille des planètes; 21 h, le Curé de Tours, film de Gabriel Axel: 22 h 50, Monte-Carlo Magazine; 23 h 5, TMC Sport.</li> <li>RTB 20 h, La chasse aux trésors (France); 21 h, Série: Au nom de tous les miens; 22 h 5, Série documentaire: ULB 150.</li> <li>RTB-TÉLÉ 2 20 h, Caméra Sport.</li> <li>TSR 20 h 10, La chasse aux trésors (Gabon); 21 h 20, Téléfilm: Rouge Capucine; 22 h 35, Football.</li> </ul>	

 $\{t_{i,j}\}_{i \in \mathcal{I}_{i,j}} \in \mathcal{I}_{i,j}$ 

 $\mathcal{M}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}}} \approx 2.4 \, \mathrm{kg} \, \mathrm{kg} \, \mathrm{s}^{-1} \mathrm{s}^{-1}$ 

Aready; 22 h 20; L'actualité cinématographique; 23 h, Journal; 23 h 15, L'antenne est à vous.

#### Vendredi Jeudi 26 octobre 25 octobre 11.20 TF1 Vision plus. 11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 (a une chez vous. 12.00 Feuilleton : Gorri le diable. 11.50 La une chez vous 12.00 Feuilleton : Gorri le diable. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. 13.45 A pleine vie. 13.50 Série : Frank, chasseur de fauves ; 14.45 : Temps libres (et à 13.50 Série : Frank, chasseur de l'auves ; 14.45 Portes ouvertes, magazine des handicapés ; 15.00 Images d'histoire ; 15.30 Quarté : en direct d'Auteuil ; 16.00 Santé sans nuages, magazine de 17.20). 15.40 Cinéma : Sois belle et tais-tol, Fundament : 505 bene et tais-to-Film de Marc Allégret. 17.55 Mini journal pour les jeunes. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Série : Danse avec moi. Feuilleton brésilien. M. Morance : 17.05 La chance aux chansons. Spécial tango. 17.55 Mini journal pour les jeunes. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Danse avec moi. Feuilleton bresilien. TÉLÉVISION 19.15 Emissions regionales. 19.15 Emissions régionales. FRANÇAISE 19.40 Cocoricocoboy. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.00 Journal. 20.35 Série : Billet doux. D'André Ruellan et Michel Berny. Avec Plerre Mondy. Delia Bo 20.35 Variétés : Formule 1. Emission de M. et G. Carpentuer. Avec Mireille Darc. Gérard Klein, Katherine Pancol, Vivien Pont des soupirs, place San Marco, pont du Rialto... Venise! Comme il se doit, Pepette et Gilberto respectent, lors de leur voyage de noces, les étapes d'usage. Philippe et 24.00 Journal. Savage, Michel Sardou. 21.50 Téléfilm : Le scénario défendu. De Michel Mitrani. Avec J. Rochefort, J.-F. Balmer, P. Le Person. M. Bouquet, B. Presson... 21.30 Infovision, Magazine d'information proposé par A. Denvers, R. Pic, M. Albert (Lire notre article). magazine d'information propose par A. Denvers, R. Pic, M. Albert et J. Decornoy. Au sommaire: « Les pères clandestins », ces pères qui, estimant que leurs droits paternels n'ont pas été reconnus, ont pris le maquis avec leurs enfants. Un reportage sur les Burakumins, les rescapés de la bombe d'Hiroshima, et sur les enfants de Gaza. 23.26 Journal. 23.40 C'est à lire. 23.45 Clignotant. 22.45 Journal. 23.00 C'est à lire. 23.05 Etoiles à la une. Présenté par Frédéric Mitterrand. Cinéma : Clair de femme, de Costa Gavras. 23.00 Journal. \ 23.15 Cestà bre Kin 23.20 Clignotant. 10.30 Antiope. 10.30 ANTHOPE. 12.00 Journal et météo. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. 13.45 Aulourd'hui le vie. Des auteurs et vous : avec Guy des Cars, Noël Mamère et Avec la réalisatrice Nina Compar 14,50 Série : Timide et sens complexe. Michèle Laforest. 15.40 La télévision des spectateurs. 16.00 Reprise : l'Histoire en question, d'A. Decast. 14.50 Cinéma : la Route de Salina. Film de Georges Lautner. 17.15 itinéraires. De Sophie Richard. 20.00 Journal. Megazine : Un temps pour tout. De Monique Cara et Alain Valentini. Les enfants du monde. 17.45 Récré A 2. « Vive la neige » (en direct du Salon neige et montagne). La Pimpa, Latulu et Lireii ; Il était une fois le cirque ; les maîtres de l'univers. ANTENNE 18,30 C'est in vie. 23.20 Journal. 18.30 C'est la vie. 18,50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 23,40 Bonsoir les clips. 19.11 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 19.40 Le Théâtre de Bouvard. 20.35 Feuilleton: Des grives sux loups. Réal. Philippe Monnier. Avec Bruno Devoldère, Manrice Barrier, Sonia Vollereaux, Jean-Jacques Moreau. 20,35 Série : la Mafia. De Damiano Damiani. Avec M. Placido, N. Jamet, F. Périer... On est en 1930. La crise économique rend la vie des paysans Troisième épisode : Cirrina, le jeune trafiquant de droque, est en brison. L'ex Liberal. L'électricité a été installée. La micheline a remdétenait est bien celle qui a tué le commissaire adjoint. Un feuilleton efficace sur la Mafia qui mêle un drame placé le train. Chez les Vialhe les dissensions familiales s'atténuent. Jean-Édouard, devenu trop agé pour tenir seul familiei et un thriller à l'eméricaine dens le tradition du son exploitation agricole, demande à son fils Pierre-Édouard et à sa femme Mathilde, qu'il avait refusé d'avoir cinéma italien des années 1960-1970. 21,45 L'histoire en question : Churchill « le Lion ». pour bru, de revenir à la ferme et d'en être désormais les D'Alain Decaux. Une carrière politique d'un demi-siècle : secrétaire de l'Ami-22.50 Opus 84 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. rauté, ministre de la guerre, chanceller de l'Echiquier du cabinet Baldwin, enfin premier ministre « de la guerre »... Sur le thème : Paris, Texas, sont invités : Nicole Bernheim L'un des grands personnages du siècle. (les Années Reagan), Philippe Herzog (l'Économie nou-23.00 Histoires courtes. velle à bras le corps), Alexandre Minkovski (l'Impertinent), Guy Sarman (la Solution libérale), Georges Suffert Dorothèe 5 ans 1/2, de Pierre Gautard ; Sans présvis, de Michel Gauthier. (les Nouveaux Cow-Boys). 23.20 Journal. 23.35 Bonsoir les clips 23.00 Ciné-club : Rebecca. Film d'Aifred Hitchcock (cycle D. O. Seiznick), 17.00 Télévision régionale. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Lucky Luke. Programmes autonomes des douze régions. 19.56 Dessin animé : Lucky Luke. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord (WC). Présenté par Marie-Christine Barrault. 20.35 Vendredi: Les femmes de La Ciotat. 20.40 Cinéma: Repérages, Magazine d'information d'André Campana Cinq portraits de ce qu'on appelle des techniciennes de Film de Michel Soutter. surface, terme adminitratif qui désigne une femme de ménage : Nathalie, Mireille, Mona, Nadia, Marie, se lèvent à 3 heures du matin et font le ménage aux char-22.10 Journal. 22.35 Vidéo à la chaîne. (Lire notre article.) 22.40 Prélude à la nuit. 21.45 Journal. tiers navals de La Ciotat. L'une d'entre elles a perdu son RÉGIONS · Premier quatuor ·, de Debussy, par le Quatuor Mannfiancé dans un accident de voiture, une autre a été abandonnée avec ses trois enfants. Des témoignages. 21.55 Documentaire : Le procès des dames de Bordeaux. de J.-J. Sirkis, avec Y. Brainville, B. Rousselet... L'Histoire à travers l'histoire de la peinture. 1884, cette année-là le gouvernement de la Troisième République fai-sait voter les lois Naquet sur le divorce en France. Trois années plus tard, Paul-Émile Salzado faisait entrer le divorce en peinture. Documentaire-fiction. (Lire notre article). 22.55 Prélude à la nuit. Sonate nº 13 en ut majeur », de Mozart, par R. Olen, vio-20.35 Regards sur la France. lon, et P. Dumay, piano. RTL 20 h, Série : Lou Grant ; 21 h, Série : Hôtel ; 22 h, Journal ; 22 h 5, Stardust, film de Michael Apted ; 0 h 5, Clip connection. RTL 20 h, Série : Dallas : 21 h, Nijinsky, film de Herbert Ross : 23 h, Journal : 23 h 10, La joic de lire : 23 h 15, Turbo, émission sur le sport automobile : 23 h 35, Clip connection. TMC 20 h, Variétés : Richard Gotainer à l'Olympia; 21 h, Série : Dynestie; 22 h, le Tyran, film de M. Dragan. TMC 20 b, Série : Magaum; 21 b, Pas si méchant que ça, film de Claude Goretta; 23 h, Monte-Carlo Magazino; 23 h 15, Clip n' Roll. RTB 20 h, Magazine d'information : A suivre; 21 h 5, Cin6-chib (hommage à Tarkovski) le Miroir, film d'Andrei Tarkovski. RTB 20 h 15, Minute papillon : 20 h 40, Pile ou face, film de Robert Enrico: 22 h 20, Carrousel aux images. • RTB-TELE 2 20 h, Billets de faveur : Trésor, pièce de Jean Marsan ; 22 h. Portraits : Romain Gary. RTB-TELE 2 20 h 15, Série documentaire : l'ordre nouveau. TSR 20 h 10. Temps présent: 21 h 20. Série: Dynastie; 22 h 5, journal; 22 h 20 Peppermint Frieden, film de Marianne Rosenbaum. TSR 20 h 10, Tell quel ; 20 h 45, le Gitan, film de José Givanni ;

### Le prochain week-end

#### Samedi 27 octobre

<sub>96</sub> , 500 387 °

. •

400

<u>iglandado</u>

. . .

Carrier on

Later to the second

. . .

 $\mathcal{A}(\mathcal{A}, t)$ 

 $\mathcal{P}_{k_1,\ldots,\frac{k_1}{2}(k_2)}$ 

Patricipe at

1000

Types

4000

ت 182,44. Lak

44.00

9.00

200

8.36 Journal; 9.00 Têlé-forme (et à 10 h 15); 9.20 Reprise: 8.36 Journal; 9.00 Tele-Jorne (et à 10 n 15); 9.20 Reprise; concert, les Planètes; 10.35 Sept jours en Bourse; 10.50 Aventure: inattendues; 11.15 Un métier pour demain; 11.30 Pic et Poke et Colegram; 12.00 Bonjour, bon appétit; 12.25 Amusegueule; 13.00 Journal; 13.55 Télé-Joot I; 14.20 Série: Pour l'amour du risque; 15.15 Dessins animés; Spiderman; 15.25 Le merveilleux voyage de Nils Holgersson; 15.29 Le mervetteux soyage de totte de cuir, magazine du cheval; 17.05 Série: Madame SOS; 18.05 Trente millions d'anis; 18.35 Auto-moto; 19.05 D'accord, pas d'accord; 19.15 Emissions régionales; 19.40 Cocoricocoboy; 20.00 Journal : 20.30 Tirage du Loto. 20.36 Série noire : Noces de soufre, de Jean Amila, réal. Raymond Vouille

22.10 Droit de réponse, l'esprit de contradiction. Emission de Michel Polac.

La revue de presse.

0.15 Ouvert le nuit... Alfred Hitchcock présente : le mauvais cheval. Extérieur nuit, magazine de la réduction présenté par Les boulimiques de la muit.

#### Dimanche 28 octobre

8.30 Journal: 9.00 Emission islamique; 9.15 La source de vie: 10.00 Présence protestante: 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe: 12.00 Midi-Presse; 12.30 La séquence du spectateur; 13.00 Journal: 13.25 Série: Starsky et Husch; 14.20 Sports-dimanche; 16.30 Variétés: La belle vie; 17.30 Les lannaux du monde; 18.10 Série: les Bleus et les gris; 19.00 Sept sur sept; 20.00 Journal.
20.35 Cinèma: la Femune filo.
Film Vyes Boisset.
22.14 Sports dimanche solt.
Les résiltats sportifs de la semaine.
23.00 Journal.

#### Samedi 27 octobre

10.00 Journal des souris et des malentendants; 10.20 Vidéometon; 10.45 Platine 45; 11.05 Les carnets de l'aventure; 12.00 A nous deux; 12.45 Journal; 13.25 Série: L'homme qui tombe à pic; 14.15 Numéro dix; 14.45 Les jeux du stade; 17.00 Terre des bêtes (le krill, une petite bête qui monte...); 17.30 Récré A2; 17.35 Le magazine; 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres; 19.10 D'excord, pas d'accord (INC); 19.15 Emissions régionales, 19.40 Le théâtre de Bouvard; 20.00 Journal.

20.35 Variétés : Champe Eyeses, de Michel Drucker. Invitée d'honneur : Michele Torr. 22.06 Magazine : Les entants du rock. Rockorico, avec les Culamités, Baroque Bordello, Gamine.

#### Dimanche 28 octobre

9.30 Journal et météo ; 9.40 Récré A 2 ; 10.10 Les chevaux du tiercé ; 10.40 Gym tonic ; 11.5 Dimanche Martin (Entrez les artistes) ; 12.45 Journal ; 13.90 Dimanche Martin (suite) : Si j'ai bonne mémoire ; 14.25 Série : Le juge et le pilote ; 15.15 L'école des fans ; 16.00 Dessin animé ; 16.15 Thé dansant ; 17.00 Série : Les nouvelles brigades du Tigre ; 18.00 Stade 2 (et à 20 h 25) ; 19.00 Série : Dans la tourmente ; 20,00 Journal. 20,35 Jeu: La chasse sux trácors. As Zaïre.

21,40 Vingt ans après : Le Chemin des de de Patrick Benquet et Jean Jabib.

Emission d'Eve Ruggieri. W.A. Mozari.

23.45 Bonsoir les plips.

#### Samedi 27 octobre

12.30 Le pied de l'étrier (émission le la Ligue de l'enseignement); 13.00 Les rendez-vous de lélevage; 13.15 Repères (émission de l'ANACT); 13.30 Action (émission de la Mutuelle des fonctionnaires); 14.00 Entrée, libre (émission du CNDP); 16.15 Liberté 3; 17.30, Télévision régionale; 19.55 Dessin animé : les Wombles ; 20.05 Les jeux. 20.35 Au nom de l'amour. Emission de Pierre Bellemare.

21.30 D'amour et de Kriss.

22.10 Feuilleton : Dynastie. 22.55 La via de château.

#### Dimanche 28 octobre

10.00 Mosaique ; 13.00 Magazine 84 (de la Garantie mutuelle des fonctionnaires); 14.30 Objectif entreprise; 15.00 Musique pour un dimanche; 15.30 Patllasse, opéra-comique de Léoncavallo; 17.00 Magazine littéraire; Botte aux lettres; 18.00 Pour les jeunes; 19.40 RFO Hebdo; 20.00 Fraggle

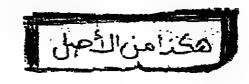
Impressions d'un Italien sur la corrida en France, de M. Bel-lochio.

21.35 Aspects du court métrage français. Trois balcons pour Juliette, de F. Demont; Ya du taf sur le tif. dessin animé; l'Ordre ou le juste milieu, de U. Laugier.

22\_30 Cinéma de minuit (cycle Hitchcock anglais) : Black-

23.55 Prélude à la nuit.





22 h 20, Document : Andre Kertesrz, photographe ; 22 h 50, Journal ; 23 h 5, Concert : Boy George et Culture Club.

The transfer

A restory

1. 1. 7 11 By.

1 m 1 mg - 20

8-145-382

1. 27-

. • •

 $\lim_{N\to\infty} \log_{\mathbb{R}^{n-1}} \leq \sup_{n\in\mathbb{R}^n} \frac{\log n^{n-1}}{n}$ 

# Licouter

#### Du « bon plaisir » de Marguerite Duras aux « témoins » invités du Monde

de France-Culture - à côté du « bon plaisir », ce samedi avec Marguerite Duras : à ne pas manquer l — et « Voix du plaisir », même jour.

Réalisée avec le Monde et animée par Thomas Ferenczi, directeur de la rédaction, « Paasage du témoin », qui est heb-domadaire, réunira chaque fois deux « intellectuels » - généralement deux philosophes, -l'un invitant l'autre, le second devant la semaine suivante invi-ter un troisième et ainsi de

Une des nouvelles émissions suite. Sujets ? Tous les grands problèmes du temps, de l'économie à la philosophie, en passant par Dieu et la politique. Le Monde publiera dès le landemain dans son supplément le Monde Aujourd'hui les principaux extraits de ces entretiens. - C. H.

> · « Voix du sileuce », samedi 20, 8 h 30; «Le bon plaisir», même jour, 15 h 30; «Passage du témoin», même jour, 19 h 15, France-Culture.

#### Géopolitique

Que sait-on des enjeux de politique étrangère? Chaque our, une masse d'informations déferie aur le citoyen françaia. sans pour autant qu'il puisse en démêler les tenants et les aboutissants, Thierry Garcin, dans con émission « Les enjeux internationaux », se propose d'aller au-delà de l'actualité immédiate, d'aider à y voir un peu plus citir, en donnant la parole à des apécialistes français et étrangers, en apportant des témoignages divers ou d'archives, en établissant des liaisons en duplex. Son objectif est de placer chaque événement dans une perspective historique, de tenter d'en montrer le por-tée, d'en imaginer ou prévoir l'avenir, afin que l'auditeur puisse mener sa propre ráflexion.

La géopolitique, l'évolution des rapports de forces, la défense, le commerce extérieur, les révolutions industrielles et techniques, mais aussi la démo-graphie, la faim dans le monde, le rôle de l'État... font partie des domaines que Thierry Garoin et son équipe de produc-teurs - Enc Laurent et Dominique Rousset - veulent treiter en priorité. - A. Rd.

• «Les enjoux internationaux», du hudi: au vendredi, 8 h 15, France-Calture.

#### Le langage personnel de Michael Tippett

Pour les initiés, et plus encore peut-être pour les autrés, France-Musique offre l'occasion de suivre le cheminement musical de Michael Tippett, l'une des personnalités les plus marquantes de l'école englaise contemporaine. En cinq émissions - du lundi 22 au vendredi 25 octobre, de 9 h à 12 h, - Mildred Clary évoquers l'influence qu'auront sur l'adure de Tippett, Besthoven, le tolklore et les medigalistes du seizieme siècle, entir et surtout is rancomra avec is poiss.

T.S. Eliott, out fut son manter it, qui fice l'aida à prendre conscience de l'existence d'une relation entre la poésie et la musique.

Avec son premier grand chef-d'œuvre, A Child for our Time, :

travers la musique, la détresse de l'homme. Besoin croissant. N'a-t-il pas adhéré ensuite, durant la demière guerre, en tent qu'objecteur de conscience, su Peace Piedge Union ? N'a-t-il pas, alors qu'il devint le directeur de la musique au Morley College, accueilli des musiciens déshérités d'Europe centrale ? C'est encore dans les années 40 qu'il passa plusieura mois en prison en raison de ass opinions politiques. Et c'est à cette époque opéra A. Midsummer Mariage, qu'il rencontre Benjamin Britten... - A. Rd. · ·

· . Musiciens on découvre que, dès les d'aujond'hei », de leufi 22 au années 30, le compositeur éprouve le betoin d'exprimer, à 12 h, France-Masique.

#### Musique de chambre

Un concert en direct de la sella Gaveau, avec l'Ensemble Musica Antiqua da Cologna, dont la première partie sere consacrée à des cauvres de musique allemande peu connues du XVIII siècle (Scheidt, Biber, Schmelzer). En deuxième partie, on entendra le « Concerto en ré majeur » (BWV 1054) de J.-S. Bach et ses quatorze « Canons pour deux clavecins sur la basse

Goldberg », BWV 1087, cauvre à partir de laquelle il a composé les « Variations Goldberg ».

Fondé en 1973, le Musica Antiqua de Cologne se consecre surtout à l'interprétation d'œuvres de musique de chambre des XVIII et XVIII siècles, qu'il joue sur des instruments onginaux.

Concert, hadi 22 octobre,
 20 k 38, France-Musique.

#### Nostalgie viennoise

Quand l'Europe est lasse de l'Amérique, elle se tourne vers son passé. L'année 1984 a été marquée par la fascination pour l'Europe austro-hongroise. La Vienne légendaire de Karl Kraus, de Robert Musil, de Gustev Klimt, de Gustav Mahler. Cette semaine, au Centre Pompidou, sont réunis quelques-uns. des grands spécialistes .mondiaux de cette époque : Jacques Le Rider, Claudio Magris, Georges Steiner, Jacques Bouveresse (spécialiste de philosophie positiviste logique).

De leur côté, les réalisateurs Josette Colin et Georges Zeisel se sont rendus sur place pour rencontrer des témoins et des acteurs de l'évolution culturelle en Autriche depuis le début du siècle. Des témoignages des demiers survivants, des documents tels que la voix de Karl Kraus, des éléments sonores et musicaux recueillis dans la Vienne d'aujourd'hui.

« Surimpressions vien-noises », dans les « Nuits magnétiques » de France-Calture, du mord 23 au res-dredi 26 octobre, 22 h 30.

#### **Radio-France Internationale**

PARMI LES MAGAZINES, SIGNALONS:

• Carrefour, le dossier d'actualité, chaque jour à 14 h 15, sera consacré, łundi 22 octobre, à « la Dictature et les Dictateurs », le dernier livre d'Arthur Conta : mercredi 24, au Soudan, imam sous la loi de l'Islam, avec Hassan Al Tourabi, le vendredi 26 à religions catholique, musulmane et israélite.

• Priorité santé, le samedi à 17 heures et le jeudi à 10 heures, sera consacrée aux

guérisseurs en France. 6 Cinéma d'aujourd'hui, cinéma sans fronzières, dimanche à 12 heures, présente « Joyeuses Pâques », de Lautner, et le tournage des « Rois du gag », de C. Zidi, ainsi que le bilan des 10<sup>ss</sup> Journées canématographiques de Carthage.

Al Tourabi, le vendredi 26 à limentropiques consacre « Dieu au quotidien », dans les son édition de 10 heures au Colloque de Dekar (comment résister à la sécheresse).

#### France-Culture

SAMEDI 20 OCTOBRE

7.03 Fréquence bulesonnière : ballade sur la terrain ; le métier du diman-che (la cuisine) ; l'invité ; l'actualité des manifestations régionsies.

8.04 Littérature pour tous : « les Enfants terribles », de Coctasu.

8.30 Voix du Siènne : la Turquie.

9.05 Les martinées du monde contass-

porain : le Vidcom. 10.30 Passions opus 6 : languaurs. Grand angle.

12.00 Penorame. 14.00 La matinio des surres ; willie de contes sur le bord du rio Tambo. 15.30 Le bon pletair de... Marguerite Duras : lectures et répétitions de

Duras : lectures et répétitions de « l'Homme assis dans le couloir »; l'affaire Brasilisch ; première ren contre avec Denis Roche ; politisation et dépolitisation avec Jean Daniel.

19.15 Passage du trimoin.

(Lire notre sélection.)

20.00 Musique : maintanance (le cas Varèse) — entre 1954 et 1984.

« Déserts » de Varèse passe du scandale au succès.

20.30 Le miroir : « Africa betu », d'Ivana Daoudi, avec Jean-Pierra Kailon.

Daoudi, avec Jean-Pierre Kalion, Bruno Devokière... 22.10 Démarches : avec H. Guibert.
22.30 Ricercare : « De l'improvisation à l'écrique », avec J. Léendre, contrebasse, G. Lewis, trombone,

#### **DIMANCHE 21 OCTOBRE**

7.03 Chesseur de sons.
7.16 Horizon.
7.25 La fenêtre coverts.
7.30 Litzérature pour toen : avec André Fraigneau.

774gneau.
7.45 Dits et ricits.
8.00 Orthodoxide : réflections sur le tempe de l'Avent.
8.30 Service religiess.
9.05 Ecoute igraèl.
9.35 Divers aspects de la pensée corresaporaise : l'Union rationaliste.

10,00 Messe au couvent des Dominiosins de Toulouse. 11.00 Chronique de la langue pariée : spostrophe pour Annie Emaiss.

apostrophe pour Annie Emaire.
12.00 Des papous dens la tête.
13.40 L'exposition de dimenshe :
« English Contract » à Astouriei.
14.00 Le temps de se parier.
14.30 Le Comédie-Française présents :
« le Piece royale ou l'Amoureux extravagant », de Comeille ; avec Simon Eine, Jest-Luc Boutté, Catherine Salvist...
18.20 Le tasse de thé : rencontre avec

Catherine Sahist...

18.30 Le tasse de thé : rencontre avec Jean-Louis, Barnault et Madeleine Renaud.

18.10 Le chéme des cinéauses.

20.00 Missigne : collection de timbres.

20.30 Atelier de création radiophosique : crochet par René Farabet et Tom Johnson.

22.30 Musicup : Rencontres internationeles de musique contemporaine de

LUNDI 22 OCTOBRE

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la comais

le géographe et le paysage.

9,05 Les lundis de l'hieroire.

10.30 Musique et architecture : musique et plastique dans la période du Bay-

11.10 Passeport pour l'avenir. 11.30 Feuilleton : la San Felica, d'Alexan-

12.00 Panorame.

14.90 Grands documents. 15,30 Les arts et les gens : la FIAC.

d<del>e Fra</del>nce.

tutique mede d'emploi : sutour de Mahier, Richard Wagner,

22.30 Nuits magnétiques.

7.00 Le goût du jour.

des Beni Hilal.

14.30 La terra des folies, avec C. Virst, A. Bertin, P. de Boysson... 18.30 Mardis, du cinéma : Jeen Vigo vivant avec des témoignages et des documents d'archives.

17.00 Musique : notes en contrepoint-Adorno ; œuvres de Stravinski, Schoenberg, Debussy. 17.10 Le pays d'ici.

21.00 Entration : avec Henri Alekan.
21.30 Musique : Diagonale ou l'actualité
de le chanson française et étrangère.

MERCREDI 24 DCTOBRE

7.00 Le goût du jour.
8.15 Les chemies de la comalismos :
le géographe et le paysage.
9.05 Les matinées de la science et des
hopmes : 20 ans de l'INSERM.
10.30 Musique et architecture.
10.50 Les chemies de la icomalismen

11.10 Le livre ouverture sur la vie : c le

14.00 Un livre, das votx : < les Voice de la passion >, de Jean Castarido.

essage du témoin : Redif. (Lire notre sélection.)

15.30 Lettres ouvertes. 17.00 Musique: Notes en contrepoint

Bernard Carvel

12.00 Penoruss. 12.45 Avant-première.

11.30 Fouilleton : « La San-Felice ».

Mouton noir et le Loup blanc », avec

7.00 Le goût du jour.

10.50 Les chamins de le consultamente : una école d'art allemande de l'entre-deux guerres : le Bauhaus,

14.00 Un livre, des volx : « Argentins », de Dominique Bons.

17.10 75, 77, 78, 91... Paris en Se-18.00 Separatif : Agora ; à 18 h 35 : Tire la langue ! La surprisa du texte ; à 19 h 15, Rétro ; à 19 h 25, Jacz à

f encienne. 18.30 Perspectives eclentifiques : pré-histoire. Richard Straum...

Dramatique : « Consommé à la Reine », d'Allola Dujovne Ontz ; avec N. Barentin, B. Agenin... 21.40 Latitudes : musiques tradition-

#### **MARDI 23 OCTOBRE**

8.16 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la comalesence :
le géographe et le paysage.
8.06 La matrice des autres : la geste

- des Beni Hilel.

10.30 Musique - Architecture.

10.50 Les chemins de la connelement une école d'art allemande de l'entredeur-guerres : le Bruhaus.

11.10 L'école des perents et des éduceteurs : Apprandre ou être noté.

11.30 Feuilleton : « La San-Felice ».

12.00 Percorane : à 12.14 45, Le club de la propose : à 13.1 30.7 Trophé dans le

prosee ; à 13 h 30, Tombé dans la Pano...

14,00 Un livre, des voix : « le Rendes-vous de Straebourg », de Catherine

20.30 Faits down : letfell. Musique: Pulsation (13º Rencon-tres internationales de musique contemporalne de Metz, octobre 1984).

#### **JEUDI 25 OCTOBRE**

7.00 Le poût du jour. 8.16 Les enjoux internationaux. 8.30 Les chemins de la connais

le géographe et le paysage. 9,05 Les matinées de France-Culture : Une vie, une couvre : D.H. Lawrence,

10.30 Musique et architecture. 10.50 Les chemins de la connaissance : une école d'art allemande de l'entre

deux guerres : le Bauhaus. 11.10 Répétez, dit le maître. 11.30 Feuilleton : « La Sen-Felice ».

18.00 Subjectif : Agora, avec Michel Debré : à 18 h 35, Tire la langue I ; à 19 h 15, Rétro ; à 19 h 25, Jazz à 12.00 P 13.40 Pointres et ateliers : l'atelier de Omcia Rossi.

M. Tompkins explore l'atome. Musique mode d'emploi : notes en 14.00 Un livre, des voix : « la Recluse » 14.00 On livre, des veix : e la Recalse a de Jacques Doyon.

14.30 Communitré des radios publiques de langue française : Radio-Canada, un reportage sur le Silicon Valley, aux Etats-Unis.

15.00 La montée des tentations : la nazisme pendant les années 1936-1940. comrepoint - Adomo ; ceuvres de Pierre Henry, Prokofiev, Orff, Stra-20,30 Pour sinsi dire : les revues de poé-

15.30 Musique : Musicomenie

17.00 Le pays d'ici. 18.00 Subjectif : Agora : à 18 h 35, The la langue I : 19 h 15, Rétro ; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la stomatologie.

médecine : la stomatologie.

20.00 Musique mode d'emploi : Notes en contrepoint (et à 21.30).

20.30 Dramatique : « Belle Doette ou l'Amour dangereux » de G. Boccaccio ; avec Maurice Risch, Claude Rich, Dorninique Paturel, Dora Doll...

22.30 Nuits magnétiques : surimpre sions viennoises, à Paris 1984. VENDREDI 26 OCTOBRE

7.00 La goût da jour.

8.15 Les enjeux internationaux 8.30 Les chemies de la com (la géographe et le paysage). 9.05 Les matinées de France-Culture : le temps qui change ; Alain Touraine qui les démèlés d'un sociologue.

10.30 Musique et architecture.
10.50 Les chemins de la commissione :
une école d'art allemande de l'entredeux guerres ; le Bauhaus.
11.10 L'école hers les mure : analonabétenne et alphabérisation.
22.20 Expiliators et la San Sélice a

Acorno. 17.10 Le pays d'iel. 18.00 Subjectif : Agors avec Jean-Cleude Pecker ; à 18 h 35, Tire la lengue I ; à 19 h 15, Rétro ; à 18 h 25, Jazz à 11,30 Feuilleton : « La San-Féilce ». 12.00 Penurama,

Perspectives scientifiques : la blo-logie végétale - l'acide ribonucidique de transfert. Musique mode d'emplel : Notes en contrepoint. de la VIVa. 14.00 Un Syre, des voix : « l'Ancienne Comédie », de Jean-Claude Guillebaud. 14.30 Sélection prix Italia 1952 : Marius

True de marveilles.

15.30 L'áchappée belle : les montgoi-fières ; à 16.20, Télex ; à 16.35, Terre des marveilles.

17.00 Musique : notes en contrepoint — Adorno (et à 20 h).

Adomo let a 2016.

17.10 Le paya d'iol.

18.00 Subjectif : Agors ; à 18.35, Tire in lengue !; à 19.15, Rétro ; à 19.25, lact il l'imcienne.

19.30 Les grandes avernues de le solences moderne : le CERN.

19.30 homose moderne...
20.30 Le grand débat.
21.50 Musique : Black and blue -- enseigner le jazz aujourd'hui ; vecs 22.15, Libre parcours jazz.

Auden magnétiques : surimpres hands 1984.

22.30 Nuits magnétiques : surim alons viennoises à Paris 1984.

### France-Musique

SAMEDI 20 OCTOBRE 2.00 Les nuits de França-Musique :

7.10 Accualité du disque. 9.10 Musicions d'aujourd'hui : M. Tip- 7.03 Auts de récherche : œuvres de Em-manuel, Clorque, Méselasti, Schu-bert, Sinding, Leksu. B.OS Cornet de notes. 11.05 Opéra : « 88hy Budd », de Britten, per l'Orchestre symphonique de Londres et les change de l'Opéra

13.32 Chasseurs de son stárés. 14.04 Le camps du jazz : Jazz s'il vous plait.

15.03 Désaccord parfait : débat autour de la c Sidème symphonie » de Sibelius : à 17 h, œuvres de Sibelius.

18.02 Les cinglés du music-half. 18.05 Concert (donné au Théôtre des Amandiers à Nanterre le 25 mars 1984 : chents du Schera et chants

algárois.
28.94 (donné au Grosse Musicvereinessei de Vienne le 22 mai 1984) : Cantate WV 76, de J.-S. Bach, « Messe n° 2 en fa mineur pour soil, choar et orchestre symphonique de Vienne et les patits chenteurs de Vienne, dir. U. Harper. 22.34 Les soirées de France Musique : club des archives : M. Long ; à 1 heure, l'Arbre à chansons.

DIMANCHE 21 OCTOBRE

2.00 Les mits de France-Musique : Besthoven-Bertok.

7.03 Concert-promenade : Musique viennoise et musique légère.

8.00 Centates de J.-S. Bech. 9.05 Intégrales : Haydn. 12.05 Magazine internation 14.04 Programme mosical : ouvres de Mozart, Nielcen, Pergolise, Puccini, Rossini, Schmitt.

Comment l'entendez-vous ?Schumann, pur Claude Heli-19.05 Jazz vivent : le grande orchestre du trompettiste Y. Julien.

plane tiste Y. Julien.

20.04 Avant-concert: « ?" sonste pour plane en ré majeur », de Beethoven, par C. Solomon, pisne.

20.30 Concert (donné le 6 novembre 1958): « introduction et allegro d'après le Suttene », de Couperin et Mähaud, « Nobilissima visione », de Hindemith, « 9" symphonie en ré mineur », de Beethoven, par l'Orchetre national, dir. P. Montre

22.00 Après-concert : « Traizième qua- 18.00 L'imprévu. 23.00 Les soirées de France-Musique.

**LUNDI 22 OCTOBRE** 

2.00 Les nuits de France-Musique : Intégrales des sonitas de Bestino-

pett.

12.06 Concert : cauvres de Stravineki,
Prokofiev, par l'Orchestre sympho-nique de la radio de Berlin et les chosurs Ernst Senff.

13.32 Chasseurs de son surreu.
14.02 Repères contemporains: Cuuvres de Army, Drogoz, Marciand, Guézac.
18.00 Après-midi des musiciens: la saison musicale 1884-1885 à Peris et ailleurs à 17 hourse. Ils n'avaient pes vingt ans: couvres de Rossini, Franck, Feuré, Debussy.

18.00 L'immediate.

18.00 L'imprévu. 19.15 Le temps du jazz : Actualité; Inter-mède : Feuilleton : le jazz en France.

màde; Feuilleton; le jezz en France.
20.00 Les misses en dislogue.
20.30 Concert (en direct de la salle
Gavesu); « Pavane à quatre »,
« Canzon sur O. Nachber Roland » à
cing, de Scheidt, « Mense sonora »,
« Harmonia artificiosa ariosa », de
Beber, « Sonete à trois violons »,
« Sonete à deux violons », de
Schmetzer, « Quatorza Canons » sur
la basse Golberg, « Concerto en ré
majeur bour clavecin », de najeur pour clavecin », de J.S. Bach, per l'Ensemble Musica Antiqua de Cologna; avec R. Goe-bel, M. Utiger, H. Bees, P. Carrei, J.-M. Forest, A. Staier.

22.36 Les soirète de France-Musique : ceuvres de Purceil, Schein ; à 23 h 05, Mélodies : Charles Pan-tine champs H. Dupern.

MARDI 23 OCTOBRE

Musique (égère : couvres de Ducios, Luypserts, Rauber, Prin.
 7.10 Accuelité du disque.
 9.10 Matin d'aujourd'hui : M. Tippett.

12.05 Concert : cauvres de Mozert, Cavalli, Monteverdi, Haydn, Schu-bert per J. Beker, mezzo-soprano et G. Persons, plano.

13.32 Repères contemporains : Œuvres de Leibowitz, Scherchan-H-Slao,

14.30 Les enfants d'Orphée. 15.00 Après-midi des musiciens : Le sal-son musicale 1884-1885 à Paris et silleurs : œuvres de Puccini, Chueca, Luna, Delobes, Saint-Saëns, Strauss ; à 17 heures, ils n'avaient per 20 ans : œuvres de Haendel, Haydn, Brahams.

tuor en si bémol », « Grande fugue », de Beethoven.

19.15 Le tempe du jazz : portrait d'un 13.32 Opérette-Magazine.

19.27 ann; intermède; Feuilleton : Le 14.02 Repères centempor de Weber, Ancona, Bourne de Weber, Ancona, Ancona

20.00 Premières loges : Hommage à Joz-sef Réti, ténor hongrois ; cauvres de Mozart, Besthoven. 16.00 Après-midi des musiciens : La sa-son musicale 1884-1885 à Paris et silleurs : cauvres de Saint-Saëns. Mozart, Beethoven.

20.30 Concert (donné le 23 mai 1984 au grand auditorium de Radio-France):
cauvres de Langlais, Franck, Tournemire, par J. Langlais et J.-L. Jacquet-Langlais, orgue, cauvres de Langlais, par le Custuor Novais; cauvres de Mozart, par G. Robert, rieso.

22.34 Les soirées de France-Musique cauvres de Langtais, Chabrier; il 23 tr 05, Jazz-Club (en direct du New Morning).

**MERCREDI 24 OCTOBRE** 

2.00 Les noire de França Munique. 7.10 Actualité du disque. 8.10 Musiciens d'aujourd'hai : M. Tip-

12.05 Concert : ceuvres de Verdi, Donizerti, Hérold, Cilea, Massenet, Cata-lani, Verdi, par l'Orchestre de in redictélévision suisse italienne. 13.32 Les chants de la terre.

14.02 Jeunes solistes : œuvrès de Byrd.
Couperin, Scarlatti, par L. Wjuniski,
clavecin, œuvres de Berio, Joles,
Jolivet, par F. Garnier.

15.00 Après-midi des musiciens : La sason musicale 1884-1885 à Paris et aillours : œuvres de Rayer, Brahma, Strauss.
17.00 Histoire de la munique.

17.00 Pasture de la contemporaire la con France.
20.00 Musique sontemporaine mega-

20.00 Musique contemporaine migazine.

20.30 Concert (donné à le salle Playel le 22 juin 1984) : « Symphonie n° 5 » de Hartmann, « Concerto pour piano et orchestre » de Mozart. Symphonie n° 6 en fa majeur » de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philammonique, dir. F. Leitner, Sol. O. Gerdon piano. O. Gerdon, pieno. Les soirées de France-Munique : à 23 h 06, Verveine-Scotch ; à 1 h, 20.00 22.34

ailleurs : œuvres de Saint-Saëns, Dvorak, J.-S. Bach ; à 17 heures, ils n'avaient pes 20 ans : œuvres de 19.15 Le temps du jazz : Le bloc-notes : intermède ; feuilleton : Le jazz et intermèd France.

20.00 Concourt international de gui 20.30 Concert (donné le 8 jenvier 1983 à la Grosser Musikvereinssal) : « Concerto pour plano et orchestre nº 20 à de Mozzart, « Une vie de héros » de R. Strauses, par l'orchestre symphonique de l'ORF, dir. H. hwaki, soi. O. Malsenberg, plano.

### 23.00 Les soirées de France-Musique : cauvres de Rimski-Korsakov, Cho-pin, Moussargski, Ravel, Prokofiev. VENDREDI 26 OCTOBRE

2.00 Les nuits de France-Musique. 7.10 Actualité du disque. 8.10 Musicions d'aujourd'hui : M. Tip-

12.05 Concert : cauvres de Neuentael, Muench von Salzbourg, Wolken stein, Battre, Legrant, Dufay, Sinchois, issac, Hofhaimer, Newsiedlar, Senfl, par l'Ensemble les Ménestrels.

15.00 Après-mèdi des musiciens : La saison musicale 1884-1885 à Paris et ailleurs : œuvres de Franck, Smetane, Brückner ; è 17 heures, ils

n'avaient pas 20 ans : œuvres de Field, Arriage, Prokofiev. 18.00 L'impréva : à 18 h 30, actualité

19.15 Le tempe de jazz : le clavier bien tempéré ; intermède ; feuilleton : Le jazz en France. Avant-concert : csuvre de Mozart, par les membres de l'Orchestre symphonique de le NBC, dir. F. Rei-

20.30 Concert (émis de Stuggert) :
« Ouverture Die Braut von Messine », de Schumann, « Concerto pour plano et orchestra », de J. Brahms, « Symphonie nº 2 » de Schumann, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. C. Eschenbach, sol. K. Zimerman,

22.24 Les soirées de France-Musique : cauvres de J. Brahms, R. Strauss, Schumann, Szymanowski, Wagner, Arlen/Gershwin, Kosma/Renoir, Weill: à 1 heure. Musique tradition-

**JEUDI 25 OCTOBRE** 

2.00 Les nuits de France Musique. 7.10 Actualità du disque, 9.10 L'oreille en colimeçon. 9.20 Musiciens d'aujourd'hui : M. Tip-

pett.
12.05 Concert : cauvres de Monteverdi,
Britten, Haendel, par le Groupe
vocal de France, l'ensemble instrumental du Nouvel Orchestre philhar-

14.02 Repères centemporains : œuvres de Weber, Ancona, Boucourschilev.

# échecs

Nº 1095

#### **Ouelques surprises**

(Toursoi International per correspondence, ougostawis – 50 », 1984) Henes: Paul Hellemann Noirs : D' Donbaupt

Gumble - D.

1. \$\frac{1}{2}\$ of \$\frac{1}{6}\$ (1) \$\frac{1}{2}\$ (2) \$\frac{1}{6}\$ (2) \$\frac{1}{2}\$ (2) \$\frac{1}\$ (2) \$\frac{1}{2}\$ (2) \$\frac{1}{2}\$ CN6 19. DESI(r)

#### NOTES

 a) Dans cette variante d'échang reprend généralement par le pion é. b) Ou 5. Cf3, g5; 6. 63, Cg6; 7. Fd3.

c) Les Blancs on, par apport à la variante connue 1. d4, d5; 2. c4, 66; 3. Cc3, Cf6; 4. Cf3,c3; 5. cxd5, Cxd5; 6, 64, Cxc3; 7. bxc3, cxd4; 8. çxd4, Fb4+, n'ont pas encore dévo-loppé leur C-R, ont ici le temps d'éviter la simplification résultant de l'échec du F-R noir. 7. Th'I en également jouable : 7... Fé7 ; 8. Cf3, G-0 ; 9. Fç4 (on 9. Fd3, C.6; 10. d5 avec avantage ann Blancs selon Petrossian), Ce6; 10. 0-0, De7; 11. Dé2, b6; 12. d5 (ou 12. Td1, Ca5; 13. Fd3, Fb7; 14. d5, c4; 15. Fg2, 65

avec one situation complexe comme dans in partic Potagaievsky-Petronsian, Moscon, 1970), Ca5; 13. Fd3, 94; 14. Fc2, 65 on bien 13. dx66, Fx66; 14. Fx66 et les Blancs sont légères

d) On 7 ... cxd4; 8. cxd4, Cp6; 9. Fb5, F67 ; 10. Cf3. e) Deus une partie contre Sanchez à Saltsjohaden en 1952, Petrussian dése-

ioppa son F-R en £2, ce qui semble à la fois plus pradent et moiss actif. f) S'attendant à la réponse normale 10. Fé3, les Noire cavisagealent la suite 10..., Da5 (si 11. Dd2?, c×d4;

12cxd4, Fb4). g) Use avence téméraire qui dome numédiatement au combat une tournate

k) 10..., éxd5; 11. éxd5, Cb8 est naturellement bos pour les Blancs (et non 11..., Docd57; 12. Fxk7+ avac gain de la 17. de la D).

i) Après 11..., 6xd5; 12. 6xd5, C67; 13, d6l les Noirs ont bien des diffi-cultés: 13..., Cf5; 14. Ff4, g6; 15. Dc2, Cxd6; 16. Ta-d1 ou 13..., Cg6; 14. F64, Fxc3; 15. Tb1, Les Noirs at tendent maintenant la smite 12. Tb1. enant is suite 12. Tol.,

j) Mais rien ne se passe comme privu, les Blanes s'emparant avec con-rage de l'initiative par cet élégant sacri-fice de qualité qui complète le seus du dixième coup.

Ouest ayant entemé le 5 de Cour,

k) Prévoyent la continuation 13. 65 (qui mousce dangereusement 14. Fxh7+, Rxh7; 15. Cg5+) et la ri-

posto pertinente 13..., 94; par exemple, 14. Fxh7+, Rxh7; 15. Cg5+, Rg8; 16. Dh5, Dd3 et les Noirs out une partie gagnante. Les Noirs avaient également vu, après 13. Dh3 à défense 13..., Db2; 14. Da2, Td8; 15. Fb1, Fd4; 16. 65, hvs.6; 17. Dc2, ef. 13. Fv5, Fa6.

bxc6; 17. Dc2, g6; 18. Fg5, Fs6. 1) Non seulement une surprise mais une conception superbe, fondée sur l'avance 64-é5 qui pose sux Noiss des problèmes défensifs compliqués.

moblemes defensits companyes.

m) Si 13..., 65; 14. Fg5, 16; 15. Fd22

monagent 16. Txal comme 16. D63+

moivi de 17. gxb7. Si 13..., 15; 14. £xf5,

£xf5; 15. Td1! menagent 16. Fg4;

16. Fxf5; 16. Dh3+ et 16. Da2+, ce

qui est trop. Enfin, si 13..., Fd4; 14. £5,

f5; 15. £xf6, Dxf6; 16. Fxh7+, Rh8;

17. Fg5 etc. on bien 13..., Df6; 14. £5,

Fx£5; 15. Fg5l Lea Noirs prélétent ren
dre le vion et earder leur F.R nour dédre le pion et garder lour F-R pour dé-fendre l'aile - R

a) Gagnant en temps important pour le panage de la D deviat le F biene. La manage est 17, 9xb7.

o) Menacant 18. Cg5 avec as gain rapide (si 18..., g6; 19. Dg4, Rg7; 20. Cxf7! ou 18..., Fxg5; 19. Dh5+, Fh6; 20. Fxh6!). p) Si 17... g6; 18. D63. Maintenant si 18. Cg5, Fxg5; 19. Dh5, Fh6; 20. Pxh6, gxh6; 21. Dxh6, f5 et iss Noise se défendent.

avec l'As de Trèdic et joue son der-

Le déclarant jone Trèfle pris par la Dame d'Est (tandis que Onest a défaussé le 10 de Cœur), Est conti-

nue avec le Roi de Cœur coupé pur Sud avec le 7 de Carreau ; Ouest sur-

conpe avec le Valet de Carreau, mais il doit rejouer Carreau dans la four-

Remarque : se second tour à Fique, il faut jouer le 10 de Pique et

**OSWALD JACOBY** 

Oswaid Jacoby, après avoir rem-porté, l'année dermère, le champion-

chette Roi 9.

non pas le 7.

q) il n'est per possible d'interdire
 19, D64.

The state of the s

e) La diagonsie bl-k7 étant fermée, let Blancs passeront sur let cases noires et menacem Dhé suivi de Cg5.

s) 22... Dd4 ac convicat pas ant Noirs qui ont sperçu, sprès 23. Da7+, R18 le saccifice 24. C×17! D'où le sonci de défendre le point 17. e) Quand même!

g) Evitant, après 25..., Dd7; 26. Fh6, Fxh6; 27. Dh8+, R67; 28. Df6 mat. ..

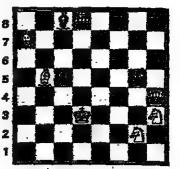
v) Si 26..., Fa6; 27. Df3+, R67; 28. Td1! meancant 29. Fg5+. w) Si 28..., Fb7; 29. Dd6+, R68 (on 29..., T67; 30. Fg5); 30. Td1! 

z) Si 33..., Fb7; 34. Df4+ et si 33..., Dh8; 34. Tf3+, Re8; 35. De7 etc.

SCLUTION DE L'ÉTUDE N° 1494 Villanosco-Enclopen, 1923

(Blancs: Rg4, Fg7, Ph6, Noirs: Rs7, Fa2, Cd4, Th7, Nulla.) 1. Rh5, CF5; 2. Fxh2 (et non 2. Rg6?, Txg7+1), Txh6+; 3. Rg5, Th2 (si 3..., Th6; 4. Ré5, C joue; 5. Fd4); 4. Ré5, Tf2; 5. Ff4, C84; 6. F63, Tf5+; 7. Rg4, Td5; 8. R54, Rh6; 9. R64, Rr5; 10. Rd2 unite. ÉTUDE

V. BRON (1977)



abcdefgh Blancs (5) : Rd3, Fa7 et b5, Ce2 at b3. Noire (5) : Rd8, Dh4, Fg8,

Pçs et gs.

Les Blancs journe et gagment. CLAUDE LEMONE.

#### Lear avait choisi pour relever le défi de Culbertson, en 1931.

La donne suivante a été jouée en... 1932, su cours du National Challenge Team of Four Champion-ship, et la défense de Jacoby est idérée comme une des plus famenses qui aient jamais 6t6 faites.

<b>♦</b> 4 ♥RDV987	
♦ A ¥3	
NOE VIO	109: 52 8

**♦¥2** ♥A63 OD652 8 **P**D3 **4**10984 **◆**A8653 **V4** 

Ann. : N. dogn. Tous valu.

O 1074

**ARV2** 

Nord Est Jacoby V. Zedvitz Watson Steams - 1♥ I centre 2♥ passe - 2SA passe

passe , 3 SA: passe . passe...

Ouest a entamé le Valet de Pique pour le 4 et le 7 que Sud a laissé pas-en fourniment le 3. Comment Jacoby en Ouest a-t-il ensuite jout pour faire chuter TROIS SANS ATOUT?

Note sur let emblines :

Il annais été plus classique, sur « 2 Cueus », de dire « 3 Trèfics » au lieu de « 2 SA » à cause du singleton à Corsu et de la lubbiere à Carrour.

L'as de Dalha, Jim Jacoby, qui a bui déjà champion du monde, est le file d'Oswald Jacoby.

PHILIPPE BRUGNON.

# bridge

Nº 1093

Champion en réduction

dames

Nº 235

Dans les abysses

La technique du jeu de réduction d'atout est souvent complexe, mais elle n'avait pas de secret pour le nouveau champion d'Europe junior, Eric Eisenberg. La donne provient des tournois de repêchage des Olym piades de Biarritz.

	♥AV7 ♦ 1084 ● V75
♦RV43 ♥10852 ♦DV62	N 0 E ♥ 52 ♥ RD9643 ♦ . • • • • • • • • • • • • • • • • • •
	<b>♦</b> 1076
	OAR9753

A 1062 Aza: N. doe. Toes vuln.

Owest X	Nord Guitta	Est Y	Sud Escaher
2♡	passe	40	20 4SA
passe	5 ◊	pesse	pesso

Pays-Bes, 1983 acs : Doctour Bross

Noirs : H. Zee

a) Marche conduinant à une variante intéressance du coup de sicochet sur eschaînement : 2. 31-26 (11-17); 3. 37-31 (18-23); 4. 31-27 (12-18); 5. 41-37 (17-22); 6. 26×17 (22×11); 7. 39-33 (7-12); 8. 44-39 (11-17); 9. 50-44 (17-21); 10. 34-30 (20-25); 11. 39-34 (1-7); 12. 34-29 fonce le dégagement de l'aile droite car si 12. ... (25×34), B+ pur une application du thème du ricochet (une première rafle, simple tant pour tant, en décienche, par ricochet, an moins une seconde | 13. 27-22| (18×27); 14. 29×18 (12×23, a1); 15. 40×18 (13×22); 16. 28×26, etc. Signalé par R. Cantalupe dans l'Art de jouer aux dames ; al ) 14. ... (13×22); 15. 28×26, etc.

pour le 7 et la Dame, le déclarant a coupé, puis il a tiré l'As de Carreau (sur lequel Est a jeté un Cœur) et il a joué le 6 de Pique pour le 4, le... 8 et le 5. Comment Eisenberg, en Sud, a-t-il gagné CINQ CARREAUX contre toute défense? Il ne faut pus chercher un squeeze à Cœur et Trèfle sur Est car le défense n'aurait qu'à rejouer Trèfle pour détraire l'indispensable com-

munication dans cette couleur. En revanche, Eisenberg est arrivé à ne perdre qu'un seul assu! Voici le percre qu'un seut atout? Voici se mécanisme du comp: après avoir fait le 8 de Pique, il faut tirer l'As de Cœur pour la défausse du 2 de Trè-fle, cusuite Sud coupe le Valet de Cœur (la deuxième réduction), puis il joue le 10 de Pique et continue avec le 7 de Pique pour la Dame (si Ouest n'a pas couvert) ; enfin, il rée-line l'As de Pique (pour la défausse du 6 de Trèfle), reprend la main

nat d'Amérique, est mort à la suits d'une douloureuse meladie. Il a été, dès sa jeunease, un des grands joucers mondians, et c'est lui que

k) 11. 33-28 (13-19); 12. 28-22 (17×28); 13. 34-29 (23×34); 14. 32×5, dame et + très simple.
i) Jouant la mille contre le redoutable conductour des Noirs, les Blancs, après dix-sept minutes de réflexion, ont décalé un prodigioux mouvement tactique, qui, sur ... seize temps, provoquera l'emplosion du damier et donnera effectivement la mulle. Faut-il encore découvrir la home variante.

b) 3. 31-27 (19-23); 4. 28×19 (14×23); 5. 33-28 (9-14); 6. 28×19 (14×23); 7. 44-39 (10-14); 8. 38-33 (5-10); 9. 50-44 (11-17); 10. 33-28 (4-9); 11. 28×19 (14×23); 12. 39-33 (13-19); 13. 44-39 (8-13); 14. 43-38 (17-21); 15. 33-28 (10-14); 16. 34-30 (20-24); 17. 40-34 (6-11); 18. 30-25 (12-17); 19. 49-43 (7-12); 20. 37-31 (26×37); 21. 42×31 (21-26); 22. 47-42 (26×37); 23. 42×31 (21-26); 24. 34-30 (24-29); 25. 41-37 (29-33ff); 26. 38×29 (23×34); 27. 43-38 (34×43); 28. 48×39 (16-21f), etc., N+ sur cette combination JJ Si 13. 33×22 (17×28); 14. 32×23 27. 43-38 (34×43); 28. 48×39 (16-21!), etc., N+ sur cette combination [Goedbart-L.V.D. Wal, demi-finales du championnat des Pays-Bas, 1978, le Monde du 1º avril 1978].

c) Dans les tendances modernes, plus usuel que 3. ... (18-23); 4. 50-44 [17-21]; 5. 36-31 (20-25); 6. 33-29 (14-20); 7. 29×18 (13×33); 8. 39×28 (19-24!), etc. [docteur Brunstring-Drost, championnat des Phys-Bas, 1979, le Monde du 21 juillet 1979].

d) Pour se doter d'une colomne destinée, saivant la strabégie advense, à dérelopper sans rotard l'aile ganche (colomne formée par les plons à 36, 31 et 27). (7-11); 17. 6x17 (12×41); 10. 20×6 (7-11); 17. 6x17 (12×41) [position comparable à celle que nous découvri-rons dans la partie su sexième temps. Mais il faut voir les prolongements de mas 1 rain ver his protogenesis of arms variantel; 18, 35-30 (25×34); 19, 39×30 (41-46); 20, 30-25 (46×14); 21, 38-32 (14×26); 22, 25x5 (8-12) [tos-jours snivant is schöus suivi dans la partie]; 23, 5-46 (4-10); 24, 46×5 (13-19); 25, 5k7 (2×11) et nous constatues (13-14); 25, 5k7 (2×11) et nous constatues 19); 25. 5h 7 (2×11) et nous constanos que, dans cutte variante, les Blancs, après la prine de leur dame, se trouvest, en l'absence d'un pion à 38, dans l'impossibilité de prendre la dame Noire et doivent abandonner. Au treizième temps de la partie, la prise 13: 32×238 s'avère donc comme la seule réplique de sulle. La profondeur de vision de ces deux maîtres apparaît alors dans une dimension réservée aux virtuoses de damier, qui donnent tout son sens à cet ampect abyanal et à la complexité du jeu.

k/ Dans cette impressionnante évolution dans les abyanes, les Noirs reticateur la seule prine qui ne soit pas perdante, « puisque » si 14. 33×24, l'issue du monte puisque » si 14. 33×24, l'issue du monte de la monte de la metal de la contrate de la monte de la monte de la la contrate de la monte de la mon

27).
e) 6. ... (11-17) ou (12-17) résoudraisent le problème des Blancs qui répliquemient 7. 27-22, etc.

f) Plus que le courrôle du centre, cet échange prive les Blancs de la perspective d'un deux pour deux pur 27-22 qui conditionne le développement, impérieux dans se type de partie classique, de leur aile gauche.
g) Un coup qui donne à ce début un caractère néo-classique ser l'orverteme Berteling [33-28 au meanier termal.

résolter final de la veriente ves dans

in i).

(i) Mouvement de rappel.

(iii) Le pessage à deune assuré.

(iii) Une réplique instrendue, qu'il ajonte à la complexité de ce mouvement tactique en seize temps.

(iii) Sachant depuis le douzième temps de la partie que les Blancs disposent de trochets (numédiats ou potentials) pour premère la dune.

p) Un temps de repos.
a) Les Blancs dament à lour tour. r) Constitution d'un crochet pour rendre la dame.

s/ Porcé pour meintenir l'égalité nunérione.

s/ Force pour managem a superinteque.

2/ Prise de la dame bianche,

2/ Prise de la dame bianche,

2/ Prise de la dame bianche,

2/ Même sort pour la dame noire,

2/ Le final de cet ouragem qui a pour autours derax géants du damiet.

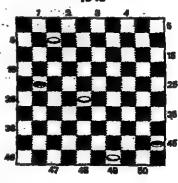
2/ Egalité numérique et positions équilibrées à l'issue de ces seins temps d'authologie.

SOLUTION: 7-1 (21-26, a, b)
49-43!! (26-31) 43-38! (31-36 on 31-37)
28-22! (36-41) 1-6 (41-46, c) 38-32
(46×11) 6×50,+ par blocage sur le thème du trébuciet.
 a) (21-27) 28-22 (27×18) 1×40!
(45×24) 48-44

a) (21-27) 28-22 (27×18) 1×401 (45×34) 49-44, + par opposition.
b) (45-50) 1-6 (50×22...) 6×..., +, c) (41-47) 22-17 (47×11) 6×50, + par blocage sur le thème du trébucket.
Après cet exemple assez simple du thème du trébuchet, sux innombrables applications, une illustration assez difficile de ce thème sara donnée dans la prochaine chronique.

JEAN CHAZE

PROBLÈME L DALMAN (Nimes) 1946



Les Blancs jouent et gagnest.

\* Pour franchir rapidement le promier cap de l'initiation (connissance des règles, de la signification des chiffres, des lettres et des signes conventionnels), pour suivre le déroulement des parties et la solution des problèmes, les lecteurs penvent obtenir deux opuscules en s'adressent directement à Jean Chaze, «La Pestourelle», bătimens D, boulevard de Paste, 07000 Privas.

#### **MOTS CROISÉS**

Nº 324

Horizontak I. Treize lettres, bien sår, c'est leur fétiche. ~ II. Se fleur pour Emma Bovary et tant d'autres. Espion. – III. Note. Vont avec les meubles. – IV. Essaie de s'imposer devant la concurrence. Rendit respirable. - V. Elles out leur champ d'action. Demandai l'entrée. -VI. Sur le calendrier. Bien verme pour le limier. - VII. Sous la tête ou sur les yeux. Il avait un statut particulier. On s'y retrouvait pour pren-dre les eaux. - VIII. Supporterat-elle l'insupportable ? Ils sont tons là. – IX. Composés chimiques. Prend l'air. – X. Elles prayent donner certains vernis.

 Pour le voyage. – 2. Hugo pré-tendait l'aimer. Très haute, la vallée. - 3. Note, Une occupation pour les curieux. - 4. Occupe le terrain. -5. On fait aussi bien qu'elle. Un peu adorable. - 6. Plantés là. Suffisamment milre. - 7. Suit un coup particulièrement réussi. Ou elle vole on elle trouve le voleur. - 8. Ils y regardent de près avant de lâcher quoi que ce soit. - 9. Sur un petit pas-sage. Un pet coquin. C'est la sur-prise. - 10. En garnissant le bâtiment. Soit il se pousse, soit il vous échappe. – 11. Un par un. Bran-chés. – 12. Fera des difficultés. Il est prêt à cuire. - 13. Le bon moment pour s'en aller.

ractère néo-classique sur l'onverteux orteling [33-28 au promier temps].

# **ANACROISÉS®**

# 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 18 VΠ VШ IX

#### SOLUTION DU Nº 323

Horizontalement

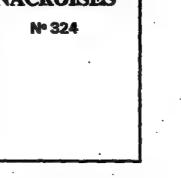
L Massif Central. - IL Octave. Toreto. — III. Nervene. Anss. — IV. Trie. Latinina. — V. Abatte. Austea. — VI. Génie. Biffé: — VII. Ténors. Este. — VIII. Ab. Rade. Artel. — IX. Rat. Coffin. Ac. ~ X. Dispensateurs.

#### Verticelement

1. Montagnard. - 2. Acerbe. Hst. 3. Striam. Ta - 4. Sevetier. -5. Ive. Tenace. - 6. Fende. Odon. -7. Sa. Bref. - 8. Etetais. Fa. -9. No. Iuf. Art. - 10. Transférée. -11. Rémitent. - 12. Arast. Tear. -

FRANCOIS DORLET.

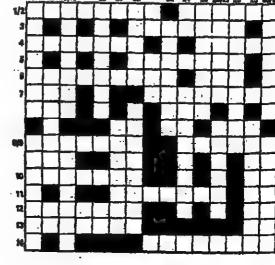
# Nº 324



#### Horizontalement I. AEPINNOS. - 2. AAIMMT. -

1. AEFINIOS. - 2 AAIMMT. 3. AEFFRTU (+ 1). - 4 AEIMOPT.
- 5. CDEEILU (+ 1). 6. AACENRSSU (+ 1). 7. EEPRRSTU (+ 2). 8. AEGIMINS (+ 3). - 9. ELLOST. 10. BIIMNOU. - 11. CEORSUU (+ 2). - 12. AERINSTY (+ 1). 13. AABIMST (+ 2). 14. AERIMBU (+ 1).

15. AHEFININ = 16. AUNOST. =
17. AGHINRU. = 18. AAINPPS. =
19. DREMNOY. = 20. EIMMIRT
(+ 1). = 21. EESTTUV. =
22. ABEMSSSU (+ 1). =
23. EFIRRSU. = 24. AEEPOSTU. =
24. FLMSTUU (+ 1). = 26. AEELST
(+ 3). = 27. EEFLNU. =
24. EEELMNRST. = 29. AEELRTUZ. = 30. DERIPRT (+ 5). =
31. ABEESTI (+ 5).



#### SOLUTION DU Nº 323

1. EXEMPTE - 2. DAGGER - 3. PIPERADE - 4. ETOUPE - 5. AMICALE (CAMELIA), - 6. HOULEUSE - 7. SWAHILI, Isangue paulée sa Kenya. - 8. GENESES. - 9. SUSVISE. - 10. QUITUS. - 11. ENROLE. - 12. APERTURE (chadicina). (phonétique), cuverture. - 13. NEGA-TEUR. - 14. SAUVETTE (ETU-VATES). - 15. TAENIA.

16. EPATANT (PATENTA, TA-PANTE). – 17. AQUEUSE. – 18. XI-MENIA, plante tropicale. – 19. ON-

GLIER. - 20. MECHANTE. - 21. TROUVE (OUVERT, VOUTER). - 22. SENSUEL. - 23. EUSSENT. - 24. EDELWEISS. - 25. EVIDAGE. - 26. PSILOPA, petite mouche. - 27. MESSINE (SIEMENS). - 28. ATTELER. - 29. EPURERA (APEURER, REPARUE). - 30. ASTUCE (CUESTA). - 31. SENA. TUCE (CUESTA). - 31. SENA-TEUR (ETERNUAS). - 32. EPU-REE. - 33. SENESTRE, se dit d'une coquille spirale (RESSENTE). - 34. ZIEUTA.

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

 $\mathcal{P}^{(n)}=\{(1,1)$ 

100 4000

\*\* \* - - -

William Contract

BERT

10.

 $\mathbf{z}_{k_1, \ldots, k_{m+1}}$ 

Figure 1 to 10

The same

Jan Carre

Maria Service

les ((4)

44

all a series

shipping. Service Control of the Control of th

# PRET-A-PORTER

E quoi l'été 1985 sera-t-il fait? Pendant longtemps, tous caux que la mode intéresse se demandaient avec inquiétude qu'elles pourraient être les couleurs, les iongueurs de la saison à venir... Aujourd'hui, comme le dit Guy Paulin, qui invente pour Chloë des femmes magnifiquement sophistiquées, « les longueurs . n'ont plus aucune importance, c'était l'obsession de certains responsables commerciaux, mais pas cella des créateurs ».

Angelo Tarlazzi bannit la femme redoutable pour une mode décontractée et astuthème mini et l'autre maxi. Les points forts seront un tailleurpantalon zazou déjà classique, des demi-robes croisées portées

Guy Paulin pour Chioé a dessiné « une femme de luxe d'une certaine élégance, qui voit les choses de manière moins intériorisée et qui s'ouvre sur l'extérieur ». Sa favorite sera coiffée d'un panama en toile et habiliée de Ninghaï, une soie très raide, très rare, d'une jaune vanille très iumineux.

Ligne souple et décontractée, de jour comme le soir, vêtements déstructurés dont la seule construction reste les épaules, longueur au genou, tel est le credo 85 de Gérard Pencieuce. Deux longueurs pour un in neroux pour Christian Dior. Lea gabardines at shantungs sont tilas et parme, myosotis et safran ; la recours au rouge groseille s'accompagne d'une

défauts que l'on prête aux en jupes molles, souples et plissées... Hanae Mori a créé « une image d'un classicisme séducteur qui traduit la féminité la plus secrète dans une luxuriance de raffinements». La collection de Jean-Louis Scherrer sera dans des tons « très, très, très pastel, avec beaucoup de coton. de lin et de mélangés ».

> Jean-Paul Gaultier, pour une collection mi-homme, mifemme, a inventé « une garderobe pour deux ». Comme depuis trois saisons, les tissus sont les mêmes pour les deux sexes, les formes se rapprochent. En yedette, un pantalon-jupe homme-femme à taille basse découvrant le ventre porté avec une brassière ; beaucoup de cuir aussi et de daim pour un costurne quatre pièces prometteur.

et les imprimés et bannit le noir. La silhouette est resserrée sous le buste et s'évase à la cheville. L'orange arrive pour un thème très romantique et très féminin. Lanvin mise sur « la féminité, la gaieté at la sensualité, sur la femme-femme fatiguée des habits des hommes, amoureuse du lin, du jersey de coton et de

Gérard Pipard pour Nina Ricci a préparé « une collection d'une très grande variété pour correspondre aux souhaits de toutes les femmes ». Le long et le droit s'oppose au court et au large, le noir se marie au jaune ou au rose; beaucoup de pois, quelques pantalons bouffants ou

La femme de l'été 1985 de Per Spook ∉ vit entre ciel et folklorique ». Rel Kawakubo

Kenzo a mélangé les couleurs mer. Elle est libre, libre comme s'est attachée « aux femmes elle rêve de l'être sans rien perdre de sa séduction ». La ligne est ample et fluide, à taille glissante, laissant le silhouette aérée. Popy Moreni veut une femme « gaie, colorée et piquante ». Sonia Rykiel aime « les femmes qui jouent mais qui gagnent et partent avec l'argent ». La taille est serrée, les couleurs vives ou sourdes. Ted Lapidus aime les femmes qui ont « de l'allure » et a créé une collection « moderne, d'une fluidité construite, un style féminin pour une vraie femme ».

> Thierry Mügler a dessiné une collection « très pop, très graphique avec beaucoup de noir et de blanc, des aplats de couleurs vives dont l'inspiration centrale est le Mexique, sans jamais être

aware, vives, alertes, sensibles, aux femmes pas trop jaunes, d'environ trente-cinq ans, ayant un sens personnel de l'indépendance, un style, une allure et du caractère ». La ligne principale de Dietmar Sterling sera une robe courte, de couleur vive. portée sous un blazer et sur des collants vifs. Elisabeth de Senneville a préféré la superposition de vêtements sexy sous des vêtements larges. Jean-Rémy Daumas a dessiné une femme « animée, vivante et colorée », tandis que Junko Shimada imaginait une femme « fraîche et élégante », qui se glisse dans des vêtements à base classique de couleurs très tendres dans la journée et le rouge en fin de soi-

OLIVIER SCHMITT.

# LIBERTE, LIBERTÉ CHÉRIE

avec des tricots drapés et des sandales plates, une robepull-over rebrodée en passementerie blanche et, pour la première fois, des imprimésbombages sur fonds blancs ou colorés. Finai bleu-blanc-rouge per les petites rues de Paris...

Anne-Marie Beretts a knaginé une *« femme-gigogne »* très mystérieuse, tandis que Peggy Huynh-Kinh pour Balmain concevait une ligne autour de trois thèmes principaux : Phildelphia, formes classiques et intemporelles dans une gamme très douce de pastels irisés; Casablanca, ambiance plein été pour femme coquette almant les coutant la silhouette féminine en covieurs écliptantes et vibrantes.

Couleurs tendres pour une matière vedette chez Carven : la popeline. Les tailleurs sont épaulés, les jupes souples et coloré, lui aussi, bousculé par de plissées, les blouses très raffinées et les robes du soir vaporeuses. Nino Cerruti a imaginé une femme « chic et sophistiquée, pas du tout primaire ». Et tout en contraste entre le haut et le bas : jupe plutôt courte et adhérente, haut ample et fluide. Deux gammes de couleurs accentuent ce contraste, l'une raffinée, poudrée et pastellisée, l'autre très vive sur du blanc ou du noir. Le tout pour une femme « pas du tout androgyne, malicieuse », qui ne dédaigne pas le

Kari Lagerfeld a créé pour Chanel une ligne « version années 80 qui reflète la sensibilité -d'aujourd'hui ». 'Pour luimême, KL, il a voulu rendre «l'image d'une femme graphique, à l'aise dans son corps et dans ses vētements ». Chantal

paiette du rosa très pâle au rose

Courrèges affectionne les lainages écrus, les couleurs très glacées, dégradées dans la maille. Les robes, les pantalons, les ensembles, sont toujours très géométriques en blanc, bleu marine et rouge. Trois thèmes : mars, mai et août pour des «femmes assez décontractées, aimant les couleurs gales, des vêtements Courrèges dans le tradition, mais moins struc-

Jacqueline Jacobson pour Dorothés Bis reprend, pour l'été 1985, son thème favori qui lui a permis de se faire connaître : les couleurs. La ligne est tantôt près du corps, sans être provocante, ou plus vague, pour un e look démocratisé, clean mais jamais chiant ». Emmanuel Ungaro a créé un thème très gros pois blancs. Peu de pantalons, jupes courtes, la taille et les épaules sont très marquées, le soir est très sexy. «La collection set liquide, faite de choses plus que fluides qui glissent sur le corps. »

Imprimés petits et grande, pantalons, shorts, jupes, boléros, broderies fines, on trouve tout chez Emmanuelle Khanh. Les jupes railongent jusqu'à mi-mollet, comme pour l'hiver, pour une femme «blen dans la via, toujours un peu sophistiquée et très féminine ». Givenchy a concu des grands shorts, des bermudas, dessiné une taille très haute marquée par des ceintures juste sudessous de boléros, tuniques et spencers de couleurs pastel ou

Guy: Laroche, « dans une Thomass s'est attachée à créer symphonie de beige et de « des vêtements qui jouent avec sable », a imaginé une femme toutes les qualités et tous les « à la silhouette longue, fluide,



# SAINLAURENT

rive gauche

#### Les «40 nouvelles» du Monde

(tome III)

Le Monde publie, pour la troisième année consécutive, une sélection de 40 nouvelles perues dans son supplément du dimanche. Le succès des deux precédents recueils (vendus chacun à plus de 30 000 exemplaires) indique l'intérêt rencontré par ce-genre littéraire en pleine rensis-Sance.

Nos lecteurs y retrouveront des auteurs français spécialistes du genre, comme Daniel Boulanger, Pierre Boulle, Maurice Pons ou Annie Saumont, mais ausai de nombreux étrangers, comme l'Israélien, prix Nobel de littérature, Samuel Joseph Agnon, l'Argentin Roberto Arit, les Allemands Stefan Heym ou Kurt Kusenberg, le Suisse Adolf Muschg, le Turc Aziz Nesin...

La triversité du style et de l'inspiration illustre les innombrables visages que peut prendre la nouvelle, maigré son extrême concision : souvenirs, dénoncia-tion, satire, prophétie, fantastique... Dans un des textes présentés dans ca volume, Michel Calonne imagine une machine à écrire enchantée qui finit per produire à l'insu de l'écrivain des textes étranges qui lui ressemblent, mais qu'il ne reconnaît pas. Il y a dans l'écriture de ces mystères que les auteurs de nou-

velles connaissent bien...

est l'année de l'inauguration par un timide Granvillais, Christian Dior, sous l'égide de Marcel Boussac, d'une maison de couture dans deux petits hôtels particuliers, 28-30, avenue Montaigne à Paris, dans le huitième arrondissement.

Aujourd'hui, en 1983, la griffe a réalisé au travers des différentes gammes du prêt-à-porter téminin un volume d'affaires mondial global de 507 millions de francs, soit 12,50 % des 4.065 milliards de francs pour l'ensemble de ses activités.

A relire l'ouvrage de l'inventeur du «new look», Christian Dior at moi (Amiot, Dumont, 1956) - publié un an avant sa mort, on reste émerveillé de sa créativité. Elle s'exprime à tous les niveaux qui ont marqué la mode et la façon de vivre de deux générations, bien au-delà du célèbre tailleur « Bar » à taille de guêpe, veste de shantung ivoire, chapeau de paille et escarpins assortis, jupe plissée noire comme les gants.

Réservé, bon vivant, appliqué

SONA RYKIEL

Créations

livre-cassette

8 3u s'imaginer un cadre dans un décor « Louis XVI de Passy », en gris Trianon et laque blanche qui a fait école aux quatre coins du

A côté de Victor Grandpierre, le peintre et décorateur Christian Bérard suggère de tendre de toile de Jouy la boutique et d'y « prodiguer... des cartons à chapeau portant le nom de la maison ». Ce local minuscule, à l'entrée, préfigure l'avenir des maisons de couture : le prêt-à-porter. En effet, d'autres maisons y vendent des accessoires, des parfums et et gánial, ce bourgeois normand des colifichets. Mais Dior est le

premier à avoir compris que de nombreuses clientes françaises et étrangères souhaitent pouvoir s'habitler de pied an cap et sortir « un cadeau à la main ». L'agrandissement indispensable a fieu an 1955 ainsi que l'installation de la première caisse enregistreuse de la haute couture...

De succès en succès, Christian Dior New York (1962) met le couturier aux prises avec les impératifs de la confection. En 1954, entre dans la maison un jeune Oranais de dix-sept ans, lauréat du concours du secrétariat international de la lairie : Yves Mathieu Saint Laurent, R prend la succession du créateur, à sa mort en 1957, et y reste trois ans, remplacé comme directeur artistique au moment de son service militaire par Marc Bohan.

A partir des années 60, les couturiers, cantonnés dans leur tour d'ivoire, se voient concurrencer par les stylistes qui captent le marché des adolescentes du « baby boom » de l'aprèsguerre grâce à l'industrialisation de la confection, qui fait baisser

Toujours cachés derrière leurs vitrines prestigieuses, les grandes griffes se dissocient des fabricants qu'ils sont devenus, donnant des noms ronflants à leur prêt-à-porter. Ainsi Miss Dior voit-elle le jour en octobre 1967, avec une dizaine de points de vente en province et à l'exportation, sous la direction de Philippe Guibourgé.

New-York constitue un passage obligé pour les créateurs de prêt-à-porter européens. Gérard Penneroux, ancien collaborateur de Balenciaga, d'Antonelli et d'irène Galitzine à Rome, puis de Givenchy, s'y familiarise avec les conceptions de pointe et les techniques du marketing. Il y rencontre, en 1973, Jacques Rouët, président de Christian Dior SA, qui l'engage comme responsable du style pour rience « tout terrain », notamment dans les vêtements de sport, va lui donner une grande aisance dans le désinvolte un rien habillé dont tout le monde a envie. Il devient rapidement viceprésident chargé du style de la filiale américaine. 1980 le voit rentrer à Paris, où il devient directeur du bureau de mode masculine pour le monde entier,

Depuis l'année dernière, Gérard Penneroux est responsable de la création des collections féminines, dont la ligne « Boutique » de haut de gamme, entièrement réalisée et diffusée à partir de Paris dans le monde entier. De même dirige-t-it les coordonnés, fabriqués et diffusés en France, en Espagne, en Europe, au Japon et au Canada.



# LES FILS **DU ROI**

successeur à la présidence de Jacques Rouët, parti à la retraite, après avoir été son bras droit pendent dix ans, est claire : le développement. La griffe est ioin d'avoir atteint le sommet de see possibilités. En effet, avec cent quatre-vingt-dix contrats de licence pour la fabrication et la commercialisation de cinquanteciété est devenue la plus importante entreprise de l'ensemble du secteur de luxe français.

Aussi Gérard Penneroux collabore-t-ii avec Marc Bohan pour la reprise en diffusion des succès de haute couture. Son studio comporte quatra modélistes et assistants. Ses dessins en couleurs qu'éclairent, comme des fanions, de minuscules échentillons de tissu, se déroulent sur un immense mur blanc.

Sa collection de printemps 1985 est souple, dépouillée, avec une recherche de coupe, d'étaffes et de dessins qui se distingue per se qualité. Ainsi Penneroux définit-il le luxe d'aujourd'hui pour la famme active qui voyage et dépense de 4 000 à 7 000 F environ pour la robe A cet égard, la politique de d'après-midi ou le tailleur qu'elle Paul Audrain, trente-neuf ans, vient chercher ici. Il l'habille à

partir de vingt-cinq ans, avec un clin d'ail en direction de sa mère qui mêne la même vie.

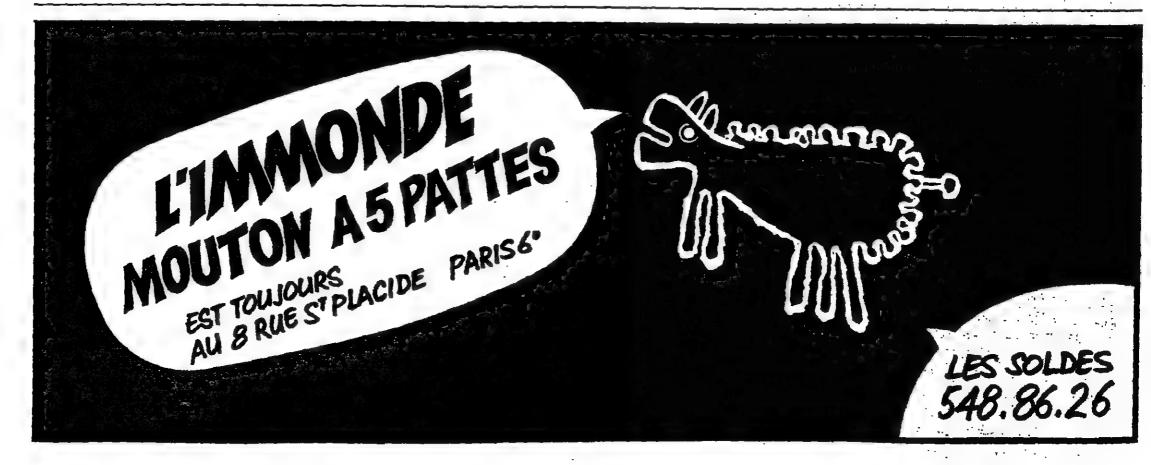
Il reprend des thèmes chers à Christian Dior : les séparables souples qui permettent de mélanger les hauts et les jupes virevoltantes, en quatorze tons de mousseline. Las ouriets cont au genou sur taions bas, au mollet, du soir faciles à plier dans une

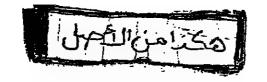
Les chandails brodés par Lesage apportent une note précieuse en mousseline parmi les coordonnés orientés vers les grands magasins, notamment

Très colorées, les tenues de plage chatolent en cotons et lins imprimés. De délicieux châles en mousseline de laine et cachemire mēlanīt le blanc au rouge, au parme et au myosotis, protègent des excès de la climatisation, appelant des gestes gracieux comme les accessoires vedettes de la saison, le miroir en métal emprenté aux patriciennes de la Rome antique et de petits éventails assortis aux robes, à dragonne en bracelet.

N, ML-8.

H.V





CERRUTI LIGNE POUR FEMME - 15 PLACE DE LA MADELEINE PARIS... CERRUTI LIGNE POUR FEMME -39 AVENUE VICTOR HUGO PARIS... CERRUTI LIGNE POUR FEMME - 9 RUE LAPEYROUSE TOULOUSE... CERRUTI LIGNE POUR FEMME - KONIGSALLEE 36 DUSSELDORF 1... CERRUTI LIGNE POUR FEMME -MAXIMILIANSTRASSE 34 MUNICH 22... CERRUTI LIGNE POUR FEMME - GRABEN 22 VIENNE 1014... CERRUTI LIGNE POUR FEMME - PIAZZA SAN LORENZO IN LUCINA 20 ROME... CERRUTI LIGNE POUR FEMME - MINAMI AOYAMA S.O. BUILDING 5-3-15 MINAMI AOYAMA MINATO-KU TOKYO 107... CERRUTI LIGNE POUR FEMME - BLEICHERWEG 21 BEETHOVENSTRASSE ZURICH 8002... CERRUTI LIGNE POUR FEMME - 421 N. RODEO DRIVE BEVERLY HILLS... BEAUCHAMPS PLACE SHOP - 55 BEAUCHAMPS PLACE LONDRES... BOUTIQUE D'ALMA - C/SANTE FE DE NUEVO MEJICO 5/7 BARCELONE... QUASAR LUX - 1240 BAY STREET TORONTO... SILLITTO - 119 COL-LINS STREET MELBOURNE... SPIGA 31 - VIA DELLA SPIGA 31 MILAN... ALSTER HAUS - JUNGFERNS-TIEG 16/20 HAMBOURG... WOMEN'S VOGUE - RUE DU RHONE 86 GENEVE... CHARIVARI - BROADWAY 2315 NEW YORK... BRITISH HOUSE - 16 RUE DES ARCHERS LYON... SIR - VIA CADREGA 7 VEROME... MAN-FRED FILIPP - SIGMUNG HAFFNERG 7 SALZBURG... DI MARINO - 3 AVENUE DE RUMINE LA SANNE... PVBA GREEN - GELDMUNTSTRAAT 21 BRUGES... SOLO DONNA - MARBURGESSTR 3 BERI BIS BLD WILSON ANTIBES... BRUNO MAGLI - V.A. EMILIA 134 MODENA. RER - ARNULFKLETTPLATZ 1 STUTTGART... GITA - GERECHTIGKEITSGAS TURE - 17 RUE DES DOMINICAINS LIEGE... FLORENCE - 3 RUE BLANC FONT NE REN BLE. L. SERGIO -STRADA DELLA REPPUBLICA 6 PARME... PELZ UND MODERAUSE HERES – I UND SOEHNE - SCHMIEDGASSE 8-12 GRAZ... FEMME CHIC GROTH - KNOCHENHAUERSTRASSE 12 BREME... BOUTICATE LEEUW BUNDGENOTENLAAN 95 LEU-VEN... LAEN E MODEN - MARKTSTRASSE 9 DORNBIRN. . AS KLEINE ATELIER - HAUSMANNSTR. 196 . I.G. I. SHOP - VIA M. ANGELONI 37 PREUGIA .. MARINA BEDUZZI - 3 RUE DES GABRES CAMES... MODE AM TURM - BAHNHOFSTE. 27 ALISTADI... WAGEA 77 DUMORTIERLAAN FLORENTINA - MITTELSTR . . . . . . . . . . . . . . . . REFLET VALENTINE - 7 MESTER-POA LO DES. . . ANNA MARIA KNOKKE ... KOLN... REFLETS Z RUE MONTGRAND MAR-SEILLE. MINI - VIA C. LAURENTI 48 PRIENEXCLUSIV - HOLSE ASTR. 6TKIEL... CHRISTA OSTIA.. GER – GRABEN 22 LINZ 🗻 A LIBERATION SAINT, ET. SIM NE MAICEN - 23 AV. D COUTURE PORTE NEUVE 10 ON. LORD BOUTIQUE - VIA E. Q LANDO CAGLIARI... IDEA -HEL 32 AACHEN GSTAAD. ARMSTRONG - RU JEAN RENAUD DIJON. VONNE'S MODEN - LICHTENTALERSTR. 11 BA EN-BA GENERAL UISAN SIEPE... SIMPSON'S - SIMPSON PICADILL SEMS ... BOESMANS GARNICH - 88 MECHELSEST ENWEG ANTWERPEN. KARLSTR . P AUGSBUP SAINT-MALO... JANET BROWN - CARLTON V. PORT WASHINGTON NEW YORK... A MAZZINI PORTO SAN GIORGIA . MEMODE BEIMALTEN THEATER – GESPINSTMARKT 6 RAVENSBURG. . . MILANO MODA - KREUZGASSE 2 U. FALIN. . . CLÉO - 22 PLACE KLEBER STRASBOURG. . BOUTIQUE SUZANNE - MITTELWEG 44/4 HATE CORG. . . LA PRIMA - MULTERGASSE 26 SAINT-GALL. . . ALTA MODA - 4/17 KUNSTSTRASSE MANNULLIN .. SPERANZA - STEENPOORT 14 KORTRIJK ... MANOUGIA - 16 RUE DU 11 NOVEMBRE CLERMONT-1 RRAND... ME COSMETICS - MOSTSTRASSE 23 FUERTH... J. 4 MODEN - GRAZERSTRASSE 1 KOEFLACH . . BAERTS - 14 ST MICHIELSPLEIN ROESELARE . . . ORANGE -16 RUE CESAR CAMPINCH BASTIA... 10DEHAUSE BOGENA - SAGERSTRASSE 28 BREME... WUELLE -TEMPIO MALATESTY NO ALMINI... ROLY - 16 RUE CREBILLON NANTES... BRIGITTE HINTZE -HNHOFSTRASE 39 LARBRUCK... BUTIQUE ELEGANTE - FLORASTR. 3 INTERLAKEN... TISSA DEN - STEAT ALLEE 106 TIMMENDORFEN STRAND... AESCHEN - AESCHEN 55 BASILEA... INTER IFFURE SAL BURGERSTR. 4 WASSERBURG... ALIBABA - 6 PORTE DE BALE MULHOUSE... OK - SAKS FTH AVENUE NEW YORK... ADAMS BAZAAR - LOUISENSTR. 87 BAD HOMBURG... NADJA MODEN - FRANZ SER LATZ 5 GMUNDEN... MODE STUBE - AM MARKT 4 CASTROP-RAUXEL... ALEXIS COUTURE - GAS-SSTRAAT 62 TURNHOUT...ALTA MODA – LAMMGASSE 7 HEILBRONN...NARGE – 30 RUE DE GENEVE ANNEMASSE. 1. IT GRID MITTELSDORF - GROSSE BAEGCKERSTR. 18 LUENEBURG... DAMEN UND HERREN-MODE - ENGADERERSTR. 27 CHUR... BQVE CRISTEL BOUR - EISENBAHSTR. 30 HOMBURG-SAAR... FRANCK ETIENNE - 1 RUE SESSLER BIENNE... GRAN MODA 38 - SCHUEKENBAHN 10 BOCHUM... SURME-NIAN - 2 PASSAGE BRUYAS MONTPELLIER... LA GATTA BOUTIQUE - VIA CESARE BATTISTI 25 SAVI-GNANO... IRIS REUTER - HAUPSTR. 106 LANGENFELD... BOUTIQUE ELIO - JUDENGASSE 3 SOLO-THURN... VIVA - 115A GOLDERS GREEN ROAD LONDRES... GIORGIO CIVATI - VIA EDISON 1 MONZA... SZENKOVITZ - SHOPPING CITY TOP 20 VOESENDORF...LINEA SCHLEGEL - BAHNHOFSTR. 11 OBERS-TAUFEN... SABBRI - VIA CAIROLI 40 ROCCA SAN CASCIANO... FRITZ MONTFORT - BERTOLDSTR. 2 FREIBURG/BREISGAU... ADRIANA FERRANTE - VIA DEL TREVIO 1 TIVOLI... V.I.P. - KARAVI-NERSTR. 24 KLEVE ... BOUTIQUE L'ESCALE - VIA CALEFATI 61/E BARI... KADEWE - TAVENT-ZIENSTR. 21/24 BERLIN... FANARI - PIAZZA CASTELLO 7 SASSARI... MODE SALON MARIE-LOUISE - MANNHEIMERSTR. 20 BAD DUERKEIM... ISABELLA BOUTIQUE - VIA SAFFI 12 VITERBO... SIGNORA MODEN - RAUENSTR. 1 MEMMINGEN... SHOPPING 77 - VIA A. DIAZ 5 FIUGGI... LA BEAUTÉ - AM POST PLATZ 27 SPEYER... PETITE MELITTA - WESSENBERGSTR. 32 KONSTANZ... PETRA BASTUCK -KIRCHSTR. 9 KOENIGSTEIN/TAUNUS... CHRISTOPHER BARRY - 12 A OLD BOND STREET BATH/ AVON. JOSEPH - 6 SLOANE STREET LONDRES

PRESENTATION DE LA COLLECTION ETE 1985 LE DIMANCHE 21 OCTOBRE - SHOW ROOMS : 8 RUE DE L'ARCADE PARIS - DUFOURSTRASSE 165 ZURICH - HUTWEIDENGASSE 47 VIENNE - 6 A RUE DE LA CHARITE BRUXELLES - VIA DEANTE 6 BOLOGNE - VIA BERTOLON 1/E ROME - LOHENGRINPLATZ 7 MUNICH.



55 50 W

#**1** 

AR un communiqué de presse en date du 14 septembre 1984. ■ Blue Bell annonce qu'il a signé un contrat avec Marithé et François Girbaud, ainsi qu'avec leur partenaire américain Alan Goldin, pour l'utilisation des droits exclusifs du marché du prêt-à-porter sous la griffe Girbaud, aux Etats-Unis et au Canada ....

Sur le marché des Amériques, le griffe Girbaud - toutes les gammes du sportswear sous une quinzaine de marques - représente des millions de dollars. Au

Tout a commencé au Golf Drouot. François Girbaud arrivait de sa ville natale, Mazamet, avec dans la tête une Amérique qui n'a jamais existé mais qui hantait les rêves de toute la génération rock-twist. François Girbaud, qui sa rêvait pop star, rencontre Marithé, qui se rêvait comé-

« Elle cachetonnait, dit-ii, elle vivait les trucs de l'époque, fabriquait des poupées. Moi, je faisais de la BD. Plus ou moins conscienment, je me suis rendu compte que j'étais moins doué

# LA COUTURE **TECHNOLOGIQUE**

Japon, en Australie, les chiffres suivent. François Girbaud voit plus que grand, il voit gigantesque, il voit un empire, un pont de jeans et de cuir reliant les cinq pour la musique que pour le rock cow-boy... 3

François Girbaud dessine les costumes de Johnny, Eddy et toute la bande. Il amène la mode

GI, le battle-dress, les boots mexicaines et autres, les chemises à pointes de col bouton-

Avec Marithé, il ouvre une boutique avenue de la Grande-Armée, où de Philippe Labro à Coluche, se précipite le Tout-Paris. La recette ? Elle est simple : ressentir les besoins et y répondre.

« Et puis, raconte François Girbaud, à un certain moment, on a eu envie de changer, de faire des choses pour nous. On a inventé le jean délavé. J'avais fait du dessin industriel, je me suis passionné pour la technologie, on a tâtonné, on a trouvé.

» On a fait évaluer les bases de la consommation. Avant de réaliser les fantasmes, il faut organiser et contrôler l'outil qui permet de fabriquer ce dont les gens ont besoin, et envie.

En France, pendant vingt ans, nous n'avons pas été reconnus, parce que le jean n'entrait pas dans la vision de la presse coup de cosur. Quand on a ouvert Halles Capone, la mode était ailleurs, sur le disco, le funky, le

» Moi, je cherche le confort, une façon de vivre confortable-

étudié des formes, des solutions techniques et industrielles. Comment vieillir le cuir, comment être présent là où le produit se fabrique et se vend. Il faut sortir de France, courir de Singapour à

On a vu des copies Girbaud dans toutes les rues du monde. Les gens venaient de partout étudier nos modèles. D'abord on les a fichus dehors, et puis on s'est associé aux meilleurs copieurs, on a affiché leur hit-

» Ceux qui n'y étaient pas nous téléphonaient. On s'est rendu compte qu'on pouveit travailler ailleurs qu'à Paris, que si Paris conserve une résonance, demeure un centre créatif, l'argent n'y passe plus. Nous sommes allés au Japon, nous avons étudié d'autres manières de s'habiller...

» Paris a donné sa caution aux styfistes japonais, qui installent des espaces partout. Mais eux, ils sont soutenus par leur pays. Moi, parce que c'est pratique, parce qu'il y a une tradition, parce que c'est mon Sud-Ouest, l'ai fédéré des usines autour de

ment dans les vêtements. J'ai Mazamet, j'ai fait de la région un Nashvilla du jean. Seulement, il a fallu développer et diversifier, et là commencent les difficultés administratives, les lenteurs...

» Donc on a signé avec les ltaliens. Ils sont crédibles. Il y a sapt ans, j'étais là-bas, je voulais acheter une laverie dont j'avais besoin : 2 milliards et demi de

On était en pleine discussion avec les syndicats et l'affaire a raté parce qu'une fille de dix-'neuf ans s'y est opposée... Aujourd'hui, les syndicats ont adapté leur stratégie à la situation de crise, ils collaborent. En France, on piétine.

» D'un seul coup, je ne sais pas pourquoi, les Girbaud ont été portés aux nues. Nous sommes devenus las premiers. Forcément, nous sommes les seuls à travailler de cette manière. Le créateur sur piédestal, l'image falbalas, c'est fini.

» il faut durer, et pour durer il faut une assise financière solide. Pendant quinze ans, nous n'avons pas participé aux défilés. En sol, un défilé est une promotion, meis coûte 2 millions de france et il est feit pour qui? Pour deux cents journalistes plus les copieurs. Les acheteurs s'en

foutent. Pour sux c'est trop tard. En octobre, ils ont déjà fait leur marché. Pourquoi ne pas organiser la semaine du prêt-à-porter en septembre! Pour obéir à la tradition, à la hiérarchie.

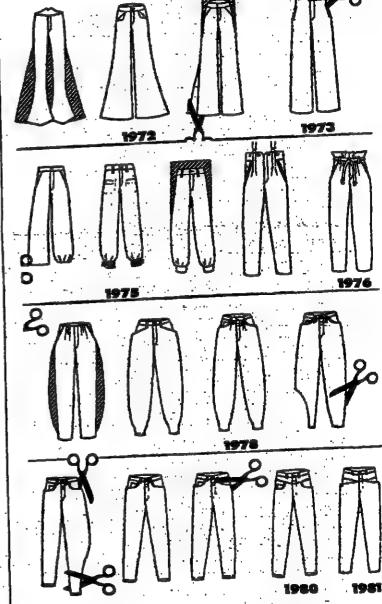
» La haute couture défile fin juillet, la prêt-à porter ne peut pas enchaîner. En septembre, nous avons exposé sous chapitaeu et nous avons beaucoup

» Nous avons décidé de jouer le jeu; je ne sais pas pour combien de temps encore. Nous allons ouvrir une boutique. C'est un investissement énorme : 10 millions de francs. La conjoncture est mauvaise, mais le produit est bon. Reste à trouvar la solution pour qu'il soit moins cher... Je cours le risque. En 1984, parsonne ne va travailler pour me gloire. La chance n'est pas verue tout seule.

RESTON

» Nous evons trevaillé pour. La France a du talent », c'est juste un slogan. Si elle ne le vend pas, Il ne sert à rien. Je veux vendre, et ça m'est égal de payer besucoup d'impôts, de vivre en avion d'un continent à l'autre. Mon existence est fetigente, mais belle. >

Propos recueillis per



L'évolution des jeans selon Marithé et François Girbaud : des partsions à pattes d'éléphant aux très larges baggy jeans à une forme qui, tout en adhérant au corps, rests très confortable.

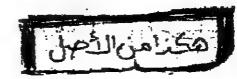
### UN NUMÉRO SPÉCIAL DES « DOSSIERS ET DOCUMENTS »

## La révolution des médias

La France avait, dans le domaine de la communication, quel-La stance avair, dans le domaine de la communication, quel-ques longueurs de retard. Le monopole d'Etat sur la radiotélévision, le refus des gouvernements d'avant 1981 de prendre en considéra-tion les réseaux câblés, l'immobilisme en matière de presse écrite, crésient une situation intolérable. Depuis trois ans, c'est l'explo-sion. Radios, locales privides quistrième chaîne, expellères sion. Radios locales privées, quatrième chaîne, satellites, programmes régionaux de FR3, loi sur la presse... Le nouveau pouvoir a mis les bouchées doubles. Et checun a un peu le vertige devant ces nouvelles technologies qui risquent de changer notre mode de

Le Monde, qui croît plus que jemais au rôle irremplaçable de l'écrit, à sa complémentarité per rapport à l'audiovisuel, a vite meseré l'importance de cette « révolution des médies ». Une rubrique « communication » a vu le jour en septembre 1982. Ce sont des textes publiés surtout dans ce cadre qui sont présentés dans un numéro spécial des Dossiers et Documents du Monde, « La révolution des médias, la communication en France». Une sélection qui veut à la fois témoigner des évolutions en cours et y charcher des lignes directrices pour l'avenir, rendre compte et s'interroger. Mouvante, pieine d'incertitudes, cette révolution est à l'image d'une acciété qui se cherche.

★ «La révolution des médias. La communication en France». néro spécial des Dossiers et Documents du Monde. Octobre 1984. 38 F.



AINTENANT, on se passe leur adresse sous le manteau, mais les modistes et leurs chapeaux ont joué un rôle immense dans l'évolution de la façon de s'habiller comme dans celle du langage. Jées de atricts tailleurs noirs, Si Rose Bertin dictait la mode à la Cour à partir du cabinet de style que présidait Marie-Antoinette, le gibus, le hautde-forme ou tout autre feutre permettaient de se donner « un coup de chapeau » en attendant Le canotier se révèle unisexe

évanescents. Une vingtaine de modistes présentaient encore, après la Libération, deux collections par an dans leurs salons, sur de belles jeunes filles habilcomme les clientes d'aitleurs.

La situation change avec le new-look de Christian Dior, les couturiers créant des panoplies complètes. Si la France se décoiffe ensuite, l'Angleterre se de voir reconnaître ses mérites, montre toujours chapeautée, surtout en présence de la Reine

# **RESTONS COUVERTS**

bien avant de devenir le fétiche dont les bibis ne manquent pas de Maurice Chevalier.

Dans ses Carnets bleus (Presses de la cité, 1977), Liane de Pougy évoque l'intelligence de son modiste qui, avec ses cloches, « protégeait sa nuque tout en encadrant son visage ». La port du couvre-chef faisait tellement partie de l'habillement, avent la guerre, qu'Edouard de Pomiane, dans sa merveilleuse Cuisine en dix minutes (Livre de Poche), recommande de mettre l'eau à bouillir « avant d'enlever son chapeau ».

La demière guerre a vu la floraison de pièces montées incroyables portées par les Parisiennes à bicyclette, tant pour de prêt-à-porter commencent à narquer l'occupant que pour se quitter l'univers douillet des maiparer dans ce monde hostile et sons de courure pour se mesurer

de soulever les critiques outre-Manche. Les princesses royales suivent toujours la tradition. Rule

A Paris, les hommes courent chez le chapeller au premier éternuement du rhume d'automne. Ce sont d'ailleurs les feutres masculins de Gelot, chez Lanvin, qui feront repartir cette industrie française, autrefois si prospère, au début des années 70.

Britannia.

A cela plusieurs raisons. Les femmes « libérées », en tailleur à pantaion, cherchent les chapeaux à grands bords, enfoncés « en coup de poing ». C'est aussi le moment où les présentations

uniforme, de coupons textiles sur podium et sous chapiteau dans un cadre voué au gigantisme où tout est exagération, de la taille des chapeaux au volume de la sonorisation.

> Jeannine Montel coiffe alors les collections de Karl Lagerfeld pour Chloé, jusqu'à sa mort, en 1979.

Paulette, récemment disparue, est la seule modiste qui ait gardé sa maison depuis les années 20. Installée avenue Franklin-Roosevelt en 1939, elle est séduite par les chèches des Tabors marocains à la Libération et se fait expliquer la technique de ce qui deviendra « le petit turban Paulette », repris par tous les modistes de quartier.

Pendant le passage à vide des années 50, elle continue de travailler avec les Américaines et les Anglaises, notamment à travers son rayon chez Harrods, à Londres, qu'elle gardera toute sa vie. La bégum Aga Khan, la duchesse de Windsor, Mme Georges Pompidou figurent parmi ses clientes, mais elle coiffe aussi avec bonheur les collections de Jean-Louis Scherrer, de Chanel et de Claude Montana, entre autres. Peu de temps avant sa mort, le ministère de l'intérieur lui a demandé d'étudier un nouvezu modèle pour les femmes préfets.

Cette saison, Jean Barthet, génial Béamais qui drape de facon aussi extraordinaire les papiers hygiéniques (bientôt axposés à Zurich) que les soies imprimées, a pris la suite de Paulette, en plus de Karl Lagerfeld, Sonia Rykiel, Emanuel Ungaro, Chicé, Bernard Perris, Daniel

Hechter et André Courrèges.

Il nous recoit en jeans qu'il vient de reteindre bleu pervenche, en bras de chemise bleu ciel, un téléphone dans chaque main, sur fond sonore classique en sourdine. Des sparteries (formes) de chapeau remplissent le canapé ; une chûte de soie éclaire le bureau, Ses ateliers comprennent une vingtaine d'ouvrières dont plusieurs à l'extérieur. De ce petit local de la rue Tronchet sortent

quelque quatre-

vingts pièces par maison, souvent réalisées dans d'anciennes chapelleries près de Saint-Etienne. Barthet se fait plaisir avec ses chapeaux dont il ℓ lit les formes comme une partition de musique » avec Ungaro, forcant les effets sous les projecteurs, ajoutant capendant quelques classiques... pour se

L'insolite l'inspire, comme ces jeunes filles aux cheveux ébouriffés vers l'avant, aux côtés lissés et courts, au front parfois battu d'une seule mèche. Ses matières varient selon les crésteurs : des pailles fines ou rustiques, du jersey vif, des feutres blancs. Avec Montana, *∢ j aime* 

Claude Saint-Cyr (1940).

dit-ii. Son turban parasol est un modèle du genre.

Neveu de Gilbert Orcel, modiste parisien en renom pendant la guerre, créateur du canotier de Danielle Darrieux, porté très en avant dans le film Premier rendez-vous, des turbans d'Arletty et des tambourins fleuris, Jacques Pinturier propose des chapeaux résolument actuels. sculptés, colorés à la bomba de peinture pour automobile ∉ puisqu'il n'y a plus de teinturiers spécialisés ».

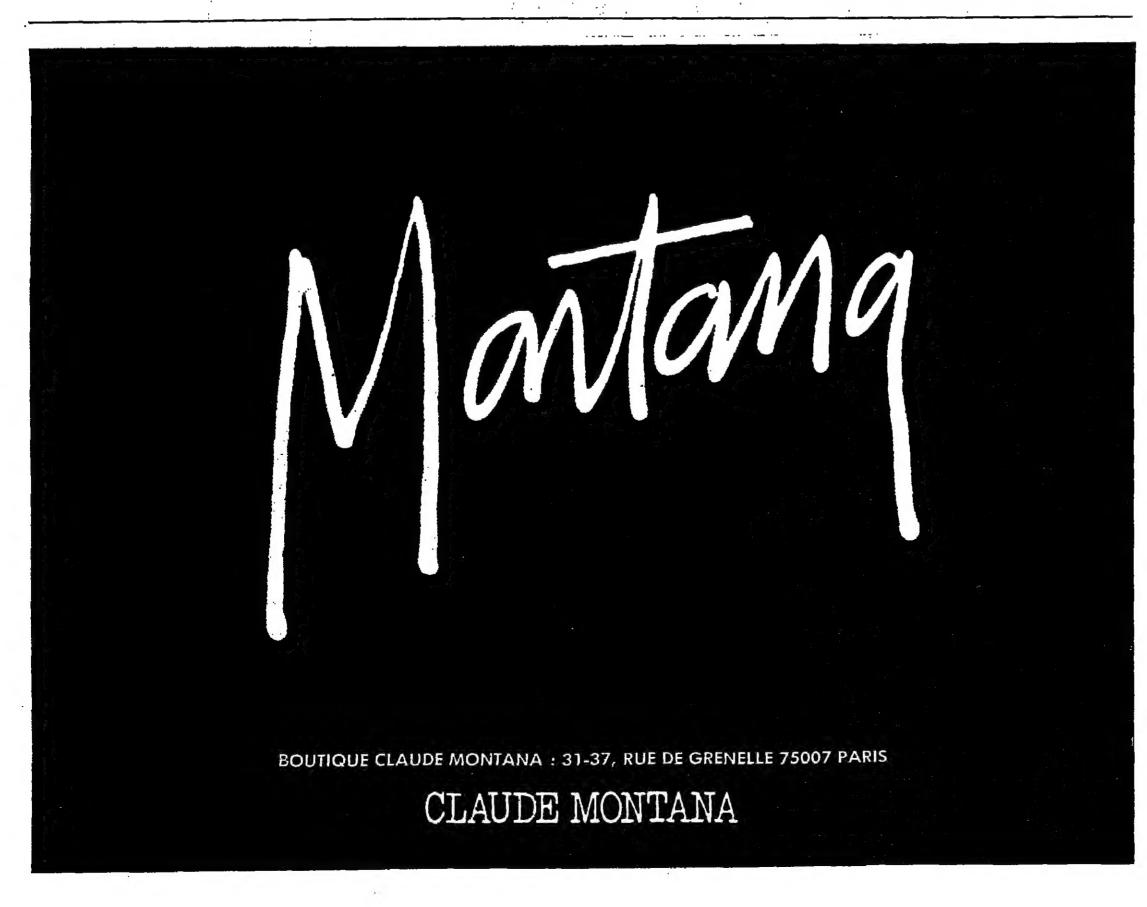
C'est tout fou ou ultra-fonctionnel. Il y a des casquettes, des cloches, de petite forme, amboîtantes que portent, adoucies de voilette, les sœurs des désosser et arrondir les angles », mariées qu'il coiffe. Au mariage

de la princesse Astrid de Belgique, l'archiduchesse Isabelle était en sculpture de canevas de peintre noir à effet de cocotte en papier sur le côté. Son morceau de bravoure reprend, en moulage, la forme d'une fleur géante en paille cyclamen à porter droit, enfoncé jusqu'aux sourcils. C'est superbe.

La boutique Tête-à-tête s'est ouverte en avril, faubourg Saint-Honoré, en face de l'ancien hôpital Beaujon, Josette Desnus, collaboratrice de Paulette pendant vingt-cinq ans, est revenue à ce métier qui la passionne, après dix ans d'absence pour élever son fils. Elle s'est associée à quatre jeunes dans une boutique blanche à trois niveaux qu'on voit parfaitement de l'autobus pendant les embouteitlages qui lui amènent des clientes. Elle a fait des chapeaux de la collection de printemps 1980 de Louis Féraud, qui a remporté le Dé d'or de la haute couture, ainsi que celle de Pierre Balmain. En prêtà-porter de printemps, elle réalise pour Robert Nelissen des choux échevelés de petit volume, montés sur turbans très Hollywood des années 50, posés en avant sur la tête, en pastels tendres ou blancs. Ses autres formes mettent en vedette les feutres de cavalier de La Nouvelle-Orléans et de petits melons en couleurs douces et féminines masqués de voilette noire comme les fleurs sur serretête en velours.

#### NATHALIE MONT-SERVAN.

★ Jean Barthet, 13, rue Tron-chet, 75008 Paris. Tél.: 265-35-87. Jacques Pinturier, 10, rue Cambon, 75008 Paris. Tél.: 260-73-63. Josette Desnus, 183, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. :



Plumail, Martine Gendrot, Olivier Garcia, Sophie Sitbon... Cinq, piqués au hasard dans l'écurie Esmod. Sortis de l'école, ou en troisième année. Ils vendent des dessins, font des stages (bénévoles), travaillent dans des bureaux de style, chez des « commerciaux », chez Hermès...

lls s'apprêtent à faire leur chemin dans la jungle du glamour. Cinq parmi des milliers. La vogue de la mode favorise les vocations. Elle donnera peut-être un métier à tous ces adolescents qui rêvent de voir las rues plaines de femmes à les années 70 ne les « moti-

CINQ

RANCK SORBIER, Sylvie rien. » SYLVIE PLUMAIL : moulées, habillées près du par effet de réac-« J'aime voir les choses folles. mais je ne suis pas extravagante, je préfère le portable. Je voudrais que la rue soit gaie. » FRANCK SORBIER : « La rue, elle n'est pas à l'image de la mode, on y ressent la crise. Je viens de province et quand je suis arrivé, c'était le début des Halles. Le look sixties. Depuis, rien n'a marché aussi bien, ça s'est dégradé ; même en boîte ils s'habillent moins. Maintenant, c'est le retour aux années 70. »

D'une manière générale,

corps, jupes serrées, tailles tion. On s'inspire marquées. ils fantasment sur de ce qui a ie look Alaya.

Leur désir de mode est venu à l'époque cù sont apparus les nouveaux créateurs. Pour eux, Chanel ou même Saint-Laurent sont des figures historiques, les dieux d'une légende. Leurs modèles, leurs pères, s'appellent Thierry Mügler, Jean-Paul Gaultier.

SYLVIE PLUMAIL: « Ce que j'aime surtout, c'est l'esprit Gaultier, cette façon de tout métamorphoser, de mélanger les genres. Le détournement des valeurs vestimentaires. Le look, c'est affaire d'imagination. On s'habille pour s'amuser, pour la comédia des apparences multiples. > SOPHIE SITBON: « Plus ça va, plus la mode va devenir une façon de porter le vêtement plutôt que le vêtement lui-même. Il faut offrir des éléments que les gens puissent adapter à leur façon d'être. La panoplie, l'ensemble de tout ce qui va avec, c'est quelque chose de

FRANCK SORBIER : « La maille est la matière qui peut renouveler ce genre de silhouette. Elle permet de trouver plein de trucs, même dans

existé. Le new look, c'était la tournure, le pantalon patte d'éléphant, les pyjamas de plage 1930. Mais il y a des recherches à faire avec les tissus. J'aime travailler les bases riches. >

OLIVIER GAR-CIA : « Les beaux tissus sont agréables à toucher, à travailler, à porter. Le cachemire, la vigogna, l'alpaga. Ce n'est pas tant qu'ils sont inusables, mais ils tombent bien. »

SOPHIE SIT-BON : **∢** On mélange le classique et le plastique, on copie les imprimés des années 50, on voit aux Puces des rayonnes très belles. On revient aux basics et on travaille des formes simples. Il y a un net courant de simplicité enfin, relatif... Mais on a envie d'un retour aux sources. »

l'image de celles qui habitent leur imagination. Ils aiment les extravagances qui pimentent le spectacle des défilés, mais ils en ont marre de la coupure avec la rue.

**DE DEMAIN** 

MARTINE GENDROT : « II

vent» pas. Elles sont trop proches, trop proches surtout d'une enfance encore faite de souvenirs prosaïques, qu'ils n'ont pas eu le temps d'embellir. En revanche, les années 40-50, pour eux. le classique homme. Elle faut que la rue soit belle. Si c'est la Belle Epoque : stars, apporte du neuf. On n'invente les vêtements ne sont pas pin-up, sophistication sexy pas dans les formes, elles portables, ils ne servent à des femmes tout en courbes, reviennent régulièrement,

> FRANCK SORBIER: « Par assurent. Les cours sont pour lui montrer mes dessins. récents, on revient au classique. Les lignes s'épurent. »

SYLVIE PLUMAIL : « L'extravagance, on peut en faire pour pas cher, mais trop peu de gens peuvent ou osent en porter. Le merché est trop restreint. 🔉

Ils disent que « la mode c'est beau, c'est magique ». lis savent aussi que « c'est un produit à vendre : beau, créstif, commercial ».

MARTINE GENDROT : « Le métier est dur. On doit être disponible, on doit se défendre, ne pas avoir peur de se remettre en question, avoir le courage de tenir. »

SYLVIE PLUMAIL : « La remise en question est obligatoire. Et il faut s'accrocher, tenir le coup pendant les moments creux. Quand même, l'avantage du métier est la spécialisation sans l'obligation de laisser tomber tout le reste. Au contraire, il faut ouvrir les yeux au musée, au cinéma, dans la rue, partout »

FRANCK SORBIER : « !! faut être costaud. Tout dépend du talent, bien sûr, mais aussi des occasions, des opportunités. »

SOPHIE SITBON : « Tant qu'on n'a pas fait ses preuves, personne ne vous fait confiance. On trouve des petits boulots, mal payés, pas payés. J'ai eu la chance d'être sélectionnée pour un concours de jeunes créateurs organisé par les Japonais à Osaka. J'ai obtenu une médaille d'or. A partir de là, j'ai pu travailler. Sur le coup, ca ne donne rien, mais c'est une référence. »

OLIVIER GARCIA: # Il faut faire des sacrifices, être prêt à dépenser. Il faut avoir de quoi dépenser ou que les parents

à ne pas me cantonner dans compris le commercial, la publicité... C'est un métier où il faut se battre, se faire l'âge de la mégalomanie. Ils remarquer, se montrer. Si on apprennent les contraintes du est timide, mieux vaut aban- métier. Un jour viendra le donner. Quand on travaille temps des révoltes contre les chez une star, per exemple pères. Ils seront eux-mêmes, Mügler, tout tourne autour de lui, les gens se prennent pour c'est-à-dire mégalo-parano, un second Thierry, autant dire artistes. Et ils feront la mode Dieu sur terre... Quand je suis arrivé chez Chantal Thomass

réaction aux débordements payants, les stages béné- j'étais presque étonné qu'elle voles, et si on veut un jour me parle ; pour moi, c'était avoir sa griffe, il faut telle- Catherine Deneuve. La mode, A longue échéance, j'ai intérêt l'école, on a trop tendance à nous forcer la main, à nous le style, à tout apprandre, y faire croire qu'on est des artistes. »

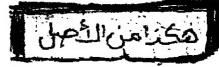
Ils ne sont pas encore à extrêmement eux-mêmes, des années 90.

COLETTE GODARD.

F4 22 3







# L'automne des champignons

Les « sauvages » sont parmi nous.

Ul l'automne, à nos désirs, ramène les champignons sauvages. Les seuls devant intéresser le gourmet, même si les chefs font leur profit des champignons de couche, moisissure pure sans intérêt. L'amateur se persuadera que, d'abord, la flore cryptogamique de l'Europe de l'Ouest compte deux cent cinquante espèces comestibles, dont trois seulement sont mortelles. Le docteur Ramain, dont on relira avec intérêt la Mycogastronomie (Jeanne Laf-litte), avait déterminé près de cent goûts et plus encore de parfums différents.

Supportent-ils l'ail dont on les encombre à plaisir? Jean Delaveyne estime justement taires délicieux, la russule que l'ail camoufle l'odeur écologiste » des champignons sauvages. Pour le moins peuton les faire sauter avec une celui, sylvestre, du produit.

gousse d'ail. Ou frotter d'une gousse épluchée piquée sur une fourchette les ustensiles de cuisson. Il utilise plutôt l'échalote grise, hachée finement, passée à l'eau courante dans un chinois puis pressée légèrement, ce qui lui ôte un peu d'acreté.

En dehors des girolles et des cèpes (avec aussi les pleurotes, que l'on cultive à présent), les champignons sont en ville. rarement triomphants aux cartes des restaurants. Voici le temps des bolets. Delaveyne les jette dans l'eau bouillante salée après nettoyage et essuyage, les égoutte à plat sans les rafraichir. Il pratique de la même façon pour les girolles, les laccharbonnière. Il les cuisine de préférence à la graisse d'oie, dont l'arôme s'harmonise à

Aller déguster en son Camélia (7, quai Georges-Clemenceau, à Bougival Tél. 969-03-02) sa fricassée de champignons est un pèlerinage aux sources de la nature. Il a pu y mélanger jusqu'à dix-huit espèces (mais jamais moins de six), préparées puis ensuite mises en braisière et monillées à hauteur de crème double et porto, aromatisées de carvi, coriandre, badiane, macis, sarriette, thym, romarin, citronnelle et d'un soupçon de can-

nouet) et mijotées trois heures. ·Les cèpes peuvent être émincés, sautés à la graisse d'oie très chaude et complétés de comeaux de noix, blanchis rapidement au lait, de dés d'ananas, de pommes fruits, que sais-je? L'important, dit encore Delaveyne, est que les champignons cuisinés doivent encore sentir la forêt. Il le dit

nelle (le tout enfermé dans un

plaisamment : . Le champignon sent « son arbre » ou « sa prairie », le foin, l'herbe. »

Quant aux mousserons (le vrai, Lyophyllum georgii), on ne les lave point. On coupe la queue aux ciseaux à ras du chapeau et on les apprête en omelettes, en œufs brouillés, un

Commencez le repas par l'étonnant saumon frais cuit par la glace et servi sur ce bloc de glace, avec une crêpe de semoule et une sauce au raifort; goûtez les champignons de l'instant - fût-ce en confiture, mais oui, Delaveyne fait des confitures de champignons! - et terminez par une charlotte aux poires (c'est aussi la saison) avec les petites madeleines tièdes. Proust eût aimé. Sacré Delaveyne!

LA REYNIÈRE.

## Rive gauche

rulles Poissons et coquillages L'après-midi

dégustation de fruits de mer VENTE A EMPORTER 112, bd du Montpernasse 14e - 320,71.01
Tous les jours on sert jusqu'à 2n du maten

#### L'OIE CENDRÉE

51, rue Labrouste - 15º - 531-91-91 -

DÉGUSTATION DE PRODUITS DU SUD-OUEST

Rive droite





# **GARNIER**

#### AUX ROSES DE BLIDA

mmande spécialités pieds noirs COCAS, MOUNAS SOUBRESSADE, COUSCOUS PAELLA, PASTILLA, TAGINE A emporter ou livré à domicila dans Paris à partir de 200 F. 29, rue de Chazelles, 75017 PARIS 622-43-86

Ouvert le dimanche matin

de la Demaine

### La Mitidia

Un nouveau maghrébin dans un très joli cadre. Et une très bonne cuisine: le couscous roulé main accompagne les brochettes diverses, les tajines multiples. La bstella (pastilla) sur commande est digne des princes des sables. Débutez per les bricks (ou breikas ou boureks) feuilletės sériens š l'agnesu au thon et œuf, à l'œuf, aux crevettes, au saumon. Notez le couscous Mitidia (agneau, brochette, merguez, bouletta) à 85 F. Et si vous hésitez entre les douze ou quinze vins d'outre-Méditerranée, choisissez le thé à la menthe (non sucré surtout!). Ma note:

◆ 22. passage des Puno-rumes. Tél.: 508-16-07. LA REYNIÈRE.

> Ouvert le samedi Fermé le dimanche et lundi

# Lables de la Demaine

#### A Paris...

LAPEROUSE

ou l'histoire à table Le cœur de Paris bat sur les quais. Una photo de Nadar, effacés, montre au siècle dernier l'hôtel des comtes de Vruillevert devenu pour la première fois « café-restaurant ». Il allait devenir, vers 1850, Lapérouse,

Lapérouse (51, quai des Grands-Augustina, 6°, 16l.: 326-68-04) a le vent en poupe avec un nouveau chef de qualité. Mais ce décor d'autrefois, ces salons historiques, méritent de retrouver. avec des plats d'aujourd'hui Icharlotte de saumon furné crème d'avocats, ravioli de homard aux ruffes, etc.), les clas maison, le canard Colette, le poulet Docteur (le fameux docteur Paul), le homand Babinsky (Ali-Bab). Et puisque nous sommes à la saison des champignons, notez le saumon aux morilles. Très belle ronde des desserts, belle cave. Aux déjeuners, un menu à 190 F,. vin et service compris (sauf samedi), auquel on peut faire

PAUL ET FRANCE ou un peu d'accent à table Certes, Romano est né du côté d'Antibes et a gardé la bel accent

de là-bas. Mais ne vous attendez

pas à trouver le folklore à sa carte. Sa cuisine a, de l'accent, tout simplement, du ragoût de latte aux poireaux au filet de sole au basilic, de la barbue au beurre de poivron rouge à la terrine de rougets. Puis vous aimerez découvrir ses aiguillettes de canard au jus de truffes, le pigeon de ferme rôti, ou encore ce sauté de girolles au coulis de foie gras trais qui ennoblit les champignons de l'onctualité parfumée du Sud-Ouesti. Bons desserts, Belle cave. Et c'est cet accent, vous dis-je, qui déride Bemard Pivot, venu en voisin se régaler thez Georges Ro-mano. Paul et France, 27, avecus: Niel (17\*), tél.: 763-04-24.

#### CHEZ LE BARON

plus attachent, flanqué au nord de la butte de Chaumont. On y accédait, de Paris, par la barrière de la Chopinetta at j'y songeals an montant vars la rue Manin, ignorée de trop de Parisiens d'aujourd'hul. Les moulins de cette butta, plus nombraux que caux de Montmartre, sont bien oubliés. Découvrez leur souvenir en même temps que la cuisine d'Alain Chauveau (Chez le baron, 55, rue Manin, 19-, tél. : 205-72-72), cassée de tête de vesu en tortue, terrine de veau pistachée et sa confinze d'oignons en entrée, daube de bars aux calamars, papillote de saumon au gingembre confit, poulet fermier à la marjolaine avec les ravioli de truffes ou la côte de bœuf grillée à la moëlle, et ainsi jusqu'aux dessarta bien avenants. Sourire d'Annie Chauvegu, tout cela dans un cadre d'élégages et donnant sur les feuillages oubliés. Cela vaut le voyage bien court, croyez m'en !

#### ... et sur la Côte

A MONTE-CARLO : Dominique Le Stanc (18, boulevard des Moulins, tél. : 50-63-37). C'est tout neuf, petit, merveilleusement De tous les villages de Paris, décoré, genre boudoir, et d'accelui de Balleville était autrefois le . cueil tout simable. Et le cuisine du jeune Dominique (venu d'Alsace où ses parents l'ont élevé dans ce métier d'amour de la cuisine et des produits de qualité) tranche quelque peu sur le reste de la Principauté, où l'on mange bien médiocrement, y compris chez les étoilés (il n'est loi point de bons becs, en somme). Donc, Dominique propose trais menus (180 F, 260 F et 340 F I) et une carte pleine de trouvailles, du foie gras au naturel et maison à la tarte soupière de rougets au pistou, fri- feuilletée aux groseilles sur crème

d'amandes. Belle carte des vins dont de superbes Alsace.

A SAINT-JEAN-CAP-FER-RAT (où l'on ne peut oublier la Volle d'or et les Hirondelles, classiques du petit port si charmant), deux modestes haites : l'Abricot (7. avenue Claude-Vignon (un. sculpteur local et non le héres balzacien). tél. 01-15-53), petit, charmant, de

culsine simple et féminine, et, sur le port, le Sloop (tél. : 01-21-60). Philippe Lachamoise et Christiane, venus d'ailleurs, proposent, outre la carte, un menu à 125 F fromage: et dessert, avantageux

A NICE enfin, venu de sa Coulette d'Eze-Village, Gérard Ferri vient d'ouvrir le Bistrot de la pronade (7-9, promenade des An glais, tél. : 81-63-48). Un menu pour le déjeuner à 140 F (fromage et dessert) et une carte des diners où se trouvent les plats de son succès de « là-haut » : escalope de saumon cru à la julienne de courgettes, salade de homard crème de concombres, pot au feu de filet de veau en papillote, suprême de canard fermier au citron

Ainsi, l'automne de la Côte vous fera goûter ses nouveautés. Elles en valent la peine...





LE BAYERN **CHAMPAGNE** CHEZ HANSI La grande bravene Abacienne place du IK Juin 1940, Paris n Face a la Tour Montparisso

(PUBLICITÉ) ~ INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

#### AI SACIENNES

AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, r. de Fg-Montmarire (9-), 770-62-39.

AMBIANCE ARTISTIQUE LES COPAINS D'ABORD, 606-29-83,

62, rue Caulaincourt, 18. Ts les soirs. Soirée dans la joie, l'amitié. **AUVERGNATES** 

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL 13, r. d'Artois, 8., 225-81-10. F/sam.-dim.

CHEZ PIERROT, 18, roe E-Marcel, 508-95-48/17-64. F. sam., disa. Cuisine beargeoise. BRETONNES

TY COZ, 35, r. St-Georges, 878-42-95. F/dim./handi. Uniquement POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES,

**FRANÇAISES** TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. François-I 723-54-42 Jusq. 22 h 30 Carire Gifgant. F. samedi, dimanche

#### LE SYBARITE

6, r. da Sabet, 6- - 222-21-56, F. dim. C'est votre fête aujourd'hui, Madame, ou vous Monsieur? Valable toute l'an-née, FRANÇOESE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais Menn à 96 F s.a.c. Parking privé : entrée face au n° 2, rue Faber.

#### GRATINS LE PULLMAN, 8, rue de Beaujolais, 1w. 260-99-59. Menu 100 F. carte (canette poires). Fermé dim.

JARDINS - TONNELLES CRÉMAILLÈRE 1900

15, place du Tertre, 606-58-59. SPÉCIALITÉS FRUITS DE MER. LYONNAISES

LA FOUX, 2, rue Clément (64). F. dim. 325-77-66. Alex sux fourneaux. RÉUNIONNAISES

ILE DE LA RÉUNION, 233-30-95, F/dim. 119, r. St-Honoré, 1º. Riz-cari.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoniet 72 F. Confit 72 F.

SUD-OUEST

LA LANDAISE A PARIS, 260-20-19. 48, rue de Verneuil, 7°. F/dim. Quart. Bac-Solférino. Rep. aff. 100 F. LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86, 8, boulevard des Filles-du-Calvaire (11°). Permé zin., dim. L'OIE CENDRÉE, 51, rue

Labrouste, 15, 531-91-91.

F. dim., handi. CONFITS, FOIE GRAS. POISSONS DE RIVIÈRE

ATHANOR 344 49-15, 4, r. Crozzitier, 12-19 à 24 h, sanf dim. et lundi. CLAVECIN: musique baroque.

FRUITS DE MER ET POISSONS

LE LOUIS XIV 200-56-56/200-19-90 8. bd Saint-Denis, Parking assuré. Déjeuners. Diners. Sospers eprès minuit.

DESSIRIER, spécialiste de l'huitre, 9. place Pereire, 227-82-14. T.L.J. HUITRES, CRUSTACES, POISSONS.

TOUR D'ARGENT, 6, place de la Bastille, 344-32-19 et 32-32. HUTTRES, poissons, grillades. Jusqu'à 1 h 15 du matin.

LE MODULE et sa belle terrasse de verdure 106, bd du Montparnasse. Tél. : 354-98-64. Fruits de mer, grillades, cuisine du Chef. T.L.I. de midi à 3 h du marin. Air coaditionné. Petits prix.

TOUR DE LYON, 1, rue de Lyon (12°), face à la gare. 343-88-30. Poissons, grillades. Banc d'haîtres réfrigéré

BRÉSILIENNES

GUY 6, rae Mabillon, 6" Excellest service traiteur » (GAULT MILLAU 1984).

O'BRASIL, 10, rue Guénégaud, 64, 354-98-56. REST. Speet. NORMANDO. disconhèque gran dance i. à l. si fètes es veilles.

CHINOISES-THAILANDAISES CHEZ DIEP 22, rue de Ponthieu, 9 Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs-Élysées et gastronomie chinoise-vietnamienne. F. sam. midi.

DANOISES ET SCANDINAVES 142, ev. des Champs-Elysées. 359-20-41.

COPENHAGUE, 1º étage. FLORA DANICA et son agréable jardin. ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, boulevard des Batignolles, 387-28-87. F/lundi-mardi. FORMULE à 75 F s.n.c.

ÉTHIOPIENNES ENTOTO 143, r. L-M.-Nordmann

Dorowou, Beyayenetou av. l'Indjera. INDIENNES VISHNOU ang.r. Volney-r. Daumor 297-56-54, 56-46.

TANDOORL F/dim. INDRA 10, r. Cdt-Rivière. F/dim 359-46-40, 359-36-72. TANDOORL.

ASHOKA, 5, rue D'-Jacquemaire-Clemenceau, 15: F./dim. et lundi midi. 532-96-46. Cuisine du nord de l'Inde. Spécial. TANDOOR1.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 15. r. J.-Chaplain (6\*). Carref. MONTPARNASSE-RASPAIL-BREA F. lundi. 325-12-84. Métro Vavin. Spec. TANDOORI.

MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 354-26-07. F./lundi. M° Maubert. Spécialités BIRLANI.

KISMET, 17, rue Darcet. Mª Pl.-Clichy. 12 h 30 à 2 h mat, 387-83-35. **ITALIENNES** 

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13-, 589-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE ROMAGNE. DINEZ A ROME CE SOIR 354-16-71 IL DELFINO, 74, quai des Orfèvres, 29, pl. Dauphine (pâtes fraîches maison). MAROCAINES

AISSA Fils, 5, rue Ste-Beuve, 548-07-22. 20h. à 0h.15. Couscous Pastilla, Tagines. F. dim.-lun. Rés. à part. 17 h.

TIMGAD, 21, rae Brunel, 17: F/dim. 574-23-70/23-96. Incroyable décor d'arabesque pur stuc. Un des meilleurs rest. marocains de la capitale. Carte prestigieuse : variétés de Bricks -Couscous garanti - roulé main -. Ses merveilleux tagines. Art. - SIGNATURE - mai 1984.

**VIETNAMIENNES** 

NEM 66, 66, rue Lauriston (164), 727-74-52. F. dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.

TAN DINH 60, rue de Vernenil, 7º Fabrileuse carte des vins 600 grands crus. 544-04-84. J. 23 h 15.

Salons pour déjeuners d'affaires et banquets

ALSACE A PARIS Tous les jours Salons de 10 à 60 couverts.

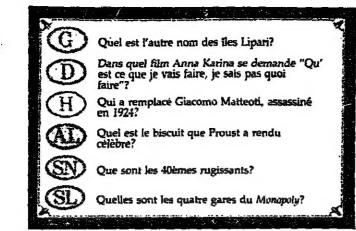
Ouvert après minuit

**GUY** 

LE BRÉSILIEN DE MINUIT

Rest, rénové et nouvelles spécialités : civet de pintade, frigideira de langouste, ananas meringué 6, rue Mabillon, 6°, 354-87-61.

# Nom Nelson, prénom Horatio



ILS n'utilisent ni l'ordinateur ni les écrans vidéo; ils ne simulent aucun combat, aucune enquête, aucune carrière; ils tournent résolument le dos à toutes les modes des dernières années en matière de jeux de société; et pourtant, après avoir fait un malheur outre-Atlantique, ils arrivent en France pour conquérir de nouveaux amateurs.

« ils », ce sont les « jeux de connaissances »; mais quelles connaissances ! Leur appellation anglo-saxonne de « Trivia Games » — littéralement jeux de sadaises — est plus explicite : l'astuce qui explique le succès de ces jeux a en effet consisté à abandonner délibérément toute prétention culturelle pour s'en tenir à des questions sutiles et farfelues du genre : « Quelle star de cinéma est morte à quatorze ans en laissant un sils qui a aussi tourné des silms ? »

Vous n'avez pas reconnu Rintintin? Aucune importance, vous avez quelques autres milliers de questions pour vous rattraper. Oui, des milliers, car la seconde caractéristique de ces jeux est leur démesure. Pour rassurer ceux qui craignent d'épuiser en quelques parties toutes les possibilités de leur jeu, les éditeurs ont effectivement prévu une source quasi intarissable de questions. Non seulement les coffrets de base en

contiennent un nombre impressionnant mais il est en plus possible d'acquérir par la suite de nouveaux questionnaires.

C'est au Canada qu'a été lancée cette nouvelle mode grâce à l'intuition de deux journalistes, Chris Haney, de la Gazette de Montréal, et Scott Abott, spécialiste des sports à l'Agence canadienne de presse, qui eurent l'idée en 1979 de Trivial Pursuit.

A la surprise générale, il allait faire des ravages : deux millions et demi d'exemplaires vendus au Canada, presque un million et demi aux Etats-Unis pour la seule année 1983; une enquête auprès des acheteurs américains a mis en lumière la clé de ce succès. \* Tout le monde y joue à la mai-son \*; \* C'est une drogue, on veut voir le nombre d'idioties que l'on se surprend à savoir », etc. Ce qui a sait la fortune de Trivial Pursuit, c'est bien, au moment où sortaient des jeux de plus en plus compliqués et sérieux, de proposer un produit accessible à tous, amusant et sans prétention; bref, de réinventer les principes de base du jeu de société.

Après la réussite de Trivial Pursuit, toute une famille de jeux s'inspirant des mêmes préceptes est née aux Etats-Unis. Outre Super Quizz 1 et Super Quizz 2, parrainés par le prolifique auteur Qui savait ça?

Isaac Asimov, il est intéressant de remarquer que la plupart des autres sont présentés sous l'égide de grands titres d'hebdomadaires: TV Guide, le magazine de télévision au plus fort tirage de toute la presse américaine, propose un jeu dont toutes les questions ont rapport au petit écran: People Weekly, autre grand magazine populaire, présente quant à lui un jeu sur les célébrités; même Time, le plus important des magazines d'information, a son jeu reposant sur des questions d'actualité à la façon des cent questions des quizz de fin d'année du Monde.

Cette petite révolution n'a pas tardé à atteindre l'Hexagone, avec la sortie de trois nouveaux jeux; Excellence, Magistral et Remue-Méninges. Le public français, il est vrai, a toujours réservé un bon accueil aux jeux de connaissances.

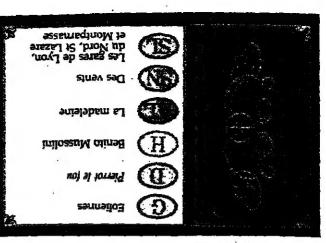
Place aujourd'hui, avec les Trivia Games, à la culture gadget. Magistral, proposé par Habourdin International, reprend une formule éprouvée en se présentant sous le parrainage d'un prescripteur célèbre, en l'occurrence Pierre Bellemare. Cette caution, au moment de l'introduction du jeu dans «La grande corbeille», l'émission du même Pierre Bellemare sur Europe 1, assure la promotion de l'ensemble. Le fonds du jeu est constitué de dix mille questions, sans plateau sur lequel déplacer des pions.

Excellence, qui se présente comme « le jeu des connaissances » propose, au contraire, dans son coffret édité par Milton Bradley, un plateau de jeu, dont le thème est malheureusement complètement artificiel. Sous couvert d'un « long voyage dans l'univers », les pions se déplacent d'une planète à une autre jusqu'à « Galaxia », la case finale. En chemin, les joueurs répondent à

quelques-unes des deux mille questions dites générales ou spéciales. L'originalité principale de ce produit, par ailleurs bien conventionnel, réside dans l'existence de deux niveaux de questions, l'un pour les plus jeunes, l'autre pour les adolescents et les adultes, ce qui permet d'égaliser les chances. Ainsi aux premiers l'on peut demander la couleur du saphir, e ce qui s'est passé en 1789 e ou le plat commandé par Belle et le Clochard dans le restaurant italien; les seconds sont interrogés sur le pluriel du mot ail, le nom propre le plus utilisé dans le monde ou le premier cosmonaute en orbite autour de la Terre (1).

Remue-Méninges, proposé par Miro Meccano, est, quant à lui, la version française de Trivial Pursuit. Règles et présentation sont reprises à l'identique, mais 80 % des six mille questions sont inédites par rapport à l'original. C'était, il est vrai, indispensable si l'on voulait éviter aux joueurs français des énigmes du genre : « Quelle est la seule équipe du championnat de football américain dont le casque ne porte au-cune décoration? » Agnès Monte-nay et Daniel Leclercq ont donc concu l'essentiel des questionnaires portant sur les six catégories (géographie, divertissements, histoire, art et littérature, sciences et nature, sport et loisirs) en les adaptant à la France.

Pour le reste, le principe est simple mais efficace. Les joueurs déplacent leur pion sur le plateau de jeu et tentent d'arriver en premier sur la case centrale après avoir obtenu une bonne réponse dans la case « quartier général » de chaque catégorie. Les parties peuvent opposer des joueurs individuels ou des équipes, comme lors du lancement du jeu en France où les étudiants de



sciences-po, en vrais professionnels de l'exercice, ont pris le meilleur sur leurs concurrents des écoles scientifiques et commerciales.

Si l'on constate, au fil des parties, la prédilection des auteurs pour Serge Gainsbourg et l'époque de Salut les copains, le sport automobile, Tintin et ... Play Boy. le résultat d'ensemble est équilibré en dépit de quelques formulations maladroites, et les questions fusent dans tous les domaines. Si vous savez, par exemple, quelle est l'espérance de vie d'un cafard, l'émission au cours de laquelle Léon Zitrone s'est fait casser ses lunettes en direct, la boisson préférée du capitaine Haddock, ce que veut dire orang-outan ou qui est le compagnon de C3-PO, vous avez toutes vos chances (2). Sinon vous pouvez vous rattraper sur le réalisateur de Citizen Kane, le métal le plus lourd ou l'organi sation à laquelle a succédé le KGB (3).

En fait, tout l'intérêt de ce jen réside bien dans son cocktail de connaissances dérisoires et de questions plus classiques. Curiensement, les seuls à ne pas l'avoir compris semblem être les responsables de son lancement qui n'hésite pas dans leur plaquette de présentation à écrire que Remue-Méninges « nous permet de confronter notre savoir d'homme

du vingt et unième siècle » ou » nous donne la clé qui va permettre à chacun d'avancer vers une meilleure connaissance du monde, de soi et des autres ». Le ridicule ne tuant plus, la seule menace sur la carrière de Remue-Méninges reste sou prix prohibitif, 400 F. Pariant sur le succès, l'éditeur prépare déjà pour l'avenir de nouvelles séries de ques-

Il n'est pas le seul. D'autres jeux sont actuellement en préparation et attendent que les premiers lancements doment des résultats encourageants. Des championnais du monde se sont déroulés aux Etats-Unis, qui devraient connaître des prolongements en Europe. Quant aux défeuseurs de la culture de l'« honnête homme », qu'ils se consolent : grâce aux Trivia Games, une nouvelle option aux débouchés multiples pourra bientôt être créée au baccalauréat ; l'option jeux télévisés.

SERNARD SPITZ ET SOPHIE COIGNARD.

 Les réponses étant respectivement le bleu, le Révolution française, des spagnettis; et aulx, chang, Gagatine.

(2) Respectivement: quatre ans et domi, « Intervilles », le whisky, l'homme de la fortt, R2-D2.

(3) Respectivement : Orson Welles, le mercure, le NKVD.

Carrefour du Mexique l'accueil, l'information, les prix



Carrefour du Mexique est animé par une équipe de passionnes. On vous accueille, on vous écoute. Ce n'est pas un supermarché de la billeterie discountée. Qui mieux que Jean ou Carlos, Hélène ou Katia qui parcourent le Mexique et le Guatémala depuis plus de 6 ans, pour vous parler de ces pays qu'ils connaissent et qu'ils aiment, pour vous aider à choisir vos dates de voyage, votre itinéraire?

L'accueil, c'est le début du voyage, L'accueil de Carrefour du Mexique c'est votre premier pas au Mexique et au Guatémala. L'information:

Voyager est un moyen de connaître le Mexique. Ce n'est pas le seul Carrefour du Mexique est un centre d'information où l'on peut s'initier à la culture mexicaine... et aussi préparer son voyage, avec les cartes, les guides, les plans des villes. « Les Carnets du Mexique » régulièrement mis à jour et disponibles sur simple demande, donnent renseignements pratiques,

bonnes adresses à Paris et sur place. S'informer sur le Mexique est aussi un moyen de connaître ce pays.

Katie Informant l'un de nos passagers.



Les prix :

Si Carrefour du Mexique peut pratiquer les prix les plus bas, c'est qu'il est le premier voyagiste français

sur le Mexique et qu'il organise ses voyages directement du voyagiste au voyageur. Ce qui lui permet d'être le moins cher.

Exemples:
Vol: PARIS/MEXICO/PARIS: 4.250 F

Circuits:

« Les GRANDS CHEMINS du MEXIQUE »: 9.680 F.
22 jours - hôtels standards - augun repas - circuit
accompagné en minibus VW.

« Les FILS du MAIS »: 14.940 F 20 jours - hôtels de 1º catégorie - demi-pension circuit en bus et avions - guides locaux.

Spécialiste du Mexique et du Guatémala, Carrefour du Mexique propose toutes les formules, dont certaines, originales, ont été conçues spécialement par notre équipe de Mexico.

#### **COUPON RÉPONSE**

A retourner à Carrefour du Mexique 12, rue de la Ferronnerie - 75001 - PARIS

Je désire recevoir :

« Les Carnets du Mexique »

Ci-joint 6,50 F en timbres poste pour frais d'envoi

Adresse ......Ville .....

#### Carrefour du Mexique organise une journée d'information

le samedi 24 novembre 1984, animée par des spécialistes

Frate de participation : 190 F par paraonne (déjauser inclus), interription par courrier.

La vie quotidienne des Mayas
Par Jesus Garcia Puiz, chargé de recherches au C.N.R.S.
La tradition orate mexicaine
Par Peris Garcia Ruiz, enseignante a
l'Université de Paris VIII
Pittes touristiques
De l'Office de Tourisme mexicain et de l'Ambassade du Mexique
Les communautés Indiennes du Mezique
Par Jésus Garcia Ruiz

Le système politique medicain
Par Félix Hoyo, professeur à l'Université de
Chipango.
Le système agraire et la paysannerie
mexicaine
Par Félix Hoyo
Thème journalistique
Par Marcel Niedergang, grand reporter au
quotidien « Le Monde » et écrivain.

Par Marcel viecergang, grand reporter ad quotidin « i.e Monde » et écrivain. Le chéma mexicain Par Federico Serrano, cinéaste mexicain, « El Automovil Gris », « i.a Mujer del Pueblo », « Memorias de Un Mexicano ». Images de l'histoire mexicaine « Des masques et un Labyrinthe», par C. Dumas, professeur à l'Université de Lille Voyager au Mosfique en 1985 en groupe ou individuellement présentation de la nouvelle brochure. Par Jean Tisne, Directeur de Carrefour du Maxique.

Buffet medicain avec le groupe de « Mariachis » Analuse Exposition d'« Amates »/Artisanat/ Livres et Guides...

# Carrefour du Mexique

12, rue de la Ferronnerie - 75001 PARIS - Tél. (1) 508,43.46 - 233.30.29 Métro Chatelet - Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h00

لمكنامنالخص